Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1855

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2000

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1855 | 1995 | I. Nos. 31568-31583
II. Nos. 1115-1118

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 30 January 1995 to 7 February 1995

Page

No. 31568. Spain and Russiau Federation:

Agreement on cooperation in the field of the environment. Signed at Madrid on 11 April 1994 3

No. 31569. Spain and Russian Federation:

Agreement on cultural and educational cooperation. Signed at Madrid on 11 April 1994 19

No. 31570. Finland and Estonia:

Agreement on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Tallinn on 2 July 1993 41

No. 31571. Finland aud Russian Federation:

Agreement on crossing points at the Finnish-Russian state frontier (with annex). Signed at Helsinki on 11 March 1994 55

No. 31572. United Nations Indnstrial Development Organization and Uuited States of America:

Tax Reimbursement Agreement (with annex). Signed at Vienna on 26 March 1993 73

No. 31573. United Nations Indnstrial Development Organization aud Islamic Republic of Iran:

Legal Arrangement for the United Nations Industrial Development Organization's Consultation on the Downstream Petrochemical Industries (7-11 November 1993). Signed at Vienna on 15 October 1993 85

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1855 | 1995 | I. Nos 31568-31583
II. Nos 1115-1118

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 30 janvier 1995 au 7 février 1995

Pages

N° 31568. Espagne et Fédération de Russie :

Accord relatif à la coopération en matière d'environnement. Signé à Madrid le 11 avril 1994 3

N° 31569. Espagne et Fédération de Russie :

Accord de coopération culturelle et éducative. Signé à Madrid le 11 avril 1994 19

N° 31570. Finlande et Estonie :

Accord de coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé à Tallinn le 2 juillet 1993 41

N° 31571. Finlande et Fédération de Russie :

Accord relatif aux points de franchissement de la frontière d'État finno-russe (avec annexe). Signé à Helsinki le 11 mars 1994 55

N° 31572. Organisation des Nations Unies pour le développement indnstriel et États-Unis d'Amérique :

Accord relatif au remboursement des impôts (avec annexe). Signé à Vienne le 26 mars 1993 73

N° 31573. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et République islamique d'Iran :

Arrangement légal pour la délibération de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel sur les industries pétrochimiques en aval (7 au 11 novembre 1993). Signé à Vienne le 15 octobre 1993 85

Page

No. 31574. United Nations Industrial Development Organization and Nicaragua:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 11 November 1993 87

No. 31575. United Nations Industrial Development Organization and Oman:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 12 November 1993 and at Muscat on 18 December 1993 141

No. 31576. United Nations Industrial Development Organization and Gambia:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 27 January 1994 173

No. 31577. United Nations Industrial Development Organization and Tunisia:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 11 May 1994 207

No. 31578. United Nations Industrial Development Organization and Uganda:

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 27 May 1994 241

No. 31579. United Nations Industrial Development Organization and Turkey:

Agreement with regard to a special purpose contribution to the Industrial Development Fund and to the establishment of a UNIDO Service Office in the Republic of Turkey for the promotion of industrial investment and the strengthening of cooperation with developing countries (with annexes). Signed at Vienna on 9 June 1994 275

No. 31580. United Nations Industrial Development Organization and Poland:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the establishment of a UNIDO Industrial Cooperation and Investment Promotion Serviee in Poland, Warsaw (with project document). Warsaw, 9 December 1994 and Vienna, 15 December 1994 277

No. 31581. United Natious (United Nations Cbildren's Fund) and Equatorial Guinea:

Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Yaoundé on 3 March 1994 279

No. 31582. Multilateral:

Convention (No. 171) concerning night work. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-seventh session, Geneva, 26 June 1990 305

No. 31583. Austria and Ukraine:

Air Transport Agreement (with annex). Signed at Vienna on 15 June 1994 319

Pages

N° 31574. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Nicaragua :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 11 novembre 1993 ... 87

N° 31575. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Oman :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 12 novembre 1993 et à Muscate le 18 décembre 1993 ... 141

N° 31576. Organisation des Nations Unies pour le développement iudustriel et Gambie :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 27 janvier 1994 ... 173

N° 31577. Orgauisatiou des Nations Unies ponr le développement iudustriel et Tunisie :

Accord de base type en matière de coopération. Signé à Vienne le 11 mai 1994 ... 207

N° 31578. Orgauisatiou des Nations Unies pour le développement indnstriel et Ouganda :

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 27 mai 1994 ... 241

N° 31579. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Turquie :

Accord relatif à une contribution à but spécial au Fonds de développement industriel et à l'établissement d'un bureau de service de l'ONUDI en République Turque en vue d'encourager l'investissement industriel et de renforcer la coopération avec les pays en développement (avec annexes). Signé à Vienne le 9 juin 1994 ... 275

N° 31580. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Pologne :

Échange de lettres constituant un accord concernant l'établissement d'un service de coopération industrielle et de promotion de l'investissement de l'ONUDI en Pologne (Varsovie) [avec document de projet]. Varsovie, 9 décembre 1994 et Vienne, 15 décembre 1994 ... 277

N° 31581. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies ponr l'enfauce) et Guinée équatoriale :

Accord de base régissant la coopération. Signé à Yaoundé le 3 mars 1994 ... 279

N° 31582. Multilatéral :

Convention (n° 171) concernant le travail de nuit. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-septième session, Genève, 26 juin 1990 ... 305

N° 31583. Autriche et Ukraine :

Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Vienne le 15 juin 1994 ... 319

Page

II

Treaties and international agreements filed and recorded from 19 January 1995 to 7 February 1995

No. 1115. United Nations Industrial Development Orgauization and Europeau Commnnity:

Relationship Agreement (with annex). Signed at Brussels on 16 October 1992 and at Vienna on 15 January 1993 369

No. 1116. United Nations Industrial Development Organization and International Pepper Community:

Relations Agreement (with annex). Signed at Jakarta on 2 August 1993 and at Vienna on 17 September 1993 381

No. 1117. United Nations Iudustrial Developmeut Organization and Economic Cooperation Organization:

Relationship Agreement (with annex). Signed at Tehran on 25 January 1994 389

No. 1118. United Nations Industrial Development Organization and League of Arab States:

Relationship Agreement (with annex). Signed at Vienna on 15 June 1994 399

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 10485. Treaty on tlie Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Opened for signature at London, Moscow and Washiugton on 1 July 1968:

Accession by Ukraine 414

No. 14695. Agreement between tlic United Nations Cbildreu's Fund and tbe Government of tbe Republic of Equatorial Guinea. Signed at Sauta Isabel on 28 October 1971 and at New York on 16 Marcb 1972:

Termination 415

No. 16041. Agreement establisbing tbe International Fund for Agricultnral Development. Concluded at Rome on 13 June 1976:

Accession by Georgia 416

Pages

II

Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire du 19 janvier 1995 au 7 février 1995

N° 1115. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Communauté européenne :

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Bruxelles le 16 octobre 1992 et à Vienne le 15 janvier 1993 369

N° 1116. Organisation des Nations Unies pour le développement indnstriel et Communanté internationale du poivre :

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Jakarta le 2 août 1993 et à Vienne le 17 septembre 1993 381

N° 1117. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et Organisation de coopération économique :

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Téhéran le 25 janvier 1994 389

N° 1118. Organisation des Nations Unies ponr le développement industriel et Ligue des États arabes :

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Vienne le 15 juin 1994 399

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 10485. Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Ouvert à la signature à Londres, Moscou et Washington le 1er juillet 1968 :

Adhésion de l'Ukraine 414

N° 14695. Accord entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et le Gouvernement de la Guinée équatoriale. Signé à Santa Isabel le 28 octobre 1971 et à New York le 16 mars 1972 :

Abrogation 415

N° 16041. Accord portant création du Fonds international de développement agricole. Conclu à Rome le 13 juin 1976 :

Adhésion de la Géorgie 416

Page

No. 17970. Convention on cultural and scientific co-operation between the Kingdom of Spain and the Union of Soviet Socialist Republics. Signed at Moscow on 19 January 1979:

Termination with respect to Spain and the Russian Federation *(Note by the Secretariat)* 417

No. 25910. International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System. Concluded at Brussels on 14 June 1983:

Accessions by various countries 418

No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:

Ratification by Greece of the Amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992 419

Accession by Tunisia to the Amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992 419

No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:

Acceptance by the Netherlands 420

Objection by the Netherlands to reservations made by Djibouti, Indonesia, Pakistan, the Syrian Arab Republic and the Islamic Republic of Iran upon ratification 422

No. 28911. Basel Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal. Concluded at Basel on 22 March 1989:

Ratification by the Russian Federation 423

No. 29045. Agreement between the United Nations Industrial Development Organization and the Government of Italy on basic terms and conditions governing the UNIDO projet concerning the preparatory phase for the establishment of an International Centre for Science and High Technology. Signed at Vienna on 29 June 1988:

Exchange of letters constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement (with project document). Vienna, 28 May and 17 June 1993 424

Pages

N° 17970. Convention relative à la coopération culturelle et scientifique entre le Royaume d'Espagne et l'Union des Répnbliques socialistes soviétiques. Signée à Moscou le 19 janvier 1979 :

Abrogation à l'égard de l'Espagne et de la Fédération de Russie *(Note du Secrétariat)* 417

N° 25910. Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises. Conclue à Bruxelles le 14 juin 1983:

Adhésions de divers pays 418

N° 26369. Protocole de Moutréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :

Ratification par la Grèce de l'Amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992 419

Adhésion de la Tunisie à l'Amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhagne le 25 novembre 1992 419

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemhlée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Acceptation des Pays-Bas 420

Objection des Pays-Bas aux réserves formulées par Djibouti, l'Indonésie, le Pakistan, la République arabe syrienne et la République islamique d'Iran lors de la ratification 422

N° 28911. Convention de Bâle sur le coutrôle des mouvemeuts transfrontières de déchets dangereux et de leur élimiuation. Conclue à Bâle le 22 mars 1989 :

Ratification de la Fédération de Russie 423

N° 29045. Accord entre l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et le Gouvernement italien relatif aux termes et conditions de base régissant le projet de l'ONUDI concernant la phase préparatoire de l'établissemeut d'un Ceutre international des sciences et des technologies de pointe. Signé à Vienne le 29 juin 1988 :

Échange de lettres constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné (avec document de projet). Vienne, 28 mai et 17 juin 1993 424

Page

No. 29051. Agreement between the Government of India and the United Nations Industrial Development Organization on basic terms and conditions governing UNIDO projects envisaged by the interim programme for the International Centre for Genetic Engineering and Biotechnology. Signed at Vienna on 25 March 1988:

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement (with memorandum of understanding of 22 October and 12 November 1992 and annexes). Vienna, 18 November 1992 and 16 August 1993 425

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement of 25 March 1988 (with project document). Vienna, 12 March and 20 July 1993 426

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement of 25 March 1988 (with project document). Vienna, 31 May and 8 August 1994 427

No. 29085. Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations (United Nations Industrial Development Organization) and the Government of Austria concerning the establishment of a UNIDO Service in Austria for the strengthening of industrial cooperation and promotion of investment with developing countries. Vienna, 6 December 1979:

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement, as amended (with annexes). Vienna, 17 February and 25 March 1993 428

No. 29087. Agreement between the United Nations Industrial Development Organization and the Government of the Repnblic of Korea on the UNIDO Service in the Republic of Korea for promotion of industrial investment in developing countries. Signed at Vienna on 15 April 1987:

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement (with annex). Vienna, 28 January 1994 429

Exchange of letters constituting an agreement extending and amending the abovementioned Agreement of 15 April 1987, as amended (with annex). Vienna, 29 and 31 March 1994 430

No. 30083. Agreement between the United Natious Industrial Development Organization and the Government of Greece with regard to a special-purpose contribution to the Industrial Development Fund and to the establishmeut of the UNIDO service in Greece for the promotion of industrial investmeut and the streugthening of cooperation with developing countries. Signed at Athens on 14 Febrnary 1992 and at Vienna on 4 March 1992:

Exchange of letters constituting an agreement amending and extending the abovementioned Agreement (with annexes). Athens, 26 October 1994 and Vienna, 17 November 1994 431

Pages

N° 29051. Accord entre le Gouvernemeut de l'Inde et l'Orgauisation des Nations Unies pour le développemeut industriel relatif aux termes et conditious de base régissant les projets de l'ONUDI envisagés par le programme intérimaire pour le Centre international pour le géuie génétique et la biotechnologie. Signé à Vienue le 25 mars 1988 :

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord du 25 mars 1988 susmentionné (avec mémorandum d'entente des 22 octobre et 12 novembre 1992 et annexes). Vienne, 18 novembre 1992 et 16 août 1993 425

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord susmentionné du 25 mars 1988 (avec document de projet). Vienne, 12 mars et 20 juillet 1993 426

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord susmentionné du 25 mars 1988 (avec document de projet). Vienne, 31 mai et 8 août 1994 427

N° 29085. Échange de lettres coustituant un accord entre l'Organisatiou des Nations Uuies (Organisation des Nations Unies pour le développement industriel) et le Gouvernement autricbien relatif à l'établissemeut d'un Service de l'ONUDI en Autricbe en vue de renforcer la coopération industrielle et de promouvoir les investissements avec les pays en développement. Vienue, 6 décembre 1979 :

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié (avec annexes). Vienne, 17 février et 25 mars 1993 428

N° 29087. Accord entre l'Organisation des Natious Unies pour le développement industriel et le Gouvernement de la République de Corée relatif au Service de l'ONUDI en République de Corée pour la promotion des investissements industriels dans les pays en développement. Signé à Vienne le 15 avril 1987 :

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord susmentionné (avec annexe). Vienne, 28 janvier 1994 429

Échange de lettres constituant un accord prorogeant et modifiant l'Accord susmentionné du 15 avril 1987, tel que modifié (avec annexe). Vienne, 29 et 31 mars 1994 430

N° 30083. Accord entre l'Organisatiou des Nations Unies pour le développement industriel et le Gonvernement grec relatif à une contribution spéciale au Fonds de développement industriel et à l'établissement du Service de l'ONUDI eu Grèce pour la promotiou de l'investissement industriel et du renforcement de la coopération avec les pays en développement. Signé à Athènes le 14 février 1992 et à Vienne le 4 mars 1992 :

Échange de lettres constituant un accord modifiant et prorogeant l'Accord susmentionné (avec annexes). Athènes, 26 octobre 1994 et Vienne, 17 novembre 1994 431

Page

No. 31364. Agreement relating to the implementation of Part XI of the United Nations Convention on the Law of tbe Sea of 10 December 1982. Adopted by tbe General Assembly of tbe United Nations on 28 July 1994:

Rectification of the authentic French text of the above-mentioned Agreement..... 432

Pages

N° 31364. Accord relatif à l'application de la Partie XI de la Convention des Nations Unies snr le droit de la mer du 10 décembre 1982. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 28 juillet 1994 :

Rectification du texte authentique français de l'Accord susmentionné..... 432

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 30 January 1995 to 7 February 1995

Nos. 31568 to 31583

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 30 janvier 1995 au 7 février 1995

Nos 31568 à 31583

No. 31568

SPAIN
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement on cooperation in the field of the environment. Signed at Madrid on 11 April 1994

Authentic texts: Spanish and Russian.

Registered by Spain on 30 January 1995.

ESPAGNE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord relatif à la coopération en matière d'environnement. Signé à Madrid le 11 avril 1994

Textes authentiques : espagnol et russe.

Enregistré par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA FEDERACIÓN DE RUSIA SOBRE COOPERACIÓN EN MATERIA DE MEDIO AMBIENTE

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la Federación de Rusia, en adelante denominados "las Partes",

Reconociendo el carácter global de los importantes problemas del medio ambiente;

Convencidos de que la política encaminada al mantenimiento del desarrollo progresivo responde a los intereses comunes de todos los países;

Considerando que la colaboración intergubernamental en materia de protección del medio ambiente es mutuamente ventajosa y que, como complemento a dicha actividad, la cooperación bilateral abre la posibilidad de centrar esfuerzos en aspectos concretos;

Conscientes de que la política en materia de medio ambiente exige la elaboración y realización de medidas preventivas basadas en el estudio, la vigilancia y el control del medio ambiente;

Conscientes de la importancia fundamental de las resoluciones emanadas de la Conferencia de las Naciones Unidas para Medio Ambiente y Desarrollo, celebrada en Río de Janeiro el 14 de junio de 1992, acuerdan lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes realizarán y desarrollarán la cooperación bilateral en materia de medio ambiente sobre una base mutuamente ventajosa y de igualdad de derechos.

Artículo 2

Dicha colaboración tiene como fin la resolución de importantes problemas de medio ambiente y el uso racicnal de los recursos naturales, mediante la detecoión y estudio de los efectos nocivos para el medio ambiente, así como mediante la elaboración y realización de medidas preventivas para contrarrestrar dichos efectos.

Artículo 3

La colaboración se efectuará prioritariamente en las siguientes esferas:

1.- Elaboración de normas sobre protecoión y control del medio ambiente.

2.- Aspectos socioeconómicos de la protección del medio ambiente.

3.- Evaluación de la incidencia ambiental de las actividades de producción y de servicios.

4.- Medición y control de la calidad ambiental, incluso por medios espaciales.

5.- Prevención de la contaminación atmosférica.

6.- Protección de las aguas continentales y de sus recursos biológicos.

7.- Protección de los sistemas ecológicos, incluída la lucha contra la desertización, la protecoión de especies de flora y fauna en peligro de extinción y la gestión de espacios naturales protegidos.

8.- Protección de las aguas marítimas y de sus recursos especialmente en el mar Mediterráneo y en el mar Negro, ccn especial referencia a los principios generales ccntenidos en los Ccnvenios Internacionales en la materia.

9.- Control y protección de las influencias nocivas de la producción energética en el medio ambiente.

10.- Intercambio de tecnologías de protección del medio ambiente, incluyendo las técnicas de tratamiento de residuos en los aspectos de reciclaje, aprovechamiento de recursos e inmovilización de los mismos.

11.- Formación de personal y divulgación de conocimientos en materia de protección del medio ambiente, a través del intercambio de científicos y expertos en esta materia.

Artículo 4

Las Partes intercambiarán información sobre los puntos estipulados por el artículo 3. En caso necesario podrán desarrollarse otras formas de colaboración, incluyendo proyectos ccnjuntos, intercambio de expertos, encuentros bilaterales, simposios y publicaciones conjuntas.

Articulo 5

1.- La Secretaria de Estado de Medio Ambiente y Vivienda del Ministerio de Obras Públicas, Transportes y Medio Ambiente por parte de España, y el Ministerio de Protección del Medio Ambiente y Recursos Naturales por parte de la Federación de Rusia, serán los organismos responsables de coordinar y organizar la colaboración en el marco de este Acuerdo. Por lo que respecta a España colaborarán asimismo el Centro de Investigacicnes Energéticas, Medioambientales y Tecnológicas (CIEMAT) del Ministerio de Industria y Energía y el Instituto

para la Conservación de la Naturaleza (ICONA) del Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación.

Para el desarrollo de este Acuerdo se elaborará un programa de cooperación.

Los organismos antes citados designarán supervisores para algunos aspectos del programa, si fuera necesario.

El trabajo se realizará a base de planes elaborados de dos años de duración, en concordancia con el programa de cooperación.

2.- Cuando lo consideren necesario, las Partes organizarán encuentros conjuntos en España y en la Federación de Rusia, alternativamente; la frecuencia mínima será de una vez cada dos años. Cada Parte designará a sus representantes en dichas sesiones conforme a su propio procedimiento y práctica.

3.- En las sesiones conjuntas:

a) Se considerarán y aprobarán programas y planes de cooperación.

b) Se comprobará la realización de las medidas acordadas.

c) Se estudiarán y aprobarán las propuestas para el desarrollo de la cooperación y la modificación de los programas vigentes.

Artículo 6

Las condiciones financieras de la cooperación se basarán en el criterio de que la Parte que envía los expertos correrá con los gastos de viaje y la que los recibe, con las dietas de alojamiento y manutención. En cuanto a la realización de proyectos conjuntos, su financiación será objeto de consideración por las Partes caso por caso.

Artículo 7

Este Acuerdo no afecta a derechos y obligaciones contraídos mediante otros acuerdos y tratados bilaterales o multilaterales en los que las Partes participan.

Artículo 8

Las Partes, de mutuo acuerdo, podrán enmendar el presente articulado en cualquier momento.

Artículo 9

El presente Acuerdo entrará en vigor el día siguiente al del intercambio de las Notas por las cuales las Partes se comuniquen el respectivo cumplimiento de los procedimientos internos necesarios para su entrada en vigor.

El Acuerdo tendrá una duración indefinida mientras no sea denunciado por una de las Partes. La denuncia surtirá efecto a los seis meses de su notificación por escrito a la otra Parte.

La terminación del Acuerdo no afectará a la realización de las medidas, programas y planes de cooperación acordados en el marco del Acuerdo y no finalizados en ese momento.

Hecho en Madrid, a 11 de abril de 1.994., en dos ejemplares, en español y ruso, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
del Reino de España:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la Federación de Rusia:

ANDREI KOZIREV
Ministro de Asuntos Exteriores

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРОЛЕВСТВА ИСПАНИЯ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ОХРАНЫ ОКРУЖАЮЩЕЙ СРЕДЫ

Правительство Королевства Испания и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальиейшем Сторонами,

признавая глобальный характер наиболее важных проблем окружающей среды,

убежденные в том, что общим интересам всех страи отвечает проведение политики, направлениой на обеспечение устойчивого развития,

сознавая взаимовыгодность межправительственного сотрудничества на национальиом и международном уровне в области охраны окружающей среды и, в частности, двустороннего сотрудничества, дающего возможность сконцентрировать усилия на конкретных направлениях,

сознавая, что природоохранная политика требует разработки и осуществления предупреждающих прпродоохранных мероприятий на основе исследования, мониторинга и контроля окружающей среды,

придавая большое значение решениям, принятым на Конференции ООН по окружающей среде и развитию, состоявшейся в Рио-де-Жанейро 14 июия 1992 г.,

согласились о следующем:

Статья 1

Стороны осуществляют н развивают двустороииее сотрудничество по вопросам окружающей среды на основе равиоправия и взаимной выгоды.

Статья 2

Цель этого сотрудничества заключается в решении важных проблем окружающей среды и рационального использования природных ресурсов путем выявления и изучения вредного воздействия на окружающую среду, осуществления необходимых исследовательских проектов, а также разработки и осуществления мер по предотвращению такого воздействия.

Статья 3

Областями сотрудничества являются прежде всего:

1. разработка норм по охране и контролю окружающей среды;

2. социально-экономические аспекты охраны окружающей среды;

3. оценка чрезвычайных ситуаций в окружающей среде, возникающих в результате хозяйственной деятельности;

4. наблюденне и контроль качества окружающей среды, в том числе космическими средствами;

5. предотвращенне загрязнения атмосферы;

6. охрана континентальных вод и их биологических ресурсов;

7. охрана экологических систем, включая борьбу с опустыниванием, охрану видов флоры и фауны, находящихся под угрозой нсчезновения, и вопросы охраняемых природных территорий;

8. защита и сохраненне морской среды и морских ресурсов, прежде всего Средиземиого и Черного морей, особо учитывая при этом общие принципы международных договоров в данной области;

9. контроль и охрана окружающей среды от вредного воздействия энергетических объектов;

10. обмен природоохранными технологиями, включая технику для обработки отходов в плане их вторичного использования и захоронения;

11. подготовка кадров и распространение знаний по вопросам охраны окружающей среды путем обмена учеными и экспертами в этой области.

Статья 4

Стороны обмениваются информацией в областях, предусмотренных статьей 3. В необходимых случаях могут также использоваться н другие формы сотрудничества, включая совместные проекты, обмены экспертами, двусторонние встречи, симпозиумы и совместные публикации.

Статья 5

1. Ведомствами, ответственными за координацию н организацию сотрудничества в рамках настоящего Соглашения, являются Государственный секретарнат по вопросам воды и окружающей среды Министерства общественных работ, транспорта и окружающей среды Испании и Министерстве охраны окружающей среды и природных ресурсов Российской Федерации. От Испанской Стороны в сотрудничестве также участвуют Исследовательский центр по энергетике, окружающей среде и технологиям (ИЦЭОСТ) Министерства иромышлениости и энергетики, а также Институт по охране природы (ИОП) Министерства сельского хозяйства, рыболовства и продовольствия.

В развитие данного Соглашения разрабатывается программа сотрудничества.

В случае необходимости указанные ведомства определяют руководителей отдельных разделов программы.

Практическая работа ироводится на основе рабочих планов, разрабатываемых на 2 года в соответствин с программой сотрудничества.

2. Стороны по мере необходимости, но не реже, чем один раз в два года, проводят совместные заседания поочередно в Испании и

Российской Федерации. Каждая Сторона назначает своих представителей на заседания в соответствии с собственной процедурой и практикой.

3. На совместных заседаниях:

a) рассматриваются и принимаются программы и рабочие планы сотрудничества;

b) рассматривается ход реализации согласованных мероприятий;

c) рассматриваются и утверждаются предложения по развитию сотрудничества и изменению действующих программ.

Статья 6

Финансовые условия сотрудничества будут основываться на критерии, в соответствии с которым путевые расходы по проезду специалистов несет командирующая Сторона, а принимающая Сторона несет расходы по проживанию и питанию в стране.

При реализации совместных проектов финансирование будет предметом рассмотрения Сторонами в каждом отдельном случае.

Статья 7

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Сторон, вытекающих из других двусторонних или многосторонних договоров и соглашений, участниками которых они являются.

Статья 8

В настоящее Соглашение могут быть внесены поправки в любое время по взаимной договоренности Сторон.

Статья 9

Настоящее Соглашение вступает в силу на следующий день после обмена нотами, которыми Стороны уведомят друг друга о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Настоящее Соглашение заключается на неопределенное время и будет действовать до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Сторон направит другой Стороне письменное уведомление о своем намерении прекратить его действие.

Прекращение действия настоящего Соглашения не повлияет на реализацию мероприятий, программ и планов сотрудничества, разработанных в соответствии с ним, но еще не выполненных на момент прекращения его действия.

Совершено в Мадриде "11" апреля 1994 года в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Королевства Испания:

За Правительство
Российской Федерации:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON COOPERATION IN THE FIELD OF THE ENVIRONMENT

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Parties",

Recognizing the global nature of the major environmental problems,

Convinced that the policy aimed at ensuring progressive development meets the common interests of all countries,

Considering that intergovernmental cooperation at the national and international levels for the protection of the environment is mutually advantageous and that, as a complement to such activity, bilateral cooperation offers scope for forcusing on specific aspects,

Aware that environmental policy requires the formulation and implementation of preventive measures based on environmental research, monitoring and control,

Aware of the fundamental importance of the resolutions adopted at the United Nations Conference on Environment and Development, held in Rio de Janeiro on 14 June 1992,[2]

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall establish and develop bilateral cooperation on environmental issues on a basis of mutual advantage and equal rights.

Article 2

The purpose of such cooperation shall be the resolution of major environmental problems and the rational utilization of natural resources through the detection and study of the harmful effects on the environment and the development and implementation of preventive measures to combat those effects.

Article 3

The principal areas of cooperation shall be the following:

1. The development of environmental protection and monitoring standards;
2. Socio-economic aspects of environmental protection;
3. Evaluation of the environmental impact of industrial and service activities;

---

[1] Came into force on 28 September 1994, the day following the date of the exchange of notes (of 16 and 27 September 1994) by which the Parties had informed each other of the completion of the required internal procedures, in accordance with article 9.

[2] United Nations, Report of the United Nations Conference on Environment and Development, vol. 1, Rio de Janeiro, 3-14 June 1992 (A/Conf.151/26/Rev.1), p. 2.

4. Measuring and monitoring of environmental quality, *inter alia*, through space facilities;

5. Prevention of air pollution;

6. Protection of inland waters and their biological resources;

7. Protection and ecosystems, including desertification control, the protection of endangered species of flora and fauna and the management of protected natural areas;

8. Protection of marine waters and their resources, especially in the Mediterranean Sea and the Black Sea, with special reference to the general principles set forth in international conventions on that subject;

9. Monitoring and protection of the environment from the harmful effects of power generation;

10. Exchange of environmental protection technologies, including techniques for the treatment of waste, through recycling, reclamation and disposal;

11. Training of personnel and dissemination of knowledge concerning environmental protection through the exchange of scientists and experts on the subject.

Article 4

The Parties shall exchange information on the matters specified in article 3. Where necessary, other forms of cooperation may take place, including joint projects, the exchange of experts, bilateral meetings, symposia and joint publications.

Article 5

1. The State Secretariat for the Environment and Housing of the Ministry of Public Works, Transport and the Environment, in the case of Spain, and the Ministry for the Protection of the Environment and Natural Resources, in the case of the Russian Federation, shall be the bodies responsible for coordinating and organizing cooperation under this Agreement. In the case of Spain, the Centre for Energy, Environmental and Technological Research (CIEMAT) of the Ministry of Industry and Energy, and the Institute for Nature Conservation (ICONA) of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food, shall also participate in the cooperation.

A programme of cooperation shall be drawn up for the development of this Agreement.

The above-mentioned bodies shall, if necessary, appoint supervisors for certain aspects of the programme.

The work shall be carried out on the basis of plans drawn up for a two-year period in accordance with the programme of cooperation.

2. When they deem necessary, the Parties shall hold joint meetings, alternately in Spain and the Russian Federation; such meetings shall take place at least once every two years, Each Party shall appoint its representatives at those meetings in accordance with its own procedures and practice.

3. At the joint meetings:

(*a*) Cooperation programmes and plans shall be considered and approved;

(*b*) Progress in the implementation of agreed measures shall be reviewed;

(*c*) Proposals for the development of cooperation and the modification of ongoing programmes shall be studied and approved.

Article 6

The financial conditions for cooperation shall be based on the principle that the Party sending experts shall bear the travel costs and the Party receiving them shall bear the costs of board and lodging. The financing of joint projects shall be considered by the Parties on a case-by-case basis.

Article 7

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties under other bilateral or multilateral agreements or treaties to which they are Parties.

Article 8

The Parties may, by mutual consent, amend this Agreement at any time.

Article 9

This Agreement shall enter into force on the day following the date of exchange of the notes by which the Parties inform each other of the completion of the domestic formalities required for its entry into force.

The Agreement shall remain in force indefinitely until such time as it is denounced by one of the Parties. Such denunciation shall take effect six months after it has been notified in writing to the other Party.

The termination of the Agreement shall not affect the implementation of the measures, programmes and plans of cooperation agreed upon in accordance with the Agreement and not completed at that time.

DONE at Madrid on 11 April 1994, in two copies, in the Spanish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Spain:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Russian Federation:

ANDREI KOZYREV
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties »,

Reconnaissant le caractère mondial des importants problèmes d'environnement,

Convaincus que la politique de développement durable répond aux intérêts communs de tous les pays,

Considérant que la collaboration intergouvernementale en matière de protection de l'environnement est avantageuse pour les deux pays et que, grâce à la coopération bilatérale, les efforts peuvent être axés sur des aspects concrets,

Conscients du fait que la politique environnementale exige la mise au point et l'application de mesures préventives fondées sur l'étude, la surveillance et le contrôle de l'environnement,

Conscients de l'importance fondamentale des résolutions de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro le 14 juin 1992[2],

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties mettront en œuvre et intensifieront la coopération bilatérale dans le domaine de l'environnement, dans l'intérêt mutuel et le respect de l'égalité des droits.

Article 2

Cette collaboration a pour objet la solution d'importants problèmes environnementaux et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles par la détection et l'étude des effets nocifs pour l'environnement, ainsi que par l'élaboration et l'application de mesures destinées à prévenir lesdits effets.

Article 3

La collaboration entre les Parties visera principalement les points suivants :

1. L'élaboration de normes de protection et de contrôle de l'environnement.
2. Les aspects socio-économiques de la protection de l'environnement.

[1] Entré en vigueur le 28 septembre 1994, le jour ayant suivi la date de l'échange de notes (des 16 et 27 septembre 1994) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 9.

[2] Nations Unies, Rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, vol. 1, Rio de Janeiro, 3-14 juin 1992 (A/Conf.151/26/Rev.1), p. 2.

3. L'évaluation de l'incidence des activités de production et de services sur l'environnement.

4. La mesure et le contrôle de la qualité de l'environnement, notamment grâce à des techniques spatiales.

5. La prévention de la contamination atmosphérique.

6. La protection des eaux continentales et de leurs ressources biologiques.

7. La protection des écosystèmes, y compris la lutte contre la désertification, la protection des espèces animales et végétales menacées d'extinction et la gestion des espaces naturels protégés.

8. La protection de l'eau des mers et de ses ressources, spécialement celles de la Méditerranée et de la mer Noire, compte tenu en particulier des principes généraux des conventions internationales pertinentes.

9. La lutte et la protection contre les effets nocifs de la production d'énergie sur l'environnement.

10. L'échange de technologies destinées à la protection de l'environnement, notamment des techniques de traitement des déchets (recyclage, utilisation de ressources et stockage).

11. La formation de personnel et la diffusion des connaissances dans le domaine de la protection de l'environnement par l'échange de chercheurs et de spécialistes en la matière.

Article 4

Les Parties échangeront des renseignements sur les points énumérés à l'article 3. Le cas échéant, d'autres types de collaboration pourront être mis au point, notamment sous forme de projets conjoints, d'échange d'experts, de réunions bilatérales, de colloques et de publications conjointes.

Article 5

1. Le Secrétariat d'Etat à l'environnement et au logement du Ministère des travaux publics, des transports et de l'environnement pour l'Espagne et le Ministère de la protection de l'environnement et des ressources naturelles pour la Fédération de Russie seront les organismes chargés de coordonner et d'organiser la collaboration dans le cadre du présent Accord. L'Espagne bénéficiera en outre de la collaboration du Centre de recherche en matière d'énergie, d'environnement et de technologie (CIEMAT) du Ministère de l'industrie et de l'énergie et de celle de l'Institut pour la protection de la nature (ICONA) du Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation.

Un programme de coopération sera mis au point pour appliquer le présent Accord.

En cas de nécessité, les organismes susmentionnés chargeront des inspecteurs de la supervision de certains aspects du programme.

Les activités se dérouleront selon des plans d'une durée de deux ans, conformément au programme de coopération.

2. Lorsqu'elles le jugeront nécessaire, les Parties organiseront des réunions conjointes alternativement en Espagne et dans la Fédération de Russie, au moins

une fois tous les deux ans. Chaque Partie désignera ses représentants auxdites réunions selon ses propres règles et procédures.

3. Les réunions conjointes auront pour objet :

a) L'examen et l'approbation des programmes et plans de coopération;

b) Le contrôle de l'application des mesures convenues;

c) L'étude et l'approbation des propositions émises concernant le développement de la coopération et la modification des programmes en cours.

Article 6

Le financement de la coopération s'effectuera selon le principe de la répartition des dépenses entre les deux Parties, les frais de voyage des experts devant être assumés par celle qui les envoie et le versement des indemnités journalières de subsistance par celle qui les reçoit. La question du financement des projets conjoints sera traitée par les Parties au cas par cas.

Article 7

Le présent Accord n'affecte pas les droits et les obligations contractés en vertu d'autres accords et traités bilatéraux ou multilatéraux conclus par les Parties.

Article 8

Les Parties pourront, d'un commun accord, modifier à tout moment le présent Accord.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur le lendemain du jour où les Parties se seront informées par un échange de notes de l'accomplissement des formalités requises par leurs législations respectives.

Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des Parties. Il cessera de produire ses effets six mois après la réception de la notification écrite de sa dénonciation par l'une des Parties.

La dénonciation de l'Accord n'affectera pas la mise en œuvre des mesures, programmes et plans de coopération arrêtés dans le cadre de l'Accord qui n'auront pas cessé d'être applicables au moment de ladite dénonciation.

FAIT à Madrid, le 11 avril 1994, en deux exemplaires, en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :	Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :
Le Ministre des relations extérieures,	Le Ministre des relations extérieures,
JAVIER SOLANA MADARIAGA	ANDREI KOZIREV

No. 31569

SPAIN
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement on cultural and educational cooperation. Signed at Madrid ou 11 April 1994

Authentic texts: Spanish and Russian.

Registered by Spain on 30 January 1995.

ESPAGNE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord de coopération culturelle et éducative. Sigué à Madrid le 11 avril 1994

Textes authentiques : espagnol et russe.

Enregistré par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN CULTURAL Y EDUCATIVA ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA FEDERACIÓN DE RUSIA

El Reino de España y la Federación de Rusia, (denominados en lo sucesivo las Partes),

Con el deseo de consolidar las relaciones de amistad entre los dos países,

Conformes con los principios y fines establecidos en la Conferencia de Seguridad y Cooperación en Europa, y

Convencidos de que el fomento de las relaciones en los diversos campos de la cultura y la educación permitirán un desarrollo más profundo de la amistad y cooperación entre nuestros dos pueblos, contribuyendo con ello a la concienciación de la comunidad cultural europea y a la creación de un espacio cultural común y abierto en Europa,

Acuerdan lo siguiente:

ARTICULO 1

Las Partes fomentarán una amplia cooperación bilateral en los ámbitos de la cultura y la educación, de acuerdo con las disposiciones del presente Acuerdo.

ARTICULO 2

Las Partes promoverán el desarrollo de la cooperación bilateral en materia cultural. Cada una de las Partes promoverá y facilitará la difusión de sus respectivos valores culturales y artísticos.

ARTICULO 3

Las Partes favorecerán y apoyarán el intercambio de todo tipo de actividades educativas, culturales y artísticas, la organización de conferencias, simposios, así como el intercambio de expertos en artes plásticas, teatro, música, cine y literatura, entre otras áreas culturales, en base a programas, protocolos y otros documentos de trabajo que se acuerden en esta materia.

ARTICULO 4

Las Partes contribuirán a la cooperaoión entre archivos, bibliotecas y museos, intercambiando documentación, información, especialistas y exposiciones, y, tomando medidas, sin excluir las responsabilidades financieras que garanticen la conservación de los patrimonios documentales, históricos y artísticos respectivos.

ARTICULO 5

Las Partes promoverán la colaboración entre sus instituciones respectivas en el campo de la conservación y utilización del patrimonio cultural de los dos países.

Asimismo, tomarán las medidas necesarias para impedir la importación y exportación ilegales de los bienes culturales de cada una de las Partes, de acuerdo con sus respectivas legislaciones internas y compromisos internacionales.

ARTICULO 6

Las Partes estimularán la cooperación en el ámbito de la protección de los derechos de autor. El régimen y las condiciones de esta cooperación serán establecidos por otro acuerdo.

ARTICULO 7

Las Partes contribuirán a la cooperación entre las instituciones de archivos. Esta actividades estarán dirigidas esencialmente al intercambio de información, especialistas, copias de documentos de archivo, a la colaboración con los investigadores en sus trabajos en los archivos y a la publicación de recopilaciones conjuntas de documentales.

Esta cooperación se realizará sobre la base de reciprocidad, según la legislación interna y lo dispuesto en otro acuerdo entre las Partes.

ARTICULO 8

Las Partes se comprometen a estimular la cooperación bibliotecaria entre los distintos sistemas y redes bibliotecarias de cada una de ellas, así como entre bibliotecas individuales. Las Bibliotecas Nacionales de ambos países determinarán las principales directrices de su cooperación.

ARTICULO 9

Las Partes fomentarán la cooperación en el ámbito de la cinematografía.

ARTICULO 10

Las Partes favorecerán la cooperación en el campo de la educación mediante:

a) el intercambio de especialistas, científicos, profesores, estudiantes y alumnos;

b) el desarrollo de las relaciones entre centros de educación media y superior, centros de formación profesional, así como de organismos y organizaciones de carácter educativo.

c) la concesión de becas y otras facilidades para el estudio, enseñanza e investigaoión en su propio territorio.

d) la cooperación en el campo de la formación profesional.

e) el fomento de la cooperación en la esfera de la educación extraescolar.

f) intercambio de dooumentación y materiales, así como mediante la creación de comisiones conjuntas para la elaboración de manuales y programas de enseñanza superior de historia, geografía y desarrollo socioeconómico.

ARTICULO 11

Las Partes, reconociendo que la ampliación del conocimiento de la lengua del otro país es un factor muy importante para la cooperación, contribuirán a la enseñanza y difusión de las lenguas de ambos países en el sistema de educación escolar, formación profesional superior, así como en otros centros de estudios, incluidos los cursos de enseñanza para adultos, en particular, por medio de:

a) la selección y comisión de profesores, lectores y especialistas-consultores.

b) la concesión de libros de texto y materiales didáctivos, así como la cooperación en la elaboración de manuales.

c) la participación de profesores y estudiantes en cursos de formación y perfeccionamiento que serán organizados por la otra Parte.

d) el intercambio de experiencia en el campo de avanzadas tecnologias en la enseñanza de idiomas extranjeros.

e) la utilización de las posibilidades que la radio y la televisión brindan para la difusión de la lengua del otro país.

f) la formación para traductores literarios.

g) el intercambio de profesores, postgraduados, estudiantes y alumnos con el fin de profundizar sus conocimientos lingüísticos y realizar investigaciones en el ámbito idiomático.

ARTICULO 12

Las Partes estudiarán las posibilidades para el reconocimiento mutuo de títulos y grados académicos. A tal fin ambas Partes, de acuerdo con el artículo 10 del Convenio, iniciarán contactos e intercambiarán información.

ARTICULO 13

Las Partes colaborarán en la realización de las actividades del Instituto Cervantes en Moscú y/o en otra ciudad de la Federación de Rusia y las del Centro Cultural y Científico de Rusia en Madrid. Dichas actividades y la situación de estos centros y su personal serán reguladas por un Acuerdo especial de caracter intergubernamental.

ARTICULO 14

Las Partes facilitarán los intercambios en los campos de la prensa esorita, la radio, la televisión y en cualquier medio de comunicación.

ARTICULO 15

Las Partes fomentarán la cooperación entre las organizaciones y asociaciones juveniles, así como favorecerán los contactos directos entre los jóvenes de ambos países.

ARTICULO 16

Las Partes favorecerán la cooperación en el campo de la educación física y deporte, así como fomentarán las relaciones entre deportistas y organizaciones deportivas de los dos países.

ARTICULO 17

Para el cumplimiento del presente Acuerdo, las Partes acordarán Programas de Cooperación Cultural y Educativa, en los cuales se establecerán las actividades concretas, asi como las condiciones financieras y de otro tipo para su realización.

Con este fin se creará una Comisión Mixta hispano-rusa, que se reunirá, alternativamente, en Madrid y Moscú. La coordinación de las actividades de la Comisión Mixta y la firma del Programa corresponden a los Ministerios de Asuntos Exteriores de España y de la Federación de Rusia.

ARTICULO 18

Las posibles discrepancias en la interpretación y aplicación de lo dispuesto en el presente Acuerdo se solucionarán de mutuo acuerdo entre las Partes, por vía diplomática.

ARTICULO 19

A la entrada en vigor del presente Acuerdo, se considerará derogado, en las relaciones entre el Reino de España y la Federación de Rusia, el Convenio de Cooperación Cultural y Científica, firmado en Moscú entre el Reino de España y la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas, el 19 de enero de 1979.

ARTICULO 20

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación entre las Partes, por escrito y por conducto diplomático, del cumplimiento recíproco de las normas vigentes internas respectivas.

El presente Acuerdo tendrá una vigencia de cinco años, renovable automáticamente por un período de cinco más, salvo denuncia de cualquiera de las Partes, por escrito y por conducto diplomático, con una antelación de seis meses a su fecha de expiración.

La no renovación del presente Acuerdo no afecta a la realización de los programas y proyectos iniciados, con anterioridad, en base al mismo.

Hecho en Madrid, a 11 de abril de 1994, en dos ejemplares, en español y ruso, siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Reino
de España:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la Federación
de Rusia:

ANDREI KOZIREV
Ministro de Asuntos Exteriores

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ КОРОЛЕВСТВОМ ИСПАНИЯ И РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИЕЙ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ КУЛЬТУРЫ И ОБРАЗОВАНИЯ

Королевство Испания и Российская Федерация, именуемые далее Сторонами,

желая укреплять отношения дружбы между двумя странами,

руководствуясь принципами и целями Совещания по безопасностн и сотрудничеству в Европе,

и убежденные в том, что расширение связей в различных областях культуры и образования будет способствовать дальнейшему развитию дружбы и сотрудничества между обоими народами и тем самым содействовать осознанию европейской культурной общности и созданию общего и открытого культуриого простраиства в Европе,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны будут развивать широкое двустороннее сотрудничество в области культуры и образования в соответствии с положениямн настоящего Соглашения.

Статья 2

Стороны будут способствовать развитию двустороннего сотрудничества в области культуры. Стороны будут содействовать и облегчать популяризацию своих соответствующих культурных и художественных ценностей.

Статья 3

Стороны будут развивать и поощрять всесторонние обмены в сфере образования, культуры и искусства, организацию конференций н симпозиумов, а также обмены специалистами в области изобразительиого, театрального и музыкального искусства, кинематографа и литературы и по другим направлениям культуры путем подписания соответствующих программ, протоколов и других рабочих документов в данной области.

Статья 4

Стороны будут содействовать сотрудничеству между музеями, библиотекамн, архивами посредством обмена документами, информацией, специалистами и выставками, принимая меры к обеспечению гарантий, не нсключая н фннансовой ответственности, по сохранению художественных, исторических и документальных ценностей.

Статья 5

Стороны будут развивать сотрудничество между своими соответствующими учреждениями в области сохранения и использования культурного наследия обеих стран.

В соответствии с законодательством каждой из Сторон и международными обязательствами онн будут также прннимать необходимые меры по предотвращению незаконного ввоза и вывоза культурных ценностей каждой из Сторон.

Статья 6

Стороны будут поощрять сотрудничество в сфере охраны авторских прав. Порядок и условия такого сотрудничества будут определены отдельным соглашением.

Статья 7

Стороны будут содействовать сотрудничеству между архивными учреждениями по таким основным направлениям, как обмен информацией, специалистами, копиями архивных документов, содействие научным работникам в их исследованиях в архивах, издание совместных документальных сборников.

Это сотрудничество будет осуществляться на основе взаимности и в соответствии со своим внутренним законодательством и нормами отдельного соглашения между Сторонами.

Статья 8

Стороны будут поощрять сотрудничество в области библиотечного дела между различными библиотечными системами и сетями каждой из Сторон, а также отдельными библиотеками. Национальные библиотеки обеих стран определят основные направления своего сотрудничества.

Статья 9

Стороны будут содействовать сотрудничеству в области кинематографии.

Статья 10

Стороны будут содействовать сотрудничеству в области образования посредством:

а) обмена специалистамн, научными работникамн, преподавателями, студентами н учащимися;

b) развития связей между высшими, средними и профессиональными учебными заведениями, а также другими образовательными учреждениями и организациями;

c) предоставления стипендий и других возможностей для учебы, обучения и научно-исследовательской работы на своих территориях;

d) сотрудничества в областн профессионального образования;

e) развития сотрудничества в области внешкольного образования;

f) обмена документами и материалами, а также создания совместных комиссий для выработки учебников и вузовских программ по истории, географии и общественно-экономическому развитию.

Статья 11

Стороны, признавая, что расширение знаний языка другой страны является важным фактором сотрудничества, будут содействовать преподаванию н распространению языков обеих стран в системе школьного, среднего специального, высшего образования, а также в других учебных заведениях, включая курсы обучения взрослых, в частности, путем:

a) подбора и направления преподавателей, лекторов и специалистов-консультантов;

b) предоставления учебников и учебных пособий, а также сотрудничества при разработке учебников;

c) участия преподавателей и студентов в курсах подготовки и повышения квалификации, проводимых другой Стороной;

d) обмена опытом в области современных технологий преподавания иностранных языков;

e) нспользования возможностей радио и телевидения для распространения языка другой страны;

f) обучения переводчиков художественной литературы;

g) обмена преподавателями, аспирантами, студентами, учащимися с целью углубления их языковых знаний и проведения исследований в области языковедения.

Статья 12

Стороны изучат возможность взаимного призиания дипломов и ученых степеней. С этой целью онн проведут переговоры о заключении нового соглашения в данной области.

Статья 13

Стороны будут оказывать помощь в осуществлении деятельности центра Института им.Сервантеса в Москве и/или другом городе Российской Федерации и соответственно Российского центра иауки н культуры в Мадриде. Деятельность цеитров, их статус и вопросы персонала будут регулироваться специальным межправительствениым соглашением.

Статья 14

Стороны будут содействовать обменам в областн печати, радио, телевидения, других средств массовой информации.

Статья 15

Стороны будут развивать сотрудничество между организациями и объединениями молодежи, а также поощрять прямые контакты между молодыми людьми обеих стран.

Статья 16

Стороны будут содействовать развитию сотрудничества в области физкультуры и спорта, а также поощрять связи между спортсменами и спортивными организациями обеих стран.

Статья 17

Во исполнение настоящего Соглашения Стороны будут согласовывать Программы сотрудничества в области культуры и образования, в которых будут оговариваться конкретные мероприятия, а также финансовые и другие условия их осуществления.

С этой целью будет образована Смешанная испанско-российская комиссия, которая будет поочередно собираться в Мадриде и Москве.

Координация деятельности Смешанной комиссни и подписание Программы возлагаются на министерства иностранных дел Испании и Российской Федерации.

Статья 18

Возможные разногласия по толкованию или примеиению положений настоящего Соглашения будут разрешаться по взаимной договоренности Сторон по дипломатическим каналам.

Статья 19

С вступлением в силу настоящего Соглашения прекращает свое действие в отношениях между Королевством Испания и Российской Федерацией Соглашение между Королевством Испания и Союзом Советских Социалистических Республик о культурном и научиом сотрудничестве, подпнсанное 19 яиваря 1979 года в г.Москве.

Статья 20

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты последнего письменного уведомления по дипломатическим каналам, подтверждающего выполнение каждой Стороной соответствующих внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Настоящее Соглашение заключается сроком на пять лет и автоматически продлевается на последующие пять лет, если одна из Сторон не уведомит по дипломатическим каналам в письменном виде другую Сторону не менее чем за шесть месяцев до истечения очередного срока о своем намерении прекратить его действие.

Прекращение действия настоящего Соглашения не затрагивает осуществление начатых до этого на его основе программ и проектов.

Совершено в Мадриде "11" апреля 1994 года в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Королевство Испания:

За Российскую Федерацию:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE RUSSIAN FEDERATION

The Kingdom of Spain and the Russian Federation (hereinafter referred to as the Parties),

Desiring to strengthen the friendly relations between the two countries,

Guided by the principles and purposes laid down by the Conference on Security and Cooperation in Europe, and

Convinced that the expansion of relations in various spheres of culture and education will facilitate the further development of friendship and cooperation between the two peoples, thereby helping to create an awareness of the European cultural community and establish a common and open cultural area in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall promote broad bilateral cooperation in the spheres of culture and education, in accordance with the provisions of this Agreement.

Article 2

The Parties shall promote the development of bilateral cooperation in the cultural sphere. Each of the Parties shall promote and facilitate the dissemination of its own cultural and artistic values.

Article 3

The Parties shall promote and encourage exchanges in all types of activities in the fields of education, culture and the arts, the organization of conferences and symposia, and exchanges of experts in the fine arts, theatre, music, cinema and literature, and in other areas of culture, on the basis of programmes, protocols and other working documents agreed upon in this connection.

Article 4

The Parties shall facilitate cooperation between archives, libraries and museums by exchanging documentation, information, specialists and exhibitions and by taking steps, without excluding financial responsibility, to ensure the preservation of their respective documentary, historical and artistic treasures.

Article 5

The Parties shall develop cooperation between their respective institutions in the preservation and utilization of the cultural heritage of the two countries.

[1] Came into force on 29 September 1994, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of their respective internal procedures, in accordance with article 20.

In addition, they shall take the necessary steps to prevent the illegal import and export of each other's cultural treasures, in accordance with their respective bodies of domestic legislation and international commitments.

Article 6

The Parties shall encourage cooperation in the sphere of the protection of copyright. The regime and conditions for such cooperation shall be established by a separate agreement.

Article 7

The Parties shall facilitate cooperation between archive institutions, mainly in such areas as the exchange of information, specialists and copies of archive documents, assistance to research workers in their archive work, and the publication of joint collections of documents.

This cooperation shall be carried out on the basis of reciprocity and in accordance with the domestic legislation of the Parties and the provisions of a further agreement between them.

Article 8

The Parties undertake to encourage cooperation in library matters between each other's various library systems and networks and between individual libraries. The National Libraries of the two countries shall determine the main areas of cooperation.

Article 9

The Parties shall encourage cooperation in the sphere of cinematography.

Article 10

The Parties shall promote cooperation in the field of education through:

(*a*) The exchange of specialists, scientists, teachers, students and pupils;

(*b*) The development of relations between secondary and higher educational institutions and vocational training centres, and other educational institutions and organizations;

(*c*) The granting of fellowships and other facilities for study, teaching and research in their own territory;

(*d*) Cooperation in vocational training;

(*e*) The development of cooperation in the field of non-school education;

(*f*) The exchange of documentation and materials, and the establishment of joint commissions for the preparation of textbooks and higher educational programmes in history, geography and socio-economic development.

Article 11

The Parties, recognizing that expansion of the knowledge of the language of the other country is a very important factor for cooperation, shall facilitate the teaching and dissemination of the languages of the two countries in their school, secondary vocational and higher educational systems and in other educational institutions, including adult education courses, in particular through:

(*a*) The selection and assignment of teachers, lecturers and specialist consultants;

(*b*) The supply of textbooks and educational materials, and cooperation in the preparation of textbooks;

(*c*) The participation of teachers and students in training and advanced training courses to be organized by the other Party;

(*d*) The exchange of experience in the sphere of technological advances in the teaching of foreign languages;

(*e*) The utilization of the possibilities offered by radio and television for the dissemination of the language of the other country;

(*f*) Training for literary translators;

(*g*) The exchange of teachers, postgraduate students, students and pupils in order to increase their linguistic knowledge and carry out research in linguistics.

Article 12

The Parties shall study the possibilities for the mutual recognition of academic titles and degrees. To that end, the Parties, in accordance with article 10 of the Agreement, shall initiate contacts and exchange information.

Article 13

The Parties shall cooperate in conducting the activities of the Cervantes Institute in Moscow and/or in another city of the Russian Federation and of the Russian centre for science and culture in Madrid. These activities and the status of these centres and their personnel shall be regulated by a special intergovernmental agreement.

Article 14

The Parties shall facilitate exchanges in the areas of the press, radio, television and other mass information media.

Article 15

The Parties shall develop cooperation between youth organizations and associations, and shall encourage direct contacts between the young people of the two countries.

Article 16

The Parties shall promote cooperation in the sphere of physical education and sports, and shall encourage relations between sports players and sports organizations of the two countries.

Article 17

For the purposes of the implementation of this Agreement, the Parties shall agree upon programmes of cooperation in the spheres of culture and education, which shall make provision for specific activities and establish the financial and other conditions for their implementation.

To that end, a Joint Spanish-Russian Commission shall be established, which shall meet alternately in Madrid and in Moscow. The Ministries of Foreign Affairs

of Spain and of the Russian Federation shall be responsible for coordinating the activities of the Joint Commission and signing the programme.

Article 18

Any disagreements as to the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement shall be resolved by mutual agreement between the Parties, through the diplomatic channel.

Article 19

Upon the entry into force of this Agreement, the Convention on cultural and scientific cooperation between Spain and the Union of Soviet Socialist Republics, signed in Moscow on 19 January 1979,[1] shall cease to have effect in relations between the Kingdom of Spain and the Russian Federation.

Article 20

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, in writing and through the diplomatic channel, by which the Parties notify each other that they have completed the domestic formalities required for its entry into force.

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewable for further five-year periods unless it is denounced by one of the Parties, in writing and through the diplomatic channel, at least six months prior to its date of expiration.

The termination of this Agreement shall not affect the implementation of programmes and projects already initiated on the basis of the Agreement.

DONE in Madrid, on 11 April 1994, in duplicate in the Spanish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister for Foreign Affairs

For the Russian Federation:

ANDREI KOZYREV
Minister for Foreign Affairs

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1145, p. 205.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de consolider les liens d'amitié entre les deux pays,

Souscrivant aux principes et aux objectifs fixés par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et

Convaincus du fait que la promotion des relations dans les divers domaines de la culture et de l'éducation permettront de développer encore davantage l'amitié et la coopération entre les deux peuples, ce qui contribuera ainsi à une prise de conscience de la communauté culturelle européenne et à la création d'un espace culturel commun ouvert en Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties favoriseront le développement de leur coopération dans les domaines de la culture et de l'éducation, conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 2

Les Parties encourageront le développement de leur coopération dans le domaine culturel. Chacune des Parties facilitera la diffusion de ses propres valeurs culturelles et artistiques.

Article 3

Les Parties encourageront et appuieront l'échange de tous les types d'activités éducatives, culturelles et artistiques, l'organisation de conférences et colloques ainsi que l'échange d'experts en arts plastiques, théâtre, musique, cinéma et littérature, entre autres domaines culturels, dans le cadre de programmes, et sur la base de protocoles et autres documents de travail établis d'un commun accord en la matière.

Article 4

Les Parties favoriseront la coopération entre les archives, bibliothèques et musées, l'échange de documents, d'informations, de spécialistes et d'expositions, ainsi que, compte tenu des responsabilités financières qui leur incombent, en prenant des mesures garantissant la conservation de leurs patrimoines documentaire, historique et artistique respectifs.

---

[1] Entré en vigueur le 29 septembre 1994, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives, conformément à l'article 20.

Article 5

Les Parties favoriseront la collaboration entre leurs institutions respectives dans les domaines de la conservation et de l'utilisation du patrimoine culturel des deux pays.

Elles prendront en outre les mesures propres à empêcher l'importation et l'exportation illégales de leurs biens culturels respectifs, conformément à leur législation interne et à leurs engagements internationaux.

Article 6

Les Parties favoriseront la coopération dans le domaine de la protection des droits d'auteur. Les modalités de cette coopération seront établies en vertu d'un autre accord.

Article 7

Les Parties faciliteront la coopération entre les services d'archives. Les activités qu'elles mèneront à cet effet viseront essentiellement l'échange d'informations, de spécialistes, de copies de documents d'archives, la collaboration aux recherches effectuées par des spécialistes dans les archives et la publication de recueils conjoints de monographies.

Cette coopération s'effectuera sur la base de la réciprocité, conformément à la législation interne, selon les dispositions d'un autre accord conclu entre elles.

Article 8

Les Parties s'engagent à stimuler la coopération entre les divers systèmes et réseaux de bibliothèques de chacune d'elles, ainsi qu'entre les bibliothèques individuelles. Les bibliothèques nationales des deux pays fixeront les règles de leur coopération.

Article 9

Les Parties favoriseront la coopération dans le domaine de la cinématographie.

Article 10

Les Parties favoriseront la coopération dans le domaine de l'éducation par les moyens suivants :

a) L'échange de spécialistes, de scientifiques, de professeurs, d'étudiants et d'élèves;

b) Le développement des relations entre les établissements d'enseignement moyen et supérieur, les centres de formation professionnelle, ainsi que les organismes et organisations de caractère éducatif;

c) L'octroi de bourses et autres facilités pour l'étude, l'enseignement et la recherche sur leur propre territoire;

d) La coopération dans le domaine de la formation professionnelle;

e) La promotion de la coopération dans le domaine de l'enseignement extrascolaire;

f) L'échange de documents et de matériels, ainsi que la création de commissions mixtes pour l'élaboration de manuels et de programmes d'enseignement supé-

rieur de l'histoire et de la géographie et en matière de développement socio-économique.

Article 11

Les Parties, conscientes du fait que l'extension de la connaissance de la langue de l'autre pays est un facteur très important de la coopération, contribueront à l'enseiguement et à la diffusion des langues des deux pays dans les établissements du système scolaire et de formation professionnelle supérieure et dans d'autres centres d'étude, y compris les cours d'enseignement pour adultes, en particulier par :

a) La sélection et la nomination de professeurs, lecteurs et spécialistes-consultants;

b) L'attribution de livres de textes et de matériel didactique ainsi que la coopération à l'élaboration de manuels;

c) La participation de professeurs et d'étudiants à des cours de formation et de perfectionnement organisés par l'autre Partie;

d) L'échange de données d'expérience sur les techniques de pointe appliquées dans l'enseignement des langues étrangères;

e) L'utilisation des possibilités offertes par la radio et la télévision pour la diffusion de la langue de l'autre pays;

f) La formation de traducteurs littéraires;

g) L'échange de professeurs, de jeunes chercheurs, d'étudiants et d'élèves en vue de leur permettre d'approfondir leurs connaissances linguistiques et d'effectuer des recherches en la matière.

Article 12

Les Parties envisageront les possibilités en ce qui concerne la reconnaissance mutuelle des titres et des grades universitaires. A cette fin, conformément à l'article 10 de l'Accord, elles entreront en contact et échangeront des informations.

Article 13

Les Parties collaboreront aux activités de l'Institut Cervantes de Moscou et/ou d'une autre ville de la Fédération de Russie, ainsi que du Centre culturel et scientifique de Russie à Madrid. Ces activités ainsi que le statut de ces centres et de leur personnel feront l'objet d'une réglementation en vertu d'un accord spécial intergouvernemental.

Article 14

Les Parties faciliteront les échanges dans les domaines de la presse écrite, la radio et la télévision et tous autres moyens de communication.

Article 15

Les Parties encourageront la coopération entre les organisations et associations de jeunes et favoriseront les contacts directs entre les jeunes des deux pays.

Article 16

Les Parties favoriseront la coopération dans le domaine de l'éducation physique et des sports et encourageront les relations entre sportifs et organisations sportives des deux pays.

Article 17

Aux fins du présent Accord, les Parties arrêteront d'un commun accord des programmes de coopération culturelle et éducative prévoyant des activités concrètes et les conditions financières et d'autre nature de leur réalisation.

A cet effet, les Parties créeront une Commission mixte hispano-russe, qui se réunira alternativement à Madrid et à Moscou. La coordination des activités de la Commission mixte et la signature du programme incomberont aux Ministères des relations extérieures de l'Espagne et de la Fédération de Russie.

Article 18

Tous différends éventuels en ce qui concerne l'interprétation et l'application des dispositions du présent Accord seront réglés à l'amiable entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 19

Lors de son entrée en vigueur, le présent Accord sera réputé remplacer la Convention relative à la coopération culturelle et scientifique signée à Moscou le 19 janvier 1979 par le Royaume d'Espagne et l'Union des Républiques socialistes soviétiques[1] en ce qui concerne les relations entre le Royaume d'Espagne et la Fédération de Russie.

Article 20

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront informées réciproquement par écrit et par la voie diplomatique de l'accomplissement des formalités requises par leurs législations respectives.

La validité du présent Accord aura une durée initiale de cinq ans; il pourra être tacitement reconduit pour une autre période de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit, par la voie diplomatique, six mois avant son expiration.

L'expiration du présent Accord n'affectera pas la réalisation des programmes et projets en cours.

FAIT à Madrid, le 11 avril 1994, en deux exemplaires, en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume d'Espagne :

Le Ministre des relations extérieures,

JAVIER SOLANA MADARIAGA

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :

Le Ministre des relations extérieures,

ANDREI KOZIREV

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1145, p. 205.

No. 31570

FINLAND
and
ESTONIA

Agreement on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Tallinn on 2 July 1993

Authentic texts: Finnish and Estonian.

Registered by Finland on 30 January 1995.

FINLANDE
et
ESTONIE

Accord sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé à Tallinn le 2 juillet 1993

Textes authentiques : finnois et estonien.

Enregistré par la Finlande le 30 janvier 1995.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VIRON TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ YHTEISTYÖSTÄ ILMANSUOJELUN ALALLA

Suomen tasavallan hallitus ja Viron tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

ottavat huomioon Suomen tasavallan hallituksen ja Viron tasavallan hallituksen välillä 7 päivänä marraskuuta 1991 allekirjoitetun sopimuksen yhteistyöstä ympäristönsuojelun alalla,

mainitun sopimuksen 3 artiklaan perustuen ovat vakuuttuneita siitä, että molempien maiden on tärkeätä olla tiiviissä yhteistyössä vähentääkseen rajojensa yli kulkeutuvia ilman epäpuhtauksia,

ottavat huomioon YK:n Euroopan talouskomission alaisuudessa valmistellut valtiosta toiseen tapahtuvaa ilman epäpuhtauksien kaukokulkeutumista koskevan 13 päivänä marraskuuta 1979 tehdyn yleissopimuksen ja siihen liittyvät pöytäkirjat,

pitävät tärkeänä ilmansuojelua ja pyrkivät sitä koskevan yhteistyön avulla parantamaan ympäristön tilaa,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Sopimuksen tarkoitus

Sopimuspuolet pyrkivät vähentämään ilman epäpuhtauksien kulkeutumista ja niiden kriittisten kuormitusten ylittymistä Suomen ja Viron alueilla.

2 artikla

Perusvelvoitteet

1. Kumpikin sopimuspuoli vähentää alueensa vuosittaisia rikin kokonaispäästöjä vähintään 50 prosenttia viimeistään vuoden 1997 loppuun mennessä. Vähennysten laskentaperusteena käytetään vuoden 1980 päästömääriä.

2. Kumpikin sopimuspuoli rajoittaa typen oksidien päästöjä vähintään niin, etteivät ne joulukuun 31 päivän 1994 jälkeen ylitä vuoden 1987 päästömääriä.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset selvittävät rikin ja typen yhdisteiden päästöjen lisävähentämismahdollisuudet ja laativat vuoden 1994 loppuun mennessä ohjelmansa rikkipäästöjen vähintään 80 prosentin vähentämisestä vuoteen 2005 mennessä ja typen yhdisteiden päästöjen lisävähentämisestä.

4. Kumpikin sopimuspuoli vähentää raskasmetallipäästöjä soveltamalla parasta käytettävissä olevaa teknologiaa ja ympäristön kannalta parasta käytäntöä.

3 artikla

Jatkotoimet

Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset jatkavat tieteellisesti perusteltujen ilman epäpuhtauksien kriittisten kuormitusten määrittämistä sekä sopivat vuonna 1996 niiden perusteella rikin ja typen yhdisteiden päästöjen edelleen vähentämisestä.

4 artikla

Kummankin maan omat toimet

Tämän sopimuksen mukaisten velvoitteiden täyttämiseksi sopimuspuolet ryhtyvät muun muassa seuraaviin toimiin:

a) Viron osapuoli lisää maakaasun käyttöä polttoaineena, vähentää rikkipitoisten polttoaineiden käyttöä, ryhtyy tehokkaisiin toimiin rikkidioksidipäästöjen vähentämiseksi Baltian ja Viron voimalaitoksissa, uudistaa voimalaitosten polttotekniikkaa typen oksidien päästöjen vähentämiseksi ja tehostaa savukaasunpuhdistusta.

b) Suomen osapuoli rajoittaa rikin ja typen oksidien päästöjä voimalaitoksista, selluloosatehtaista, rauta- ja terästehtaista sekä muusta teollisuudesta. Lisäksi polttoaineiden rikkipitoisuutta rajoitetaan. Näiden toimien tarkoituksena on omalta osaltaan vähentää Suomen alueelle tulevaa rikkilaskeumaa määrään, joka on keskimäärin enintään 0,3 g/m^2 vuodessa.

c) Kumpikin sopimuspuoli vähentää liikenteestä aiheutuvia päästöjä liikennepoliittisin keinoin sekä lisäämällä jatkuvasti lyijyttömän bensiinin ja katalysaattorien käyttöä henkilöautoissa.

5 artikla

Yhteistyön muodot

1. Sopimuspuolet tehostavat ilmansuojelua koskevaa tutkimusyhteistyötä kokoamalla yhteisesti hyväksyttäviä päästö- ja muita perustietoja ilmansuojeluongelmien selvittämiseksi ja

molempia maita tyydyttävien ratkaisujen löytämiseksi.

2. Sopimuspuolet edistävät tieteellisteknistä tietojen ja asiantuntijoiden vaihtoa sekä teknistaloudellista yhteistyötä parhaan käytettävissä olevan teknologian ja ympäristön kannalta parhaan käytännön käyttöön ottamiseksi.

3. Sopimuspuolet pyrkivät kehittämään yhteistyötä kasvihuonekaasujen vähentämiseksi.

4. Sopimuspuolet tähdentävät kansainvälisen yhteistyön merkitystä ja pitävät erityisesti tärkeänä aktiivista osallistumista valtiosta toiseen tapahtuvaa ilman epäpuhtauksien kaukokulkeutumista koskevan yleissopimuksen toimielimessä sekä sen alaisissa työryhmissä ja ohjelmissa.

6 artikla

Loppumääräykset

1. Tämä sopimus tulee voimaan 30 vuorokauden kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että ne ovat täyttäneet sopimuksen voimaansaattamiseksi tarvittavat valtionsisäiset edellytykset.

2. Sopimus on voimassa toistaiseksi. Sopimuspuoli voi irtisanoa sen toiselle sopimuspuolelle tehtävällä kirjallisella ilmoituksella. Irtisanominen tulee voimaan 12 kuukauden kuluttua tällaisen ilmoituksen vastaanottamisesta.

Tehty Tallinnassa 2 päivänä heinäkuuta 1993 kahtena suomen- ja vironkielisenä kappaleena, joiden molemmat tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta:

SIRPA PIETIKÄINEN

Viron tasavallan hallituksen puolesta:

ANDRES TARAND

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

SOOME VABARIIGI VALITSUSE JA EESTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE ÕHUKAITSEALASE KOOSTÖÖ LEPING

Soome Vabariigi Valitsus ja Eesti Vabariigi Valitsus, edaspidi "pooled",

võttes arvesse Soome Vabariigi Valitsuse ja Eesti Vabariigi Valitsuse vahel 7. novembril 1991. aastal sõlmitud keskkonnakaitsealast koostöölepingut,

lähtudes ülalnimetatud lepingu artiklist 3 ja olles veendunud selles, et mõlemad riigid peavad tähtsaks tihedat koostööd üle riigipiiride kanduvate õhusaasteainete vähendamiseks,

võttes arvesse ÜRO Euroopa Majanduskomisjoni poolt välja töötatud ja 13. novembril 1979.a. sõlmitud õhusaasteainete kauglevi käsitlevat konventsiooni ning sellega seotud protokolle,

pidades tähtsaks õhu kaitset ja püüdes sellealase koostööga parandada keskkonna seisundit,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1
Lepingu eesmärk

Pooled püüavad vähendada õhusaasteainete levi ja saasteainete kriitiliste koormuste ületamist Eesti Vabariigi ja Soome Vabariigi territooriumidel.

Artikkel 2

Põhikohustused

1. Pooled vähendavad väävli aastast tervikemissiooni õhku oma territooriumidel vähemalt 50% võrra hiljemalt 1997. aasta lõpuks. vähendamise algtasemena kasutatakse 1980. aasta emissiooni.

2. Pooled piiravad lämmastikoksiidide emissioone vähemalt nii, et need pärast 31. detsembrit 1994. aastal ei ületaks 1987. aasta taset.

3. Poolte pädevad ametivõimud selgitavad võimalusi väävli- ja lämmastikuühendite emissiooni täiendavaks vähendamiseks. 1994. aasta lõpuks koostavad pooled oma tegevuskava väävliemissiooni vähendamiseks vähemalt 80% võrra 2005. aastaks ning lämmastikuühendite emissiooni täiendavaks vähendamiseks.

4. Pooled vähendavad raskemetallide heitmeid, rakendades parimat kättesaadavat tehnoloogiat ja tehes seda keskkonna seisukohalt kõige paremini.

Artikkel 3

Lisameetmed

1. Poolte pädevad ametivõimud jätkavad õhusaaste teaduslikult põhjendatud kriitiliste koormuste määratlemist, samuti lepivad nende alusel 1996. aastal kokku vääveldioksiidi- ja lämmastikoksiidide emissiooni edasise vähendamise osas.

Artikkel 4

Riigisisesed meetmed

Lepingu kohustuste täitmiseks võtavad pooled muuhulgas tarvitusele järgmised meetmed:

a) Eesti pool suurendab maagaasi kasutamist kütusena, vähendab väävlisisaldusega kütuste kasutamist, tõhustab Balti ja Eesti elektrijaamades vääveldioksiidi

emissiooni vähendamist, rekonstrueerib elektrijaamade küttetehnoloogiat lämmastikoksiidide emissiooni vähendamiseks ja tõhustab heitgaaside puhastamist.

b) Soome pool piirab väävli- ja lämmastikühendite emissiooni jõujaamades, tselluloosi-, raua- ja terasetehastes ning muus tööstuses. Lisaks piiratakse kütuste väävlisisaldust. Meetmete eesmärgiks on omalt poolt vähendada Soome territooriumile kanduvat väävliemissiooni tasemeni, mis ei ületaks 0,3 g/m^2 aastas.

c) Mõlemad pooled vähendavad liiklusest tulenevat õhusaastet nii liikluspoliitiliste meetmete abil kui ka sõiduautodel pliivaba bensiini ja katalüsaatorite kasutamist järjepidevalt laiendades.

Artikkel 5

Koostöö vormid

1. Pooled tõhustavad koostööd õhukaitsealases uurimistöös mõlema poole poolt tunnustatud õhusaaste ja muu põhiteabe kogumiseks, ja õhukaitse probleemide selgitamiseks ning mõlemat riiki rahuldavate lahenduste leidmiseks.

2. Pooled arendavad edasi teaduslik-tehnilise informatsiooni ja spetsialistide vahetust ning tehnilis-majanduslikku koostööd parima kättesaadava tehnoloogia ja keskkonnasõbralikuma lahenduse kasutusele võtmiseks.

3. Pooled edendavad koostööd kasvuhooneefekti põhjustavate gaaside vähendamiseks.

4. Pooled rõhutavad rahvusvahelise koostöö tähtsust ning peavad eriti oluliseks aktiivset osalemist saasteainete riikidevahelise kauglevialase konventsiooni tööorganite ning selle alaliste töörühmade töös ja projektides.

Artikkel 6

Lõppsätted

1. Käesolev leping jõustub 30 päeva pärast seda, kui pooled on teineteisele teatanud lepingu jõustumiseks vajalike siseriiklike tingimuste täitmisest.

2. Leping on sõlmitud määramata tähtajaks. Pooltel on õigus leping lõpetada, teatades sellest teisele poolele kirjalikult. Lepingu lõpetamine jõustub kaksteist kuud pärast sellise kirjaliku teate vastuvõtmist.

Koostatud Tallinnas 02. juulil 1993. aastal kahes, juriidiliselt võrdses, soome- ja eestikeelses eksemplaris.

Soome Vabariigi
Valitsuse poolt:

Eesti Vabariigi
Valitsuse poolt:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA ON COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Taking into account the Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia of 7 November 1991 regarding cooperation in the area of environmental protection,[2]

Convinced, on the basis of article 3 of the aforementioned Agreement, that it is crucial for the two countries to work in close cooperation in order to reduce transboundary air pollution,

Taking into account the Multilateral Convention on Long-range Transboundary Air Pollution, done on 13 November 1979,[3] and the minutes related to this Agreement, prepared under the auspices of the United Nations Economic Commission for Europe,

Considering environmental protection to be important and desiring to improve environmental conditions through cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

PURPOSE OF THE AGREEMENT

The Contracting Parties shall endeavour to reduce transboundary air pollution and critical loads between the territories of Finland and Estonia.

Article 2

BASIC OBLIGATIONS

1. Both Contracting Parties shall reduce the overall yearly emissions of sulphur by at least 50 per cent by the end of 1997. The calculations shall be based on emission amounts for 1980.

2. Both Contracting Parties shall control nitrogen oxide emissions after 31 December 1994 so that they do not exceed the emissions for 1987.

3. The duly appointed officials of the Contracting Parties shall clarify the additional reduction possibilities of the combined emissions of sulphur and nitrogen and shall, by the end of 1994, draw up their own programmes for the reduction of

[1] Came into force on 14 September 1994, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 15 August 1994) of the completion of the internal requirements, in accordance with article 6 (1).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1672, p. 189.

[3] *Ibid.*, vol. 1302, p. 217.

sulphur emissions by no less than 80 per cent by 2005, together with identifying further possibilities for reducing the combined emission of nitrogen.

4. Both Contracting Parties shall reduce the emissions of heavy metals by applying the best available technology and environmentally sound practices.

Article 3

CONTINUED ACTIONS

The duly appointed officials of the Contracting Parties shall continue the determination of the scientifically based critical loads of polluted air and in 1996, based on this determination, shall agree upon the further reduction of combined emissions of sulphur and nitrogen.

Article 4

ACTIONS OF EACH COUNTRY

In implementation of this Agreement, the Contracting Parties shall undertake the following functions:

(*a*) The Estonian Party shall increase the use of natural gas as fuel, reduce the use of fuels containing sulphur, undertake to reduce the emission of sulphur dioxide in both Baltic and Estonian power plants, renovate burning techniques in power plants to reduce the emission of nitrogen oxide and heighten the cleaning of smoke gas.

(*b*) The Finnish Party shall limit the emission of sulphur and nitrogen oxide from their power plants, cellulose factories, iron and steel mills and other areas of industry. In addition, levels of sulphur in fuel shall be limited. The purpose of these actions shall be to reduce the sedimentation rate of sulphur in the territory of Finland to a maximum average of 0.3 g/m^2 yearly.

(c) Both Contracting Parties shall, by means of traffic policies, decrease emissions caused by motor traffic, by continually promoting the use of lead-free petrol and the use of catalytic converters in passenger motor vehicles.

Article 5

FORMS OF COOPERATION

1. The Contracting Parties shall intensify cooperation in research on environmental protection by collecting mutually acceptable information on emissions and other basic information for the purpose of clarifying problems related to environmental protection and finding mutually satisfactory solutions.

2. The Contracting Parties shall further the exchange of scientific and technological information and specialists, together with cooperation in the areas of technology and economics, by utilizing the best available technology and environmentally sound practices.

3. The Contracting Parties shall promote cooperation in the reduction of greenhouse gases.

4. The Contracting Parties shall emphasize the importance of international cooperation and attach special importance to active participation by the organ of the general Agreement and its subsidiary working groups and programmes in controlling transboundary air pollution.

Article 6

FINAL PROVISIONS

1. This Agreement shall come into force 30 days after the date when the Contracting Parties have notified each other that they have completed the required constitutional procedures for the entry into force of the Agreement.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period. Either Contracting Party may denounce the Agreement by notifying the other Contracting Party in writing. The denunciation shall enter into force 12 months after the receipt of the notification.

DONE at Tallinn on 2 July 1993, in duplicate in the Finnish and Estonian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

SIRPA PIETIKÄINEN

For the Government
of the Republic of Estonia:

ANDRES TARAND

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE SUR LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Prenant en considération l'accord relatif à la coopération en matière de protection de l'environnement conclu entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie le 7 novembre 1991[2],

Convaincus, sur la base de l'article 3 de l'accord susmentionné, qu'il est crucial pour les deux pays de travailler en étroite relation afin de réduire la pollution atmosphérique transfrontière,

Prenant en considération la Convention multilatérale sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance, conclue le 13 novembre 1979[3], et le procès-verbal ayant trait à cet accord, élaboré sous les auspices de la Commission économique pour l'Europe de l'Organisation des Nations Unies,

Considérant que la protection de l'environnement est importante et désireux d'améliorer l'état de l'environnement au moyen de la coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

BUT DE L'ACCORD

Les Parties contractantes s'efforceront de réduire la pollution atmosphérique transfrontière et les charges critiques entre les territoires finnois et estonien.

Article 2

OBLIGATIONS DE BASE

1. Les Parties contractantes s'efforceront de réduire les émissions annuelles totales de soufre d'au moins 50% d'ici la fin de 1997. Les calculs seront basés sur les quantités émises en 1980.

2. Les deux Parties contractantes limiteront leurs émissions d'oxyde d'azote après le 31 décembre 1994 afin qu'elles ne dépassent pas leur niveau de 1987.

3. Les officiels dûment nommés des Parties contractantes détermineront précisément les autres possibilités des émissions combinées de soufre et d'azote et, d'ici la fin de 1964, établiront leurs propres programmes en vue de réduire les émis-

[1] Entré en vigueur le 14 septembre 1994, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties s'étaient notifié (le 15 août 1994) l'accomplissement des formalités internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 6.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1672, p. 189.
[3] *Ibid.*, vol. 1302, p. 217.

sions de soufre d'au moins 80% d'ici 2005, tout en identifiant les autres possibilités de réduire les émissions combinées d'azote.

4. Les deux Parties contractantes réduiront les émissions de métaux lourds en appliquant les meilleures techniques disponibles et des pratiques respectueuses de l'environnement.

Article 3

MESURES CONTINUELLES

Les officiels dûment nommés des Parties contractantes continueront de déterminer les charges critiques d'air pollué définies scientifiquement et, en 1996, sur la base de cette détermination, s'accorderont sur une nouvelle réduction des émissions combinées de soufre et d'azote.

Article 4

MESURES PRISES PAR CHAQUE PAYS

Dans le cadre de l'application du présent Accord, les Parties contractantes entreprendront les actions suivantes :

a) La Partie estonienne augmentera l'usage de gaz naturel comme combustible, réduira les émissions d'anhydride sulfureux dans les centrales électriques baltiques et estoniens, modernisera les techniques de combustion dans les centrales électriques en vue de réduire les émissions d'oxydes d'azote et de renforcer la dépollution des gaz de fumée.

b) La Partie finnoise réduira les émissions d'oxydes de soufre et d'azote de ses centrales électriques, fabriques de cellulose, usines sidérurgiques et autres branches industrielles. En outre, les niveaux de soufre dans les carburants seront réduits. Ces mesures ont pour objectif de réduire la vitesse de sédimentation du soufre sur le territoire finnois, qui ne devrait pas dépasser 0,3 g/m^2 par an en moyenne.

c) Les deux Parties contractantes réduiront les émissions de la circulation automobile au moyen de politiques de circulation, en assurant une promotion continue de l'utilisation d'essence sans plomb et de convertisseurs catalytiques dans les véhicules automobiles destinés au transport de personnes.

Article 5

FORMES DE COOPÉRATION

1. Les Parties contractantes intensifieront la coopération dans le domaine de la recherche sur la protection de l'environnement en rassemblant les données mutuellement acceptables sur les émissions et d'autres données de base en vue de clarifier les problèmes liés à la protection de l'environnement et de trouver des solutions mutuellement satisfaisantes.

2. Les Parties contractantes encourageront l'échange d'information et de spécialistes scientifiques et techniques, ainsi que la coopération dans les domaines de la technologie et de l'économie, en utilisant les meilleures technologies disponibles et des pratiques respectueuses de l'environnement.

3. Les Parties contractantes stimuleront la coopération en matière de réduction des gaz à effet de serre.

4. Les Parties contractantes souligneront l'importance de la coopération internationale et attacheront une importance particulière à la participation active de l'organe créé en vertu de l'Accord général et de ses groupes de travail subsidiaires et programmes aux fins de la réduction de la pollution atmosphérique transfrontière.

Article 6

DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées qu'elles ont suivi les procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra dénoncer le présent Accord par une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet à l'expiration d'un délai d'un an à compter de la date de réception de la notification.

FAIT à Tallinn, le 2 juillet 1993, en deux exemplaires en langues finnoise et estonienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

SIRPA PIETIKÄINEN

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

ANDRES TARAND

No. 31571

FINLAND
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement on crossiug points at the Fiunish-Russian state froutier (with auuex). Signed at Helsinki on 11 March 1994

Authentic texts: Finnish and Russian.

Registered by Finland on 30 January 1995.

FINLANDE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord relatif aux poiuts de franchissement de la frontière d'État finno-russe (avec annexe). Signé à Helsinki le 11 mars 1994

Textes authentiques : finnois et russe.

Enregistré par la Finlande le 30 janvier 1995.

[FINNOIS TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VENÄJÄN FEDERAATION HALLITUKSEN VÄLILLÄ SUOMEN JA VENÄJÄN VÄLISEN VALTAKUNNANRAJAN YLITYSPAIKOISTA

Suomen tasavallan hallitus ja Venäjän federaation hallitus, joita jäljempänä kutsutaan sopimuspuoliksi ja

joiden päämääränä on hyvien naapuruus-, ystävyys- ja yhteistyösuhteiden vahvistaminen ja kehittäminen tasavertaisuuden ja molemminpuolisen hyödyn periaatteiden pohjalta,

jotka pitävät lähtökohtanaan aikeita lisätä rajanylityspaikkojen läpäisykykyä sekä luoda asianmukaiset olosuhteet henkilöiden, ajoneuvojen ja tavaroiden rajanylitykselle,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Tässä sopimuksessa jäljempänä olevat termit tarkoittavat:

1. "Kansainvälinen rajanylityspaikka" on erityisesti varusteltu paikka, joka on avoinna kansainväliselle liikenteelle, jossa toteutetaan raja- ja tullivalvontaa sekä tarvittaessa myös muuta valvontaa ja jonka kautta kulkee valtakunnan rajan yli henkilö-, ajoneuvo- ja tavaraliikennettä.

2. "Tilapäinen (yksinkertaistettu) rajanylityspaikka" on erityisesti varusteltu ja tilapäiseksi tarkoitettu paikka, jossa totentetaan raja- ja tullivalvontaa sekä tarvittaessa muuta valvontaa ja jonka kautta tapahtuu suomalainen ja venäläinen henkilö-, ajoneuvo- ja tavaraliikenne yksinkertaistetussa järjestyksessä.

3. "Rajanylityspaikkoja" ovat niin kansainväliset kuin tilapäiset (yksinkertaistetut) rajanylityspaikat.

2 artikla

1. Suomen tasavallan ja Venäjän federaation välisellä valtakunnanrajalla on seuraavat kansainväliset rajanylityspaikat:

Rajajooseppi — Lotta
Vartius — Lyttä
Nuijamaa — Brusnitshnoje
Vainikkala — Luzhaika
Vaalimaa — Torfjanovka

2. Tässä artiklassa lueteltujen kansainvälisten rajanylityspaikkojen sijainti ja liikennetapa on määritelty tämän sopimuksen liitteessä.

3 artikla

1. Uusien kansainvälisten rajanylityspaikkojen avaaminen, toimivien kansainvälisten rajanylityspaikkojen sulkeminen, niiden kautta tapahtuvan liikenteen pysäyttäminen tai sen rajoittaminen tai rajanylityspaikan statuksen muuttaminen tapahtuu sopimuspuolten välisen sopimuksen pohjalta joko noottienvaihdolla tai muussa sopimuspuolten hyväksymässä muodossa.

2. Tällaista sopimusta koskevat asiakirjat ovat tämän sopimuksen täydennyksiä.

4 artikla

1. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset informoivat toisiaan rajanylityspaikkojen suunnittelu- ja rakennushankkeista ottaen huomioon niiden kehitysnäkymät sekä rajan yli liikkuvien henkilö-, ajoneuvo- ja tavaravirtojen kasvun.

2. Rajanylityspaikat avataan liikenteelle sen jälkeen, kun ne on asianmukaisesti varustettu ja kun sopimuspuolten tarkastusviranomaisten työskentelylle on luotu tarvittavat edellytykset.

5 artikla

1. Rajanläheisten alueiden yhteistyön, puutavaran kuljetuksen ja muun taloudellisen toiminnan toteuttamiseksi toimii kullakin hetkellä tarvittava määrä tilapäisiä (yksinkertaistettuja) rajanylityspaikkoja Suomen ja Venäjän kansalaisille ja ajoneuvoille.

2. Tilapäisten (yksinkertaistettujen) rajanylityspaikkojen avaaminen ja sulkeminen tapahtuu Suomen tasavallan rajavartiolaitoksen päällikön ja Venäjän federaation rajajoukkojen komentajan välisellä pöytäkirjalla sen jälkeen, kun asiasta on kummassakin maassa sovittu asianomaisten viranomaisten kanssa.

3. Tilapäisten (yksinkertaistettujen) rajanyli-

tyspaikkojen varustelu tapahtuu kummankin sopimuspuolen alueella niiden omien viranomaisten, paikallisviranomaisten ja organisaatioiden toimesta, joille rajanylityspaikalla on merkitystä, siten että rajanylityspaikkojen varustelu ja välttämättömien toimintaolosuhteiden luominen tulee saattaa valmiiksi vähintään yhtä kuukautta ennen Suomen ja Venäjän kansalaisten sekä ajoneuvojen liikenteen alkamista tällaisten rajanylityspaikkojen kautta.

4. Suomen ja Venäjän kansalaisten rajanylikulku tilapäisten (yksinkertaistettujen) rajanylityspaikkojen kautta tapahtuu kummassakin maassa voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti.

6 artikla

1. Rajanylityspaikkojen liikenteelle avaamisen ajankohdasta ja työskentelyjärjestyksestä sopivat sopimuspuolten rajavaltuutetut sovittuaan asiasta maidensa asianomaisten viranomaisten kanssa.

2. Kansainvälisten rajanylityspaikkojen kautta kulkeva liikenne voidaan pysäyttää tai sitä voidaan rajoittaa vakavista terveydellisistä syistä, yleiseen turvallisuuteen liittyvistä syistä tai luonnonmullistusten johdosta. Sopimuspuoli, joka on aikeissa pysäyttää liikenteen tai rajoittaa sitä, on velvollinen ilmoittamaan tästä toiselle sopimuspuolelle diplomaattiteitse viimeistään viitä vuorokautta aiemmin.

3. Kiireellisissä tapauksissa tämän artiklan 2 kappaleessa mainittu ilmoitus on annettava viimeistään 24 tuntia ennen suunniteltua liikenteen pysäyttämistä.

4. Tilapäisten (yksinkertaistettujen) rajanylityspaikkojen kautta tapahtuva liikenne voidaan pysäyttää tai sitä voidaan rajoittaa sopimuspuolten rajavaltuutettujen sovittua asiasta.

5. Sopimuspuoli, joka on aikeissa pysäyttää rajan yli kulkevan liikenteen tai rajoittaa sitä kansainvälisten rajanylityspaikkojen kohteiden tai viestintälaitteiden korjaustöiden vuoksi, on velvollinen ilmoittamaan diplomaattiteitse toiselle sopimuspuolelle vähintään kolme kuukautta ennen korjaustöiden alkamista ja päättymistä.

7 artikla

Henkilöiden ja ajoneuvojen kertaluonteisista Suomen ja Venäjän välisen rajan ylityksistä poikkeustapauksissa muualta kuin rajanylityspaikkojen kautta sopivat sopimuspuolten rajavaltuutetut. Rajanylitys tapahtuu säädetyssä järjestyksessä.

8 artikla

Tämän sopimuksen tulkintaan tai soveltamiseen liittyvät kysymykset ratkaistaan sopimuspuolten kesken diplomaattiteitse, elleivät rajavartioviranomaiset pääse keskenään sopimukseen.

9 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan 30 päivän kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen kirjallisesti täyttäneensä lainsäädäntönsä mukaiset sopimuksen voimaantulolle asetetut edellytykset.

Sopimus on voimassa viiden vuoden ajan, minkä jälkeen se pysyy voimassa seuraavien viisivuotisjaksojen ajan, ellei jompikumpi sopimuspuoli ilmoita toiselle sopimuspuolelle kirjallisesti kuusi kuukautta ennen kuluvan viisivuotisjakson umpeutumista irtisanovansa sopimuksen.

Tehty Helsingissä 11 päivänä maaliskuuta 1994 kahtena suomen- ja venäjänkielisenä kappaleena, joiden molemmat tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan
hallituksen puolesta:

MAURI PEKKARINEN

Venäjän federaation
hallituksen puolesta:

A. I. NIKOLAJEV

LIITE

KANSAINVÄLISET RAJANYLITYSPAIKAT

1. Rajajooseppi — Lotta (rm B/55)
Inarin kunta Lapin lääni (Suomi)
Kuolan piiri Murmanskin alue (Venäjä)
Avoinna kansainväliselle autoliikenteelle

2. Vartius — Lyttä (rm 695)
Kuhmon kaupunki Oulun lääni (Suomi)
Kostamuksen piiri Karjalan tasavalta (Venäjä)
Avoinna kansainväliselle auto- ja rautatieliikenteelle

3. Nuijamaa — Brusnitshnoje (rm I/150)
Lappeenrannan kaupunki Kymen lääni (Suomi)
Viipurin piiri Leningradin alue (Venäjä)
Avoinna kansainväliselle auto- ja kanavaliikenteelle

4. Vainikkala — Luzhaika (rm I/99)
Lappeenrannan kaupunki Kymen lääni (Suomi)
Viipurin piiri Leningradin alue (Venäjä)
Avoinna kansainväliselle rautatieliikenteelle

5. Vaalimaa — Torfjanovka (rm I/20)
Virolahden kunta Kymen lääni (Suomi)
Viipurin piiri Leningradin alue (Venäjä)
Avoinna kansainväliselle autoliikenteelle

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О ПУНКТАХ ПРОПУСКА ЧЕРЕЗ ФИНЛЯНДСКО-РОССИЙСКУЮ ГОСУДАРСТВЕННУЮ ГРАНИЦУ

Правительство Финляндской Республики и Правительство Российской Федерации, в дальнейшем именуемые Сторонами,

в целях дальнейшего укрепления и развития отношений добрососедства, дружбы и сотрудничества на основе принципов равноправия и взаимной выгоды,

исходя из намерений повышения пропускной способности пунктов пропуска, а также создания надлежащих условий для пересечения границы лицами, транспортными средствами и товарами,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Для целей настоящего Соглашения нижеуказанные термины означают:

1. "Международный пункт пропуска" - специально оборудованное место, открытое для международных сообщений, где осуществляется пограничный, таможенный, а при необходимости и другие виды контроля и пропуск через государственную границу лиц, транспортных средств и товаров.

2. "Временный пункт пропуска" (пункт упрощенного пропуска) - специально оборудованное для временного использования место, где осуществляется пограничный, таможенный, а при необходимости и другие виды контроля и пропуск через государственную границу финляндских и российских граждан, транспортных средств и товаров в упрощенном порядке.

3. "Пункты пропуска" - международные пункты пропуска и временные пункты пропуска (пункты упрощенного пропуска).

Статья 2

1. На государственной границе между Финляндской Республикой и Российской Федерацией установлены следующие международные пункты пропуска:

Райя-Йоосеппи - Лотта

Вартиус - Люття
Нуямаа - Брусничное
Вайиикала - Лужайка
Ваалимаа - Торфяновка

2. Местоположение и вид сообщения через международные пункты пропуска, перечисленные в настоящей статье, определены в Приложении к настоящему Соглашению.

Статья 3

1. Установление новых международных пунктов пропуска, закрытие, приостановление или ограиичение движения через действующие пункты пропуска, изменение их статуса осуществляется на основе договоренности между Сторонами путем обмена нотами или в другой взаимоприемлемой форме.

2. Документы, оформляющие указанную договореиность будут представлять собой дополнения к настоящему Соглашению.

Статья 4

1. Компетентные органы Сторон информируют друг друга о заданиях на проектирование и проектах строительства обьектов пунктов пропуска с учетом перспектив их развития, возрастания потоков движения лиц, транспортных средств и товаров, следующих через границу.

2. Открытие движения через пункты пропуска осуществляется после их надлежащего обустройстаа и создания необходимых условий для работы контрольных органов Сторон.

Статья 5

1. Для осуществления приграничного сотрудничества, перевозки древесины и другой хозяйственной деятельности будет работать необходимое в каждый данный момент количество временных пунктов пропуска (пунктов упрощенного пропуска) через государственную границу финляндских и российских граждан и транспортных средств.

2. Установление и закрытие времениых пунктов пропуска (пунктов упрощенного пропуска) оформляется протоколом на основании договореиности

между Начальником Пограничной охраны Финляндской Республики и Главнокомандующим Пограничными войсками Российской Федерации после согласования с заинтересованными ведомствами.

3. Обустройство временных пунктов пропуска (пунктов упрощенного пропуска) производится на территории соответствующей Стороны ее ведомствами, местными органами власти и организациями, заинтересованными в функционировании таких пунктов, с тем чтобы их обустройство и создание необходимых условий для их деятельности завершалось не менее чем за месяц до начала движения через такие пункты финляндских и российских граждан и транспортных средств.

4. Пропуск через государственную границу финляндских и российских граждан во временных пунктах пропуска (пунктах упрощенного пропуска) осуществляется в соответствии с законодательством каждой из Сторон.

Статья 6

1. О времени открытия движения и режиме работы пунктов пропуска договариваются Пограничные Комиссары Сторон по согласованию с заинтересованными ведомствами своих стран.

2. Приостановление или ограничение движения через международные пункты пропуска может быть введено по важным санитарно-здравоохранительным причинам, соображениям общественной безопасности, либо вследствие стихийных бедствий. Сторона, которая намеревается приостановить или ограничить движение, обязана не позднее, чем за пять суток уведомить об этом по дипломатическим каналам другую Сторону.

3. В безотлагательных случаях уведомление, о котором говорится в пункте 2 настоящей статьи, должно быть осуществлено не позднее, чем за 24 часа до планируемого приостановления движения.

4. Приостановление или ограничение движения через временные пункты пропуска (пункты упрощенного пропуска) может быть введено по согласованию между Пограничными Комиссарами Сторон.

5. Сторона, намеревающаяся приостановить или ограничить движение через границу в связи с планируемым ремонтом объектов и коммуникационных сооружений международных пунктов пропуска, обязана информировать по дипломатическим каналам другую Сторону не позднее, чем за три месяца о сроках начала и окончания ремонтных работ.

Статья 7

О разовых пересечениях финляндско-российской границы гражданами и транспортными средствами вне пределов пунктов пропуска, в исключительных случаях, договариваются Пограничные Комиссары Сторон. Пропуск осуществляется в установленном порядке.

Статья 8

Вопросы, связанные с толкованием и применением настоящего Соглашения, если они не были решены пограничными властями обеих Сторон, разрешаются путем консультаций по дипломатическим каналам.

Статья 9

Настоящее Соглашение вступает в силу через 30 дней после того, как Стороны в письменной форме уведомят друг друга о выполнении юридических процедур, необходимых для его вступления в силу.

Соглашение будет действовать в течение пяти лет с автоматическим продлением на последующие пятилетние периоды, если ни одна из Сторон не уведомит письменно другую Сторону за шесть месяцев до истечения очередного пятилетнего срока о своем желании прекратить его действие.

Совершено в Хельсинки "11" марта 1994 года, в двух экземплярах, каждый на финском и на русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Финляндской Республики:

За Правительство
Российской Федерации:

ПРИЛОЖЕНИЕ

МЕЖДУНАРОДНЫЕ ПУНКТЫ ПРОПУСКА

1. Райя-Йоосеппи-Лотта (п/з В/55).
Коммуна Инари губерния Лаппи (Финляндия).
Кольский район Мурманская область (Россия)
Открыт для международного автомобильного сообщения.

2. Вартиус-Лютта (п/з 695).
Город Кухмо губерния Оулу (Финляндия).
Костамукшский район Республика Карелия (Россия)
Открыт для международного автомобильного и железнодорожного сообщения.

3. Нуямаа-Брусничное (п/з 1/150).
Город Лаппеенранта губерния Кюми (Финляндия).
Выборгский район Ленинградская область (Россия)
Открыт для международного автомобильного сообщения и сообщения по каналу.

4. Вайниккала-Лужайка (п/з 1/99).
Город Лаппеенранта губерния Кюми (Финляндия).
Выборгский район Ленинградская область (Россия)
Открыт для международного железнодорожного сообщения.

5. Ваалимаа-Торфяновка (п/з 1/20).
Коммуна Виролахти губерния Кюми (Финляндия).
Выборгский район Ленинградская область (Россия)
Открыт для международного автомобильного сообщения.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON CROSSING POINTS AT THE FINNISH-RUSSIAN STATE FRONTIER

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as the Parties,

With a view to further strengthening and developing their relations of good-neighbourliness, friendship and cooperation on the basis of the principles of equal rights and mutual advantage,

With the intention of enhancing the capacity of the crossing points, and also of creating appropriate conditions for the crossing of the frontier by persons, vehicles and goods,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement, the terms listed below shall have the following meanings:

1. "International crossing point" means a specially equipped place, open to international traffic, where frontier, customs and, if necessary, other types of control are effected and where persons, vehicles and goods cross the State frontier.

2. "Temporary crossing point" (simplified crossing point) means a place which is specially equipped for temporary use where, under a simplified procedure, frontier, customs and, if necessary, other types of control are effected and where Finnish and Russian nationals, vehicles and goods cross the State frontier.

3. "Crossing points" means international crossing points and temporary crossing points (simplified crossing points).

Article 2

1. On the State frontier between the Republic of Finland and the Russian Federation, the following international crossing points have been established:

Rajajooseppi — Lotta
Vartius — Lyuttya
Nuijamaa — Brusnichnoe
Vainikkala — Luzhaika
Vaalimaa — Torfyanovka

2. The locations of the international crossing points listed in this article, and the types of traffic passing through them, are specified in the annex to this Agreement.

[1] Came into force on 14 September 1994, i.e., 30 days after the date on which the Parties had notified each other (on 15 August 1994) of the completion of the legislative requirements, in accordance with article 9.

Article 3

1. The establishment of new international crossing points, the closure of existing crossing points or the suspension or restriction of traffic through them, and changes in their status, shall be effected on the basis of agreement between the Parties through an exchange of notes or in another mutually acceptable form.

2. The documents formalizing such an agreement shall constitute supplements to this Agreement.

Article 4

1. The competent bodies of the Parties shall notify each other of design projects and plans for the construction of crossing-point facilities, taking into account the prospects for their development and of increased traffic flows of persons, vehicles and goods across the frontier.

2. Crossing points shall be opened to traffic after they have been appropriately equipped and the necessary conditions have been created for the work of the frontier-control bodies of the Parties.

Article 5

1. In order to achieve cooperation in the frontier area, transport timber and carry on other economic activities, the number of temporary crossing points (simplified crossing points) across the State frontier which are required at any given time shall be in operation for Finnish and Russian nationals and vehicles.

2. The establishment and closure of temporary crossing points (simplified crossing points) shall be formalized in a protocol on the basis of agreement between the commander of the frontier guard force of the Republic of Finland and the commander-in-chief of the frontier troops of the Russian Federation, after coordination with the departments concerned.

3. Temporary crossing points (simplified crossing points) shall be equipped in the territory of the Party concerned by the departments, local authorities and organizations concerned with the operation of such points so that they are fully equipped and the necessary conditions for their operation are ensured at least one month before the passage of Finnish and Russian nationals and vehicles through such points begins.

4. The passage of Finnish and Russian nationals across the State frontier at temporary crossing points (simplified crossing points) shall take place in accordance with the legislation of each of the Parties.

Article 6

1. The frontier commandants of the Parties shall reach agreement on the hours during which the crossing points are to be open to traffic and on the operating regime of the crossing points, in coordination with the relevant departments of their countries.

2. A suspension or restriction of traffic through international crossing points may be instituted for compelling sanitary and health reasons, for considerations of public security or following natural disasters. The Party which intends to suspend or restrict traffic must inform the other Party through the diplomatic channel at least five days in advance.

3. In urgent cases the notification referred to in paragraph 2 of this article must be given at least 24 hours before the planned suspension of traffic.

4. A suspension or restriction of traffic through temporary crossing points (simplified crossing points) may be instituted by agreement between the frontier commandants of the Parties.

5. If one Party intends to suspend or restrict traffic across the frontier because of the planned repair of structures and communications facilities of international crossing points, it must inform the other Party, at least three months in advance, through the diplomatic channel, of the dates of the start and completion of the repair work.

Article 7

The frontier commandants of the Parties may agree on one-time crossings of the Finnish-Russian frontier by nationals and vehicles outside the limits of the crossing points, in exceptional cases. Such crossings shall take place in the prescribed manner.

Article 8

Questions arising in connection with the interpretation and application of this Agreement, if not resolved by the frontier authorities of the two Parties, shall be resolved by means of consultations through the diplomatic channel.

Article 9

This Agreement shall enter into force 30 days after the Parties notify each other in writing of the completion of the legal procedures necessary for its entry into force.

The Agreement shall be valid for five years and shall be automatically extended for subsequent five-year periods unless one of the Parties notifies the other Party in writing six months before the end of a five-year period of its desire to terminate it.

DONE at Helsinki on 11 March 1994 in two originals, each in the Finnish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

MAURI PEKKARINEN

For the Government
of the Russian Federation:

A. I. NIKOLAEV

ANNEX

INTERNATIONAL CROSSING POINTS

1. Rajajooseppi — Lotta (frontier post B/55)
   Inari commune, Lappi district (Finland)
   Kolsk district, Murmansk oblast (Russian Federation)
   Open to international automobile traffic.
2. Vartius — Lyuttya (frontier post 695)
   Town of Kuhmo, Oulu district (Finland)
   Kostomuksha district, Republic of Karelia (Russian Federation)
   Open to international automobile and rail traffic.
3. Nuijamaa — Brusnichnoe (frontier post 1/150)
   Town of Lappeenranta, Kymi district (Finland)
   Vyborg district, Leningrad oblast (Russian Federation)
   Open to international automobile and canal traffic.
4. Vainikkala — Luzhaika (frontier post 1/99)
   Town of Lappeenranta, Kymi district (Finland)
   Vyborg district, Leningrad oblast (Russian Federation)
   Open to international rail traffic.
5. Vaalimaa — Torfyanovka (frontier post 1/20)
   Virolahti commune, Kymi district (Finland)
   Vyborg district, Leningrad oblast (Russian Federation)
   Open to international automobile traffic.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF AUX POINTS DE FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE D'ÉTAT FINNO-RUSSE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer davantage et de développer les relations de bon voisinage, d'amitié et de coopération sur la base des principes de l'égalité des droits et des avantages réciproques,

Animés de l'intention d'accroître (les possibilités de passage) l'intensité du passage aux points de franchissement et aussi de créer des conditions adéquates pour le franchissement de la frontière par les personnes, les moyens de transport et les marchandises,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, les termes ci-dessous s'entendent comme suit :

1. « Point international de franchissement » — lieu spécialement aménagé et ouvert au trafic international, où s'effectuent des contrôles frontaliers et douaniers et, en cas de besoin, d'autres formes de vérification et le franchissement de la frontière d'Etat par les personnes, les moyens de transport et les marchandises.

2. « Point de franchissement permanent » (lieu de franchissement simplifié) — lieu spécialement aménagé en vue de son utilisation permanente, où s'effectuent les contrôles frontaliers et douaniers et, en cas de besoin, d'autres formes de vérification et le franchissement de la frontière d'Etat par les ressortissants, les moyens de transport et les marchandises finlandais et russes moyennant des formalités simplifiées.

3. « Points de franchissement » — points de franchissement internationaux et points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié).

Article 2

1. A la frontière d'Etat entre la République de Finlande et la Fédération de Russie sont établis les points de franchissement internationaux suivants :

Raja Jooseppi — Lotta
Vartius — Lyouttiya
Niujamaaa — Brousnitchnoe
Vainikkala — Loujayka
Vaalimaa — Torfyanovka

[1] Entré en vigueur le 14 septembre 1994, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties s'étaient notifié (le 15 août 1994) l'accomplissement des formalités législatives requises, conformément à l'article 9.

2. L'emplacement et le type de trafic empruntant les points de franchissement internationaux visés dans le présent article sont indiqués dans l'annexe au présent Accord.

Article 3

1. L'installation des nouveaux points de franchissement internationaux, la fermeture, la suspension ou la limitation du trafic aux points de franchissement existants et les modifications du régime qui leur est applicable sont décidés sur la base d'accords conclus entre les Parties par voie d'échange de notes ou selon tout autre moyen mutuellement acceptable.

2. Les documents contenant les accords susmentionnés constitueront des compléments au présent Accord.

Article 4

1. Les organes compétents des Parties s'informent mutuellement des projets envisagés ainsi que des projets entrepris pour équiper les points de franchissement compte tenu des perspectives concernant leur développement et l'accroissement du transit des personnes, des moyens de transport et des marchandises devant traverser la frontière.

2. Le transit par les points de franchissement commencera après qu'ils auront été convenablement aménagés et qu'auront été réalisées les conditions requises pour l'activité des organes de contrôle des parties.

Article 5

1. Afin de favoriser la coopération frontalière et de faciliter le transport du bois et les autres activités économiques, le nombre des points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié) en service à la frontière d'Etat devra être suffisant pour permettre d'assurer à tout moment le transit des ressortissants et moyens de transport finlandais et russes.

2. La création et la fermeture des points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié) font l'objet d'un protocole établi après accord entre le Chef de l'organe frontalier de la République de Finlande et le Commandant en chef des gardes frontières de la Fédération de Russie, avec l'assentiment des services intéressés.

3. Les points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié) sont aménagés sur le territoire de la Partie concernée par ses autorités, les organes publics locaux et les organismes qui sont concernés par le fonctionnement de ces points de franchissement de manière que leur aménagement et la création des conditions nécessaires pour le fonctionnement soient terminés au moins dix mois avant le début du transit par lesdits points des ressortissants et moyens de transport finlandais et russes.

4. Le franchissement de la frontière d'Etat par les ressortissants finlandais et russes aux points de franchissement permanent (point de franchissement simplifié) s'effectue conformément à la législation de chacune des Parties.

Article 6

1. La date à laquelle les points de franchissement seront ouverts au transit et leur mode de fonctionnement sont convenus par les Commissaires frontaliers en accord avec les services intéressés des deux pays.

2. La suspension ou la limitation du transit aux points de franchissement internationaux peut être décidée pour des raisons graves d'ordre sanitaire ou concernant la santé publique, pour cause de sécurité publique ou par suite de catastrophes imprévues. La Partie qui se propose de suspendre ou de limiter le transit est tenue d'en informer l'autre Partie dans les cinq jours au maximum par la voie diplomatique.

3. Si la notification visée au paragraphe 2 du présent article doit être faite d'urgence, elle est adressée dans les 24 heures précédant la suspension du trafic projetée.

4. La suspension ou la limitation du trafic aux points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié) peut être décidée par accord entre les Commissaires frontaliers des Parties.

5. La Partie résolue à suspendre ou à limiter le trafic aux points de franchissement permanents (points de franchissement simplifié) en vue de procéder à l'entretien prévu des équipements et des installations de communication des points de franchissement internationaux est tenue de porter à la connaissance de l'autre Partie, par la voie diplomatique et dans un délai maximum de trois mois, les dates fixées pour le commencement et l'achèvement des opérations d'entretien.

Article 7

Les Commissaires frontaliers des Parties concluent des accords concernant le franchissement unique de la frontière finno-russe en dehors des points de franchissement par des ressortissants et des moyens de transport finlandais et russes dans les cas exceptionnels. Le franchissement s'effectue dans les conditions convenues.

Article 8

Les questions relatives à l'interprétation et à l'application du présent Accord seront réglées par les autorités frontalières des deux Parties et à défaut dans le cadre de consultations menées par la voie diplomatique.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après que les Parties se seront mutuellement informées par écrit que les formalités juridiques requises pour sa mise en application ont été accomplies.

L'Accord demeurera en vigueur pendant cinq ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit six mois avant l'expiration de la période quinquennale en cours de son intention de mettre fin à ses effets.

FAIT à Helsinki, le 11 mars 1994, en deux exemplaires, chacun en langues finnoise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

MAURI PEKKARINEN

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :

A. I. NIKOLAIEV

ANNEXE

POINTS DE FRANCHISSEMENT INTERNATIONAUX

1. Raja Jooseppi — Lotta (P. F. B/55)
   Commune d'Ivari — Région de Laponie (Finlande)
   District de Kola — Région de Mourmansk (Russie)
   Ouvert au trafic automobile international
2. Vartius — Lyouttiya (P. F. 695)
   District urbain de Kuhmo — Région d'Oulu (Finlande)
   District de Kostamouktca — République de Carélie (Russie)
   Ouvert au trafic automobile et ferroviaire international
3. Niujamaa — Brousnitchnoe (P. F. 1/150)
   District urbain de Lappeeranta — Région de Kymi (Finlande)
   District de Vyborg — Région de Léningrad (Russie)
   Ouvert au trafic automobile et par canal international
4. Vainikkala — Loujayka (P. F. 1/99)
   District urbain de Lappeeranta — Région de Kymi (Finlande)
   District de Vyborg — Région de Léningrad (Russie)
   Ouvert au trafic ferroviaire international
5. Vaalimaa — Torfyanovka (P. F. 1/20)
   Commune de Virolahti — Région de Kymi (Finlande)
   District de Vyborg — Région de Léningrad (Russie)
   Ouvert au trafic automobile international

No. 31572

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
UNITED STATES OF AMERICA

Tax Reimbursement Agreement (with annex). Signed at Vienna on 26 March 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord relatif au remboursemeut des impôts (avec annexe). Signé à Vienne le 26 mars 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

TAX REIMBURSEMENT AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION

The Government of the United States of America (hereinafter "United States") and the United Nations Industrial Development Organization (hereinafter "UNIDO") ("the Parties");

RECALLING that the General Conference of UNIDO on 22 November 1991 adopted Financial Regulation 5.3 and Staff Regulation 6.8(c) and requested the Director-General of UNIDO to implement the regulations as of 1 January 1992;

TAKING INTO ACCOUNT that Staff Regulation 6.8(c) authorizes the Director-General to refund a staff member an amount representing the tax paid for the year on his or her organization salary and emoluments, whenever the staff member concerned, notwithstanding Section 18(b) of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[2] is subject to national income taxation in respect of the salaries or emoluments paid to him or her by the Organization;

AWARE that in accordance with Financial Regulation 5.3, provided a tax reimbursement agreement exists between the UNIDO and a Member State levying such national income taxes, then that Member State shall refund the UNIDO the amounts the latter has disbursed to staff members for such taxes under the terms of such an agreement;

WHEREAS it is the intent of the United States to assume sole responsibility for funding the reimbursement of taxes to officials of the UNIDO who are subject to United States tax law as United States citizens or permanent resident aliens;

THE PARTIES AGREE AS FOLLOWS:

1. The present Agreement shall be applicable in respect of United States Federal, state, and local taxes levied on the income received by UNIDO officials as compensation for official services rendered to the UNIDO (hereinafter "institutional income").

2. (a) The UNIDO shall reimburse its officials paid from the regular budget who are liable for and pay the United States Federal self-employment tax and United States Federal, state, and local income taxes on their UNIDO institutional income, as defined in the Annex, the amount of those taxes, under the terms and conditions set forth below.

---

[1] Came into force on 26 March 1993 by signature, in accordance with paragraph 18.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

(b) An advance payment made by the UNIDO relating to the estimated tax liability of an official during a current year will be treated as reimbursement, provided that such a payment is effected by an instrument payable to the Internal Revenue Service or counterpart body of the taxing state or local government.

3. Subject to the availability of appropriated funds, the United States shall reimburse the UNIDO for each taxpayer an amount not to exceed the tax that would be due if the specified categories of the UNIDO income were the taxpayer's only income, taking into account any special tax benefits available to United States taxpayers employed abroad, as well as the deductions and personal exemptions otherwise allowed.

4. The UNIDO officials shall claim all deductions, exemptions, or exclusions to which they are entitled under applicable tax legislation and regulations.

5. For purposes of calculating tax reimbursement in respect of United States Federal income tax, deductions, exemptions, and adjustments to income shall be apportioned on a pro rata basis between taxable UNIDO institutional income and all other income, except where deductions and exemptions relate to a specific category of income. "Taxable institutional income" means the amount of UNIDO income subject to tax after the application of the foreign earned income exclusion.

6. Both Parties shall take all possible measures to reduce or eliminate the burden resulting from the cumulative effect of tax reimbursements being treated as taxable income.

7. The UNIDO officials are themselves responsible for complying with any income tax laws applicable to them; penalties, interest, or other charges resulting from noncompliance with such laws shall not be reimbursed.

8. Each official claiming tax reimbursement shall determine the status defined by United States tax law under which he or she files his or her income tax return, reimbursement being made on the basis of the status under which taxes are in fact being paid.

9. The UNIDO will maintain separate accounting of the tax reimbursements covered by this Agreement. The UNIDO shall require each official receiving tax reimbursement to authorize it to obtain confirmation from the United States Internal Revenue Service and from state and local government counterpart bodies, as appropriate, of the tax liability of that official and the payment of the tax due. UNIDO shall require each official to provide it with all the materials necessary to verify that the amounts claimed under this Agreement from the UNIDO are the same as the tax liability the official reports and the tax payments he or she in fact makes.

10. Checks by the UNIDO for payment of estimated taxes shall be made payable to the Internal Revenue Service, or counterpart body of the taxing state or local government, and checks for reimbursement of taxes already paid by an official shall be made payable to the official concerned.

11. Reimbursement of the United States Federal self-employment taxes shall equal the difference between the amount the official actually pays as a result of his or her classification as a self-employed person, less any applicable tax credit arising from the same qualification, and the amount the official would have had to pay in social security taxes and health insurance taxes were he or she classified as an employee.

12. The principles embodied in the present Agreement on reimbursement of Federal taxes equally constitute the basis for the reimbursement of state and local taxes.

13. The United States Government shall reimburse the UNIDO on the basis of a certification that reimbursements have been made by the UNIDO to United States citizens, or others who are liable to pay United States income taxes. The certification shall set forth the names and United States social security numbers of the UNIDO officials reimbursed, the total of the UNIDO income against which the United States tax has been paid, the amounts reimbursed to the UNIDO officials, the tax year for which reimbursement is made, and the year in which reimbursement is made for each category of tax specified in Articles 1 and 2. This information will be provided yearly to the United States before October first of each year.

14. The United States shall deposit with the UNIDO at the earliest possible date each year a sum sufficient to cover all tax reimbursements paid by the UNIDO in respect of the preceding tax year in accordance with this Agreement.

15. In the interest of maintaining the availability of tax benefits granted by United States law to members of qualified pension plans, the United States and the UNIDO together with the United Nations Secretariat will make every effort to maintain the qualified status of the United Nations Joint Staff Pension Fund in respect of the UNIDO participants.

16. Subject to the availability of appropriated funds, the United States and the UNIDO may agree to a reimbursement for such reasonable and necessary expenses as the UNIDO may incur in connection with the implementation of the administrative procedures required to carry out the provisions of this Agreement.

17. This Agreement shall apply with regard to tax reimbursements for institutional income earned on or after 1 January 1992.

18. This Agreement shall enter into force upon signature by the Parties and may thereafter be terminated by either Party on December 31 of the year following the year in which notice is given in writing to the other Party. Should the United States conclude a tax reimbursement agreement with any other organization of the United Nations system substantially more favorable to that organization or its officials than the present Agreement, the latter shall be modified to extend to the UNIDO the benefit of the former, subject to the agreement of the United States, which shall not unreasonably be refused.

19. Any difficulties arising from the implementation of this Agreement shall be resolved by consultations between the Parties.

Done in duplicate, in the English language, at Vienna, this 26 March day of 1993.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

LOUIS C. ALEXANDRENNE
Acting Director-General

For the Government
of the United States of America:

JANE E. BECKER
Permanent Representative,
United States Mission
to the International Organizations
in Vienna

ANNEX

PARTICULARS OF INSTITUTIONAL INCOME

"Institutional income," as used in this Tax Reimbursement Agreement, includes only the following particulars of employee compensation:

- Basic Salary
- Post Adjustment, including rental subsidy
- Salary increases, including merit increments
- Repatriation grant
- Cash in lieu of accrued annual leave
- Language allowance
- Overtime
- Night differential
- Assignment grant
- Education grant and related travel
- Dependency allowance
- Nonresident allowance
- Termination indemnity
- Removal expenses
- Home leave travel
- Mobility and hardship allowance
- Reimbursement of United States Federal, state, or local income tax payments and United States self-employment tax payments on institutional income

The present Annex shall remain subject to modification by an exchange of letters at the request of either Party; the other Party shall not unreasonably refuse its consent to any such request.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL RELATIF AU REMBOURSEMENT DES IMPÔTS

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommé « les Etats-Unis ») et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée l'« ONUDI »), ci-après désignés par l'expression « les Parties »;

Rappelant que la Conférence générale de l'ONUDI a adopté, le 22 novembre 1991, l'article 5.3 du Règlement financier et l'article 6.8 *c* du Statut du personnel et qu'elle a demandé au Directeur général de l'ONUDI d'appliquer lesdits articles à partir du 1er janvier 1992;

Tenant compte du fait que l'article 6.8, *c* autorise le Directeur général à rembourser à un fonctionnaire un montant représentant l'impôt payé pour l'année sur les traitements ou émoluments versés par l'Organisation chaque fois que le fonctionnaire concerné, nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[2], est assujetti à l'impôt national sur le revenu en ce qui concerne les traitements ou émoluments que lui verse l'Organisation;

Conscients du fait que, conformément à l'article 5.3 du Règlement financier, s'il existe un accord sur le remboursement d'impôt entre l'Organisation et l'Etat Membre percevant cet impôt, ledit Etat Membre remboursera à l'Organisation le montant qu'elle aura versé à l'intéressé au titre de cet impôt en vertu des dispositions d'un tel accord;

Considérant que les Etats-Unis ont l'intention de prendre intégralement en charge le financement du remboursement des impôts aux fonctionnaires de l'ONUDI qui sont assujettis à la législation fiscale des Etats-Unis en tant que citoyens des Etats-Unis ou en tant qu'étrangers ayant le statut de résidents permanents;

Les Parties conviennent des dispositions suivantes :

1. Le présent Accord est applicable en ce qui concerne les impôts fédéraux, d'Etat et locaux des Etats-Unis perçus sur le revenu que les fonctionnaires de l'ONUDI reçoivent en rémunération de services officiels rendus à l'ONUDI (ci-après dénommé « revenu institutionnel »).

2. *a*) L'ONUDI rembourse à ses fonctionnaires émargeant au budget ordinaire qui sont assujettis à l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le travail indépendant ou aux impôts fédéraux, d'Etat ou locaux des Etats-Unis sur le revenu le montant des impôts qu'ils paient sur leur revenu institutionnel ONUDI (défini en annexe), dans les conditions établies ci-après;

b) Une avance faite par l'ONUDI au titre de l'impôt estimatif d'un fonctionnaire pour l'année en cours sera considérée comme un remboursement, si cette

[1] Entré en vigueur le 26 mars 1993 par la signature, conformément au paragraphe 18.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

avance est faite au moyen d'un effet payable à l'Internal Revenue Service ou à l'administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales.

3. Sous réserve de l'ouverture des crédits voulus, les Etats-Unis remboursent à l'ONUDI, pour chaque contribuable, un montant qui ne peut excéder l'impôt qui serait dû si les catégories spécifiées du revenu ONUDI étaient le seul revenu du contribuable, compte tenu de tout avantage fiscal spécial consenti aux contribuables des Etats-Unis employés à l'étranger, ainsi que des déductions et exemptions personnelles accordées par ailleurs.

4. Les fonctionnaires de l'ONUDI se prévalent de toute déduction, exemption ou exonération à laquelle ils ont droit en vertu de la législation ou de la réglementation fiscales applicables.

5. Aux fins de l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le revenu, les déductions, exemptions et ajustements au revenu sont répartis proportionnellement entre le revenu institutionnel ONUDI imposable et tous les autres revenus pour le calcul du remboursement des impôts, sauf lorsque les déductions et exemptions se rapportent à une catégorie spécifique de revenu. Le « revenu institutionnel imposable » est le montant du revenu ONUDI assujetti à l'impôt après prise en compte de l'exonération de revenu gagné à l'étranger.

6. Chacune des Parties prend toutes les mesures possibles pour réduire ou éliminer le fardeau résultant de l'effet cumulatif du traitement des remboursements d'impôt comme revenu imposable.

7. Les fonctionnaires de l'ONUDI sont tenus de se conformer eux-mêmes à toute législation sur l'impôt sur le revenu qui s'applique à eux; l'ONUDI ne rembourse pas les pénalités, intérêts ou autres frais qui résultent de l'inobservation de la législation.

8. Tout fonctionnaire qui demande le remboursement de l'impôt détermine le statut, défini par la législation fiscale des Etats-Unis, au titre duquel il soumet sa déclaration d'impôt, le remboursement étant fait sur la base du statut au titre duquel les impôts sont effectivement payés.

9. L'ONUDI tient une comptabilité distincte des remboursements d'impôt visés par le présent Accord. Tous les fonctionnaires de l'ONUDI qui bénéficient du remboursement de l'impôt sont tenus d'autoriser l'ONUDI à obtenir confirmation, auprès de l'Internal Revenue Service ou de l'Administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales des Etats-Unis, du montant de l'impôt qu'ils doivent et du paiement de cet impôt. Tous les fonctionnaires sont tenus de fournir à l'ONUDI toutes les pièces nécessaires pour confirmer que les montants réclamés en vertu du présent Accord sont bien les mêmes que l'impôt déclaré par le fonctionnaire et que le versement est bien celui qu'il a effectué.

10. Les chèques établis par l'ONUDI pour le paiement des impôts estimatifs sont faits à l'ordre de l'Internal Revenue Service ou de l'Administration fiscale équivalente des Etats ou des collectivités locales, et les chèques établis pour le remboursement des impôts déjà versés par un fonctionnaire sont faits à l'ordre de ce dernier.

11. Le remboursement de l'impôt fédéral des Etats-Unis sur le travail indépendant égale la différence entre le montant que paie le fonctionnaire du fait de sa classification comme travailleur indépendant, déduction faite de tout crédit d'impôt applicable résultant de cette même classification, et le montant qu'il aurait payé en

taxes de sécurité sociale et en taxes d'assurance maladie s'il avait été classé comme salarié.

12. Les principes établis dans le présent Accord sur le remboursement des impôts fédéraux servent également de fondement au remboursement des impôts des Etats et des collectivités locales.

13. Le Gouvernement des Etats-Unis rembourse l'ONUDI sur la foi d'une déclaration attestant qu'elle a elle-même remboursé les citoyens des Etats-Unis ou toute autre personne assujettie au paiement des impôts des Etats-Unis sur le revenu. Cette déclaration indique le nom et le numéro de sécurité sociale des Etats-Unis des fonctionnaires de l'ONUDI remboursés, le revenu ONUDI total sur lequel l'impôt des Etats-Unis a été payé, les montants remboursés aux fonctionnaires de l'ONUDI, l'année d'imposition au titre de laquelle le remboursement est effectué et l'année au cours de laquelle il l'est, pour chaque catégorie d'impôt indiquée aux articles premier et 2. Ces renseignements sont communiqués aux Etats-Unis chaque année, avant le 1er octobre.

14. Les Etats-Unis versent à l'ONUDI, le plus tôt possible chaque année, une somme suffisante pour couvrir l'ensemble des remboursements d'impôt faits par l'ONUDI au titre de l'année d'imposition précédente conformément au présent Accord.

15. Dans le but de préserver, pour les fonctionnaires de l'ONUDI, la possibilité de bénéficier des avantages fiscaux que les Etats-Unis accordent aux membres des régimes de retraite reconnus, les Etats-Unis et l'ONUDI, en coopération avec le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, s'efforcent dans toute la mesure du possible de maintenir la reconnaissance de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies pour ce qui est des participants de l'ONUDI.

16. Sous réserve de l'ouverture des crédits voulus, les Etats-Unis et l'ONUDI peuvent convenir du remboursement des frais d'administration raisonnables et nécessaires que l'ONUDI peut être amenée à engager dans l'exécution du présent Accord.

17. Le présent Accord s'applique au remboursement de l'impôt sur le revenu institutionnel gagné à compter du 1er janvier 1992.

18. Le présent Accord entre en vigueur à sa signature par les Parties, et chacune d'elles peut ensuite y mettre fin le 31 décembre de l'année suivant celle où un préavis a été donné par écrit à l'autre Partie. Au cas où les Etats-Unis concluent avec une autre organisation du système des Nations Unies un accord sur le remboursement des impôts sensiblement plus favorable à cette autre organisation ou à ses fonctionnaires que le présent Accord, ce dernier sera modifié de façon à accorder les mêmes avantages à l'ONUDI, sous réserve de l'accord des Etats-Unis, lequel ne sera normalement pas refusé.

19. Toute difficulté d'application du présent Accord est résolue par consultation entre les Parties.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise, à Vienne, le 26 mars 1993.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général par intérim,

LOUIS C. ALEXANDRENNE

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

Le Représentant permanent de la Mission des Etats-Unis auprès des organisations internationales à Vienne,

JANE E. BECKER

ANNEXE

RENSEIGNEMENTS DU REVENU INSTITUTIONNEL

Le terme « revenu institutionnel » , comme employé au présent Accord relatif au remboursement des impôts, comprend les renseignements suivants de la rémunération des fonctionnaires :

— Traitement de base;

— Indemnité de poste, y compris l'allocation-logement;

— Augmentation périodique de traitement y compris le régime de rémunération au mérite;

— Prime de rapatriement;

— Versements au lieu de congé annuel;

— Prime de connaissances linguistiques;

— Paiement des heures supplémentaires;

— Sursalaire de nuit;

— Prime d'affectation;

— Indemnité pour frais d'études et voyage au titre des études;

— Indemnité pour charges de famille;

— Indemnité de non-résident;

— Indemnité de licenciement;

— Frais de déménagement;

— Voyage pour le congé dans le foyer;

— Prime de mobilité et de sujétion;

— Remboursements des impôts fédéraux, d'Etat et locaux des Etats-Unis et d'impôt fédéral des Etats-Unis sur le travail indépendant sur le revenu institutionnel.

La présente annexe sera sujet à la modification par un échange de lettres à la requête d'une Partie; l'autre Partie ne refuse pas son consentement déraisonnablement à la requête.

No. 31573

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

Legal Arrangement for the United Nations Indnstrial Development Organization's Consultation on the Downstream Petrochemical Industries (7-11 November 1993). Signed at Vienna on 15 October 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
RÉUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Arrangement légal pour la délibération de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel sur les industries pétrochimiques en aval (7 au 11 novembre 1993). Signé à Vienne le 15 octobre 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

LEGAL ARRANGEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN FOR THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION'S CONSULTATION ON THE DOWNSTREAM PETROCHEMICAL INDUSTRIES (7-11 NOVEMBER 1993)

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 15 October 1993 by signature, in accordance with article XIII (2).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ARRANGEMENT[1] LÉGAL ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN POUR LA DÉLIBÉRATION DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL SUR LES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES EN AVAL (7 AU 11 NOVEMBRE 1993)

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 15 octobre 1993 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XIII.

No. 31574

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and NICARAGUA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 11 November 1993

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et NICARAGUA

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 11 novembre 1993

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF NICARAGUA

WHEREAS Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

WHEREAS Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

WHEREAS in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

[1] Came into force on 11 November 1993 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

DETERMINED to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

CONSCIOUS of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

NOW THEREFORE the Government of Nicaragua (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I
Scope of the Agreement

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II
Forms of Assistance

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(a) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(b) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(d) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(e) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(f) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(g) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III
UNIDO Country Director in Nicaragua

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a UNIDO Country Director in Nicaragua. The Director shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the Director shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The Director shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the Director shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV
Implementation of Projects

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any

entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II(a), (b) or (c) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the experts contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any

such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V
Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any

information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI
Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(a) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(b) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to

the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII
Contribution by the Government in respect of other Items payable in Local Currency

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(a) The necessary office space and other premises;

(b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a UNIDO Country Director in Nicaragua, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the Director and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the Director;

(b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(c) Transportation of the Director and his staff for official purposes within the country;

(d) Postage and telecommunications for official purposes; and

(e) Subsistence for the Director and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (b) and (e).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII
Relation to Assistance from other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX
Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X
Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the UNIDO Country Director in Nicaragua and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The Director and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Director shall enjoy the same privileges and immunites as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (a) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).
[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645; p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (a) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI
Facilities for Implementation of UNIDO Assistance

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(c) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(d) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(e) The most favourable legal rate of exchange;

(f) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(g) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for

the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Nicaragua, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII
Suspension or Termination of Assistance

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its

assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII
Settlement of Disputes

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appeint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV
General Provisions

1. This Agreement shall enter into force upon signature. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and

decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs of the UNIDO Country Director in Nicaragua), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV

Registration

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and Spanish languages, in two copies, at Vienna, this 11 day of November 1993.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

For the Government
of Nicaragua:

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BÁSICO DE COOPERACIÓN ENTRE LA ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL DESARROLLO INDUSTRIAL Y EL GOBIERNO DE NICARAGUA

CONSIDERANDO que en el Artículo 16 de la Constitución de la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial (denominada en adelante "la ONUDI") se dispone que el Director General de la ONUDI, en nombre de la Organización y con sujeción a sus normas financieras, podrá aceptar contribuciones voluntarias a la Organización procedentes de gobiernos, organizaciones intergubernamentales o no gubernamentales u otras fuentes no gubernamentales;

CONSIDERANDO que en el Artículo 17 de la Constitución de la ONUDI se dispone que, a fin de aumentar los recursos de la ONUDI y acrecentar su capacidad para satisfacer con rapidez y flexibilidad las necesidades de los países en desarrollo, la ONUDI tendrá un Fondo para el Desarrollo Industrial que se financiará mediante las contribuciones voluntarias a la Organización y otros ingresos que puedan preverse en las normas financieras de la Organización;

CONSIDERANDO que, de conformidad con el Artículo 13 y el anexo II de la Constitución de la ONUDI, los gastos de la Organización correspondientes a asistencia técnica y otras actividades conexas en la esfera del desarrollo industrial se sufragarán con cargo a las mencionadas contribuciones voluntarias y mediante una participación de hasta el seis por ciento del total del presupuesto ordinario prorrateado de la Organización;

RESUELTOS a intensificar la eficacia de la ONUDI como instrumento de cooperación internacional en la esfera del desarrollo industrial;

CONSCIENTES de la conveniencia y la utilidad de establecer las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá proporcionar asistencia para el desarrollo industrial financiada con cargo al Fondo para el Desarrollo Industrial u otros fondos administrados por la ONUDI;

El Gobierno de Nicaragua (denominado en adelante "el Gobierno") y la ONUDI han acordado celebrar el siguiente Acuerdo Básico de Cooperación:

Artículo I
Alcance del Acuerdo

1. El presente Acuerdo contiene las condiciones básicas con arreglo a las cuales la ONUDI podrá prestar asistencia al Gobierno en el logro de sus objetivos en la esfera de las actividades de desarrollo industrial. El Acuerdo se aplicará a toda la asistencia de este tipo que preste la ONUDI y, en particular, a los Documentos de Proyecto que puedan acordar el Gobierno y la ONUDI.

2. Cada proyecto se describirá detalladamente en un Documento de Proyecto, que será firmado en nombre del Gobierno y de la ONUDI y en el cual figurarán las condiciones concretas relativas a las actividades y la financiación del proyecto, así como las correspondientes funciones y responsabilidades del Gobierno y de la ONUDI a este respecto.

3. La ONUDI prestará asistencia en virtud del presente Acuerdo sólo en respuesta a solicitudes presentadas por el Gobierno y aprobadas por la ONUDI. Se concederá tal asistencia al Gobierno, o a la entidad que el Gobierno designe, y se proporcionará y recibirá de conformidad con las resoluciones, decisiones y reglamentos pertinentes aplicables a la ONUDI y a reserva de que la ONUDI disponga de los fondos necesarios.

Artículo II
Formas de asistencia

La asistencia que la ONUDI puede prestar al Gobierno en virtud del presente Acuerdo será la siguiente:

(a) Los servicios de funcionarios, expertos asesores, expertos asociados o consultores, así como de empresas u organizaciones subcontratadas, seleccionados por la ONUDI y responsables ante ella;

(b) Los servicios de expertos operacionales seleccionados por la ONUDI para que desempeñen funciones de índole operacional, ejecutiva o administrativa en calidad de funcionarios del Gobierno o como empleados de las entidades que el Gobierno designe en virtud del párrafo 1 del Artículo I;

(c) Los servicios de los Voluntarios de las Naciones Unidas (llamados en adelante "voluntarios");

(d) Equipo y suministros necesarios para la ejecución de un proyecto aprobado;

(e) Proyectos de demostración, grupos de trabajo de expertos, seminarios y actividades afines;

(f) Becas de estudio o especialización, programas de capacitación o arreglos similares que permitan a los candidatos propuestos por el Gobierno y aprobados por la ONUDI estudiar o recibir capacitación en el país o en el extranjero; y

(g) Cualquier otra forma de asistencia en la esfera del desarrollo industrial en que convengan el Gobierno y la ONUDI.

Artículo III
Director de la ONUDI en Nicaragua

1. La ONUDI podrá nombrar en el país, en consulta con el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo si procede, un Director de la ONUDI en Nicaraqua para que desempeñe sus funciones en el país. El Director será responsable de las actividades operaoionales de desarrollo industrial de la ONUDI referidas al país. En el desempeño de sus funciones el Director será el principal canal de comunicación entre el Gobierno y la ONUDI en los asuntos relativos a la formulación, ejecución y evaluación de proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. El Director se encargará de mantener el enlace, en nombre de la ONUDI, con los órganos competentes del Gobierno, y coordinará sus actividades con las del Coordinador Residente de las Naciones Unidas y el Representante Residente del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo en el país.

2. La contribución del Gobierno a los gastos de apoyo por concepto de los servicios del Director se establecerá en un acuerdo complementario, que por este mismo acto queda incorporado al presente Acuerdo y forma parte de él.

Artículo IV
Ejecución de proyectos

1. El Gobierno tendrá la responsabilidad general de todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, incluida la responsabilidad por la ejecución de cada proyecto y la realización de sus objetivos, de conformidad con el correspondiente Documento del Proyecto.

2. El Gobierno y la ONUDI llevarán a cabo las actividades o aplicarán las medidas estipuladas en el Documento de Proyecto pertinente y en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento del Proyecto, y que se han comprometido a cumplir al firmar este último.

3. El Gobierno informará a la ONUDI cuál será el Organismo de Cooperación del Gobierno que tendrá directamente a su cargo la participación del Gobierno en cada uno de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI. Sin perjuicio de la responsabilidad general del Gobierno por los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI, el Gobierno y la ONUDI podrán acordar que la ONUDI asuma la responsabilidad primordial en la ejecución de un proyecto, en consulta y de acuerdo con el Organismo de Cooperación; cualquier arreglo en este sentido será estipulado en el Documento del Proyecto o en el Plan de Trabajo conexo, que formará parte del Documento de Proyecto, junto con los arreglos necesarios para la transferencia de tal respon-

sabilidad al Gobierno o a la entidad designada por éste, que se indicará durante la ejecución del proyecto y, a más tardar, a la terminación de sus operaciones.

4. El cumplimiento por parte del Gobierno de cualesquiera obligaciones previas que de común acuerdo se consideren necesarias para la asistencia de la ONUDI a un proyecto será condición para que la ONUDI cumpla sus responsabilidades con respecto a ese proyecto. Si la prestación de esa asistencia se inicia antes de que se cumplan esas obligaciones previas, podrá suspenderse o terminarse sin previo aviso, a discreción de la ONUDI.

5. Todo acuerdo entre el Gobierno y la ONUDI, incluidos los Documentos de Proyecto, o entre el Gobierno y cualquiera de las personas que se hace referencia en los párrafos a), b) o c) del Artículo II supra, relativo a la ejecución de un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, estará sujeto a las disposiciones del presente Acuerdo.

6. El Organismo de Cooperación designará, según proceda y en consulta con la ONUDI, un director a jornada completa para cada proyecto, quien desempeñará las funciones que le confíe el Organismo de Cooperación. La ONUDI designará, según proceda y en consulta con el Gobierno, un Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto, responsable ante la ONUDI, para supervisar la participación de la ONUDI en el proyecto, a nivel del proyecto. El Asesor supervisará y coordinará las actividades de los expertos y demás personal de la ONUDI y será responsable de la capacitación en el empleo del personal gubernamental de contraparte. Se encargará de la administración y la utilización eficaz de todos los insumos financiados por la ONUDI, incluido el equipo facilitado para el proyecto.

7. En el desempeño de sus funciones, los expertos asesores o asociados, los consultores, las empresas, las organizaciones y los voluntarios actuarán en estrecha consulta con el Gobierno y las personas u organismos designados por éste, y seguirán las instrucciones que les dé el Gobierno, habida cuenta de la índole de sus deberes y de la asistencia de que se trate, en la forma mutuamente acordada entre la ONUDI y el Gobierno. Los expertos operacionales serán responsables únicamente ante el Gobierno o la entidad a la que sean adscritos, bajo cuya dirección exclusiva actuarán, pero no se les exigirá desempeñar función alguna que sea incompatible con su estatuto internacional o con los objetivos de la ONUDI. El Gobierno se compromete a asegurar que la fecha en que cada experto operacional comience a trabajar coincida con la fecha de entrada en vigor de su contrato con la ONUDI.

8. Los beneficiarios de becas serán seleccionados por la ONUDI. Tales becas se administrarán de conformidad con las políticas y prácticas de la ONUDI en esa materia.

9. El equipo técnico y de otra índole, los materiales, suministros y demás bienes financiados o proporcionados por la ONUDI serán propiedad de la ONUDI a menos que o hasta que, con arreglo a modalidades y condiciones mutuamente convenidas entre el Gobierno y la ONUDI, se transfiera su propiedad al Gobierno o a la entidad que éste designe.

10. Los derechos de patente, de autor y otros derechos similares relacionados con cualquier invención o procedimiento que se originen en la asistencia prestada por la ONUDI en virtud del presente Acuerdo serán de propiedad de la ONUDI. Sin embargo, a menos que el Gobierno y la

ONUDI convengan expresamente en lo contrario en cada caso, el Gobierno tendrá derecho a utilizar tales invenciones o procedimientos en el país libres de regalías o cualquier gravamen similar.

Artículo V
Información relativa a los proyectos

1. El Gobierno proporcionará a la ONUDI los informes, mapas, cuentas, expedientes, estados, documentos, datos estadísticos y cualquier otra información que pueda solicitar en relación con todo proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, o referentes a su ejecución, a la permanencia de sus condiciones de viabilidad y validez o al cumplimiento por el Gobierno de sus responsabilidades en virtud del presente Acuerdo o de los Documentos de Proyecto.

2. La ONUDI se compromete a mantener informado al Gobierno del progreso de sus actividades de asistencia en virtud del presente Acuerdo. Cada una de las Partes tendrá derecho, en cualquier momento, a observar el progreso de las operaciones de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI.

3. Una vez terminado un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI, el Gobierno propercionará a la ONUDI, a solicitud de ésta, la información sobre los beneficios derivados del proyecto y las actividades emprendidas para alcanzar sus objetivos, incluida la información necesaria o apropiada para la evaluación del proyecto o de la asistencia de la ONUDI y, a estos fines, consultará con la ONUDI y le permitirá observar la situación.

4. El Gobierno y la ONUDI se consultarán mutuamente sobre la publicación, según proceda, de cualquier información relativa a un proyecto que reciba ayuda de la ONUDI o a los beneficios derivados del mismo. Sin embargo, la ONUDI podrá proporcionar a los posibles inversionistas cualquier información relativa a un proyecto orientado hacia la inversión, a menos que el Gobierno le solicite por escrito que restrinja el suministro de información sobre ese proyecto.

Artículo VI
Participación y contribución del Gobierno en la ejecución de proyectos

1. El Gobierno, en cumplimiento de su obligación de participar y cooperar en la ejecución de los proyectos que reciban ayuda de la ONUDI en virtud del presente Acuerdo, aportará las siguientes contribuciones en especie en la medida en que se determine en los Documentos de Proyecto pertinentes:

(a) Servicios de profesionales locales y de otro porsonal, incluido el personal nacional de contraparte de los expertos operacionales;

(b) Terrenos, edificios, capacitación y otros servicios disponibles o producidos en el país;

(c) Equipo, materiales y suministros disponibles o producidos en el país.

2. Siempre que el suministro de equipo forme parte de la asistencia de la ONUDI al Gobierno, éste sufragará los gastos que ocasione el despacho de aduana de dicho equipo, su transporte y su seguro desde el puerto de entrada hasta el lugar del proyecto, junto con cualesquiera gastos incidentales de manipulación o de almacenamiento y otros gastos conexos, su seguro después de la entrega en el lugar del proyecto y, a menos que se disponga de otro modo en el Documento de Proyecto pertinente, su instalación, puesta en servicio y mantenimiento.

3. El Gobierno abonará también los sueldos de las personas que reciban capacitación y de los becarios durante el período de sus becas.

4. El costo detallado en los Presupuestos de los Proyectos en relación con las partidas que constituyan la contribución en especie del Gobierno a la ejecución del proyecto se considerarán como estimaciones basadas en la mejor información de que se disponga en el momento de preparar los Presupuestos de los Proyectos.

5. Si así lo dispone el Documento de Proyecto, el Gobierno pagará o dispondrá que se paguen a la ONUDI, en la cuantía determinada en el Presupuesto del Proyecto del Documento de Proyecto, las sumas requeridas para el suministro de cualquiera de los elementos enumerados en el párrafo 1 del presente Artículo, con lo cual la ONUDI obtendrá los bienes y servicios necesarios.

6. Las sumas pagaderas a la ONUDI de conformidad con el párrafo anterior se depositarán en una cuenta designada al efecto por el Director General de la ONUDI y serán administradas por la ONUDI de conformidad con sus normas

financieras. Cuando sea necesario, el importe de las sumas pagaderas por el Gobierno, según lo especificado en los Presupuestos de los Proyectos, estarán sujetas a reajuste, a fin de que reflejen el costo real que estos bienes y servicios representan para la ONUDI en el momento de verificarse la transacción.

7. El Gobierno pondrá en cada proyecto, según convenga, carteles adecuados que indiquen que el proyecto se ejecuta con la asistencia de la ONUDI.

Artículo VII
Contribución del Gobierno en relación con otras partidas pagaderas en moneda local

1. Además de la contribución a que se refiere el Artículo VI supra, el Gobierno ayudará también a la ONUDI a pagar directamente a cada experto operacional el sueldo, los subsidios y otros emolumentos conexos que pagaría a uno de sus nacionales si fuese nombrado para ese puesto. El Gobierno concederá al experto operacional las mismas vacaciones anuales y licencia por enfermedad que la ONUDI conceda a sus propios funcionarios y adoptará todas las medidas necesarias para permitirle que tome las vacaciones en el país de origen a que tiene derecho en virtud de sus condiciones de servicio con la ONUDI. Si el Gobierno rescindiere los servicios del experto en circunstancias que obliguen a la ONUDI a pagarle una indemnización con arreglo al contrato entre el experto y la Organización, el Gobierno contribuirá a sufragar los gastos pertinentes con la cantidad de indemnización por rescisión de contrato que

habría que pagar a un funcionario nacional o un empleado similar de categoría equivalente que fuera separado del servicio en las mismas circunstancias.

2. El Gobierno se compromete a proporcionar en especie los siguientes servicios e instalaciones locales:

(a) Las oficinas y otros locales necesarios;

(b) Las mismas instalaciones y servicios médicos para el personal internacional que se faciliten a los funcionarios nacionales;

(c) Alojamiento sencillo pero debidamente amueblado para los voluntarios; y

(d) Asistencia al personal internacional para encontrar vivienda adecuada y suministro de vivienda a los expertos operacionales en las mismas condiciones que a los funcionarios nacionales de categoría similar.

3. Si la ONUDI envía al país a un Director de la ONUDI a Nicaragua, el Gobierno contribuirá también a los gastos de mantenimiento del Director y de su personal pagando anualmente a la ONUDI una cantidad global mutuamente acordada para cubrir los siguientes gastos:

(a) Una oficina apropiada dotada de equipo y material adecuados a las necesidades del Director;

(b) Personal local administrativo y de oficina adecuado, intérpretes, traductores y servicios conexos;

(c) Los gastos de transporte del Director y de su personal en los viajes oficiales que realicen dentro del país;

(d) Los gastos de correos y telecomunicaciones para fines oficiales; y

(e) Las dietas del Director y de su personal cuando se hallen en viaje oficial dentro del país.

4. El Gobierno tendrá la opción de propcrcionar en especie los servicios e instalaciones mencionados en el párrafo 3 supra, con excepción de los comprendidos en los incisos b) y e).

5. Las sumas convenidas conforme a lo dispuesto en el presente Artículo, excepto las previstas en el párrafo 1, serán pagadas pcr el Gobierno y administradas pcr la ONUDI con arreglo al párrafo 6 del Artículo VI del presente Acuerdo.

Artículo VIII
Relación con la asistencia procedente de otras fuentes

En caso de que la asistencia para la ejecución de un proyecto no proceda del Gobierno ni de la ONUDI sino de otras fuentes, las Partes se consultarán con miras a coordinar y utilizar eficazmente la asistencia recibida de todas las fuentes. Las obligaciones del Gobierno en virtud del presente Acuerdo no serán modificadas por ningún arreglo que pueda convenir con otras entidades que cooperen con él en la ejecución de un proyecto.

Artículo IX
Utilización de la asistencia

El Gobierno hará cuanto esté a su alcance para utilizar con la mayor eficacia la asistencia proporcionada por la ONUDI y destinará dicha asistencia al fin para el que haya sido asignada. Sin restringir el alcance general de la anterior disposición, el Gobierno adoptará a tal efecto las medidas estipuladas en el Documento de Proyecto.

Artículo X
Privilegios e inmunidades

1. El Gobierno aplicará a la ONUDI, a sus órganos, bienes, fondos y haberes y a sus funcionarios, incluidos el Director de la ONUDI en Nicaragua y su personal en el país, las disposiciones de la Convención sobre Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas, salvo cuando el Gobierno haya adherido a la Convención sobre los Privilegios e Inmunidades de los Organismos Especializados en lo que respecta a la ONUDI, en cuyo caso aplicará las disposiciones de esta última Convención, comprendido cualquier Anexo a la Convención que se aplique a la ONUDI.

2. Al Director y a su personal que se halle en el país se les concederán los privilegios e inmunidades adicionales que sean necesarios para que puedan desempeñar eficazmente sus funciones oficiales. En particular, el Director gozará de los mismos privilegios e inmunidades que el Gobierno reconozca a los representantes diplomáticos de conformidad con el derecho internacional.

3. (a) Salvo cuando el Gobierno y la ONUDI acuerden lo contrario en los Documentos de Proyecto relativos a proyectos determinados, el Gobierno concederá a todas las personas, con excepción de los nacionales del Gobierno que presten servicios por cuenta de la ONUDI y que no estén incluidos en los párrafos 1 y 2 supra, los mismos privilegios e inmunidades que se conceden a los funcionarios en virtud de las Secciones 18 ó 19, respectivamente, de las Convenciones sobre los Privilegios e Inmunidades de las Naciones Unidas o de los Organismos Especializados.

(b) A los efectos de los instrumentos sobre privilegios e inmunidades mencionados anteriormente en este Artículo:

(i) Todos los papeles y documentos relativos a un proyecto que se hallen en poder o bajo el control de las personas mencionadas en el inciso 3 a) supra se considerarán documentos pertenecientes a la ONUDI; y

(ii) El equipo, materiales y suministros que dichas personas hayan traído al país, o hayan comprado o alquilado dentro del país con destino al proyecto, se considerarán propiedad de la ONUDI.

4. La expresión "personas que presten servicios" utilizada en los Artículos X, XI y XIV del presente Acuerdo, comprende a los expertos operacionales, voluntarios y consultores, así como a las personas jurídicas y naturales y a sus empleados. En ella están

comprendidas las organizaciones gubernamentales o no gubernamentales y las empresas que utilice la ONUDI para ejecutar o ayudar en la ejecución de la asistencia que la ONUDI prestare a un proyecto, y sus empleados. Ninguna de las disposiciones del presente Acuerdo se interpretará de modo que limite los privilegios, inmunidades o facilidades concedidas a tales organizaciones o empresas o a sus empleados en cualquier otro instrumento.

Artículo XI
Facilidades para la prestación de la asistencia de la ONUDI

1. El Gobierno adoptará todas las medidas necesarias para que la ONUDI, sus expertos y demás personas que presten servicios por cuenta de ellos, estén exentos de los reglamentos u otras disposiciones legales que puedan entorpecer las operaciones que se realicen en virtud del presente Acuerdo, y les dará las demás facilidades que sean necesarias para la rápida y eficiente realización de la asistencia de la ONUDI. En particular, les concederá los derechos y facilidades siguientes:

(a) Pronta autorización de los expertos y de otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI;

(b) Expedición rápida y gratuita de los visados, permisos o autorizaciones necesarios;

(c) Acceso a los lugares de ejecución de los proyectos y todos los derechos de tránsito necesarios;

(d) Derecho de circular libremente dentro del país y de entrar o salir de él, en la medida necesaria para la adecuada realización de la asistencia de la ONUDI;

(e) El tipo de cambio legal más favorable;

(f) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de equipo, materiales y suministros, así como para su exportación ulterior en las mismas condiciones;

(g) Todas las autorizaciones necesarias para la importación libre de impuestos y aranceles de bienes destinados al uso o consumo personal pertenecientes a los funcionarios de la ONUDI o a otras personas que presten servicios por cuenta de la ONUDI y para la ulterior exportación de tales bienes en las mismas condiciones; y

(h) Pronta tramitación por las aduanas de los artículos mencionados en los incisos f) y g) supra.

2. Dado que la asistencia prevista en el presente Acuerdo se presta en beneficio del Gobierno y el pueblo de Nicaragua, el Gobierno asumirá todos los riesgos de las operaciones que se ejecuten en virtud del presente Acuerdo. El Gobierno deberá responder de toda reclamación que sea presentada por terceros contra la ONUDI, contra su personal o contra otras personas que presten servicios por su cuenta, y los exonerará de cualquier reclamación o responsabilidad resultante de las operaciones realizadas en virtud del presente Acuerdo. Esta disposición no se aplicará cuando el Gobierno y la ONUDI convengan en que tal reclamación o responsabilidad se ha debido a negligencia grave o a una falta intencional de dichas personas.

Artículo XII
Suspensión o terminación de la asistencia

1. Mediante notificación escrita dirigida al Gobierno, la ONUDI podrá suspender su asistencia a cualquier proyecto si, a juicio de la ONUDI, surge cualquier circunstancia que entorpezca o amenace con entorpecer la conclusión satisfactoria del proyecto o la consecución de sus objetivos. La ONUDI podrá, en la misma notificación escrita o en otra posterior indicar las condiciones en que está dispuesta a reanudar su asistencia al proyecto. Toda suspensión continuará hasta que el Gobierno acepte tales condiciones y la ONUDI notifique por escrito al Gobierno que está dispuesta a reanudar su asistencia.

2. Lo dispuesto en el presente Artículo se aplicará sin perjuicio de ninguno de los demás derechos o acciones que la ONUDI tenga en tales circunstancias, ya sea en virtud de los principios generales del derecho o por otras causas.

Artículo XIII
Solución de controversias

1. Toda controversia que surja entre la ONUDI y el Gobierno a causa del presente Acuerdo o en relación con su interpretación o aplicación, y que no sea resuelta por medio de negociaciones o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo se someterá a arbitraje a solicitud de cualquiera de las Partes. Cada una de las Partes nombrará un árbitro y los dos árbitros así nombrados designarán a un tercer árbitro, quien actuará de Presidente. Si dentro de los treinta días siguientes a la

presentación de la solicitud de arbitraje una de las Partes no ha nombrado todavía árbitro, o si dentro de los quince días siguientes al nombramiento de los dos árbitros no se ha designado al tercer árbitro, cualquiera de las Partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre un árbitro. Los árbitros establecerán el procedimiento arbitral y las costas del arbitraje correrán a cargo de las Partes en las proporciones que determinen los árbitros. El laudo arbitral contendrá una exposición de los motivos en que esté fundado y las Partes lo aceptarán como solución definitiva de la controversia.

2. Toda controversia entre el Gobierno y un experto operacional que surja a causa de sus condiciones de servicio con el Gobierno o en relación con las mismas podrá ser sometida a la ONUDI por el Gobierno o por el experto operacional interesado, y la ONUDI interpondrá sus buenos oficios para ayudarlos a llegar a un acuerdo. Si la controversia no puede resolverse de conformidad con la forma indicada o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo, el asunto podrá someterse a arbitraje a petición del Gobierno o de la ONUDI siguiendo las mismas disposiciones establecidas en el párrafo 1 de este Artículo, salvo que el árbitro no designado por ninguna de las Partes o por los árbitros de las Partes sea designado por el Secretario General de la Corte Permanente de Arbitraje.

Artículo XIV
Disposiciones generales

1. El presente Acuerdo entrará en vigor en el momento de ser firmado. Este continuará en vigor hasta que sea

denunciado con arreglo al párrafo 3 del presente Artículo. Al entrar en vigor el presente Acuerdo reemplazará a los acuerdos existentes relativos a la prestación de asistencia al Gobierno con recursos de la ONUDI y a cualquier Oficina de la ONUDI en el país y se aplicará a toda la asistencia prestada al Gobierno y a cualquier Oficina de la ONUDI establecida en el país con arreglo a las disposiciones de los acuerdos reemplazados.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito de las Partes. Toda cuestión que no haya sido prevista en el presente Acuerdo será resuelta por las Partes de conformidad con las resoluciones o decisiones pertinentes de los órganos competentes de la ONUDI. Cada Parte examinará con toda atención y ánimo favorable cualquier propuesta formulada por la otra Parte en virtud del presente párrafo.

3. El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte y dejará de surtir efecto a los sesenta días de haberse recibido tal notificación.

4. Las obligaciones asumidas por las Partes en virtud de los Artículos V (relativo a la información sobre el proyecto) y IX (relativo a la utilización de la asistencia) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo. Las obligaciones asumidas por el Gobierno en cualquier acuerdo complementario celebrado de confomidad con el párrafo 2 del Artículo III (relativo a gastos del Director de la ONUDI en Nicaragua o en virtud de los Artículos X (relativo a los privilegios e inmunidades), XI (relativo a las facilidades para la prestación de la

asistencia de la ONUDI) y XIII (relativo a la solución de controversias) subsistirán después de la expiración o denuncia del presente Acuerdo en la medida que sea necesario para permitir que se retire ordenadamente el personal, los fondos y los bienes de la ONUDI o de cualesquiera personas que presten servicios por cuenta de ella en virtud del presente Acuerdo.

Artículo XV
Registro

El presente Acuerdo será registrado en la Secretaría de la ONUDI, que proporcionará una copia certificada del mismo a la Secretaría de las Naciones Unidas para su archivo y registro.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, representantes debidamente designados de la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial y del Gobierno, respectivamente, han firmado el presente Acuerdo en nombre de las Partes en dos ejemplares preparados en los idiomas inglés y español, en Viena, el día 11 de noviembre de 1993.

Por la Organización
de las Naciones Unidas
para el Desarrollo Industrial:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director General

Por el Gobierno
de Nicaragua:

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DU NICARAGUA

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total de ce budget;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut fournir une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement du Nicaragua (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine du développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les descriptifs de projet dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

[1] Entré en vigueur le 11 novembre 1993 par la signature conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un descriptif, signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement qu'elle aura approuvées. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents applicables à l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III

« DIRECTEUR DE L'ONUDI PAR PAYS » AU NICARAGUA

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement un « directeur de l'ONUDI par pays » au Nicaragna. Ce directeur est responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il est le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assure la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonne ses activités

avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du « Directeur par pays » est stipulée dans un accord complémentaire qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article IV

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au descriptif de projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le descriptif de projet et dans le plan de travail qu'il contient, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement à chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tout arrangement à cet effet sera stipulé dans le descriptif de projet ou dans le plan de travail qu'il contient et il en va de même des dispositions concernant la délégation de cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, délégation qui doit être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent en ce qui concerne un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour que l'ONUDI fournisse son assistance à ce projet. Si l'ONUDI commence à fournir cette assistance avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra l'arrêter ou la suspendre sans préavis, à sa discrétion.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les descriptifs de projet, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que l'organisme lui confiera. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement adaptées à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais on ne leur demandera pas d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, tant qu'ils ne seront pas cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits analogues sur les découvertes ou les travaux résultant de l'assistance qu'elle aura fournie au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander sur tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sur son exécution, sur le point de savoir s'il demeure réalisable et judicieux ou sur le respect par le Gouvernement des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du descriptif.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des opérations entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à celle-ci, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication éventuelle de renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs

à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant que cela est précisé dans le descriptif de projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que, dans le cadre de son assistance, l'ONUDI fournira du matériel au Gouvernement, celui-ci prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses de manutention ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le descriptif de projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur formation.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel qu'il est précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposait lors de l'établissement de ces budgets.

5. Si cela est stipulé dans le descriptif de projet, le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, dans la mesure fixée dans le budget de ce projet, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront versées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes que le Gouvernement doit payer et qui sont précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans ses foyers auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si l'engagement de l'expert auprès du Gouvernement prend fin dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des installations et services médicaux pour le personnel international comparable à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais convenablement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance au personnel international pour lui permettre de trouver des logements qui lui conviennent et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI nomme un « Directeur par pays » au Nicaragua, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce directeur et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du Directeur;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le Directeur et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du Directeur et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les services mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux qui sont visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI, qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII

RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX

UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le Directeur de l'ONUDI par pays au Nicaragua et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a adhéré à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de cette Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention qui s'appliquerait à l'ONUDI.

2. Le Directeur de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le Directeur jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les descriptifs relatifs à des projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses ressortissants employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux dont jouis-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

sent les fonctionnaires en vertu soit de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies soit de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en la possession ou sous le contrôle des personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à une réglementation ou à d'autres dispositions juridiques qui pourraient entraver les opérations effectuées en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes

fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale ou douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple du Nicaragua, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations effectuées en vertu du présent Accord. Il se chargera de répondre aux réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les dégagera de toute responsabilité résultant des opérations effectuées en vertu du présent Accord. La disposition qui précède ne s'appliquera pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII

SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle sera disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit au Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel relatif aux conditions d'emploi de cet expert auprès du Gouvernement pourra être soumis à

l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert en question, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à parvenir à un règlement. Si le différend ne peut être réglé de cette manière ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage soit à la demande du Gouvernement soit à la demande de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants qui concernent l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et les bureaux de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du « Directeur par pays » de l'ONUDI au Nicaragua) en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV

ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour qu'il soit classé et placé dans les archives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord, établi en langues anglaise et espagnole, en deux exemplaires, à Vienne, le 11 novembre 1993.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Pour le Gouvernement du Nicaragua :

Le Ministre des affaires étrangères,

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ

No. 31575

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and OMAN

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 12 November 1993 and at Muscat on 18 December 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et OMAN

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 12 novembre 1993 et à Mnscate le 18 décembre 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE SULTANATE OF OMAN

WHEREAS Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred tc as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental cr non-governmental organizations or other non-governmental sources;

WHEREAS Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

WHEREAS in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

[1] Came into force provisionally on 18 December 1993 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

DETERMINED to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

CONSCIOUS of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

NOW THEREFORE the Government of the Sultanate of Oman (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I
Scope of the Agreement

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II
Forms of Assistance

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(a) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(b) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(d) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(e) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(f) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(g) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III
UNIDO Country Director in the Sultanate of Oman

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a UNIDO Country Director in the Sultanate of Oman. The Director shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the Director shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The Director shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the Director shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV
Implementation of Projects

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, inoluding Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II(a), (b) or (c) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the

Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the experts contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO. Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V
Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its respcnsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO- assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI
Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(a) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(b) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII
Contribution by the Government in respect of other Items payable in Local Currency

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO

in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(a) The necessary office space and other premises;

(b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available tc national civil servants;

(c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a UNIDO Country Director in the Sultanate of Oman, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the Director and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the Director;

(b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(c) Transportation of the Director and his staff for official purposes within the country;

(d) Postage and telecommunications for official purposes; and

(e) Subsistence for the Director and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (b) and (e).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII
Relation to Assistance from other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult eaoh other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX
Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X
Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the UNIDO Country Director in the Sultanate of Oman and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

Immunities of the Specialized Agencies,[1] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The Director and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Director shall enjoy the same privileges and immunites as the Government accords to diplomatic envoys in acccrdance with international law.

3. (a) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities cf the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3 (a) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Ncthing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI
Faoilities for Implementation of UNIDO Assistance

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(c) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(d) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(e) The most favourable legal rate of exchange;

(f) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(g) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty free exportation of such property; and

(h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Sultanate of Oman, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations

under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII
Suspension or Termination of Assistance

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with or threatens to interfere with the suocessful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as suoh conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Artiole shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstanoes, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII
Settlement of Disputes

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or

other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV
General Provisions

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration cr termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded

pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs of the UNIDO Country Director in the Sultanate of Oman), under Article X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV
Registration

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language, in two copies, at Vienna, this 12 day of November 1993 and at Muscat, this 18 day of December 1993.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

For the Government
of the Sultanate of Oman:

H. E. MAQBOOL ALI SULTAN
Minister of Commerce and Industry

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE BASE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DU SULTANAT D'OMAN

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total de ce budget;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut fournir une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement du Sultanat d'Oman (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine du développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les descriptifs de projet dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

---

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 18 décembre 1993 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un descriptif, signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement qu'elle aura approuvées. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents applicables à l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III

« DIRECTEUR DE L'ONUDI PAR PAYS »
DANS LE SULTANAT D'OMAN

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement un « directeur de l'ONUDI par pays » dans le Sultanat d'Oman. Ce directeur est responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il est le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et

l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assure la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonne ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du « Directeur par pays » est stipulée dans un accord complémentaire qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article IV

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au descriptif de projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le descriptif de projet et dans le plan de travail qu'il contient, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement à chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tout arrangement à cet effet sera stipulé dans le descriptif de projet ou dans le plan de travail qu'il contient et il en va de même des dispositions concernant la délégation de cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, délégation qui doit être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent en ce qui concerne un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour que l'ONUDI fournisse son assistance à ce projet. Si l'ONUDI commence à fournir cette assistance avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra l'arrêter ou la suspendre sans préavis, à sa discrétion.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les descriptifs de projet, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que l'organisme lui confiera. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du

personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement adaptées à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais on ne leur demandera pas d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, tant qu'ils ne seront pas cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits analogues sur les découvertes ou les travaux résultant de l'assistance qu'elle aura fournie au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analognes.

Article V

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander sur tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sur son exécution, sur le point de savoir s'il demeure réalisable et judicieux ou sur le respect par le Gouvernement des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du descriptif.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des opérations entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à celle-ci, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication éventuelle de renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant que cela est précisé dans le descriptif de projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que, dans le cadre de son assistance, l'ONUDI fournira du matériel au Gouvernement, celui-ci prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses de manutention ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le descriptif de projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur formation.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel qu'il est précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposait lors de l'établissement de ces budgets.

5. Si cela est stipulé dans le descriptif de projet, le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, dans la mesure fixée dans le budget de ce projet, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront versées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes que le Gouvernement doit payer et qui sont précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans ses foyers auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si l'engagement de l'expert auprès du Gouvernement prend fin dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des installations et services médicaux pour le personnel international comparable à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais convenablement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance au personnel international pour lui permettre de trouver des logements qui lui conviennent et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI nomme un « Directeur par pays » dans le Sultanat d'Oman, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce directeur et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du Directeur;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le Directeur et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du Directeur et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les services mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux qui sont visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI, qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII

RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX

UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le Directeur de l'ONUDI par pays dans le Sultanat d'Oman et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a adhéré à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de cette Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention qui s'appliquerait à l'ONUDI.

2. Le Directeur de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le Directeur jouira

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p.261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les descriptifs relatifs à des projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses ressortissants employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux dont jouissent les fonctionnaires en vertu soit de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies soit de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en la possession ou sous le contrôle des personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à une réglementation ou à d'autres dispositions juridiques qui pourraient entraver les opérations effectuées en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale ou douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple du Sultanat d'Oman, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations effectuées en vertu du présent Accord. Il se chargera de répondre aux réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les dégagera de toute responsabilité résultant des opérations effectuées en vertu du présent Accord. La disposition qui précède ne s'appliquera pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII

SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle sera disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit au Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La pro-

cédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel relatif aux conditions d'emploi de cet expert auprès du Gouvernement pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert en question, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à parvenir à un règlement. Si le différend ne peut être réglé de cette manière ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage soit à la demande du Gouvernement soit à la demande de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à ratification par le Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI aura reçu du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, l'Accord prendra effet pour les Parties à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants qui concernent l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et les bureaux de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du « Directeur par pays » de l'ONUDI dans le Sultanat d'Oman), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV

ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour qu'il soit classé et placé dans les archives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord, établi en langue anglaise, en deux exemplaires, à Vienne, le 12 novembre 1993 et à Mascate, le 18 décembre 1993.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Pour le Gouvernement du Sultanat d'Oman :

Le Ministre du commerce et de l'industrie,

MAQBOOL ALI SULTAN

No. 31576

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and GAMBIA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 27 January 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et GAMBIE

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 27 janvier 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE GAMBIA

WHEREAS Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

WHEREAS Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

WHEREAS in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

[1] Came into force on 27 January 1994 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

DETERMINED to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

CONSCIOUS of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

NOW THEREFORE the Government of the Republic of the Gambia (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I
Scope of the Agreement

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II
Forms of Assistance

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(a) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(b) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(d) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(e) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(f) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(g) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III
UNIDO Country Director in the Republic of the Gambia

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a UNIDO Country Director in the Republic of the Gambia. The Director shall be responsible for the industrial development operaticnal activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the Director shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The Director shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the Director shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV
Implementation of Projects

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to

any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II(a), (b) or (c) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the experts contract with UNIDO.

8. Recipients of fellcwships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellcwship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, ccpyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO.

Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V
Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release cf information relating to such project.

Article VI
Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(a) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(b) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet

charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII
Contribution by the Government in respect of other Items payable in Local Currency

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(a) The necessary office space and other premises;

(b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a UNIDO Country Director in the Republic of the Gambia, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the Director and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the Director;

(b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(c) Transportation of the Director and his staff for official purposes within the country;

(d) Postage and telecommunications for official purposes; and

(e) Subsistence for the Director and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (b) and (e).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII
Relation to Assistance from other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX
Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality

of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X
Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the UNIDO Country Director in the Republic of the Gambia and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The Director and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Director shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (a) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).
[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3(a) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement

shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI
Facilities for Implementation of UNIDO Assistance

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(c) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(d) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(e) The most favourable legal rate of exchange;

(f) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and

supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(g) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of the Gambia, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII
Suspension or Termination of Assistance

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with

or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII
Settlement of Disputes

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be

borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV
General Provisions

1. This Agreement shall enter into force upon signature. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs of the UNIDO Country Director in the Republic of the Gambia), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV
Registration

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language, in two copies, at Vienna, this 27th day of January 1994.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

For the Government
of the Republic of the Gambia:

MOHAMMADOU N. BOBB
Permanent Representative to UNIDO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total de ce budget;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut fournir une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République de Gambie (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine du développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les descriptifs de projet dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

[1] Entré en vigueur le 27 janvier 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un descriptif, signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement qu'elle aura approuvées. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents applicables à l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III

« DIRECTEUR DE L'ONUDI PAR PAYS »
DANS LA RÉPUBLIQUE DE GAMBIE

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement un « directeur de l'ONUDI par pays » dans la République de Gambie. Ce directeur est responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il est le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et

l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assure la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonne ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du « Directeur par pays » est stipulée dans un accord complémentaire qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article IV

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au descriptif de projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le descriptif de projet et dans le plan de travail qu'il contient, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement à chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tout arrangement à cet effet sera stipulé dans le descriptif de projet ou dans le plan de travail qu'il contient et il en va de même des dispositions concernant la délégation de cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, délégation qui doit être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent en ce qui concerne un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour que l'ONUDI fournisse son assistance à ce projet. Si l'ONUDI commence à fournir cette assistance avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra l'arrêter ou la suspendre sans préavis, à sa discrétion.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les descriptifs de projet, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que l'organisme lui confiera. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du

personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement adaptées à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais on ne leur demandera pas d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel teehnique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, tant qu'ils ne seront pas cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits analogues sur les découvertes ou les travaux résultant de l'assistance qu'elle aura fournie au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander sur tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sur son exécution, sur le point de savoir s'il demeure réalisable et judicieux ou sur le respect par le Gouvernement des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du descriptif.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des opérations entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à celle-ci, sur sa demande, des renseiguements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication éventuelle de renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant que cela est précisé dans le descriptif de projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que, dans le cadre de son assistance, l'ONUDI fournira du matériel au Gouvernement, celui-ci prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses de manutention ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le descriptif de projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur formation.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel qu'il est précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposait lors de l'établissement de ces budgets.

5. Si cela est stipulé dans le descriptif de projet, le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, dans la mesure fixée dans le budget de ce projet, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragrapbe précédent seront versées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes que le Gouvernement doit payer et qui sont précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans ses foyers auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si l'engagement de l'expert auprès du Gouvernement prend fin dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des installations et services médicaux pour le personnel international comparable à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais convenablement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance au personnel international pour lui permettre de trouver des logements qui lui conviennent et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI nomme un « Directeur par pays » dans la République de Gambie, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce directeur et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du Directeur;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le Directeur et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du Directeur et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les services mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux qui sont visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI, qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII

RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX

UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le Directeur de l'ONUDI par pays dans la République de Gambie et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a adhéré à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de cette Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention qui s'appliquerait à l'ONUDI.

2. Le Directeur de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le Directeur jouira

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les descriptifs relatifs à des projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses ressortissants employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux dont jouissent les fonctionnaires en vertu soit de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies soit de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en la possession ou sous le contrôle des personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à une réglementation ou à d'autres dispositions juridiques qui pourraient entraver les opérations effectuées en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale ou douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République de Gambie, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations effectuées en vertu du présent Accord. Il se chargera de répondre aux réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les dégagera de toute responsabilité résultant des opérations effectuées en vertu du présent Accord. La disposition qui préeède ne s'appliquera pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII

SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle sera disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit au Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La pro-

cédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel relatif aux conditions d'emploi de cet expert auprès du Gouvernement pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert en question, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à parvenir à un règlement. Si le différend ne peut être réglé de cette manière ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage soit à la demande du Gouvernement soit à la demande de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants qui concernent l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et les bureaux de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du « Directeur par pays » de l'ONUDI dans la République de Gambie), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV

ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour qu'il soit classé et placé dans les archives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord, établi en langne anglaise, en deux exemplaires, à Vienne, le 27 janvier 1994.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Pour le Gouvernement de la République de Gambie :

Le Représentant permanent auprès de l'ONUDI,

MOHAMMADOU N. BOBB

No. 31577

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and TUNISIA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 11 May 1994

Authentic text: French.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et TUNISIE

Accord de base type en matière de coopération. Signé à Vienne le 11 mai 1994

Texte authentique : français.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

ACCORD[1] DE BASE TYPE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

CONSIDERANT que l'Article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée "l'ONUDI") stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

CONSIDERANT que l'Article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

CONSIDERANT que, conformément à l'Article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6 % du total dudit budget constitué par des contributions mises en recouvrement;

---

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 11 mai 1994 par la signature, et à titre définitif le 11 janvier 1995, date à laquelle l'ONUDI a reçu du Gouvernement tunisien notification de sa ratification, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

RESOLUS à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

CONSCIENTS du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les modalités et conditions fondamentales régissant la fourniture par l'ONUDI d'une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République tunisienne (ci-après dénommé "le Gouvernement") et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération:

Article premier
Portée de l'Accord

1. Le présent Accord énonce les modalités et conditions fondamentales selon lesquelles l'ONUDI pourra aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine des activités de développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les documents relatifs aux projets dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un document relatif au projet signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les modalités et conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par l'ONUDI. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents et applicables de l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II
Formes de l'assistance

1. L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord ccmprend notamment:

(a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

(b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

(c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés "les vclontaires");

(d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

(e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

(f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle dans le pays ou à l'étranger;

(g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III
Directeur de l'ONUDI en République tunisienne

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement, un Directeur de l'ONUDI en République tunisienne. Ce Directeur sera responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il sera le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assurera la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonnera ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du Directeur sera stipulée dans un accord complémentaire, qui deviendra partie intégrante du présent Accord.

Article IV
Exécution des projets

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au document relatif au projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le document relatif au projet correspondant et le plan de travail contenu dans ledit document, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tous les arrangements à cet effet seront stipulés dans le document relatif au projet ou dans le plan de travail contenu dans ledit document, ainsi que les arrangements

prévus pour déléguer cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, laquelle délégation de responsabilité devra être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent dans un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour l'assistance de l'ONUDI audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion de l'ONUDI.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les documents relatifs aux projets, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas a), b) et c) de l'article II ci-dessus, et relatif à l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme chargé de la coopération. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du

personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en viqueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, à moins et jusqu'au moment qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. Dans le pays, le Gouvernement restera propriétaire des brevets, droit d'auteur et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultants de l'assistance qu'elle fournira au titre du présent Accord. A l'étranger, l'ONUDI restera propriétaire desdits brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature. L'ONUDI devra conserver ou transférer ces droits au bénéfice des pays en développement.

11. Les activités à développer dans le contexte du présent Accord seront soumises à une évaluation conformément aux procédures de l'ONUDI.

Article V
Renseignements relatifs aux projets

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du document relatif au projet.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à l'ONUDI, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI
Participation et contribution du Gouvernement à l'exécution des projets

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant qu'il est précisé dans le document relatif au projet:

(a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

(b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

(c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance de l'ONUDI prévoira la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le document relatif au projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel que précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets.

5. Le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, si cela est stipulé dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget de projet contenu dans ledit

document, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes ainsi payables par le Gouvernement, précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII
Contribution du Gouvernement aux autres frais payables en monnaie locale

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert

puisse prendre le congé dans le foyer auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants:

(a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

(b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

(c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et

(d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI a un Directeur de l'ONUDI en République tunisienne, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce Directeur et de ses colla-

borateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après:

(a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du Directeur;

(b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

(c) Moyens de transport pour le Directeur et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

(d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

(e) Indemnité de subsistance du Directeur et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas b) et e).

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII
Rapport entre l'assistance de l'ONUDI et l'assistance provenant d'autres sources

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX
Utilisation de l'assistance fournie

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

Article X
Privilèges et immunités

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le Directeur de l'ONUDI en République tunisienne et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations

Unies[1], sauf si le Gouvernement a accédé, à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de ladite Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention applicable à l'ONUDI.

2. Le Directeur et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le Directeur jouira des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. (a) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les documents relatifs aux projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses nationaux employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.
[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

(b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

(i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa a) du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

(ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression "personnes fournissant des services", utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et naturelles ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en oeuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI
Facilités accordées aux fins de la mise en oeuvre de l'assistance de l'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner des activités entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en oeuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après:

(a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

(b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

(c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

(d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en oeuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

(e) Taux de change légal le plus favorable;

(f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

(g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale et douanière; et

(h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas f) et g) ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République tunisienne, le Gouvernement supportera tous les risques des activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répondra à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant des activités exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII
Suspension ou fin de l'assistance

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou

menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle serait disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit le Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII
Règlement des différends

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et gui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de

l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande du Gouvernement ou de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV
Dispositions générales

1. Le présent Accord sera soumis à la ratification du Gouvernement et entrera en vigueur dès gue l'ONUDI recevra du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, les Parties appliqueront l'Accord à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et tout bureau de l'ONUDI

dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du Directeur de l'ONUDI en République tunisienne), en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en oeuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne

fournisssant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV
Enregistrement

Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour classement et conservation dans les dossiers.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en français, à Vienne, le 11 mai 1994.

Pour l'Organisation des Nations Unies
pour le développement industriel :

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Directeur général

Pour le Gouvernement
de la République tunisienne :

HABIB AMMAR
Représentant permanent
auprès de l'ONUDI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA

Whereas article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, intergovernmental organizations or other non-governmental sources;

Whereas article 17 of the Constitution of UNIDO provides that, in order to increase its resources and enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund, to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided for in the financial regulations of the Organization;

Whereas, in accordance with article 13 and annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the abovementioned voluntary contributions, as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

Determined to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international cooperation in the field of industrial development;

Conscious of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

Now therefore the Government of the Republic of Tunisia (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Cooperation Agreement:

Article I

SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well

[1] Came into force provisionally on 11 May 1994 by signature, and definitively on 11 January 1995, the date on which UNIDO received from the Government of Tunisia notification of its ratification, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

as the respective roles and responsibilities in this regard of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II

FORMS OF ASSISTANCE

1. The assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement shall consist of:

(*a*) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(*b*) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative nature as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under article I, paragraph 1, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies required for the implementation of an approved project;

(*e*) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(*f*) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(*g*) Any other form of assistance within the field of industrial development which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III

DIRECTOR OF UNIDO IN THE REPUBLIC OF TUNISIA

1. UNIDO may appoint, where appropriate and upon consultation with the United Nations Development Programme, a Director of UNIDO in the Republic of Tunisia. The Director shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties, the Director shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO-assisted projects. The Director shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government and shall coordinate his activities with those of the Resident Coordinator of the United Nations and

of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the Director shall be laid down in a supplementary agreement, which shall form an integral part of this Agreement.

Article IV

IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for the implementation of the project and for the accomplishment of its objectives, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for the implementation of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for the transfer of such responsibility to the Government or to any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and no later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should the provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in article II (*a*), (*b*) or (*c*) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Cooperating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate the activities of experts and other UNIDO personnel and shall be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government, and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the expert's contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. On Tunisian territory, patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to the Government. Outside the country, patents, copyrights and other similar rights shall belong to UNIDO. UNIDO shall retain or transfer these rights for the benefit of developing countries.

11. Activities to be carried out under this Agreement shall be subject to evaluation in accordance with UNIDO procedures.

Article V

INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or the Project Document.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived therefrom and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or the evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to a UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to an investment-

oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of such information.

Article VI

GOVERNMENT PARTICIPATION IN AND CONTRIBUTION TO THE IMPLEMENTATION OF PROJECTS

1. In fulfilment of its responsibility to participate in and contribute to the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, the Government shall contribute the following in kind to the extent detailed in the relevant Project Document:

(*a*) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(*b*) Land, buildings and training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to the customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site and, unless otherwise provided in the relevant Project Document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall pay the salaries of trainees and fellowship recipients during the period of their fellowship.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Monies payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and administered by UNIDO in accordance with its applicable financial regulations. The sums, as detailed in Project Budgets, thus payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII

CONTRIBUTION BY THE GOVERNMENT IN RESPECT OF OTHER ITEMS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in article VI above, the Government shall further assist UNIDO by paying each operational expert directly the salary, allowances and other emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangements necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service was terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation for volunteers; and

(*d*) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a Director in the Republic of Tunisia, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the Director and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the Director;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the Director and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the Director and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

5. Monies payable under the provisions of this article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII

RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, the latter shall consult each other with a view to the effective coordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements which it may enter into with other entities cooperating with it in the implementation of a project.

Article IX

USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the general scope of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to UNIDO and to its organs, its property, funds and assets and its officials, including the UNIDO Director in the Republic of Tunisia and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The Director of UNIDO and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Director shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (*a*) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of UNIDO who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as are granted to officials under section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable;

(*b*) For the purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this article:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

(i) All papers and documents relating to a project which are in the possession or under the control of the persons referred to in subparagraph 3 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical and natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project, and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed as limiting the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI

FACILITIES FOR THE IMPLEMENTATION OF UNIDO ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(*b*) Prompt issuance without cost of the necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to work sites and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within, to or from the country to the extent necessary for the proper execution of UNIDO assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the tax- and duty-free importation of equipment, materials and supplies and for their subsequent tax- and duty-free exportation;

(*g*) Any permits necessary for the tax- and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax- and duty-free exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in subparagraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of Tunisia, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against UNIDO, its officials or other persons performing services on its behalf, and shall hold them harmless in respect of

claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the abovementioned individuals.

Article XII

SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. UNIDO may, by written notice to the Government, suspend its assistance to any project if, in the judgement of UNIDO, any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purpose. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as these conditions are accepted by the Government and as UNIDO gives written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this article shall be without prejudice to any other rights or remedies which UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any disputes between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement which is not settled by negotiation or another agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be chairman. If within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or if within 15 days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The arbitration procedure shall be fixed by the arbitrators and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by another agreed mode of settlement, the matter shall, at the request of either the Government or UNIDO, be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government and shall enter into force as soon as UNIDO receives notification of its ratification by the Government. In the interim, the Parties shall apply the Agreement provisionally. It shall remain in force until terminated under paragraph 3 below. Upon its entry into force, it shall supersede existing agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall apply to any assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provisions of the agreements thus superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Matters for which no express provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by giving written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to article III, paragraph 2 (concerning support costs for the services of the Director of UNIDO in the Republic of Tunisia) or under article X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for the implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV

REGISTRATION

This Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have, on behalf of the Parties, signed this Agreement in duplicate in the French langnage at Vienna on 11 May 1994.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

For the Government
of the Republic of Tunisia:

HABIB AMMAR
Permanent Representative
to UNIDO

No. 31578

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and UGANDA

Basic Cooperation Agreement. Signed at Vienna on 27 May 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et OUGANDA

Accord de base en matière de coopération. Signé à Vienne le 27 mai 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

BASIC CO-OPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UGANDA

WHEREAS Article 16 of the Constitution of the United Nations Industrial Development Organization[2] (hereinafter referred to as "UNIDO") provides that the Director-General of UNIDO, on behalf of the Organization and subject to its financial regulations, may accept voluntary contributions to the Organization from Governments, inter-governmental or non-governmental organizations or other non-governmental sources;

WHEREAS Article 17 of the Constitution of UNIDO provides that in order to increase the resources of UNIDO and to enhance its ability to meet promptly and flexibly the needs of the developing countries, UNIDO shall have an Industrial Development Fund to be financed by the voluntary contributions to the Organization and by other income as may be provided in the financial regulations of the Organization;

WHEREAS in accordance with Article 13 and Annex II of the Constitution of UNIDO, the Organization's expenditures for technical assistance and other related activities in the field of industrial development shall be financed from the above mentioned voluntary contributions as well as by a share in the amount of six per cent of the total assessed regular budget of the Organization;

[1] Came into force provisionally on 27 May 1994 by signature, in accordance with article XIV (1).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

DETERMINED to enhance the effectiveness of UNIDO as an instrument of international co-operation in the field of industrial development;

CONSCIOUS of the desirability and usefulness of establishing the basic terms and conditions under which UNIDO may provide industrial development assistance financed from the Industrial Development Fund or other funds administered by UNIDO;

NOW THEREFORE the Government of the Republic of Uganda (hereinafter referred to as "the Government") and UNIDO have agreed to enter into the following Basic Co-operation Agreement:

Article I
Scope of the Agreement

1. This Agreement embodies the basic terms and conditions under which UNIDO may assist the Government in implementing its objectives in the field of industrial development activities. The Agreement shall apply to all such assistance by UNIDO and, in particular, to such Project Documents as may be agreed between the Government and UNIDO.

2. Each project shall be fully described in a Project Document, which shall be signed on behalf of the Government and UNIDO and which shall state the specific terms and conditions regarding the activities and the financing of the project, as well as the respective roles and responsibilities in these respects of the Government and of UNIDO.

3. Assistance shall be provided by UNIDO under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by UNIDO. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and it shall be provided and received in accordance with the pertinent resolutions, decisions and regulations applicable to UNIDO, and subject to the availability of the necessary funds to UNIDO.

Article II
Forms of Assistance

Assistance which may be made available by UNIDO to the Government under this Agreement may consist of:

(a) The services of staff members, advisory experts, associate experts or consultants, as well as of subcontracted firms or organizations, selected by and responsible to UNIDO;

(b) The services of operational experts, selected by UNIDO to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 1, hereof;

(c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called "volunteers");

(d) Equipment and supplies required for implementation of an approved project;

(e) Demonstration projects, expert working groups, seminars and similar activities;

(f) Fellowships, scholarships, training programmes or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by UNIDO may study or receive training in the country or abroad; and

(g) Any other form of assistance within the field of industrial development, which may be agreed upon by the Government and UNIDO.

Article III
UNIDO Country Director in the Republic of Uganda

1. UNIDO may appoint, where appropriate upon consultation with the United Nations Development Programme, a UNIDO Country Director in the Republic of Uganda. The Director shall be responsible for the industrial development operational activities of UNIDO at the country level. In the performance of his duties the Director shall be the principal channel of communication between the Government and UNIDO in matters pertaining to the formulation, implementation and evaluation of UNIDO assisted projects. The Director shall maintain liaison on behalf of UNIDO with the appropriate organs of the Government, and shall coordinate his activities with those of the Resident Co-ordinator of the United Nations and of the Resident Representative of the United Nations Development Programme in the country.

2. The contribution of the Government to the support costs for the services of the Director shall be laid down in a supplementary agreement, which is hereby incorporated by reference and becomes part of this Agreement.

Article IV
Implementation of Projects

1. The Government shall have overall responsibility for any UNIDO-assisted project, including responsibility for implementation of the project and realization of the objectives of the project, in accordance with the relevant Project Document.

2. The Government and UNIDO shall each carry out such activities or implement such measures as are stipulated in the relevant Project Document and related Work Plan forming part of the Project Document, and which they have undertaken to accomplish by signing the Project Document.

3. The Government shall inform UNIDO of the Government Co-operating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNIDO-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for UNIDO-assisted projects, the Government and UNIDO may agree that UNIDO shall assume primary responsibility for implementation of a project in consultation and agreement with the Co-operating Agency; any arrangement to this effect shall be stipulated in the Project Document or in the related Work Plan forming part of the Project Document, together with arrangements for transfer of such responsibility to the Government or to

any entity designated by the Government, which shall be envisaged in the course of project implementation and not later than at the operational completion of the project.

4. Compliance by the Government with any prior obligation agreed to be required for UNIDO assistance to a project shall be a condition of performance by UNIDO of its responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated without notice at the discretion of UNIDO.

5. Any agreement between the Government and UNIDO, including Project Documents, or between the Government and any of the persons referred to in Article II(a), (b) or (c) above, concerning the implementation of a UNIDO-assisted project, shall be subject to the provisions of this Agreement.

6. The Co-operating Agency shall, as appropriate and in consultation with UNIDO, assign a full-time director for each project, who shall perform such functions as are assigned to him by the Co-operating Agency. UNIDO shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Co-ordinator responsible to UNIDO for overseeing UNIDO's participation in the project at the project level. He shall supervise and co-ordinate activities of experts and other UNIDO personnel and be responsible for on-the-job training of Government counterpart personnel. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNIDO-financed inputs, including equipment provided to the project.

7. In the performance of their duties, advisory experts or associate experts, consultants, firms, organizations and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such guidance from the Govèrnment as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between UNIDO and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of UNIDO. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of the experts contract with UNIDO.

8. Recipients of fellowships shall be selected by UNIDO. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of UNIDO.

9. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by UNIDO shall belong to UNIDO unless and until ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and UNIDO, to the Government or to an entity nominated by it.

10. Patent rights, copyrights and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNIDO assistance under this Agreement shall belong to UNIDO.

Unless otherwise agreed by the Government and UNIDO in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article V
Information concerning Projects

1. The Government shall furnish UNIDO with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents, statistical data and other information as it may request concerning any UNIDO-assisted project, its implementation or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. UNIDO undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNIDO-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNIDO-assisted project, make available to UNIDO at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNIDO assistance, and shall consult with and permit observation by UNIDO for this purpose.

4. The Government and UNIDO shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNIDO-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by UNIDO to potential investors, unless and until the Government has requested UNIDO in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article VI
Participation in and Contribution of the Government towards the Implementation of Projects

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the implementation of the projects assisted by UNIDO under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(a) Local professional and other staff services, including national counterpart personnel to operational experts;

(b) Land, buildings, training and other facilities available or produced within the country; and

(c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNIDO assistance to the Government, the latter shall meet

charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation and insurance from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and, unless otherwise provided in the relevant project document, its installation, commissioning and maintenance.

3. The Government also shall meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost, as detailed in Project Budgets, of items constituting the Government's contribution in kind towards implementation of the project shall be considered to be estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets.

5. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to UNIDO the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon UNIDO shall obtain the necessary items.

6. Moneys payable to UNIDO under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Director-General of UNIDO and shall be administered by UNIDO in accordance with the applicable financial regulations of UNIDO. The sums, as detailed in Project Budgets, of such moneys payable by the Government shall be subject to adjustment, whenever necessary, to reflect the actual cost to UNIDO of any such items at the time of the transaction.

7. The Government shall, as appropriate, display suitable signs at each project identifying it as one assisted by UNIDO.

Article VII
Contribution by the Government in respect of other Items payable in Local Currency

1. In addition to the contribution referred to in Article VI above, the Government shall further assist UNIDO in paying each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as UNIDO grants its own officials and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with UNIDO. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of UNIDO to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

2. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(a) The necessary office space and other premises;

(b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and

(d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

3. If UNIDO posts a UNIDO Country Director in the Republic of Uganda, the Government shall also contribute towards the expense of maintaining the Director and his staff by paying annually to UNIDO a mutually agreed lump sum to cover the following expenditures:

(a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to meet the requirements of the Director;

(b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(c) Transportation of the Director and his staff for official purposes within the country;

(d) Postage and telecommunications for official purposes; and

(e) Subsistence for the Director and his staff while in official travel status within the country.

4. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 3 above, with the exception of items (b) and (e).

5. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 1, shall be paid by the Government to UNIDO and administered by UNIDO in accordance with Article VI, paragraph 6, hereof.

Article VIII
Relation to Assistance from other Sources

In the event that assistance towards the implementation of a project is obtained from sources other than the Government or UNIDO, they shall consult each other with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the implementation of a project.

Article IX
Use of Assistance

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by UNIDO and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality

of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article X
Privileges and Immunities

1. The Government shall apply to UNIDO, including its organs, its property, funds, assets and its officials, including the UNIDO Country Director in the Republic of Uganda and his staff in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations,[1] except that if the Government has acceded in respect of UNIDO to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[2] the Government shall apply the provisions of the latter Convention, including any Annex to that Convention applicable to UNIDO.

2. The Director and his staff in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise of their official functions. In particular, the Director shall enjoy the same privileges and immunities as the Government accords to diplomatic envoys in accordance with international law.

3. (a) Except as the Government and UNIDO may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).
[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

locally, performing services on behalf of UNIDO, who are not covered by paragraphs 1 and 2 above, the same privileges and immunities as are granted to officials under Section 18 or 19, respectively, of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, as applicable.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(i) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 3(a) above shall be deemed to be documents belonging to UNIDO; and

(ii) Equipment, materials and supplies brought into, or purchased, or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be the property of UNIDO.

4. The expression "persons performing services" as used in Articles X, XI and XIV of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNIDO may retain to implement or to assist in the implementation of UNIDO assistance to a project and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article XI
Facilities for Implementation of UNIDO Assistance

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt UNIDO, its experts and other persons performing services on its behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient implementation of UNIDO assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of UNIDO;

(b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(c) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(d) Free movement within or to or from the country to the extent necessary for proper execution of UNIDO assistance;

(e) The most favourable legal rate of exchange;

(f) Any permits necessary for the tax and duty-free importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent tax and duty-free exportation;

(g) Any permits necessary for tax and duty-free importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of UNIDO, or of other persons performing services on its behalf, and for the subsequent tax and duty-free exportation of such property; and

(h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Republic of Uganda, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims, which may be brought by third parties against UNIDO, its officials, or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Government and UNIDO have agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XII
Suspension or Termination of Assistance

1. UNIDO may by written notice to the Government suspend its assistance to any project if in the judgment of UNIDO any circumstance arises, which interferes with

or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. UNIDO may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as UNIDO shall give written notice to the Government that it is prepared to resume its assistance.

2. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies UNIDO may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XIII
Settlement of Disputes

1. Any dispute between UNIDO and the Government arising out of or relating to the interpretation or application of this Agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be

borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to UNIDO by either the Government or the operational expert involved, and UNIDO shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either the Government or UNIDO be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV
General Provisions

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Government, and shall come into force upon receipt by UNIDO of notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNIDO resources and concerning any UNIDO office in the country, and it shall

apply to all assistance provided to the Government and to any UNIDO office established in the country under the provision of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of UNIDO. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles V (concerning project information) and IX (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government in any supplementary agreement concluded pursuant to Article III, paragraph 2 (concerning support costs of the UNIDO Country Director in the Republic of Uganda), under Articles X (concerning privileges and immunities), XI (concerning facilities for implementation of UNIDO assistance) and XIII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of UNIDO and of any persons performing services on its behalf under this Agreement.

Article XV
Registration

The present Agreement shall be registered with the Secretariat of UNIDO, which shall transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for filing and recording.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Industrial Development Organization and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language, in two copies, at Vienna, this 27th day of May 1994.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

For the Government
of the Republic of Uganda:

Honourable PAUL KAWANGA SSEMOGERERE
Second Deputy Prime Minister/
Minister of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE[1] EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'OUGANDA

Considérant que l'article 16 de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel[2] (ci-après dénommée « l'ONUDI ») stipule que le Directeur général de l'ONUDI peut, au nom de l'Organisation et sous réserve des dispositions de son règlement financier, accepter des contributions volontaires à l'Organisation faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations ou autres sources non gouvernementales;

Considérant que l'article 17 de l'Acte constitutif de l'ONUDI stipule que pour augmenter ses ressources et renforcer son aptitude à répondre avec rapidité et souplesse aux besoins des pays en développement, l'ONUDI dispose d'un Fonds de développement industriel, financé à l'aide des contributions volontaires à l'Organisation et des autres ressources qui peuvent être prévues dans le règlement financier de l'Organisation;

Considérant que, conformément à l'article 13 et à l'annexe II de l'Acte constitutif de l'ONUDI, les dépenses de l'Organisation en matière d'assistance technique et autres activités connexes dans le domaine du développement industriel sont financées par les contributions volontaires susmentionnées ainsi que par le budget ordinaire de l'Organisation à concurrence de 6% du total de ce budget;

Résolus à accroître l'efficacité de l'ONUDI en tant qu'instrument de coopération internationale dans le domaine du développement industriel;

Conscients du fait qu'il est souhaitable et utile de définir les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut fournir une assistance au développement industriel financée au moyen du Fonds de développement industriel ou d'autres fonds administrés par l'ONUDI;

Le Gouvernement de la République de l'Ouganda (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'ONUDI sont convenus de conclure le présent Accord de base en matière de coopération :

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions fondamentales auxquelles l'ONUDI peut aider le Gouvernement à atteindre ses objectifs dans le domaine du développement industriel. Il vise l'ensemble de l'assistance fournie par l'ONUDI à ce titre, et en particulier les descriptifs de projet dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 27 mai 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

2. Chaque projet sera décrit en détail dans un descriptif, signé au nom du Gouvernement et de l'ONUDI, où seront précisées les conditions régissant les activités et le financement du projet, ainsi que les fonctions et responsabilités respectives incombant à cet égard au Gouvernement et à l'ONUDI.

3. L'ONUDI ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement qu'elle aura approuvées. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions, décisions et règlements pertinents applicables à l'ONUDI, et sous réserve que l'ONUDI dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

L'assistance que l'ONUDI pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

a) Les services de fonctionnaires de l'Organisation, d'experts-conseils, d'experts associés ou de consultants, ainsi que de firmes ou d'organismes travaillant en sous-traitance, choisis par l'ONUDI et responsables devant elle;

b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'ONUDI pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 1 de l'article premier du présent Accord;

c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés « les volontaires »);

d) Le matériel et les fournitures nécessaires à l'exécution d'un projet approuvé;

e) Des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts, des séminaires et des activités connexes;

f) Des bourses d'études et de perfectionnement, des programmes de formation ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'ONUDI de faire des études ou de recevoir une formation dans le pays ou à l'étranger;

g) Toute autre forme d'assistance dans le domaine du développement industriel, dont le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir.

Article III

« DIRECTEUR DE L'ONUDI PAR PAYS »
DANS LA RÉPUBLIQUE DE L'OUGANDA

1. L'ONUDI peut désigner, selon qu'il conviendra en consultation avec le Programme des Nations Unies pour le développement un « directeur de l'ONUDI par pays » dans la République de l'Ouganda. Ce directeur est responsable des activités opérationnelles de développement industriel de l'ONUDI au niveau du pays. Dans l'accomplissement de ses fonctions, il est le principal agent de liaison entre le Gouvernement et l'ONUDI pour les questions relatives à la formulation, l'exécution

et l'évaluation des projets bénéficiant d'une assistance de l'ONUDI. Il assure la liaison au nom de l'ONUDI avec les organes compétents du Gouvernement et coordonne ses activités avec celles du Coordonnateur résident des Nations Unies et celles du Représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement dans le pays.

2. La contribution du Gouvernement aux dépenses d'appui afférentes aux services du « Directeur par pays » est stipulée dans un accord complémentaire qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article IV

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement aura la responsabilité générale de tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, y compris de son exécution et de la réalisation de ses objectifs, conformément au descriptif de projet correspondant.

2. Le Gouvernement et l'ONUDI mèneront les activités ou exécuteront les mesures spécifiées dans le descriptif de projet et dans le plan de travail qu'il contient, conformément aux engagements qu'ils auront pris en signant ce document.

3. Le Gouvernement indiquera à l'ONUDI quel est l'organisme du Gouvernement chargé de la coopération directement responsable de la participation du Gouvernement à chacun des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ces projets, le Gouvernement et l'ONUDI pourront convenir que l'ONUDI sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'organisme chargé de la coopération; tout arrangement à cet effet sera stipulé dans le descriptif de projet ou dans le plan de travail qu'il contient et il en va de même des dispositions concernant la délégation de cette responsabilité au Gouvernement ou à une entité par lui désignée, délégation qui doit être envisagée pendant l'exécution du projet et avant l'achèvement des travaux.

4. L'ONUDI ne sera tenue de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent en ce qui concerne un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires pour que l'ONUDI fournisse son assistance à ce projet. Si l'ONUDI commence à fournir cette assistance avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra l'arrêter ou la suspendre sans préavis, à sa discrétion.

5. Tout accord conclu entre le Gouvernement et l'ONUDI, y compris les descriptifs de projet, ou entre le Gouvernement et l'une des personnes visées aux alinéas *a*, *b* et *c* de l'article II ci-dessus, au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

6. L'organisme chargé de la coopération affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'ONUDI, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que l'organisme lui confiera. L'ONUDI désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'ONUDI au projet et sera responsable devant elle. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'ONUDI et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du

personnel de contrepartie du Gouvernement. Il sera responsable de la gestion et de la bonne utilisation de tous les éléments financés par l'ONUDI, y compris du matériel fourni au titre du projet.

7. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils ou experts associés, les consultants, les firmes, les organismes et les volontaires agiront en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conformeront aux directives du Gouvernement adaptées à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont l'ONUDI et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais on ne leur demandera pas d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts de l'ONUDI. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonction de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'ONUDI.

8. L'ONUDI sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses sera conforme aux principes et pratiques de l'ONUDI en la matière.

9. L'ONUDI restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par elle, tant qu'ils ne seront pas cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et l'ONUDI.

10. L'ONUDI restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits analogues sur les découvertes ou les travaux résultant de l'assistance qu'elle aura fournie au titre du présent Accord. A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

Article V

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournira à l'ONUDI tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents, données statistiques et autres renseignements pertinents qu'elle pourra lui demander sur tout projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI, sur son exécution, sur le point de savoir s'il demeure réalisable et judicieux ou sur le respect par le Gouvernement des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord ou du descriptif.

2. L'ONUDI s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des opérations entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide de l'ONUDI, le Gouvernement fournira à celle-ci, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance de l'ONUDI et, à cette fin, il consultera l'ONUDI et l'autorisera à observer la situation.

4. Le Gouvernement et l'ONUDI se consulteront au sujet de la publication éventuelle de renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, l'ONUDI pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé par écrit d'en restreindre la diffusion.

Article VI

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI en vertu du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et pour autant que cela est précisé dans le descriptif de projet :

a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;

b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres facilités qui existent dans le pays ou qui y sont produits;

c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures disponibles dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que, dans le cadre de son assistance, l'ONUDI fournira du matériel au Gouvernement, celui-ci prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport et d'assurance depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses de manutention ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et, sauf disposition contraire énoncée dans le descriptif de projet, les frais d'installation, de mise en service et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur formation.

4. Le coût des éléments qui constituent la contribution en nature du Gouvernement au projet, tel qu'il est précisé dans les budgets de projet, sera considéré comme une estimation fondée sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposait lors de l'établissement de ces budgets.

5. Si cela est stipulé dans le descriptif de projet, le Gouvernement versera ou fera verser à l'ONUDI, dans la mesure fixée dans le budget de ce projet, les sommes requises pour couvrir le coût des éléments énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'ONUDI se procurera alors les biens et services nécessaires.

6. Les sommes payables à l'ONUDI en vertu du paragraphe précédent seront versées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Directeur général de l'ONUDI et géré par l'ONUDI conformément aux dispositions pertinentes de son règlement financier. Les sommes que le Gouvernement doit payer et qui sont précisées dans les budgets de projet, feront l'objet d'ajustements chaque fois qu'il le faudra, compte tenu du coût effectif pour l'ONUDI des biens et services au moment de leur acquisition.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur le site de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance de l'ONUDI.

Article VII

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT AUX AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article VI ci-dessus, le Gouvernement aidera l'ONUDI en versant directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'ONUDI à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour que l'expert puisse prendre le congé dans ses foyers auquel il a droit en vertu de son contrat avec l'ONUDI. Si l'engagement de l'expert auprès du Gouvernement prend fin dans des circonstances telles que l'ONUDI soit tenue de lui verser une indemnité en vertu de son contrat avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou à un autre agent de rang comparable employé par lui s'il mettait fin à ses services dans les mêmes circonstances.

2. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :

a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Des installations et services médicaux pour le personnel international comparable à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Des logements simples mais convenablement meublés pour les volontaires; et

d) Une assistance au personnel international pour lui permettre de trouver des logements qui lui conviennent et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, aux mêmes conditions qu'à ses propres fonctionnaires de rang comparable.

3. Si l'ONUDI nomme un « Directeur par pays » dans la République de l'Ouganda, le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de ce directeur et de ses collaborateurs en versant tous les ans à l'ONUDI une somme globale fixée d'un commun accord, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :

a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures répondant aux besoins du Directeur;

b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

c) Moyens de transport pour le Directeur et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;

d) Services postaux et de télécommunications à des fins officielles; et

e) Indemnité de subsistance du Directeur et de ses collaborateurs en déplacement officiel dans le pays.

4. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les services mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus, à l'exception de ceux qui sont visés aux alinéas *b* et *e*.

5. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 1, seront versées par le Gouvernement à l'ONUDI, qui les gérera conformément au paragraphe 6 de l'article VI.

Article VIII

RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'exécution d'un projet bénéficierait d'une assistance provenant de sources autres que le Gouvernement ou l'ONUDI, ceux-ci se consulteront afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue. Les arrangements que le Gouvernement pourrait conclure avec d'autres entités lui prêtant leur concours pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qu'il a souscrites en vertu du présent Accord.

Article IX

UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour utiliser au mieux, aux fins prévues, l'assistance de l'ONUDI. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cet effet les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'ONUDI, ainsi qu'à ses organes, biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, y compris le Directeur de l'ONUDI par pays dans la République de l'Ouganda et ses collaborateurs dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies[1], sauf si le Gouvernement a adhéré à l'égard de l'ONUDI, à la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], auquel cas il appliquera les dispositions de cette Convention, y compris celles de toute annexe à cette Convention qui s'appliquerait à l'ONUDI.

2. Le Directeur de l'ONUDI et ses collaborateurs dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront leur être nécessaires pour remplir efficacement leurs fonctions officielles. En particulier, le Directeur jouira

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés par le Gouvernement aux agents diplomatiques conformément au droit international.

3. *a*) A moins que le Gouvernement et l'ONUDI n'en décident autrement dans les descriptifs relatifs à des projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que ses ressortissants employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte de l'ONUDI et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux dont jouissent les fonctionnaires en vertu soit de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies soit de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, selon le cas;

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

i) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en la possession ou sous le contrôle des personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'ONUDI; et

ii) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'ONUDI.

4. L'expression « personnes fournissant des services », utilisée dans les articles X, XI et XIV du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations gouvernementales et non gouvernementales ou les firmes auxquelles l'ONUDI peut faire appel pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre son assistance à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou firmes ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article XI

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DE L'ONUDI

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que l'ONUDI, ses experts et les autres personnes fournissant des services pour son compte ne soient pas soumis à une réglementation ou à d'autres dispositions juridiques qui pourraient entraver les opérations effectuées en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte de l'ONUDI;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;

d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance de l'ONUDI;

e) Taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes autorisations requises pour effectuer, en franchise fiscale et douanière, l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi que leur exportation ultérieure;

g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation en franchise fiscale et douanière de biens appartenant aux fonctionnaires de l'ONUDI ou à d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens, en franchise fiscale ou douanière; et

h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République de l'Ouganda, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations effectuées en vertu du présent Accord. Il se chargera de répondre aux réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'ONUDI ou son personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour son compte, et il les dégagera de toute responsabilité résultant des opérations effectuées en vertu du présent Accord. La disposition qui précède ne s'appliquera pas si l'ONUDI et le Gouvernement conviennent que la réclamation ou la responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XII

SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE

1. L'ONUDI pourra, par voie de notification écrite au Gouvernement, suspendre son assistance à un projet si des circonstances se présentent qui, à son avis, gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. L'ONUDI pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions auxquelles elle sera disposée à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que l'ONUDI ait notifié par écrit au Gouvernement qu'elle est disposée à reprendre son assistance.

2. Les dispositions du présent article ne préjugent pas des autres droits ou recours dont l'ONUDI pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux de droit ou à d'autres titres.

Article XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'ONUDI et le Gouvernement auquel donnerait lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne serait pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou l'autre Partie. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désigneront un troisième qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de le désigner. La pro-

cédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel relatif aux conditions d'emploi de cet expert auprès du Gouvernement pourra être soumis à l'ONUDI, soit par le Gouvernement, soit par l'expert en question, et l'ONUDI usera de ses bons offices pour aider les Parties à parvenir à un règlement. Si le différend ne peut être réglé de cette manière ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage soit à la demande du Gouvernement soit à la demande de l'ONUDI, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord sera soumis à ratification par le Gouvernement et entrera en vigueur dès que l'ONUDI aura reçu du Gouvernement notification de sa ratification. Dans l'intervalle, l'Accord prendra effet pour les Parties à titre provisoire. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants qui concernent l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources de l'ONUDI et les bureaux de l'ONUDI dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et à tout bureau de l'ONUDI établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'ONUDI. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de cette notification.

4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles V (Renseignements relatifs aux projets) et IX (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement dans tout accord complémentaire conclu conformément à l'article III, paragraphe 2 (Dépenses relatives aux services du « Directeur par pays » de l'ONUDI dans la République de l'Ouganda) en vertu des articles X (Privilèges et immunités), XI (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance de l'ONUDI) et XIII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord, autant qu'il le faudra pour qu'il puisse être procédé méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens de l'ONUDI ou de toute personne fournissant des services pour son compte en vertu du présent Accord.

Article XV

ENREGISTREMENT

Le présent Accord sera enregistré au secrétariat de l'ONUDI, qui en transmettra un exemplaire certifié conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour qu'il soit classé et placé dans les archives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel d'une part et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord, établi en langue anglaise, en deux exemplaires, à Vienne, le 27 mai 1994.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Pour le Gouvernement de la République de l'Ouganda :

Le Second Vice-Premier Ministre Ministre des affaires étrangères,

PAUL KAWANGA SSEMOGERERE

No. 31579

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and TURKEY

Agreement with regard to a special purpose contribution to the Industrial Development Fund and to the establishment of a UNIDO Service Office in the Republic of Turkey for the promotion of industrial iuvestment and the strengthening of cooperatiou with developing countries (witb annexes). Signed at Vienna on 9 June 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UN1ES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et TURQUIE

Accord relatif à une contribution à bnt spécial au Fonds de développement industriel et à l'établissement d'un bureau de service de l'ONUDI en Répnblique turqne en vue d'encourager l'investissement industriel et de renforcer la coopération avec les pays en développemeut (avec annexes). Signé à Vienne le 9 juin 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE REPUBLIC OF TURKEY WITH REGARD TO A SPECIAL PURPOSE CONTRIBUTION TO THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT FUND AND TO THE ESTABLISHMENT OF A UNIDO SERVICE OFFICE IN THE REPUBLIC OF TURKEY FOR THE PROMOTION OF INDUSTRIAL INVESTMENT AND THE STRENGTHENING OF COOPERATION WITH DEVELOPING COUNTRIES

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 9 June 1994 by signature, in accordance with article XII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE RELATIF À UNE CONTRIBUTION À BUT SPÉCIAL AU FONDS DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET À L'ÉTABLISSEMENT D'UN BUREAU DE SERVICE DE L'ONUDI EN RÉPUBLIQUE TURQUE EN VUE D'ENCOURAGER L'INVESTISSEMENT INDUSTRIEL ET DE RENFORCER LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 9 juin 1994 par la signature, conformément à l'article XII.

No. 31580

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
POLAND

Exchange of letters constituting an agreement concerning the establishment of a UNIDO Indnstrial Cooperation and Investment Promotion Service in Poland, Warsaw (with project document). Warsaw, 9 December 1994 and Vienna, 15 December 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
POLOGNE

Échange de lettres constitnant un accord concernant l'établissement d'un service de coopération industrielle et de promotion de l'investissement de l'ONUDI en Pologne (Varsovie) [avec document de projet]. Varsovie, 9 décembre 1994 et Vienne, 15 décembre 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND POLAND CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A UNIDO INDUSTRIAL COOPERATION AND INVESTMENT PROMOTION SERVICE IN POLAND, WARSAW

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 1 January 1995, in accordance with the provisions of the said letters.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA POLOGNE CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT D'UN SERVICE DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE ET DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT DE L'ONUDI EN POLOGNE (VARSOVIE)

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 1er janvier 1995, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 31581

UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)
and
EQUATORIAL GUINEA

Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Yaonndé on 3 March 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 4 February 1995.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE)
et
GUINÉE ÉQUATORIALE

Accord de base régissant la coopération. Signé à Yaoundé le 3 mars 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 4 février 1995.

STANDARD BASIC COOPERATION AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF EQUATORIAL GUINEA

PREAMBLE

WHEREAS the United Nations Children's Fund (UNICEF) was established by the General Assembly of the United Nations by resolution 57 (I) of 11 December 1946[2] as an organ of the United Nations and, by this and subsequent resolutions, was charged with the responsibility of meeting, through the provision of financial support, supplies, training and advice, the emergency and long-range needs of children and their continuing needs and providing services in the fields of maternal and child health, nutrition, water supply, basic education and supporting services for women in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, activities and programmes of child survival, development and protection in countries with which UNICEF cooperates, and

WHEREAS UNICEF and the Government of Equatorial Guinea wish to establish the terms and conditions under which UNICEF shall, in the framework of the operational activities of the United Nations and within its mandate, cooperate in programmes concerning Equatorial Guinea,

NOW, THEREFORE, UNICEF and the Government, in a spirit of friendly cooperation, have entered into the present Agreement.

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of the present Agreement, the following definitions shall apply:

(a) "Appropriate authorities" means central, local and other competent authorities under the law of the country;

(b) "Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946;[3]

(c) "Experts on mission" means experts coming within the scope of articles VI and VII of the Convention;

[1] Came into force on 4 February 1995, the date after the exchange of an act of formal confirmation by UNICEF (10 November 1994) and an instrument of ratification by the Government of Equatorial Guinea (3 February 1995), in accordance with article XXIII (1).

[2] United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 90.

[3] *Ibid.*, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

(d) "Government" means the Government of Equatorial Guinea;

(e) "Greeting Card Operation" means the organizational entity established within UNICEF to generate public awareness, support and additional funding for UNICEF mainly through the production and marketing of greeting cards and other products;

(f) "Head of the Office" means the official in charge of the UNICEF office;

(g) "Country" means the country where a UNICEF office is located or which receives programme support from a UNICEF office located elsewhere;

(h) "Parties" means UNICEF and the Government;

(i) "Persons performing services for UNICEF" means individual contractors, other than officials, engaged by UNICEF to perform services in the execution of programmes of cooperation;

(j) "Programmes of cooperation" means the programmes of the country in which UNICEF cooperates, as provided in article III below;

(k) "UNICEF" means the United Nations Children's Fund;

(l) "UNICEF office" means any organizational unit through which UNICEF cooperates in programmes; it may include the field offices established in the country;

(m) "UNICEF officials" means all members of the staff of UNICEF employed under the Staff Regulations and Rules of the United Nations, with the exception of persons who are recruited locally and assigned to hourly rates, as provided in General Assembly resolution 76 (I) of 7 December 1946.[1]

ARTICLE II

Scope of the Agreement

1. The present Agreement embodies the general terms and conditions under which UNICEF shall cooperate in programmes in the country.

2. UNICEF cooperation in programmes in the country shall be provided consistent with the relevant resolutions, decisions, regulations and rules and policies of the competent organs of the United Nations, including the Executive Board of UNICEF.

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 139.

ARTICLE III

Programmes of cooperation and master plan of operations

1. The programmes of cooperation agreed to between the Government and UNICEF shall be contained in a master plan of operations to be concluded between UNICEF, the Government and, as the case may be, other participating organizations.

2. The master plan of operations shall define the particulars of the programmes of cooperation, setting out the objectives of the activities to be carried out, the undertakings of UNICEF, the Government and the participating organizations and the estimated financial resources required to carry out the programmes of cooperation.

3. The Government shall permit UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF to observe and monitor all phases and aspects of the programmes of cooperation.

4. The Government shall keep such statistical records concerning the execution of the master plan of operations as the Parties may consider necessary and shall supply any of such records to UNICEF at its request.

5. The Government shall cooperate with UNICEF in providing the appropriate means necessary for adequately informing the public about the programmes of cooperation carried out under the present Agreement.

ARTICLE IV

UNICEF office

1. UNICEF may establish and maintain a UNICEF office in the country as the Parties may consider necessary to facilitate the implementation of the programmes of cooperation.

2. UNICEF may, with the agreement of the Government, establish and maintain a regional/area office in the country to provide programme support to other countries in the region/area.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, it may, with the agreement of the Government, provide support for programmes of cooperation agreed to between UNICEF and the Government under the present Agreement through a UNICEF regional/area office established in another country.

ARTICLE V

Assignment to UNICEF office

1. UNICEF may assign to its office in the country officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF, as is deemed necessary by UNICEF, to provide support to the programmes of cooperation in conneetion with:

(a) The preparation, review, monitoring and evaluation of the programmes of cooperation;

(b) The shipment, receipt, distribution or use of the supplies, equipment and other materials provided by UNICEF;

(c) Advising the Government regarding the progress of the programmes of cooperation;

(d) Any other matters relating to the application of the present Agreement.

2. UNICEF shall, from time to time, notify the Government of the names of UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF; UNICEF shall also notify the Government of any changes in their status.

ARTICLE VI

Government contribution

1. The Government shall provide to UNICEF as mutually agreed upon and to the extent possible:

(a) Appropriate office premises for the UNICEF office, alone or in conjunction with the United Nations system organizations;

(b) Costs of postage and telecommunications for official purposes;

(c) Costs of local services such as equipment, fixtures and maintenance of office premises;

(d) Transportation for UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF in the performance of their official functions in the country.

2. The Government shall also assist UNICEF:

(a) In the location and/or in the provision of suitable housing accommodation for internationally recruited UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF;

(b) In the installation and supply of utility services, such as water, electricity, sewerage, fire protection services and other services, for UNICEF office premises.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, the Government undertakes to contribute towards the expenses incurred by UNICEF in maintaining a UNICEF regional/area office elsewhere, from which support is provided to the programmes of cooperation in the country, up to a mutually agreed amount, taking into account contributions in kind, if any.

ARTICLE VII

UNICEF supplies, equipment and other assistance

1. UNICEF's contribution to programmes of cooperation may be made in the form of financial and other assistance. Supplies, equipment and other assistance intended for the programmes of cooperation under the present Agreement shall be transferred to the Government upon arrival in the country, unless otherwise provided in the master plan of operations.

2. UNICEF may place on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation such markings as are deemed necessary to identify them as being provided by UNICEF.

3. The Government shall grant UNICEF all necessary permits and licenses for the importation of the supplies, equipment and other materials under the present Agreement. It shall be responsible for, and shall meet the costs associated with, the clearance, receipt, unloading, storage, insurance, transportation and distribution of such supplies, equipment and other materials after their arrival in the country.

4. While paying due respect to the principles of international competitive bidding, UNICEF will, to the extent possible, attach high priority to the local procurement of supplies, equipment and other materials which meet UNICEF requirements in quality, priee and delivery terms.

5. The Government shall exert its best efforts, and take the necessary measures, to ensure that the supplies, equipment and other materials, as well as financial and other assistance intended for programmes of cooperation, are utilized in conformity with the purposes stated in the master plan of operations and are employed in an equitable and efficient manner without any discrimination based on sex, race, creed, nationality or political opinion. No payment shall be required of any recipient of supplies, equipment and other materials furnished by UNICEF unless, and only to such extent as, provided in the relevant master plan of operations.

6. No direct taxes, value-added tax, fees, tolls or duties shall be levied on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation in accordance with

the master plan of operations. In respect of supplies and equipment purchased locally for programmes of cooperation, the Government shall, in accordance with section 8 of the Convention, make appropriate administrative arrangements for the remission or return of any excise duty or tax payable as part of the price.

7. The Government shall, upon request by UNICEF, return to UNICEF any funds, supplies, equipment and other materials that have not been used in the programmes of cooperation.

8. The Government shall maintain proper accounts, records and documentation in respect of funds, supplies, equipment and other assistance under this Agreement. The form and content of the accounts, records and documentation required shall be as agreed upon by the Parties. Authorized officials of UNICEF shall have access to the relevant accounts, records and documentation concerning distribution of supplies, equipment and other materials, and disbursement of funds.

9. The Government shall, as soon as possible, but in any event within sixty (60) days after the end of each of the UNICEF financial years, submit to UNICEF progress reports on the programmes of cooperation and certified financial statements, audited in accordance with existing government rules and procedures.

ARTICLE VIII

Intellectual property rights

1. The Parties agree to cooperate and exchange information on any discoveries, inventions or works, resulting from programme activities undertaken under the present Agreement, with a view to ensuring their most efficient and effective use and exploitation by the Government and UNICEF under applicable law.

2. Patent rights, copyrights and other similar intellectual property rights in any discoveries, inventions or works under paragraph 1 of this article resulting from programmes in which UNICEF cooperates may be made available by UNICEF free of royalties to other Governments with which UNICEF cooperates for their use and exploitation in programmes.

ARTICLE IX

Applicability of the Convention

The Convention shall be applicable mutatis mutandis to UNICEF, its office, property, funds and assets and to its officials and experts on mission in the country.

ARTICLE X

Legal status of UNICEF office

1. UNICEF, its property, funds and assets, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as in any particular case it has expressly waived its immunity. It is understood, however, that no waiver of immunity shall extend to any measure of execution.

2. (a) The premises of the UNICEF office shall be inviolable. The property and assets of UNICEF, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

(b) The appropriate authorities shall not enter the office premises to perform any official duties, except with the express consent of the head of the office and under conditions agreed to by him or her.

3. The appropriate authorities shall exercise due diligence to ensure the security and protection of the UNICEF office, and to ensure that the tranquility of the office is not disturbed by the unauthorized entry of persons or groups of persons from outside or by disturbances in its immediate vicinity.

4. The archives of UNICEF, and in general all documents belonging to it, wherever located and by whomsoever held, shall be inviolable.

ARTICLE XI

UNICEF funds, assets and other property

1. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind:

(a) UNICEF may hold and use funds, gold or negotiable instruments of any kind and maintain and operate accounts in any currency and convert any currency held by it into any other currency;

(b) UNICEF shall be free to transfer its funds, gold or currency from one country to another or within any country, to other organizations or agencies of the United Nations system;

(c) UNICEF shall be accorded the most favorable, legally available rate of exchange for its financial activities.

2. UNICEF, its assets, income and other property shall :

(a) Be exempt from all direct taxes, value-added tax, fees, tolls or duties; it is understood, however, that UNICEF will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services, rendered by the Government or by a corporation under government regulation, at a fixed rate according to the amount of services rendered and which can be specifically identified, described and itemized;

(b) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by UNICEF for its official use. It is understood, however, that articles imported under such exemptions will not be sold in the country into which they were imported except under conditions agreed with the Government;

(c) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of its publications.

ARTICLE XII

Greeting cards and other UNICEF products

Any materials imported or exported by UNICEF or by national bodies duly authorized by UNICEF to act on its behalf, in connection with the established purposes and objectives of the UNICEF Greeting Card Operation, shall be exempt from all customs duties, prohibitions and restrictions, and the sale of such materials for the benefit of UNICEF shall be exempt from all national and local taxes.

ARTICLE XIII

UNICEF officials

1. Officials of UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by UNICEF;

(c) Be immune from national service obligations;

(d) Be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;

(e) Be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;

(f) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys;

(g) Internationally-recruited officals of UNICEF shall have the right to import free of duty their furniture, personal effects and all household appliances, at the time of first taking up their post in the host country;

2. The head of the UNICEF office and other senior officials, as may be agreed between UNICEF and the Government, shall enjoy the same privileges and immunities accorded by the Government to members of diplomatic missions of comparable ranks. For this purpose, the name of the head of the UNICEF office may be incorporated in the diplomatic list.

3. Internationally-recruited officials of UNICEF shall also be entitled to the following facilities applicable to members of diplomatic missions of comparable ranks:

(a) To import free of customs and excise duties limited quantities of certain articles intended for personal consumption in accordance with existing government regulation;

(b) To import a motor vehicle free of customs and excise duties, including value-added tax, in accordance with existing government regulation.

ARTICLE XIV

Experts on mission

1. Experts on mission shall be granted the privileges and immunities specified in article VI, sections 22 and 23, of the Convention.

2. Experts on mission may be accorded such additional privileges, immunities and facilities as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XV

Persons performing services for UNICEF

1. Persons performing services for UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys.

2. For the purpose of enabling them to discharge their functions independently and efficiently, persons performing services for UNICEF may be accorded such other privileges, immunities and facilities as specified in article XIII above, as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XVI

Access facilities

1. UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF shall be entitled:

(a) To prompt clearance and issuance, free of charge, of visas, licenses or permits, where required;

(b) To unimpeded access to or from the country, and within the country, to all sites of cooperation activities, to the extent necessary for the implementation of programmes of cooperation.

ARTICLE XVII

Locally recruited personnel assigned to hourly rates

The terms and conditions of employment for persons recruited locally and assigned to hourly rates shall be in accordance with the relevant United Nations resolutions, decisions, regulations and rules and policies of the competent organs of the United Nations, including UNICEF. Locally recruited personnel shall be accorded all facilities necessary for the independent exercise of their functions for UNICEF.

ARTICLE XVIII

Facilities in respect of communications

1. UNICEF shall enjoy, in respect of its official communications, treatment not less favorable than that accorded by the Government to any diplomatic mission (or intergovernmental organization) in matters of establishment and operation, priorities, tariffs, charges on mail and cablegrams and on teleprinter, facsimile, telephone and other communications, as well as rates for information to the press and radio.

2. No official correspondence or other communication of UNICEF shall be subjected to censorship. Such immunity shall extend to printed matter, photographic and electronic data communications and other forms of communications as may be agreed upon between the Parties. UNICEF shall be entitled to use codes and to dispatch and receive correspondence either by courier or in sealed pouches, all of which shall be inviolable and not subject to censorship.

3. UNICEF shall have the right to operate radio and other telecommunication equipment on United Nations registered frequencies and those allocated by the Government between its offices, within and outside the country, and in particular with UNICEF headquarters in New York.

4. UNICEF shall be entitled, in the establishment and operation of its official communications, to the benefits of the International Telecommunication Convention (Nairobi, 1982) and the regulations annexed thereto.[1]

ARTICLE XIX

Facilities in respect of means of transportation

The Government shall grant UNICEF necessary permits or licenses for, and shall not impose undue restrictions on, the acquisition or use and maintenance by UNICEF of civil aeroplanes and other craft required for programme activities under the present Agreement.

ARTICLE XX

Waiver of privileges and immunities

The privileges and immunities accorded under the present Agreement are granted in the interests of the United Nations, and not for the personal benefit of the persons concerned. The Secretary-General of the United Nations has the right and the duty to waive the immunity of any individnal referred to in articles XIII, XIV and XV in any case where, in his opinion, such immunity impedes the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the United Nations and UNICEF.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1531, p. 2; vol. 1532, p. 2, and vol. 1533, p. 2.

ARTICLE XXI

Claims against UNICEF

1. UNICEF cooperation in programmes under the present Agreement is provided for the benefit of the Government and people of the country and, therefore, the Government shall bear all the risks of the operations under the present Agreement.

2. The Government shall, in particular, be responsible for dealing with all claims arising from or directly attributable to the operations under the present Agreement that may be brought by third parties against UNICEF, UNICEF officials, experts on mission and persons performing services on behalf of UNICEF and shall, in respect of such claims, indemnify and hold them harmless, except where the Government and UNICEF agree that the particular claim or liability was caused by gross negligence or wilful misconduct.

ARTICLE XXII

Settlement of disputes

Any dispute between UNICEF and the Government relating to the interpretation and application of the present Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty (30) days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or if within fifteen (15) days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure for the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expeoses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

ARTICLE XXIII

Entry into force

1. The present Agreement shall enter into force, following signature, on the day after the exchange between the Parties of an instrument of ratification or acceptance by the Government and of an instrument constituting an act of formal confirmation by UNICEF and, pending such ratification, it shall, by agreement of the Parties, be given provisional effect.

2. The present Agreement supersedes and replaces all previous Basic Agrcements,[1] including addenda thereto, between UNICEF and the Government.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1001, p. 119.

ARTICLE XXIV

Amendments

The present Agreement may be modified or amended only by written agreement between the Parties hereto.

ARTICLE XXV

Termination

The present Agreement shall cease to be in force six months after either of the Parties gives notice in writing to the other of its decision to terminate the Agreement. The Agreement shall, however, remain in force for such an additional period as might be necessary for the orderly cessation of UNICEF activities, and the resolution of any disputes between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized plenipotentiary of the Government and duly appointed representative of UNICEF, have on behalf of the Parties signed the present Agreement, in the Spanish and English languages. For purposes of interpretation and in case of conflict, the Spanish text shall prevail.

Done at YAOUNDE, this 3RD day of MARCH, nineteen hundred and ninety four.

For the United Nations Children's Fund:

Name: Mme DANIELLE BENJAMIN

Title: Representative UNICEF Cameroon and Equatorial Guinea

For the Government:

Name: H. E. M. ALFREDO ABESO NVONO ONGUENE

Title: Ambassador of the Republic of Equatorial Guinea in Yaoundé

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE BASE RÉGISSANT LA COOPÉRATION ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE

PRÉAMBULE

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies, par sa résolution 57 (I) du 11 décembre 1946[2], a créé le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies et que, par cette résolution et des résolutions ultérieures, l'UNICEF a été chargé de répondre, en apportant des moyens de financement, des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance ainsi qu'à ses besoins persistants et d'assurer des services dans les domaines de la santé maternelle et infantile, de la nutrition, de l'approvisionnement en eau, de l'éducation de base et des services d'appui aux femmes dans les pays en développement, en vue de renforcer, le cas échéant, les activités et les programmes visant à assurer la survie, le développement et la protection de l'enfant dans les pays avec lesquels l'UNICEF coopère;

Considérant que l'UNICEF et le Gouvernement de la Guinée équatoriale sont désireux de fixer les conditions dans lesquelles l'UNICEF, dans le cadre de son mandat, coopérera à des programmes concernant la Guinée équatoriale,

L'UNICEF et le Gouvernement, dans un esprit de coopération amicale, ont conclu le présent Accord.

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

a) Les termes « autorités compétentes » désignent les autorités centrales, locales et autres régies par les lois du pays et qui ont compétence;

b) Le terme « Convention » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946[3];

c) Les termes « experts en mission » désignent les experts visés aux articles VI et VII de la Convention;

d) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la Guinée équatoriale;

[1] Entré en vigueur le 4 février 1995, date après l'échange d'un acte de confirmation formelle de l'UNICEF (10 novembre 1994) et d'un instrument de ratification du Gouvernement équato-guinéen (3 février 1995), conformément au paragraphe 1 de l'article XXIII.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 90.

[3] *Ibid.*, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

e) L'expression « opération Cartes de vœux » désigne l'unité fonctionnelle de l'UNICEF qui a pour mission de susciter l'intérêt, le soutien et des apports de fonds complémentaires du public en faveur de l'UNICEF, essentiellement en réalisant et commercialisant des cartes de vœux et autres articles;

f) Les termes « chef du bureau » désignent le responsable du bureau de l'UNICEF;

g) Le terme « pays » désigne le pays où se trouve un bureau de l'UNICEF, ou qui bénéficie dans l'exécution de programmes du concours d'un bureau de l'UNICEF situé dans un autre pays;

h) Le terme « Parties » désigne l'UNICEF et le Gouvernement;

i) L'expression « personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF » désigne les divers entrepreneurs, autres que des fonctionnaires, retenus par l'UNICEF pour assurer des services pendant l'exécution de programmes de coopération;

j) Les termes « programmes de coopération » s'entendent des programmes du pays auxquels l'UNICEF coopère dans les conditions prévues à l'article III du présent Accord;

k) Le sigle « UNICEF » désigne le Fonds des Nations Unies pour l'enfance;

l) Les termes « bureau de l'UNICEF » désignent toute unité administrative par le canal de laquelle l'UNICEF coopère à des programmes; cette désignation peut englober les bureaux extérieurs établis dans le pays;

m) Les termes « fonctionnaires de l'UNICEF » désignent tous les membres du personnel de l'UNICEF régis par le Statut et le Règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies, à l'exception des personnes qui sont recrutées localement et rémunérées à l'heure, ainsi que le prévoit la résolution 76 (I) de l'Assemblée générale en date du 7 décembre 1946[1].

Article II

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions et modalités générales de la coopération de l'UNICEF aux programmes du pays.

2. La coopération de l'UNICEF aux programmes du pays sera assurée de façon compatible avec les résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment du Conseil d'administration de l'UNICEF.

Article III

PROGRAMMES DE COOPÉRATION; PLAN DIRECTEUR

1. Les programmes de coopération convenus entre le Gouvernement et l'UNICEF figureront dans un plan directeur qui sera conclu entre l'UNICEF, le Gouvernement et, le cas échéant, les autres organismes participants.

[2] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 139.

2. Le plan directeur définira les détails des programmes de coopération en indiquant les objectifs des activités devant être exécutées, les obligations que l'UNICEF, le Gouvernement et les organismes participants devront assumer et le montant estimatif du financement requis pour l'exécution desdits programmes.

3. Le Gouvernement autorisera les fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF à suivre et à contrôler tous les aspects et phases de l'exécution des programmes de coopération.

4. Le Gouvernement établira les statistiques d'exécution du plan directeur que les Parties pourront juger nécessaires et communiquera à l'UNICEF toutes celles de ces données qu'il pourrait demander.

5. Le Gouvernement apportera son concours à l'UNICEF en fournissant les moyens qui conviennent pour informer de façon satisfaisante le public au sujet des programmes de coopération régis par le présent Accord.

Article IV

BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF pourra établir et maintenir un bureau dans le pays, selon que les Parties le jugeront nécessaire pour faciliter l'exécution des programmes de coopération.

2. L'UNICEF pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, établir et maintenir dans le pays un bureau régional ou de zone chargé de fournir un appui aux programmes d'autres pays de la région ou zone.

3. Si l'UNICEF ne possède pas de bureau dans le pays, il pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, fournir l'appui aux programmes de coopération dont il sera convenu avec le Gouvernement au titre du présent Accord en procédant par l'intermédiaire d'un bureau régional ou de zone qu'il maintient dans un autre pays.

Article V

PERSONNEL AFFECTÉ AU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF peut affecter à son bureau dans le pays les fonctionnaires, experts en mission et personnes assurant des services pour son compte qu'il juge nécessaires pour épauler les programmes de coopération en ce qui concerne :

a) L'élaboration, l'examen, le contrôle et l'évaluation des programmes de coopération;

b) L'expédition, la réception, la distribution et l'utilisation des articles, du matériel et des autres approvisionnements fournis par l'UNICEF;

c) Les avis à donner au Gouvernement au sujet de la progression des programmes de coopération;

d) Toutes autres questions liées à l'application du présent Accord.

2. L'UNICEF communiquera périodiquement au Gouvernement les noms de ses fonctionnaires, des experts en mission et des personnes assurant des services

pour son compte. L'UNICEF informera aussi le Gouvernement de tout changement de situation de ces agents.

Article VI

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement, selon ce qu'il conviendra avec l'UNICEF et dans toute la mesure du possible :

a) Réservera des locaux appropriés pour le bureau de l'UNICEF, qui les occupera seul ou les partagera avec d'autres organismes des Nations Unies;

b) Prendra à sa charge les frais postaux et de télécommunications engagés à titre officiel;

c) Prendra à sa charge les frais engagés localement tels que ceux afférents au matériel, aux installations et à l'entretien des locaux du bureau;

d) Fournira des moyens de transport aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF dans l'exercice des fonctions qu'ils assurent dans le pays en leur qualité officielle.

2. Le Gouvernement aidera aussi l'UNICEF :

a) A trouver ou assurer des logements convenables aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF qui sont recrutés sur le plan international;

b) A doter les locaux de l'UNICEF des installations appropriées pour bénéficier de services publics tels qu'approvisionnement en eau et en électricité, évacuation des eaux usées, protection contre les incendies et autres services, et à obtenir ces services.

3. Si l'UNICEF ne possède pas de bureau dans le pays, le Gouvernement s'engage à contribuer aux dépenses de fonctionnement du bureau régional ou de zone établi ailleurs par l'UNICEF et à partir duquel il épaule les programmes de coopération dans le pays, jusqu'à concurrence d'un montant arrêté d'un commun accord et en tenant compte des éventuelles contributions en nature.

Article VII

FOURNITURES, MATÉRIEL ET AUTRES FORMES D'ASSISTANCE DE L'UNICEF

1. La contribution de l'UNICEF aux programmes de coopération pourra consister en une aide financière ou autre forme d'assistance. Les articles, le matériel et les autres éléments fournis par l'UNICEF pour les programmes de coopération au titre du présent Accord seront remis au Gouvernement à leur arrivée dans le pays, à moins que le plan directeur n'en dispose autrement.

2. L'UNICEF pourra faire apposer sur les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération les marques jugées nécessaires pour les identifier comme ayant été fournis par lui.

3. Le Gouvernement délivrera à l'UNICEF toutes les autorisations et licences nécessaires pour importer les articles, le matériel et les autres approvisionne-

ments visés dans le présent Accord. Il assurera, à ses frais, le dédouanement, la réception, le déchargement, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution de ces articles, matériel et autres approvisionnements après leur arrivée dans le pays.

4. Tout en respectant dûment les principes de la concurrence internationale dans les appels d'offres, l'UNICEF cherchera avant tout à se procurer autant que possible dans le pays même les articles, le matériel et les autres approvisionnements qui répondent à ses critères de qualité et de prix et à ses conditions de livraison.

5. Le Gouvernement ne ménagera aucun effort et prendra les mesures voulues pour que les articles, le matériel et les autres approvisionnements, de même que l'aide financière et autre, destinés aux programmes de coopération, soient utilisés conformément aux objectifs énoncés dans le plan directeur et de manière équitable et efficace, sans aucune discrimination fondée sur le sexe, la race, les croyances, la nationalité ou les opinions politiques. Aucun paiement ne sera exigé de quiconque recevra de l'UNICEF des articles, du matériel ou d'autres approvisionnements, sauf, et uniquement, dans la mesure où le plan d'opération pertinent le prévoirait.

6. Les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération conformément au plan directeur ne seront pas assujettis à l'impôt direct, à la taxe sur la valeur ajoutée, ou à des droits, péages ou redevances. Le Gouvernement prendra, conformément à la section 8 de la Convention, les dispositions administratives qui conviennent en vue de la remise ou du remboursement du montant de tout droit d'accise ou taxe entrant dans le prix des articles et du matériel achetés localement et destinés aux programmes de coopération.

7. Si l'UNICEF en fait la demande, le Gouvernement lui restituera les fonds, articles, matériels et autres approvisionnements qui n'auront pas été utilisés pour les programmes de coopération.

8. Le Gouvernement tiendra convenablement à jour les comptes, livres et documents relatifs aux fonds, articles, matériel et autres éléments d'assistance visés par le présent Accord. La forme et le contenu des comptes, livres et documents requis seront convenus entre les Parties. Les fonctionnaires de l'UNICEF habilités à cet effet auront accès aux comptes, livres et documents concernant la répartition des articles, du matériel et des autres approvisionnements et des fonds dépensés.

9. Le Gouvernement soumettra à l'UNICEF aussi rapidement que possible, et au plus tard soixante (60) jours après la clôture de chaque exercice financier de l'UNICEF, des rapports sur l'avancement des programmes de coopération ainsi que des états financiers certifiés, vérifiés conformément aux règles et procédures en matière de comptabilité publique en vigueur dans le pays.

Article VIII

DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

1. Les Parties conviennent de coopérer et d'échanger des informations au sujet de toute découverte, invention ou œuvre qui résulterait d'activités de programmes engagées au titre du présent Accord, afin que le Gouvernement et l'UNICEF puissent utiliser et exploiter au mieux cette découverte, invention ou œuvre, en vertu de la législation applicable.

2. L'UNICEF pourra autoriser d'autres gouvernements avec lesquels il coopère à utiliser et exploiter dans des programmes, sans avoir à verser de redevances, les brevets, droits d'auteur et autres droits de propriété intellectuelle analogues sur toute découverte, invention ou œuvre visée au paragraphe 1 du présent article et qui résulterait de programmes auxquels l'UNICEF coopère.

Article IX

APPLICABILITÉ DE LA CONVENTION

La Convention s'appliquera *mutatis mutandis* à l'UNICEF, à son bureau et à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et aux experts en mission dans le pays.

Article X

STATUT DU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF et ses biens, fonds et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité de toute juridiction, sauf si l'UNICEF a expressément renoncé à cette immunité dans un cas particulier, et pour autant qu'il y a renoncé. Il est toutefois entendu que la renonciation à l'immunité ne s'étendra en aucun cas à une mesure exécutoire.

2. *a*) Les locaux de l'UNICEF seront inviolables. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité et ne feront en aucun cas l'objet de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou autres formes de contrainte, que ce soit de la part du pouvoir exécutif ou des autorités administratives, judiciaires ou législatives;

b) Les autorités compétentes ne pénétreront en aucun cas dans les locaux du bureau pour y exercer des fonctions officielles de quelque nature que ce soit, sauf si le chef du bureau donne expressément son agrément, et alors dans les conditions auxquelles il aura consenti.

3. Les autorités compétentes agiront avec toute la diligence nécessaire pour assurer la sécurité et la protection du bureau de l'UNICEF et éviter que sa tranquillité ne soit perturbée par l'entrée non autorisée dans ses locaux de personnes ou groupes de personnes venus de l'extérieur ou par des troubles dans le voisinage immédiat.

4. Les archives de l'UNICEF, et de manière générale tous les documents qui lui appartiennent, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, seront inviolables.

Article XI

FONDS, AVOIRS ET AUTRES BIENS DE L'UNICEF

1. Sans être astreint à aucun contrôle, règlement ou moratoire financier :

a) L'UNICEF pourra détenir et utiliser des fonds, de l'or ou des valeurs négociables de toute nature, détenir et administrer des comptes en n'importe quelle monnaie et convertir toute devise qu'il détient en toute autre monnaie;

b) L'UNICEF pourra transférer ses fonds, or et devises à d'autres organismes ou institutions des Nations Unies d'un pays à un autre ou à l'intérieur de tout pays;

c) L'UNICEF bénéficiera pour ses opérations financières du taux de change légal le plus favorable.

2. L'UNICEF, ses avoirs, revenus et autres biens :

a) Seront exonérés de tout impôt direct, taxe sur la valeur ajoutée, droits, péages ou redevances; toutefois, il est entendu que l'UNICEF ne demandera pas à être exempté des impôts qui en fait ne représentent rien de plus que les taxes pour les services de distribution qui sont assurés par les collectivités publiques ou par un organisme de droit public et qui sont facturés à un taux fixe en fonction de leur ampleur et peuvent être identifiés et définis avec précision et dans le détail;

b) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou à l'exportation lorsqu'il s'agira d'articles importés ou exportés par l'UNICEF pour servir à son usage officiel. Toutefois, il est entendu que les articles d'importation ainsi exemptés ne seront pas vendus dans le pays d'importation, sauf dans les conditions convenues avec le Gouvernement;

c) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou l'exportation lorsqu'il s'agira de publications.

Article XII

CARTES DE VŒUX ET AUTRES PRODUITS DE L'UNICEF

Tous les articles importés ou exportés par l'UNICEF ou par les organismes nationaux dûment autorisés par lui à agir en son nom en vue de la réalisation des buts et objectifs établis de l'opération Cartes de vœux de l'UNICEF, ne seront soumis à aucun droit de douane ni à aucune interdiction ou restriction et leur vente au profit de l'UNICEF sera exonérée de tous impôts nationaux et locaux.

Article XIII

FONCTIONNAIRES DE L'UNICEF

1. Les fonctionnaires de l'UNICEF :

a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leur engagement auprès de l'UNICEF aura pris fin;

b) Seront exonérés de l'impôt sur les traitements et émoluments qui leur seront versés par l'UNICEF;

c) Seront dispensés des obligations de service national;

d) Ne seront pas soumis, non plus que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, aux restrictions à l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;

e) Jouiront des mêmes privilèges, en ce qui concerne les facilités de change, que le personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques auprès du Gouvernement;

f) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques;

g) Seront autorisés à importer en franchise leur mobilier et effets personnels et tous appareils ménagers au moment où ils prendront leurs fonctions dans le pays.

2. Le chef du bureau de l'UNICEF, de même que les autres fonctionnaires de haut rang qui pourront être désignés d'un commun accord par l'UNICEF et le Gouvernement, jouiront des mêmes privilèges et immunités que ceux que le Gouvernement accorde au personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques. A cette fin, le nom du chef du bureau de l'UNICEF pourra figurer sur la liste diplomatique.

3. Les fonctionnaires de l'UNICEF bénéficieront en outre des facilités ci-après accordées aux membres des missions diplomatiques de rang comparable :

a) Importer en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation des quantités limitées de certains articles destinés à leur consommation personnelle, en respectant les règlements publics applicables;

b) Importer un véhicule à moteur en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation, notamment de taxe sur la valeur ajoutée, en respectant les règlements publics en vigueur.

Article XIV

EXPERTS EN MISSION

1. Les experts en mission jouiront des privilèges et immunités énoncés aux sections 22 et 23 de l'article VI de la Convention.

2. Les experts en mission jouiront en outre des autres privilèges, immunités et facilités dont pourront convenir les Parties.

Article XV

PERSONNES ASSURANT DES SERVICES POUR LE COMPTE DE L'UNICEF

1. Les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par elles dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leurs services auprès de l'UNICEF auront pris fin;

b) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles qui sont accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques.

2. Afin de leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions en toute indépendance et efficacement, les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF pourront bénéficier des autres privilèges, immunités et facilités spécifiés à l'article XIII du présent Accord, selon ce que pourront convenir les Parties.

Article XVI

FACILITÉS D'ACCÈS

Les fonctionnaires de l'UNICEF, les experts en mission et les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Obtiendront rapidement l'approbation et la délivrance sans frais des visas, permis et autorisations requis;

b) Seront autorisés à entrer librement dans le pays et à en sortir et y circuler sans restriction, pour se rendre en tous lieux où sont réalisées des activités de coopération, dans la mesure où cela est nécessaire à l'exécution de ces programmes de coopération.

Article XVII

PERSONNEL RECRUTÉ LOCALEMENT ET RÉMUNÉRÉ À L'HEURE

Les conditions et modalités d'emploi du personnel recruté localement et rémunéré à l'heure seront conformes aux résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment de l'UNICEF. Le personnel recruté localement bénéficiera de toutes les facilités nécessaires pour pouvoir exercer en toute indépendance ses fonctions au service de l'UNICEF.

Article XVIII

FACILITÉS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS

1. L'UNICEF bénéficiera, pour ses communications officielles, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le Gouvernement à toute mission diplomatique (ou organisation intergouvernementale) en ce qui concerne tout ce qui est mise en place et opérations, les priorités, tarifs, taxes sur le courrier et les câblogrammes et communications par téléscripteur, télécopie, téléphone et autres moyens, ainsi qu'en matière de tarifs pour les informations à la presse et la radio.

2. Aucune correspondance officielle ni autre communication de l'UNICEF ne sera soumise à la censure. Cette immunité vaut pour les imprimés, la transmission de données photographiques et électroniques et autres formes de communication qui pourraient être convenues entre les Parties. L'UNICEF sera autorisé à utiliser des codes et à envoyer et recevoir de la correspondance par des courriers ou par valises scellées, le tout étant inviolable et non soumis à la censure.

3. L'UNICEF sera autorisé à utiliser, pour ses communications radio et autres télécommunications, les fréquences officielles enregistrées des Nations Unies et celles qui lui seront attribuées par le Gouvernement pour assurer la communication entre ses bureaux, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et en particulier la liaison avec son siège à New York.

4. L'UNICEF aura droit, pour l'établissement et le fonctionnement de ses communications officielles, aux avantages prévus par la Convention internationale des télécommunications (Nairobi, 1982) et ses règlements annexes[1].

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1531, p. 3; vol. 1532, p. 3, et vol. 1533, p. 3.

Article XIX

FACILITÉS EN MATIÈRE DE TRANSPORT

Le Gouvernement n'imposera pas de restrictions injustifiées à l'acquisition ou à l'utilisation et à l'entretien par l'UNICEF des aéronefs civils et autres moyens de transport nécessaires pour exécuter les activités de programme régies par le présent Accord et accordera à l'UNICEF les autorisations et permis nécessaires à ces fins.

Article XX

LEVÉE DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Les privilèges et immunités accordés en vertu du présent Accord le sont dans l'intérêt de l'Organisation des Nations Unies et non à l'avantage personnel des bénéficiaires. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pourra et devra lever l'immunité accordée à toute personne entrant dans les catégories visées aux articles XIII, XIV et XV du présent Accord dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle pourra être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation des Nations Unies et de l'UNICEF.

Article XXI

RÉCLAMATIONS CONTRE L'UNICEF

1. La coopération de l'UNICEF régie par le présent Accord étant destinée à servir les intérêts du Gouvernement et de la population du pays hôte, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord.

2. Le Gouvernement sera en particulier tenu de répondre à toutes les réclamations qui seraient occasionnées par des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord ou qui leur seraient directement imputables et que des tiers pourraient formuler contre l'UNICEF, ses fonctionnaires, des experts en mission ou des personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF, et il mettra l'UNICEF et ces agents hors de cause et les garantira contre tout préjudice découlant de telles réclamations, à moins que le Gouvernement et l'UNICEF ne conviennent qu'une négligence grave ou une faute intentionnelle justifie la réclamation ou la responsabilité considérée.

Article XXII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre l'UNICEF et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne sera pas résolu par voie de négociation ou toute autre forme de règlement par commun accord sera soumis à l'arbitrage sur la demande de l'une ou l'autre des Parties. Chacune des Parties désignera un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés en désigneront à leur tour un troisième, qui présidera. Si, dans les trente (30) jours suivant la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties n'a pas désigné d'arbitre, ou si le troisième arbitre n'a pas été désigné dans les quinze (15) jours suivant la désignation des deux autres, l'une ou l'autre des

Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage sera fixée par les arbitres et les frais de cette procédure seront à la charge des Parties, tels qu'ils seront répartis entre elles par les arbitres. La sentence arbitrale devra comporter un exposé des raisons sur lesquelles elle est fondée et devra être acceptée par les Parties comme règlement définitif du différend.

Article XXIII

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur, après sa signature, le jour suivant la date à laquelle les Parties auront échangé, respectivement, un instrument de ratification ou d'acceptation par le Gouvernement et un instrument constituant un acte de confirmation formelle par l'UNICEF et, en attendant cette ratification, les Parties pourront convenir de lui donner provisoirement effet.

2. Le présent Accord annule et remplace tous les accords de base[1], y compris leurs additifs, antérieurement conclus entre l'UNICEF et le Gouvernement.

Article XXIV

AMENDEMENTS

Le présent Accord ne peut être modifié ou amendé que par accord écrit entre les Parties.

Article XXV

EXTINCTION

Le présent Accord cessera d'être applicable six mois après que l'une des Parties aura notifié par écrit à l'autre Partie sa décision d'y mettre fin. Toutefois, il restera en vigueur pendant le temps qui pourrait encore être nécessaire pour mettre fin méthodiquement aux activités de l'UNICEF et régler tout différend entre les Parties.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1001, p. 119.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, plénipotentiaire dûment autorisé du Gouvernement et représentant dûment désigné par l'UNICEF, ont signé le présent Accord au nom des Parties, en langues espagnole et anglaise. Aux fins de l'interprétation et en cas de conflit, le texte espagnol prévaudra.

FAIT à Yaoundé, le 3 mars 1994.

Pour le Fonds des Nations Unies pour l'enfance :		Pour le Gouvernement :	
Nom :	Mme DANIELLE BENJAMIN	*Nom :*	H. S. M. ALFREDO ABESO NVONO ONGUENE
Titre :	Représentant de l'UNICEF au Cameroun et en Guinée équatoriale	*Titre :*	Ambassadeur de la République de Guinée équatoriale à Yaoundé

No. 31582

MULTILATÉRAL

Convention (No. 171) concerning night work. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-seventh session, Geneva, 26 June 1990

Authentic texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 7 February 1995.

MULTILATÉRAL

Convention (n° 171) concernant le travail de nuit. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-septième session, Genève, 26 juin 1990

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 7 février 1995.

CONVENTION[1] CONCERNING NIGHT WORK

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its 77th Session on 6 June 1990, and

Noting the provisions of international labour Conventions and Recommendations on the night work of children and young persons, and specifically the provisions in the Night Work of Young Persons (Non-Industrial Occupations) Convention and Recommendation, 1946,[2] the Night Work of Young Persons (Industry) Convention (Revised), 1948,[3] and the Night Work of Children and Young Persons (Agriculture) Recommendation, 1921, and

Noting the provisions of international labour Conventions and Recommendations on night work of women, and specifically the provisions in the Night Work (Women) Convention (Revised), 1948,[4] and the Protocol of 1990[5] thereto, the Night Work of Women (Agriculture) Recommendation, 1921, and Paragraph 5 of the Maternity Protection Recommendation, 1952, and

Noting the provisions of the Discrimination (Employment and Occupation) Convention, 1958,[6] and

Noting the provisions of the Maternity Protection Convention (Revised), 1952,[7] and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to night work, which is the fourth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention,

adopts this twenty-sixth day of June of the year one thousand nine hundred and ninety the following Convention, which may be cited as the Night Work Convention, 1990:

Article 1

For the purposes of this Convention:

(a) the term "night work" means all work which is performed during a period of not less than seven consecutive hours, including the interval from midnight to

[1] Came into force on 4 January 1995, i.e., 12 months after the ratification of two Members of the International Labour Organisation had been registered with the Director-General of the International Labour Office, in accordance with article 13 (2).

Dominic Republic	3 March	1993
Cyprus	4 January	1994

In addition, and prior to the entry into force of the Convention, the ratification of the following State was registered with the Director-General of the International Labour Office.

Lithuania	26 September 1994

(With effect from 26 September 1995.)

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 78, p. 227.

[3] *Ibid.*, vol. 91, p. 3.

[4] *Ibid.*, vol. 81, p. 147.

[5] *Ibid.*, vol. 1846, No. A-1070.

[6] *Ibid.*, vol. 362, p. 31.

[7] *Ibid.*, vol. 214, p. 321.

5 a.m., to be determined by the competent authority after consulting the most representative organisations of employers and workers or by collective agreements;

(b) the term "night worker" means an employed person whose work requires the performance of a substantial number of hours of night work which exceeds a specified limit. This limit shall be fixed by the competent authority after consulting the most representative organisations of employers and workers or by collective agreements.

Article 2

1. This Convention applies to all employed persons except those employed in agriculture, stock raising, fishing, maritime transport and inland navigation.

2. A Member which ratifies this Convention may, after consulting the representative organisations of employers and workers concerned, exclude wholly or partly from its scope limited categories of workers when the application of the Convention to them would raise special problems of a substantial nature.

3. Each Member which avails itself of the possibility afforded in paragraph 2 of this Article shall, in its reports on the application of the Convention under article 22 of the Constitution of the International Labour Organisation, indicate the particular categories of workers thus excluded and the reasons for their exclusion. It shall also describe all measures taken with a view to progressively extending the provisions of the Convention to the workers concerned.

Article 3

1. Specific measures required by the nature of night work, which shall include, as a minimum, those referred to in Articles 4 to 10, shall be taken for night workers in order to protect their health, assist them to meet their family and social responsibilities, provide opportunities for occupational advancement, and compensate them appropriately. Such measures shall also be taken in the fields of safety and maternity protection for all workers performing night work.

2. The measures referred to in paragraph 1 above may be applied progressively.

Article 4

1. At their request, workers shall have the right to undergo a health assessment without charge and to receive advice on how to reduce or avoid health problems associated with their work:

(a) before taking up an assignment as a night worker;

(b) at regular intervals during such an assignment;

(c) if they experience health problems during such an assignment which are not caused by factors other than the performance of night work.

2. With the exception of a finding of unfitness for night work, the findings of such assessments shall not be transmitted to others without the workers' consent and shall not be used to their detriment.

Article 5

Suitable first-aid facilities shall be made available for workers performing night work, including arrangements whereby such workers, where necessary, can be taken quickly to a place where appropriate treatment can be provided.

Article 6

1. Night workers certified, for reasons of health, as unfit for night work shall be transferred, whenever practicable, to a similar job for which they are fit.

2. If transfer to such a job is not practicable, these workers shall be granted the same benefits as other workers who are unable to work or to secure employment.

3. A night worker certified as temporarily unfit for night work shall be given the same protection against dismissal or notice of dismissal as other workers who are prevented from working for reasons of health.

Article 7

1. Measures shall be taken to ensure that an alternative to night work is available to women workers who would otherwise be called upon to perform such work:

(a) before and after childbirth, for a period of at least sixteen weeks of which at least eight weeks shall be before the expected date of childbirth;

(b) for additional periods in respect of which a medical certificate is produced stating that it is necessary for the health of the mother or child:

(i) during pregnancy;

(ii) during a specified time beyond the period after childbirth fixed pursuant to subparagraph *(a)* above, the length of which shall be determined by the competent authority after consulting the most representative organisations of employers and workers.

2. The measures referred to in paragraph 1 of this Article may include transfer to day work where this is possible, the provision of social security benefits or an extension of maternity leave.

3. During the periods referred to in paragraph 1 of this Article:

(a) a woman worker shall not be dismissed or given notice of dismissal, except for justifiable reasons not connected with pregnancy or childbirth;

(b) the income of the woman worker shall be maintained at a level sufficient for the upkeep of herself and her child in accordance with a suitable standard of living. This income maintenance may be ensured by any of the measures listed

in paragraph 2 of this Article, by other appropriate measures or by a combination of these measures;

(c) a woman worker shall not lose the benefits regarding status, seniority and access to promotion which may attach to her regular night work position.

4. The provisions of this Article shall not have the effect of reducing the protection and benefits connected with maternity leave.

Article 8

Compensation for night workers in the form of working time, pay or similar benefits shall recognise the nature of night work.

Article 9

Appropriate social services shall be provided for night workers and, where necessary, for workers performing night work.

Article 10

1. Before introducing work schedules requiring the services of night workers, the employer shall consult the workers' representatives concerned on the details of such schedules and the forms of organisation of night work that are best adapted to the establishment and its personnel as well as on the occupational health measures and social services which are required. In establishments employing night workers this consultation shall take place regularly.

2. For the purposes of this Article the term "workers' representatives" means persons who are recognised as such by national law or practice, in accordance with the Workers' Representatives Convention, 1971.[1]

Article 11

1. The provisions of this Convention may be implemented by laws or regulations, collective agreements, arbitration awards or court decisions, a combination of these means or in any other manner appropriate to national conditions and practice. In so far as they have not been given effect by other means, they shall be implemented by laws or regulations.

2. Where the provisions of this Convention are implemented by laws or regulations, there shall be prior consultation with the most representative organisations of employers and workers.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 883, p. 111.

Article 12

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 13

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 14

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 15

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 16

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 17

At such times as it may consider necessary, the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 18

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides:

(a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 14 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

(b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 19

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Seventy-seventh Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-seventh day of June 1990.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-seventh day of June 1990.

[*For the signatures, see p. 317 of this volume.*]

CONVENTION[1] CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 6 juin 1990, en sa soixante-dix-septième session;

Notant les dispositions des conventions et recommandations internationales du travail visant le travail de nuit des enfants et des adolescents, notamment celles de la convention et de la recommandation sur le travail de nuit des adolescents (travaux non industriels), 1946[2], de la convention sur le travail de nuit des enfants (industrie) (révisée), 1948[3], et de la recommandation sur le travail de nuit des enfants et des jeunes gens (agriculture), 1921;

Notant les dispositions des conventions et recommandations internationales du travail visant le travail de nuit des femmes, notamment celles de la convention sur le travail de nuit (femmes) (révisée), 1948[4], et de son protocole de 1990[5], de la recommandation sur le travail de nuit des femmes (agriculture), 1921, ainsi que le paragraphe 5 de la recommandation sur la protection de la maternité, 1952;

Notant les dispositions de la convention sur la discrimination (emploi et profession), 1958[6];

Notant les dispositions de la convention sur la protection de la maternité (révisée), 1952[7];

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au travail de nuit, question qui constitue le quatrième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-sixième jour de juin mil neuf cent quatre-vingt-dix, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur le travail de nuit, 1990:

Article 1

Aux fins de la présente convention:

a) les termes «travail de nuit» désignent tout travail effectué au cours d'une période d'au moins sept heures consécutives comprenant l'intervalle entre minuit

[1] Entrée en vigueur le 4 janvier 1995, soit 12 mois après que les ratifications de deux membres de l'Organisation internationale du Travail eurent été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail, conformément au paragraphe 2 de l'article 3.

République dominicaine	3 mars	1993
Chypre	4 janvier	1994

Par la suite, et avant l'entrée en vigueur de la Convention, la ratification de l'Etat suivant a été enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail.

Lituanie	26 septembre	1994

(Avec effet au 26 septembre 1995.)

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 227.

[3] *Ibid.*, vol. 91, p. 3.

[4] *Ibid.*, vol. 81, p. 147.

[5] *Ibid.*, vol. 1846, n° A-1070.

[6] *Ibid.*, vol. 362, p. 31.

[7] *Ibid.*, vol. 214, p. 321.

et 5 heures du matin, à déterminer par l'autorité compétente après consultation des organisations les plus représentatives des employeurs et des travailleurs ou par voie de conventions collectives;

b) les termes «travailleur de nuit» désignent un travailleur salarié dont le travail requiert la réalisation d'heures de travail de nuit en nombre substantiel, supérieur à un seuil donné. Ce seuil sera fixé par l'autorité compétente après consultation des organisations les plus représentatives des employeurs et des travailleurs ou par voie de conventions collectives.

Article 2

1. La présente convention s'applique à tous les travailleurs salariés, à l'exception de ceux qui sont occupés dans l'agriculture, l'élevage, la pêche, les transports maritimes et la navigation intérieure.

2. Un Membre qui ratifie la convention peut, après consultation des organisations représentatives des employeurs et des travailleurs intéressés, exclure totalement ou partiellement de son champ d'application certaines catégories limitées de travailleurs lorsque la mise en œuvre de la convention à leur égard soulève des problèmes spécifiques et d'une importance particulière.

3. Tout Membre qui se prévaut de la possibilité offerte au paragraphe précédent doit, dans les rapports sur l'application de la convention présentés au titre de l'article 22 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, indiquer toute catégorie particulière de travailleurs ainsi exclue et les motifs de l'exclusion. Il doit aussi signaler toute mesure prise en vue d'étendre progressivement aux travailleurs concernés les dispositions de la convention.

Article 3

1. Les mesures spécifiques exigées par la nature du travail de nuit, qui comprendront au minimum celles mentionnées aux articles 4 à 10 ci-après, doivent être prises en faveur des travailleurs de nuit en vue de protéger leur santé, de leur faciliter l'exercice de leurs responsabilités familiales et sociales, de leur assurer des chances de développement de carrière et de leur accorder les compensations appropriées. De telles mesures doivent également être prises sur le plan de la sécurité et de la protection de la maternité en faveur de tous ceux qui effectuent un travail de nuit.

2. Les mesures visées au paragraphe qui précède pourront être appliquées progressivement.

Article 4

1. A leur demande, les travailleurs auront le droit d'obtenir sans frais une évaluation de leur état de santé et de recevoir des conseils sur la façon de réduire ou d'éviter les problèmes de santé associés à leur travail:

a) avant d'être affectés comme travailleurs de nuit;

b) à intervalles réguliers au cours de cette affectation;

c) s'ils éprouvent au cours de cette affectation des problèmes de santé qui ne sont pas dus à des facteurs autres que le travail de nuit.

2. Sauf pour ce qui est de la constatation de l'inaptitude au travail de nuit, le contenu de ces évaluations ne doit pas être transmis à des tiers sans l'accord des travailleurs ni utilisé à leur détriment.

Article 5

Des moyens adéquats de premiers secours doivent être mis à la disposition des travailleurs qui effectuent un travail de nuit, y compris des arrangements permettant qu'en cas de besoin ces travailleurs puissent être rapidement dirigés vers un endroit où ils pourront recevoir les soins appropriés.

Article 6

1. Les travailleurs de nuit qui, pour des raisons de santé, sont certifiés inaptes au travail de nuit doivent être transférés, chaque fois que cela est réalisable, à un poste similaire auquel ils sont aptes.

2. Lorsqu'un transfert à un tel poste n'est pas réalisable, ces travailleurs doivent bénéficier des mêmes prestations que les autres travailleurs qui sont dans l'incapacité de travailler ou d'obtenir un emploi.

3. Un travailleur de nuit certifié temporairement inapte au travail de nuit doit recevoir la même protection en matière de licenciement et de préavis de licenciement que les autres travailleurs qui sont empêchés de travailler pour des raisons de santé.

Article 7

1. Des mesures doivent être prises pour assurer qu'une alternative au travail de nuit existe pour les travailleuses qui, sans cela, seraient appelées à accomplir un tel travail:

a) avant et après la naissance d'un enfant, pendant une période d'au moins seize semaines, dont au moins huit avant la date présumée de l'accouchement;

b) sur présentation d'un certificat médical qui en atteste la nécessité pour la santé de la mère ou de l'enfant, pendant d'autres périodes se situant:

i) au cours de la grossesse;

ii) durant un laps de temps au-delà de la période après la naissance d'un enfant fixée conformément à l'alinéa *a)* ci-dessus, dont la durée sera déterminée par l'autorité compétente après consultation des organisations les plus représentatives des employeurs et des travailleurs.

2. Les mesures visées au paragraphe 1 ci-dessus peuvent comporter le transfert à un travail de jour lorsque cela est possible, l'octroi de prestations de sécurité sociale ou une prolongation du congé de maternité.

3. Au cours des périodes mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus:

a) une travailleuse ne pourra pas être licenciée ni recevoir un préavis de licenciement, sauf s'il existe de justes motifs sans rapport avec la grossesse ou l'accouchement;

b) le revenu de la travailleuse devra être maintenu à un niveau suffisant pour pourvoir à son entretien et à celui de son enfant dans des conditions de vie convenables. Le maintien de ce revenu pourra être assuré par l'une ou l'autre

des mesures visées au paragraphe 2 ci-dessus, par d'autres mesures appropriées ou par une combinaison de ces mesures;

c) la travailleuse ne perdra pas les avantages en matière de grade, d'ancienneté et de possibilités d'avancement qui peuvent être liés au poste de travail de nuit qu'elle occupe normalement.

4. Les dispositions du présent article ne doivent pas avoir pour effet de réduire la protection et les avantages liés au congé de maternité.

Article 8

Les compensations accordées aux travailleurs de nuit en matière de durée du travail, de salaire ou d'avantages similaires doivent reconnaître la nature du travail de nuit.

Article 9

Des services sociaux appropriés doivent être prévus pour les travailleurs de nuit et, lorsque cela est nécessaire, pour les travailleurs qui effectuent du travail de nuit.

Article 10

1. Avant d'introduire des horaires de travail exigeant les services de travailleurs de nuit, l'employeur doit consulter les représentants des travailleurs intéressés sur les détails de ces horaires, sur les formes d'organisation du travail de nuit les mieux adaptées à l'établissement et à son personnel ainsi que sur les mesures requises en matière de santé au travail et de services sociaux. Dans les établissements qui emploient des travailleurs de nuit, de telles consultations doivent avoir lieu régulièrement.

2. Aux fins du présent article, les termes « représentants des travailleurs » désignent des personnes reconnues comme telles par la législation ou la pratique nationale selon la convention concernant les représentants des travailleurs, 1971[1].

Article 11

1. Les dispositions de la présente convention peuvent être mises en œuvre par voie de législation, de conventions collectives, de décisions arbitrales ou judiciaires, par une combinaison de ces moyens ou de toute autre manière appropriée aux conditions et à la pratique nationales. Elles doivent être appliquées par voie de législation dans la mesure où elles ne l'ont pas été par d'autres moyens.

2. Lorsque les dispositions de la convention sont appliquées par voie de législation, les organisations les plus représentatives des employeurs et des travailleurs doivent être préalablement consultées.

Article 12

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 883, p. 111.

Article 13

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 14

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 15

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 16

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 17

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 18

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 14 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur ;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 19

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-dix-septième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 27 juin 1990.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-septième jour de juin 1990 :

The President
of the Conference:

Le Président
de la Conférence :

JORGE TRIACA

The Director-General
of the International Labour Office,

Le Directeur général
du Bureau international du Travail,

MICHEL HANSENNE

No. 31583

AUSTRIA
and
UKRAINE

Air Transport Agreement (with annex). Signed at Vienna on 15 June 1994

Authentic texts: German, Ukrainian and English.

Registered by Austria on 7 February 1995.

AUTRICHE
et
UKRAINE

Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Vienne le 15 juin 1994

Textes authentiques : allemand, ukrainien et anglais.

Enregistré par l'Autriche le 7 février 1995.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

LUFTVERKEHRSABKOMMEN ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER UKRAINE

Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Ukraine,

In der Folge in diesem Abkommen die Vertragsparteien genannt,

Als Vertragsparteien des am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegten Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt

Vom Wunsche geleitet, in Ergänzung des genannten Abkommens ein Abkommen zum Zwecke der Einrichtung eines planmäßigen Flugverkehrs zwischen ihren Hoheitsgebieten und darüber hinaus abzuschließen,

Haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Begriffsbestimmungen

Für die Anwendung dieses Abkommens, sofern sich im Zusammenhang nichts anderes ergibt:

a) bedeutet der Ausdruck „Vertragspartei" die Österreichische Bundesregierung auf der einen Seite und die Regierung der Ukraine auf der anderen Seite;

b) bedeutet der Ausdruck „die Konvention" das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegte Abkommen über die Internationale Zivilluftfahrt und schließt jeden gemäß Artikel 90 dieser Konvention angenommenen Anhang sowie Änderungen des Anhangs oder der Konvention gemäß deren Artikel 90 und 94 ein, sofern diese für beide Vertragsparteien in Kraft getreten sind;

c) bedeutet der Ausdruck „Luftfahrtbehörden" im Falle der Österreichischen Bundesregierung den Bundesminister für öffentliche Wirtschaft und Verkehr, und im Falle der Regierung der Ukraine die staatliche Lufverkehrsverwaltung im Auftrag des Verkehrsministeriums, oder jede andere Behörde, die zur Wahrnehmung der gegenwärtig von den vorgenannten Behörden ausgeübten Funktionen gesetzlich befugt ist;

d) bedeutet der Ausdruck „Hoheitsgebiet" in bezug auf einen Staat die Landgebiete und angrenzenden Küstengewässer, die der Souveränität dieses Staates unterstehen;

e) bedeutet der Ausdruck „Fluglinie" jede im Linienverkehr betriebene Luftverkehrsverbindung mit Luftfahrzeugen zum Zwecke der öffentlichen Beförderung von Fluggästen, Post oder Fracht;

f) bedeutet der Ausdruck „internationale Fluglinie" eine Fluglinie, die den Luftraum von mehr als einem Staat durchquert;

g) bedeutet der Ausdruck „Fluglinienunternehmen" jedes Luftverkehrsunternehmen, das eine internationale Fluglinie anbietet oder betreibt;

h) bedeutet der Ausdruck „namhaft gemachtes Fluglinienunternehmen" ein Fluglinienunternehmen, das gemäß Artikel 3 des vorliegenden Abkommens namhaft gemacht und zugelassen wurde;

i) bedeutet der Ausdruck „nichtgewerbliche Landung" eine Landung zu jedem anderen Zweck als zum Aufnehmen oder Absetzen von Fluggästen, Fracht oder Post;

j) bedeutet der Ausdruck „Beförderungskapazität":

   i) in bezug auf ein Luftfahrzeug die diesem auf einer Flugstrecke oder einem Flugstreckenabschnitt zur Verfugung stehende Nutzlast;

   ii) in bezug auf eine festgelegte Fluglinie die Beforderungskapazität des auf dieser Fluglinie eingesetzten Luftfahrzeuges, multipliziert mit der von diesem Luftfahrzeug innerhalb eines gegebenen Zeitraumes auf einer Flugstrecke oder einem Flugstreckenabschnitt betriebenen Frequenz

Artikel 2

Verkehrsrechte

1. Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihres planmäßigen internationalen Fluglinienverkehrs die folgenden Rechte:

a) das Recht, ihr Hoheitsgebiet ohne Landung zu überfliegen;

b) das Recht, in ihrem Hoheitsgebiet Landungen zu nichtgewerblichen Zwecken durchzuführen.

2. Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei zum Zwecke der Einrichtung eines planmäßigen internationalen Fluglinienverkehrs auf den im Anhang festgelegten Flugstrecken die in diesem Abkommen angeführten Rechte. Diese Fluglinien und Flugstrecken werden in der Folge „die vereinbarten Fluglinien" bzw. „die festgelegten Flugstrecken" genannt. Beim Betrieb einer vereinbarten Fluglinie auf einer festgelegten Flugstrecke genießt das bzw. genießen die von jeder Vertragspartei namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen außer den in Absatz 1 dieses Artikels genannten Rechten noch das Recht, auf den für diese Flugstrecke im Flugstreckenplan festgelegten Punkten Landungen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei durchzuführen, um Fluggäste und Fracht, einschließlich Post, aufzunehmen und abzusetzen.

3. Keine Bestimmung in Absatz 2 dieses Artikels ist dahingehend auszulegen, daß dem bzw. den Fluglinienunternehmen einer Vertragspartei das Vorrecht eingeräumt wird, im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Fluggäste und Fracht, einschließlich Post, die für einen anderen Punkt im Hoheitsgebiet dieser anderen Vertragspartei bestimmt sind, zur entgeltlichen Beförderung aufzunehmen.

Artikel 3

Erforderliche Bewilligungen

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, der anderen Vertragspartei schriftlich ein oder mehrere Fluglinienunternehmen für den Betrieb der vereinbarten Fluglinien auf den festgelegten Flugstrecken namhaft zu machen.

2. Bei Erhalt dieser Namhaftmachung haben die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei nach Maßgabe der Bestimmungen der Absätze 4 und 5 dieses Artikels einem namhaft gemachten Fluglinienunternehmen die entsprehenden Betriebsbewilligungen unverzüglich zu erteilen.

3. Jede Vertragspartei hat das Recht, durch schriftliche Benachrichtigung der anderen Vertragspartei die Namhaftmachung eines solchen Fluglinienunternehmens zurückzuziehen und ein anderes namhaft zu machen.

4. Von einem seitens einer der Vertragsparteien namhaft gemachten Fluglinienunternehmen kann verlangt werden, der anderen Vertragspartei den Nachweis zu erbringen, daß es in der Lage ist, die Bedingungen der Gestze und Vorschriften zu erfüllen, die von dieser Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Bestimmungen der Konvention üblicher- und billigerweise auf den Betrieb internationaler Fluglinien angewendet werden.

5. Jede Vertragspartei hat das Recht, die Erteilung der in Absatz 2 dieses Artikels genannten Betriebsbewilligungen zu verweigern oder dem namhaft gemachten Fluglinienunternehmen für die Ausübung der in Artikel 2 des vorliegenden Abkommens angeführten Rechte die von ihr für erforderlich erachteten Bedingungen in allen jenen Fällen aufzuerlegen, in denen der genannten Vertragspartei nicht nachgewiesen wird, daß ein wesentlicher Teil des Eigentums und die tatsächliche Kontrolle dieses Fluglinienunternehmens bei der Vertragspartei, die es nahmhaft gemacht hat, oder ihren Staatsangehörigen liegen.

6. Ist ein Fluglinienunternehmen auf diese Weise namhaft gemacht und ihm die Bewilligung erteilt worden, so kann es jederzeit den Betrieb der vereinbarten Fluglinien aufnehmen, vorausgesetzt, daß ein gemäß den Bestimmungen des Artikels 11 des vorliegenden Abkommens erstellter Tarif in Kraft ist und eine Vereinbarung gemäß den Bestimmungen des Artikels 5 des vorliegenden Abkommens in bezug auf diese Fluglinie getroffen wurde.

Artikel 4

Aussetzung und Widerruf

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, die Ausübung der in Artikel 2 des vorliegenden Abkommens festgelegten Rechte durch das bzw. die von der anderen Vertragspartei namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen auszusetzen oder die Betriebsbewilligung zu widerrufen oder die von ihr für die Ausübung dieser Rechte als notwendig erachteten Bedingungen aufzuerlegen:

a) in allen Fällen, in denen sie nicht überzeugt ist, daß ein wesentlicher Teil des Eigentums und die tatsächliche Kontrolle dieses bzw. dieser Fluglinienunternehmen(s) bei der Vertragspartei, die das bzw. die Fluglinienunternehmen namhaft gemacht hat, oder bei deren Staatsangehörigen liegen, oder

b) falls es diese(s) Fluglinienunternehmen unterläßt/unterlassen, die Gesetze und Vorschriften der Vertragspartei, die diese Rechte gewährt, zu befolgen, oder

c) falls das bzw. die Fluglinienunternehmen es in anderer Weise unterläßt/unterlassen, den Betrieb gemäß den im vorliegenden Abkommen vorgeschriebenen Bedingungen durchzuführen.

2. Dieses Recht wird nur nach Beratungen mit der anderen Vertragspartei ausgeübt, es sei denn, daß sofortige Aussetzung, sofortiger Widerruf oder Auferlegung der in Absatz 1 dieses Artikels genannten Bedingungen unbedingt erforderlich ist, um weitere Verstöße gegen Gesetze oder Vorschriften hintanzuhalten. In diesem Fall beginnen die Beratungen innerhalb von sechzig (60) Tagen ab dem Zeitpunkt, zu dem eine der beiden Vertragsparteien darum ersucht hat.

Artikel 5

Kapazitätsvorschriften

Die zum Betrieb der vereinbarten planmäßigen Fluglinien bereitgestellte Kapazität unterliegt den folgenden Bedingungen:

1. Dem oder den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen beider Vertragsparteien ist in gerechter und gleicher Weise Gelegenheit zum Betrieb der vereinbarten Fluglinien auf den festgelegten Flugstrecken zu geben.

2. Beim Betrieb der vereinbarten Fluglinien hat bzw. haben das bzw. die Fluglinienunternehmen jeder Vertragspartei die Interessen des (der) Fluglinienunternehmen(s) der anderen Vertragspartei zu berücksichtigen, um nicht die von letzteren auf der gesamten oder einem Teil derselben Flugstrecke betriebenen Fluglinien ungebührlich zu beeinträchtigen.

3. Die vereinbarten Fluglinien, die von den, von den Vertragsparteien namhaft gemachten Fluglinienunternehmen betrieben werden, haben in enger Beziehung zur Verkehrsnachfrage der Öffentlichkeit auf den festgelegten Flugstrecken zu stehen; vorrangiges Ziel der vereinbarten Fluglinien ist die Bereitstellung einer Kapazität, um die bestehende und vernünftigerweise voraussehbare Nachfrage für die Beförderung von Fluggästen, Fracht und Post zwischen dem Hoheitsgebiet der das bzw. die Fluglinienunternehmen namhaft machenden Vertragspartei und dem Land des Endziels des Verkehrs zu decken.

4. Das Beförderungsangebot für Fluggäste, Fracht und Post, die an Punkten auf den festgelegten Flugstrecken im Hoheitsgebiet anderer Staaten als desjenigen, der das bzw. die Fluglinienunternehmen namhaft gemacht hat, aufgenommen oder abgesetzt werden, hat im Einklang mit dem allgemeinen Grundsatz zu erfolgen, daß die Beförderungskapazität entsprechen soll

a) der Verkehrsnachfrage zwischen dem Ursprungsland und den Bestimmungsländern;

b) der Verkehrsnachfrage in dem Gebiet, welches das bzw. die Fluglinienunternehmen durchquert/durchqueren, wobei lokale und regionale Verkehrslinien, die von den Fluglinienunternehmen der Staaten, die dieses Gebiet umfassen, eingerichtet wurden, zu berücksichtigen sind, und

c) der Betriebsnotwendigkeit des Durchgangsverkehrs.

5. Die Flugpläne der vereinbarten Fluglinien sind den Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien mindestens dreißig (30) Tage vor dem vorgeschlagenen Zeitpunkt ihrer Einführung zur Genehmigung vorzulegen. In besonderen Fällen kann diese Frist vorbehaltlich der Zustimmung der genannten Behörden herabgesetzt werden.

6. Die gemäß den Bestimmungen dieses Artikels für eine Saison erstellten Flugpläne bleiben für entsprechende Saisonen in Kraft, bis neue Flugpläne gemäß den Bestimmungen dieses Artikels erstellt worden sind.

Artikel 6

Anerkennnng von Zeugnissen und Ausweisen

1 Lufttuchtigkeitszeugnisse, Befähigungszeugnisse und Ausweise, die von einer Vertragspartei ausgestellt oder als gültig erklart wurden und noch gültig sind, sind von der anderen Vertragspartei für den Betrieb der vereinbarten Fluglinien als gültig anzuerkennen.

2. Jede Vertragspartei behalt sich jedoch das Recht vor, für Fluge über ihr eigenes Hoheitsgebiet die Anerkennung von Befähigungszeugnissen und Ausweisen zu verweigern, die ihren eigenen Staatsangehorigen von einem anderen Staat ausgestellt oder als gültig erklärt worden sind.

Artikel 7

Befreiung von Zöllen und anderen Abgaben

1. Die von dem bzw. den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen einer Vertragspartei auf internationalen Fluglinien eingesetzten Luftfahrzeuge sowie deren übliche Ausrüstung, Treib- und Schmierstoffvorrate sowie Bordvorrate (einschließlich Nahrungsmittel, Getränke und Tabak), die sich an Bord dieses Luftfahrzeuges befinden, sind bei der Ankunft im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei von allen Zöllen, Untersuchungsgebühren und sonstigen Abgaben oder Steuern befreit, vorausgesetzt, daß diese Ausrüstungsgegenstände und Vorräte bis zu ihrer Wiederausfuhr an Bord des Luftfahrzeuges verbleiben.

2. Weiters sind von diesen Abgaben und Steuern, mit Ausnahme der fur erbrachte Dienstleistungen zu entrichtenden Entgelte, befreit:

a) Bordvorräte, die im Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien an Bord genommen wurden, innerhalb der von den Behörden dieser Vertragspartei festgesetzten Grenzen, und die zur Verwendung an Bord der auf einer festgelegten Flugstrecke der anderen Vertragspartei eingesetzten Luftfahrzeuge bestimmt sind;
b) Ersatzteile, die in das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien zum Zwecke der Wartung oder Instandsetzung von Luftfahrzeugen eingeführt werden, die von dem bzw. den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen der anderen Vertragspartei auf einer festgelegten Flugstrecke eingesetzt werden;
c) Treib- und Schmierstoffe, die zur Versorgung von Luftfahrzeugen bestimmt sind, die von dem bzw. den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen der anderen Vertragspartei auf einer festgelegten Flugstrecke betrieben werden, selbst wenn diese Vorräte während des Fluges über dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei, in dem sie an Bord genommen wurden, verwendet werden sollen.

Es kann verlangt werden, daß die in den obigen Absätzen a), b) und c) genannten Gegenstände unter Zollaufsicht oder Zollkontrolle verbleiben.

3. Die übliche Bordausrüstung sowie die Gegenstände und Vorräte, die sich an Bord des Luftfahrzeuges einer der Vertragsparteien befinden, dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur mit Genehmigung der Zollbehörden dieser Vertragspartei entladen werden. In jedem Fall können sie bis zu ihrer Wiederausfuhr oder anderweitigen Verfügung im Einklang mit den Zollvorschriften unter die Aufsicht der genannten Behörden gestellt werden.

4. Folgende Gegenstände und Waren, die in das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien zur ausschließlichen Verwendung durch das bzw. die namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen der anderen Vertragspartei eingeführt werden, sind auf der Grundlage der Gegenseitigkeit gleichfalls von allen Zöllen und/oder Steuern befreit:

a) Waren, die für die Einrichtung, Ausstattung und den Betrieb eines Büros verwendet werden sollen, das heißt alle Arten von Baumaterial, Mobiliar, Schreibmaschinen usw.;

b) alle Arten von Fernmeldegeräten wie Fernschreiber und tragbare Funksprechgeräte oder sonstige drahtlose Ausrüstung zur Verwendung innerhalb des Flughafens;

c) Computersysteme der Fluglinienunternehmen für Buchungs- und Betriebszwecke, verschiedene offizielle Schriftstücke, die das Abzeichen des Fluglinienunternehmens tragen, wie zum Beispiel Gepäckanhänger, Flugscheine, Luftfrachtbriefe, Flugpläne, Bordkarten usw. Was Kraftfahrzeuge anlangt, bezieht sich die Befreiung nur auf busähnliche Fahrzeuge, die für den Transfer von Fluggästen und Gepäck zwischen dem Stadtbüro und dem Flughafen zum Einsatz gebracht werden

Artikel 8

Besteuerung

1. Gewinne aus dem Betrieb von Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr unterliegen nur in dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei der Besteuerung, in dem sich der Ort der tatsächlichen Leitung des Unternehmens befindet.

2. Das Kapital in Form von im internationalen Verkehr eingesetzten Luftfahrzeugen sowie des mit dem Betrieb solcher Luftfahrzeuge zusammenhängenden beweglichen Vermögens unterliegt nur in dem Hoheitsgebiet der Vertragspartei der Besteuerung, in dem sich der Ort der tatsächlichen Leitung des Unternehmens befindet.

3. Besteht ein besonderes Abkommen zur Vermeidung von Doppelbesteuerung hinsichtlich von Steuern auf Einkommen und Kapital zwischen den Vertragsparteien, so gelten dessen Bestimmungen.

Artikel 9

Direkter Transitverkehr

1. Fluggäste, Gepäck, Fracht und Post im direkten Transitverkehr durch das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien, die den für diesen Zweck vorgesehenen Bereich des Flughafens nicht verlassen, unterliegen nur einer vereinfachten Kontrolle, ausgenommen im Hinblick auf Sicherheitsmaßnahmen gegen Gewalttaten, Luftpiraterie und Drogenschmuggel.

2. Gepäck-, Fracht- und Postsendungen im direkten Transitverkehr sind von Zollgebühren und anderen ähnlichen Abgaben befreit.

Artikel 10

Sicherheit der Zivilluftfahrt

1. Im Einklang mit ihren völkerrechtlichen Rechten und Pflichten bekräftigen die Vertragsparteien ihre gegenseitige Verpflichtung, die Sicherheit der Zivilluftfahrt vor widerrechtlichen Eingriffen zu schützen. Ohne Beschränkung ihrer allgemeinen völkerrechtlichen Rechte und Pflichten handeln die Vertragsparteien insbesondere in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des am 14. September 1963 in Tokio unterzeichneten Abkommens über strafbare und bestimmte andere an Bord von Luftfahrzeugen begangene Handlungen , des am 16. Dezember 1970 in Den Haag unterzeichneten Übereinkommens zur Bekämpfung der widerrechtlichen Inbesitznahme von Luftfahrzeugen , des am 23. September 1971 in Montreal unterzeichneten Übereinkommens zur Bekämpfung widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluftfahrt oder jedes anderen Übereinkommens über die Sicherheit der Luftfahrt, welchem sie noch beitreten.

2. Die Vertragsparteien gewähren einander auf Ersuchen jede notwendige Hilfe, um Handlungen der widerrechtlichen Inbesitznahme von zivilen Luftfahrzeugen und sonstige widerrechtliche Handlungen gegen die Sicherheit von solchen Luftfahrzeugen, deren Fluggäste und Besatzungsmitglieder, von Flughäfen und Luftfahrteinrichtungen sowie jede sonstige Bedrohung der Sicherheit der Zivilluftfahrt zu verhindern.

3. Die Vertragsparteien handeln in ihren gegenseitigen Beziehungen in Übereinstimmung mit den von der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation festgelegten und als Anhänge zum Abkommen über die Internationale Zivilluftfahrt bezeichneten Sicherheitsbestimmungen für die Luftfahrt, sofern solche Sicherheitsbestimmungen auf die Vertragsparteien anwendbar sind; sie tragen dafür Sorge, daß die

Betreiber von bei ihnen eingetragenen Luftfahrzeugen oder die Betreiber von Luftfahrzeugen, die den Hauptgeschäftssitz oder ständigen Wohnsitz in ihrem Hoheitsgebiet haben, sowie die Betreiber von Flughäfen in ihrem Hoheitsgebiet in Übereinstimmung mit diesen Sicherheitsbestimmungen für die Luftfahrt handeln.

4. Die Vertragsparteien kommen überein, daß solche Betreiber von Luftfahrzeugen angehalten werden können, die von der anderen Vertragspartei geforderten, in Absatz 3 dieses Artikels genannten Sicherheitsbestimmungen für die Luftahrt für die Einreise in das, die Ausreise aus dem und das Verweilen in dem Hoheitsgebiet dieser anderen Vertragspartei zu befolgen. Jede der Vertragsparteien trägt dafür Sorge, daß in ihrem Hoheitsgebiet geeignete Maßnahmen wirksam angewendet werden, um das Luftfahrzeug zu schutzen und die Fluggaste, die Besatzungsmitglieder, die von innen mitgeführten Gegenstände, das Gepäck, die Fracht und die Bordvorräte sowohl vor dem Einsteigen und Beladen als auch währenddessen einer Kontrolle zu unterziehen. Jede der Vertragsparteien hat weiters jedwede Aufforderung der anderen Vertragspartei zur Ergreifung angemessener Sondermaßnahmen zum Schutz vor einer ganz bestimmten Bedrohung wohlwollend zu berücksichtigen.

5. Kommt es zu einem Zwischenfall widerrechtlicher Inbesitznahme eines Zivilluftfahrzeuges oder zu sonstigen widerrechtlichen Handlungen gegen die Sicherheit eines Luftfahrzeuges, seiner Fluggäste und Besatzungsmitglieder, von Flughäfen oder Luftfahrteinrichtungen oder droht ein derartiger Zwischenfall, so gewähren die Vertragsparteien einander Hilfe durch erleichterten Informationsfluß und sonstige geeignete Maßnahmen zur schnellen und sicheren Beendigung eines derartigen Zwischenfalles oder der Gefahr eines solchen.

6. Sollte eine Vertragspartei von den in diesem Artikel für die Luftfahrt vorgesehenen Sicherheitsbestimmungen abweichen, so können die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei sofortige Beratungen mit den Luftfahrtbehörden dieser Partei beantragen.

Artikel 11

Beförderungstarife

1. Die von dem bzw. den Fluglinienunternehmen einer Vertragspartei für die Beförderung in das oder aus dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einzuhebenden Tarife sind unter gebührender Berücksichtigung aller maßgeblichen Faktoren, einschließlich der Betriebskosten, eines angemessenen Gewinns und der Charakteristika der Beförderung, wie Geschwindigkeit und Bequemlichkeit, in angemessener Höhe zu erstellen.

2. Die in Absatz 1 dieses Artikels genannten Tarife sind zwischen den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen der beiden Vertragsparteien zu vereinbaren.

3. Vereinbarungen gemäß obigem Absatz 2 können, wenn möglich, durch das Tariffestsetzungsverfahren des Internationalen Luftverkehrsverbandes getroffen werden.

4. Die auf diese Weise vereinbarten Tarife sind den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien spätestens dreißig (30) Tage vor dem vorgeschlagenen Zeitpunkt ihrer Einführung zur Genehmigung vorzulegen; in besonderen Fällen kann diese Frist vorbehaltlich der Zustimmung der genannten Behörden herabgesetzt werden.

5. Können die namhaft gemachten Fluglinienunternehmen sich auf einen dieser Tarife nicht einigen oder kann aus anderen Gründen ein Tarif gemäß Absatz 2 dieses Artikels nicht festgelegt werden oder geben die Luftfahrtbehörden der einen Vertragspartei den Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei während der ersten fünfzehn (15) Tage der in Absatz 4 dieses Artikels genannten Frist von dreißig (30) Tagen bekannt, daß sie mit einem gemäß den Bestimmungen von Absatz 2 dieses Artikels vereinbarten Tarif nicht einverstanden sind, so werden sich die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien bemühen, eine Einigung über die Tarife zu erzielen.

6. Können sich die Luftfahrtbehörden über die Genehmigung eines ihnen gemäß obigem Absatz 4 vorgelegten Tarifs oder über die Festsetzung eines Tarifs gemäß Absatz 5 nicht einigen, so werden die Vertragsparteien sich bemühen, eine Einigung über die Tarife zu erzielen.

7. Kein Tarif tritt in Kraft, wenn er nicht durch die Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien genehmigt wurde.

8. Die gemäß den Bestimmungen dieses Artikels erstellten Tarife bleiben in Kraft, bis neue Tarife gemäß den Bestimmungen dieses Artikels erstellt worden sind.

Artikel 12

Überweisung von Reinerträgen

1. Jede Vertragspartei gewährt dem bzw. den namhaft gemachten Fluglinienunternehmen der anderen Vertragspartei das Recht, den von dem bzw. den Fluglinienunternehmen der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet im Zusammenhang mit der Beförderung von Fluggästen, Gepäck, Post und Fracht erzielten Überschuß der Einnahmen über die Ausgaben in frei konvertierbarer Währung zum offiziellen Wechselkurs des Tages, an dem die Überweisung erfolgt, ungehindert zu überweisen. Überweisungen sind unverzüglich durchzuführen, spätestens jedoch innerhalb von sechzig (60) Tagen nach dem Zeitpunkt des Ersuchens.

2. Besteht zwischen den Vertragsparteien ein besonderes Zahlungsabkommen, so gelten für die Zahlungen die Bestimmungen dieses Abkommens

Artikel 13

Vertretung, Ausstellung von Beförderungsdokumenten und Verkaufsförderung

1. Vorbehaltlich der Gesetze und Vorschriften der anderen Vertragspartei erhält/erhalten das bzw. die von jeder Vertragspartei namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen in gleichem Maße Gelegenheit, das für den Betrieb der vereinbarten Fluglinien auf den festgelegten Flugstrecken notwendige technische und kaufmännische Personal einzustellen und im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Büros einzurichten und zu betreiben.

2. Ferner ist dem bzw. den von jeder Vertragspartei namhaft gemachten Fluglinienunternehmen in gleichem Maße Gelegenheit zu geben, im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei alle Arten von Beförderungsdokumenten auszustellen sowie Werbung und Verkaufsförderung zu betreiben.

Artikel 14

Beistellung von Statistiken

1. Die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei werden den Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei auf deren Ersuchen regelmäßige oder sonstige statistische Unterlagen übermitteln

2. Diese Unterlagen haben alle Angaben zu umfassen, die zur Feststellung des auf den vereinbarten Fluglinien von dem bzw. den Fluglinienunternehmen beförderten Verkehrsaufkommens sowie seiner Herkunft und Zielpunkte erforderlich sind.

Artikel 15

Beratungen und Abänderungen

1. Im Geiste enger Zusammenarbeit werden sich die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien von Zeit zu Zeit beraten, um die Durchführung und zufriedenstellende Erfüllung der Bestimmungen des vorliegenden Abkommens und seines Anhangs zu gewährleisten.

2. Wenn eine der Vertragsparteien es für wünschenswert hält, irgendeine Bestimmung des vorliegenden Abkommens abzuändern, so kann sie um Beratungen mit der anderen Vertragspartei ersuchen. Diese Beratungen (die durch Gespräche zwischen den Luftfahrtbehörden vorbereitet werden können) haben innerhalb eines Zeitraumes von sechzig (60) Tagen nach dem Zeitpunkt des Ersuchens zu beginnen, sofern nicht beide Vertragsparteien eine Verlängerung dieses Zeitraumes vereinbaren. Auf diese Weise vereinbarte Abänderungen sind von jeder Vertragspartei im Einklang mit ihren verfassungsrechtlichen Verfahren zu genehmigen.

3. Abänderungen des Anhangs sind zwischen den entsprechenden Behörden der Vertragsparteien zu vereinbaren.

Artikel 16

Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

1. Bei einer Meinungsverschiedenheit zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung des vorliegenden Abkommens werden sich die Vertragsparteien zunächst bemühen, diese auf dem Verhandlungswege beizulegen.

2. Kommen die Vertragsparteien auf dem Verhandlungswege zu keiner Einigung, können sie vereinbaren, die Meinungsverschiedenheit einer Person oder einem Gremium zur Entscheidung vorzulegen; vereinbaren sie dies nicht, wird die Meinungsverschiedenheit auf Ersuchen einer der beiden Vertragsparteien einem Gericht von drei Schiedsrichtern zur Entscheidung vorgelegt werden, wobei jeweils einer von jeder Vertragspartei namhaft gemacht und der dritte Schiedsrichter von den beiden so namhaft gemachten Schiedsrichtern bestellt wird. Jede Vertragspartei hat innerhalb eines Zeitraumes von sechzig (60) Tagen ab dem Zeitpunkt, zu dem sie auf diplomatischem Wege vom Ersuchen der anderen Vertragspartei auf schiedsgerichtliche Behandlung der Meinungsverschiedenheit Kenntnis erhalten hat, einen Schiedsrichter namhaft zu machen; der dritte Schiedsrichter ist innerhalb eines Zeitraumes von weiteren sechzig (60) Tagen zu bestellen. Wenn eine der Vertragsparteien es verabsäumt, innerhalb des festgelegten Zeitraumes einen Schiedsrichter namhaft zu machen oder wenn der dritte Schiedsrichter nicht innerhalb des festgelegten Zeitraumes bestellt wird, kann der Präsident des Rates der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation von jeder der Vertragsparteien ersucht werden, je nachdem es der Fall erfordert, einen oder mehrere Schiedsrichter zu ernennen. Der dritte Schiedsrichter muß auf jeden Fall ein Staatsangehöriger eines Drittstaates sein und den Vorsitz des Schiedsgerichtes führen

3. Die Vertragsparteien verpflichten sich, jede gemäß Absatz 2 dieses Artikels getroffene Entscheidung zu befolgen.

4. Verabsäumt es eine der Vertragsparteien, eine nach Absatz 2 dieses Artikels getroffene Entscheidung zu befolgen, so kann die andere Vertragspartei so lange alle Rechte oder Vorrechte, die sie der säumigen Vertragspartei auf Grund dieses Abkommens gewährt hat, einschränken, aufheben oder widerrufen.

5. Jede Vertragspartei trägt die für ihren Schiedsrichter erforderlichen Kosten und Honorare; das Honorar für den dritten Schiedsrichter sowie die für diesen erforderlichen Ausgaben wie auch die für die schiedsgerichtliche Tätigkeit anfallenden Kosten sind von den Vertragsparteien zu gleichen Teilen zu tragen.

Artikel 17

Beendigung

1. Jede der Vertragsparteien kann der anderen Vertragspartei jederzeit schriftlich auf diplomatischem Wege ihren Entschluß bekanntgeben, das vorliegende Abkommen zu kündigen; eine solche Benachrichtigung ist gleichzeitig dem Rat der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation und, falls es gewünscht wird, dem Sekretariat der Vereinten Nationen zur Kenntnis zu bringen.

2. In einem solchen Fall tritt das Abkommen zwölf (12) Monate nach dem Zeitpunkt des Eintreffens der Kündigung bei der anderen Vertragspartei außer Kraft, sofern die Kündigung nicht vor Ablauf dieses Zeitraumes einvernehmlich zurückgezogen wird. Wenn keine Empfangsbestätigung durch die andere Vertragspartei erfolgt, gilt die Kündigung als vierzehn (14) Tage nach Empfang durch die Internationale Zivilluftfahrtorganisation eingegangen.

Artikel 18

Registrierung

Dieses Abkommen und jede Änderung davon sind bei dem Rat der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation und, falls es gewünscht wird, dem Sekretariat der Vereinten Nationen zu registrieren.

Artikel 19

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem die beiden Vertragsparteien einander durch einen diplomatischen Notenwechsel bekanntgegeben haben, daß die Erfordernisse für sein Inkrafttreten nach ihren jeweiligen verfassungsrechtlichen Verfahren erfüllt worden sind.

ZU URKUND DESSEN haben die von ihren jeweiligen Regierungen dazu gehörig befugten unterfertigten Bevollmächtigten das vorliegende Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN in Wien, am 15. Juni 1994 in zweifacher Ausfertigung in deutscher, ukrainischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Text maßgeblich.

Für die Österreichische Bundesregierung:

WOLTE

Für die Regierung der Ukraine:

MARTSCHENKO

ANHANG

A. Das bzw. die von der Österreichischen Bundesregierung namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen ist/sind berechtigt, auf den im folgenden festgelegten Flugstrecken Fluglinien in beiden Richtungen zu betreiben

Abflugpunkte	Ankunftspunkte
Punkte in Österreich	Punkte in der Ukraine

B. Das bzw. die von der Regierung der Ukraine namhaft gemachte(n) Fluglinienunternehmen ist/sind berechtigt, auf den im folgenden festgelegten Flugstrecken Fluglinien in beiden Richtungen zu betreiben:

Abflugpunkte:	Ankunftspunkte:
Punkte in der Ukraine	Punkte in Österreich

C. Alle Zwischenpunkte und Punkte darüber hinaus können von dem bzw. den von jeder Vertragspartei namhaft gemachten Fluglinienunternehmen ohne Ausübung der Verkehrsrechte der fünften Luftfreiheit angeflogen werden.

Die allfällige Ausübung von Verkehrsrechten der fünften Luftfreiheit kann von den Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien vereinbart werden.

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА МІЖ АВСТРІЙСЬКИМ ФЕДЕРАЛЬНИМ УРЯДОМ ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ ПРО ПОВІТРЯНЕ СПОЛУЧЕННЯ

Австрійський Федеральний Уряд та Уряд України, далі в цій Угоді "Договірні Сторони",

будучи учасниками Конвенції про міжнародну цивільну авіацію, відкритої для підписання в Чікаго 7 грудня 1944 року,

бажаючи укласти Угоду, яка доповнює згадану Конвенцію, з метою встановлення регулярних повітряних сполучень між їх відповідними територіями та за їх межами,

погодились про таке :

СТАТТЯ 1

ВИЗНАЧЕННЯ

У цій Угоді, якщо контекст не припускає інше :

(a) термін "Договірні Сторони" означає, з одного боку, Австрійський Федеральний Уряд, а з іншого - Уряд України;

(b) термін "Конвенція" означає Конвенцію про міжнародну цивільну авіацію, відкриту для підписання в Чікаго 7 грудня 1944 року, та включає будь-який Додаток, прийнятий відповідно до Статті 90 цієї Конвенції, а також будь-яку поправку до Додатка або Конвенції згідно зі Статтями 90 та 94, оскільки вони чинні стосовно обох Договірних Сторін;

(c) термін "авіаційні власті" означає щодо Австрійського Федерального Уряду - Федерального Міністра суспільної економіки та транспорту, а щодо Уряду України - Міністерство транспорту в особі Державної адміністрації авіаційного транспорту, або будь-який інший керівний орган, уповноважений здійснювати функції, які в цей час виконують згадані власті;

(d) термін "територія" щодо держави означає земні поверхні та прилеглі територіальні води, які перебувають під суверенітетом цієї держави;

(e) термін "повітряне сполучення" означає будь-яке регулярне повітряне сполучення, яке здійснюється повітряним судном з метою суспільних перевезень пасажирів, пошти чи вантажу;

(f) термін "міжнародне повітряне сполучення" означає повітряне сполучення, яке здійснюється через повітряний простір над територією більш ніж однієї держави;

(g) термін "авіапідприємство" означає будь-яке авіатранспортне підприємство, яке пропонує чи здійснює міжнародне повітряне сполучення;

(h) термін "призначене авіапідприємство" означає авіапідприємство, яке призначене та отримало дозвіл відповідно до Статті 3 цієї Угоди;

(i) термін "зупинка з некомерційними цілями" означає посадку з будь-якою іншою метою, ніж приймання на борт або зняття пасажирів, вантажу чи пошти;

(j) термін "ємність" означає :

(i) щодо повітряного судна - комерційне завантаження цього повітряного судна, яке надається на всьому маршруті або його частині;

(ii) щодо встановленого повітряного сполучення - ємність повітряного судна, яке використовується на такому сполученні, помножену на частоту польотів, здійснених цим повітряним судном на всьому маршруті або його частині протягом певного періоду.

СТАТТЯ 2

КОМЕРЦІЙНІ ПРАВА

(1) Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні такі права щодо здійснення її регулярних міжнародних повітряних сполучень:

(a) право здійснювати політ через її територію без посадки;

(b) право здійснювати на її території зупинки з некомерційними цілями.

(2) Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні права, зазначені в цій Угоді, з метою встановлення регулярних міжнародних повітряних сполучень по маршрутах, визначених у Додатку. Такі сполучення та маршрути названі в подальшому відповідно "договірні лінії" та "встановлені маршрути". Під час експлуатації договірної лінії за встановленим маршрутом авіапідприємство(а), призначене кожною Договірною Стороною, додатково до прав, зазначених у пункті 1 цієї Статті, користуватиметься правом здійснювати зупинки на території іншої Договірної Сторони з метою приймання на борт і зняття пасажирів та вантажу, включаючи пошту, у пунктах, визначених для цього маршруту в Таблиці Додатка.

(3) Зазначене в пункті 2 цієї Статті не розглядатиметься як привілей призначеному авіапідприємству(ам) однієї

Договірної Сторони приймати на борт на території іншої Договірної Сторони пасажирів та вантаж, включаючи пошту, для перевезення за винагороду або за наймом до іншого пункту на території цієї іншої Договірної Сторони.

СТАТТЯ 3

НЕОБХІДНІ ДОЗВОЛИ

(1) Кожна Договірна Сторона матиме право призначити одне авіапідприємство або декілька авіапідприємств з метою експлуатації договірних ліній по встановлених маршрутах, письмово повідомивши про це іншу Договірну Сторону.

(2) Після отримання такого призначення авіаційні власті іншої Договірної Сторони згідно з положеннями пунктів 4 та 5 цієї Статті нададуть без затримки призначеному авіапідприємству відповідний дозвіл на виконання польотів.

(3) Кожна Договірна Сторона матиме право відкликати призначення будь-якого такого авіапідприємства та призначити інше, повідомивши письмово про це іншу Договірну Сторону.

(4) Від авіапідприємства, призначеного будь-якою Договірною Стороною, інша Договірна Сторона може зажадати доказів того, що воно здатне виконувати вимоги, передбачені законами та правилами, які звичайно та обгрунтовано застосовуються цією Договірною Стороною при здійсненні міжнародних повітряних сполучень згідно з положеннями Конвенції.

(5) Кожна Договірна Сторона матиме право відмовити в наданні дозволу на виконання польотів, зазначеного в пункті 2 цієї Статті, або встановити такі умови, які може вважати за необхідні при користуванні призначеним авіапідприємством правами, зазначеними в пункті 2 цієї Статті, у будь-якому випадку, коли згадана Договірна Сторона не має задовільних доказів того, що переважне володіння та фактичний контроль над цим авіапідприємством належать Договірній Стороні, яка призначає авіапідприємство, або її громадянам.

(6) Коли авіапідприємство таким чином призначене та отримало дозвіл, воно може в будь-який час розпочати експлуатацію договірних ліній за умови, що тариф, встановлений відповідно до положень Статті 11 цієї Угоди, введено в дію і досягнуто згоди щодо цього сполучення згідно з положеннями Статті 5 цієї Угоди.

СТАТТЯ 4

ТИМЧАСОВЕ ПРИПИНЕННЯ ТА СКАСУВАННЯ

(1) Кожна Договірна Сторона матиме право тимчасово припинити користування авіапідприємством(ами), призначеним іншою Договірною Стороною, правами, зазначеними в Статті 2 цієї Угоди, або скасувати дозвіл на виконання польотів, або встановити такі умови, які вона може вважати за необхідні при користуванні цими правами :

(a) у будь-якому випадку, коли вона не має задовільних доказів того, що переважне володіння та фактичний контроль над згаданим авіапідприємством(ами) належать Договірній Стороні, яка призначає авіапідприємство(а), або її громадянам, або

(b) у випадку, коли згадане авіапідприємство(а) не дотримується законів та правил Договірної Сторони, яка надає ці права, або

(c) у випадку, коли авіапідприємство(а) іншим чином здійснює експлуатацію не відповідно до умов, передбачених згідно з цією Угодою.

(2) Якщо негайне тимчасове припинення, скасування або встановлення умов, зазначених у пункті 1 цієї Статті, не є суттєвим для запобігання подальшим порушениям законів і правил, таке право буде використано тільки після консультацій з іншою Договірною Стороною. У такому випадку консультації розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів з дати подання запиту будь-якою Договірною Стороною на проведення консультацій.

СТАТТЯ 5

РЕГУЛЮВАННЯ ЄМНОСТІ

Ємність, яка надається на договірних регулярних повітряних сполученнях, відповідатиме таким умовам:

(1) Призначеному авіапідприємству(ам) обох Договірних Сторін буде надана справедлива та рівна можливість експлуатувати договірні лінії по встановлених маршрутах.

(2) Під час експлуатації договірних ліній призначене авіапідприємство(а) кожної Договірної Сторони братиме до уваги інтереси призначеного авіапідприємства іншої Договірної Сторони, щоб не завдавати перевезенням, які останнє здійснює за цими ж маршрутами або будь-якою їх частиною.

(3) Договірні лінії, які обслуговуються призначеним авіапідприємством(ами) Договірних Сторін, відповідатимуть громадському попиту на перевезення по встановлених маршрутах, та матимуть головною метою забезпечення ємності, яка відповідала б існуючим та розумно очікуваним потребам у перевезеннях пасажирів, вантажу та пошти між територіями обох Договірних Сторін, котрі призначають авіапідприємство(а), та країнами кінцевого призначення перевезень.

(4) Забезпечення перевезення пасажирів, вантажу та пошти, які прийняті на борт чи зняті в пунктах по встановлених маршрутах на територіях держав, інших ніж ті, що призначають авіапідприємство(а), здійснюватиметься відповідно до загального принципу, що ємність повинна бути пов'язаною з :

(a) потребами в перевезеннях між країнами відправлення та призначення;

(b) потребами в перевезеннях в зоні, через яку авіапідприємство(а) здійснює політ, з урахуванням місцевих та регіональних сполучень, встановлених авіапідприємствами держав, яким належить зона; та

(c) потребами в наскрізних перевезеннях авіапідприємств.

(5) Розклади руху по договірних лініях будуть подані на затвердження авіаційним властям обох Договірних Сторін, щонайменше, за тридцять (30) днів до пропонованої дати їх введення в дію. В особливих випадках цей строк може бути скорочений за згодою згаданих властей.

(6) Розклади руху, встановлені на один сезон відповідно до положень цієї Статті, залишатимуться в дії для наступних сезонів доти, доки не встановлені нові розклади згідно з положеннями цієї Статті.

СТАТТЯ 6

ВИЗНАННЯ ПОСВІДЧЕНЬ ТА СВІДОЦТВ

(1) Посвідчення про придатність до польотів, посвідчення про кваліфікацію та свідоцтва, які видані або визнані дійсними однією Договірною Стороною, та строк дії яких не вичерпаний, будуть визнані дійсними іншою Договірною Стороною з метою експлуатації договірних ліній.

(2) При польотах над своєю власною територією кожна Договірна Сторона, однак, зберігає за собою право відновити у

визнанні посвідчень про кваліфікацію та свідоцтв, що видані її власним громадянам та визнані дійсними іншою державою.

СТАТТЯ 7

ЗВІЛЬНЕННЯ ВІД МИТ ТА ІНШИХ ЗБОРІВ

(1) Повітряні судна призначених авіапідприємств(а) кожної Договірної Сторони, які здійснюють міжнародні сполучення, а також їх комплектне обладнання, запаси палива та мастильних матеріалів і запаси повітряних суден (включаючи продукти харчування, напої та тютюнові вироби), що знаходяться на борту таких повітряних суден, будуть звільнені від усіх мит, зборів за огляд та інших мит або податків після прибуття на територію іншої Договірної Сторони за умови, що таке обладнання та запаси залишаються на борту повітряного судна до моменту їх вивозу в зворотному напрямку.

(2) Також звільнятимуться від подібних мит і податків, за винятком зборів за надане обслуговування :

(a) бортові запаси, прийняті на борт на території будь-якої Договірної Сторони, в межах лімітів, встановлених властями згаданої Договірної Сторони, для використання на борту повітряного судна іншої Договірної Сторони, зайнятого на встановленому маршруті;

(b) запасні частини, ввезені на територію будь-якої Договірної Сторони для технічного обслуговування чи ремонту повітряних суден, які використовуються на встановлених маршрутах призначеним авіапідприємством(ами) іншої Договірної Сторони;

(c) паливо та мастильні матеріали, призначені для забезпечення повітряних суден призначених авіапідприємств(а) іншої Договірної Сторони, навіть якщо ці запаси використовуються на частині польоту, виконаного над територією Договірної Сторони, де вони були прийняті на борт.

Можуть бути висунуті вимоги, щоб матеріали, зазначені у пунктах a), b) та c) вище, зберігалися під митним наглядом або контролем.

(3) Комплектне бортове обладнання, а також матеріали та запаси, які зберігаються на борту повітряного судна будь-якої Договірної Сторони, можуть бути вивантажені на території

іншої Договірної Сторони тільки за згодою митних властей цієї Договірної Сторони. У кожному випадку вони можуть знаходитися під наглядом згаданих властей доти, доки вони не будуть вивезені у зворотному напрямку або не одержать іншого призначення згідно з митними правилами.

(4) Від усіх мит та/або податків на підставі взаємності також звільнятимуться вироби та товари, що ввозяться на територію будь-якої Договірної Сторони для виключного споживання призначеним авіапідприємством(ами) іншої Договірної Сторони, а саме:

(a) товари, необхідні для влаштування, обладнання та функціонування представництва, включаючи всі види будівельних матеріалів, меблі, друкарські машинки та інше;

(b) усі типи обладнання зв'язку - телетайпи, портативні дуплексні радіостанції або інше радіообладнання для використання в межах аеропорту;

(c) комп'ютерні системи авіапідприємства для виробничих цілей та бронювання, різні офіційні документи з емблемою авіапідприємства такі як багажні бірки, авіаквитки, авіавантажні накладні, розклади руху, посадочні купони і т.п. Звільнення щодо транспортних засобів поширюється тільки на автомобілі автобусного типу, які використовуються для перевезень пасажирів і багажу між представництвом, яке знаходиться в межах міста, та аеропортом.

СТАТТЯ 8

ОПОДАТКУВАННЯ

(1) Прибутки від експлуатації повітряних суден у міжнародних перевезеннях будуть оподатковуватись тільки на території Договірної Сторони, де знаходиться місце фактичного управління підприємством.

(2) Майно, представлене повітряними суднами, зайнятими в міжнародних повітряних перевезеннях, і рухомим майном, пов'язаним з експлуатацією таких повітряних суден, буде оподатковуватися тільки на території тієї Договірної Сторони, де знаходиться місце фактичного управління підприємством.

(3) Якщо між Договірними Сторонами існує спеціальна угода про уникнення подвійного оподаткування доходів і майна, положення останньої переважатимуть.

СТАТТЯ 9

ПРЯМЕ ТРАНЗИТНЕ СПОЛУЧЕННЯ

(1) Пасажири, багаж, вантаж та пошта, які прямують прямим транзитом через територію будь-якої Договірної Сторони та не залишають спеціально відведеної зони аеропорту, підлягатимуть лише спрощеному контролю, за винятком заходів по забезпеченню безпеки та запобіганню насильству, повітряному піратству та контрабанді наркотиків.

(2) Багаж, вантаж та пошта прямого транзиту звільнятимуться від мит та інших подібних податків.

СТАТТЯ 10

АВІАЦІЙНА БЕЗПЕКА

(1) Згідно зі своїми правами та зобов'язаннями з міжнародного права Договірні Сторони підтверджують своє взаємне зобов'язання захищати безпеку цивільної авіації від актів незаконного втручання. Не обмежуючи загальну застосовність своїх прав та зобов'язань з міжнародного права, Договірні Сторони діятимуть, зокрема, відповідно до положень Конвенції про злочини та деякі акти, що здійснюються на борту повітряного судна, підписаної в Токіо 14 вересня 1963 року, Конвенції про боротьбу з незаконним захопленням повітряних суден, підписаної в Гаазі 16 грудня 1970 року, Конвенції про боротьбу з незаконними актами, спрямованими проти безпеки цивільної авіації, підписаної в Монреалі 23 вересня 1971 року, та будь-яких інших конвенцій з авіаційної безпеки, до яких обидві Сторони можуть приєднатися.

(2) Договірні Сторони нададуть одна одній усю необхідну допомогу для запобігання незаконному захопленню цивільних повітряних суден та іншим незаконним актам, спрямованим проти безпеки таких повітряних суден, їх пасажирів та екіпажу, аеропортів та аеронавігаційних засобів, а також будь-якій іншій загрозі безпеці цивільної авіації.

(3) Договірні Сторони у своїх відносинах діють відповідно до положень з авіаційної безпеки та технічних вимог, встановлених Міжнародною організацією цивільної авіації й визначених як Додатки до Конвенції про міжнародну цивільну авіацію, в тій мірі, у якій такі положення та вимоги застосовні до Договірних Сторін; вони вимагатимуть, щоб експлуатанти повіт-

ряних суден їх реєстрації або експлуатанти повітряних суден, які постійно базуються чи мають основне місце діяльності на їх території, та експлуатанти аеропортів на їх території діяли відповідно до таких положень з авіаційної безпеки.

(4) Кожна Договірна Сторона погоджується з тим, що інша Договірна Сторона може вимагати від таких експлуатантів повітряних суден дотримання зазначених у пункті 3 вище положень та вимог з авіаційної безпеки, які передбачені іншою Договірною Стороною для входу на, виходу з або перебування в межах території цієї іншої Договірної Сторони. Кожна Договірна Сторона буде забезпечувати вживання належних заходів, які є ефективними в межах її території, для захисту повітряних суден та огляду пасажирів, екіпажу, поклажі, багажу, вантажу та бортових запасів до та під час приймання на борт або навантаження. Кожна Договірна Сторона також доброзичливо розгляне будь-яке прохання іншої Договірної Сторони про прийняття обгрунтованих спеціальних заходів з безпеки у відповідь на конкретну загрозу.

(5) У випадку дій або загрози дій, пов'язаних з незаконним захопленням цивільного повітряного судна, або інших незаконних дій, спрямованих проти безпеки таких повітряних суден, їх пасажирів та екіпажу, аеропортів або аеронавігаційних засобів, Договірні Сторони допоможуть одна одній шляхом полегшення зв'язку та вживання інших відповідних заходів, спрямованих на швидке та безпечне усунення таких дій або їх загрози.

(6) Якщо Договірна Сторона відхилиться від додержання положень з авіаційної безпеки цієї Статті, авіаційні власті іншої Договірної Сторони можуть запитати негайних консультацій з авіаційними властями цієї Сторони.

СТАТТЯ 11

ТРАНСПОРТНІ ТАРИФИ

(1) Тарифи, які призначаються авіапідприємством(ами) однієї Договірної Сторони за перевезення на територію або з території іншої Договірної Сторони, будуть встановлюватися на розумних рівнях з урахуванням усіх відповідних факторів, включаючи собівартість перевезень, помірний прибуток та характеристики сполучення, такі як показники швидкості та комфорту.

(2) Тарифи, зазначені в пункті 1 цієї Статті, будуть погоджуватися призначеними авіапідприємствами обох Договірних Сторін.

(3) Погодження, згадане в пункті 2 вище, по можливості, буде досягнуте шляхом використання механізму фіксованої ставки Міжнародної авіатранспортної асоціації.

(4) Погоджені таким чином тарифи будуть подаватися авіаційним властям обох Договірних Сторін для затвердження, щонайменше, за тридцять (30) днів до запропонованої дати їх введення; у особливих випадках цей строк може бути скорочений за згодою згаданих властей.

(5) Якщо призначені авіапідприємства не можуть погодити будь-який з цих тарифів, або якщо з будь-яких інших причин тариф не може бути встановлений відповідно до пункту 2 цієї Статті, або якщо протягом перших п'ятнадцяти (15) днів з періоду в тридцять (30) днів, зазначеного в пункті 4 цієї Статті, авіаційні власті однієї Договірної Сторони надішлють авіаційним властям іншої Договірної Сторони повідомлення про свою незгоду з будь-яким тарифом, погодженим згідно з пунктом 2 цієї Статті, авіаційні власті Договірних Сторін намагатимуться погодити тарифи.

(6) Якщо авіаційні власті не можуть дійти згоди щодо затвердження будь-якого тарифу, поданого їм згідно з пунктом 4 вище, або визначення будь-якого тарифу згідно з пунктом 5, Договірні Сторони намагатимуться погодити тарифи.

(7) Жоден тариф не буде введено в дію, якщо авіаційні власті будь-якої Договірної Сторони не затвердять його.

(8) Тарифи, встановлені відповідно до положень цієї Статті, будуть залишатися в дії доти, доки нові тарифи не будуть встановлені відповідно до положень цієї Статті.

СТАТТЯ 12

ПЕРЕКАЗ ЧИСТИХ ДОХОДІВ

(1) Кожна Договірна Сторона надає призначеному авіапідприємству(ам) іншої Договірної Сторони право вільного переказу у вільно конвертованій валюті за офіційним курсом обміну, який діє на день переказу, сум перевищення доходів, одер-

жаних на її території призначеним авіапідприємством(ами) іншої Договірної Сторони у зв'язку з перевезенням пасажирів, багажу, пошти та вантажу, над видатками. Переказ будуть здійснюватися негайно, але не пізніше шістдесяти (60) днів після дати запиту.

(2) Якщо між Договірними Сторонами існує спеціальна угода, яка регулює порядок взаєморозрахунків, платежі будуть здійснюватися на підставі цієї угоди.

СТАТТЯ 13

ПРЕДСТАВНИЦТВО, ВИДАЧА ПЕРЕВІЗНИХ ДОКУМЕНТІВ ТА СПРИЯННЯ ПРОДАЖУ

(1) Призначені авіапідприємства(о) кожної Договірної Сторони матимуть рівну можливість наймати відповідно до законів та правил іншої Договірної Сторони технічний і комерційний персонал для експлуатації договірних ліній по встановлених маршрутах та відкривати свої представництва на території іншої Договірної Сторони й організовувати їх діяльність.

(2) Надалі призначене авіапідприємство(а) кожної Договірної Сторони матиме рівну можливість виписувати власні документи щодо перевезення та здійснювати рекламну діяльність і сприяти продажу на території іншої Договірної Сторони.

СТАТТЯ 14

НАДАННЯ СТАТИСТИЧНИХ ДАНИХ

(1) Авіаційні власті однієї Договірної Сторони будуть надавати авіаційним властям іншої Договірної Сторони за їх запитом періодичні або інші статистичні дані.

(2) Такі дані включатимуть усю інформацію, необхідну для визначення обсягу перевезень, здійснених авіапідприємством(ами) на договірних лініях, та інформацію по пунктах відправлення і призначення таких перевезень.

СТАТТЯ 15

КОНСУЛЬТАЦІЇ ТА ВНЕСЕННЯ ПОПРАВОК

(1) Діючи у дусі тісного співробітництва, авіаційні власті Договірних Сторін час від часу будуть проводити консультації з метою забезпечення втілення в життя та задовільного додержання положень цієї Угоди та Додатка до неї.

(2) Якщо будь-яка з Договірних Сторін бажає внести поправки щодо будь-якого положення цієї Угоди, вона може запитати консультацій з іншою Договірною Стороною. Такі консультації (які можуть проводитись у формі дискусій між авіаційними властями) повинні розпочатися протягом шістдесяти (60) днів від дати запиту, якщо тільки обидві Договірні Сторони не домовляться про подовження цього періоду. Поправки, погоджені таким чином, будуть затверджені кожною Договірною Стороною відповідно до її конституційних процедур.

(3) Зміни, що стосуються Додатка, будуть погоджені між відповідними властями Договірних Сторін.

СТАТТЯ 16

ВРЕГУЛЮВАННЯ СПОРІВ

(1) Якщо між Договірними Сторонами виникає будь-який спір щодо тлумачення або застосування цієї Угоди, Договірні Сторони, у першу чергу, намагатимуться врегулювати його шляхом переговорів.

(2) Якщо Договірні Сторони не можуть досягти врегулювання спору шляхом переговорів, вони можуть домовитись про передачу права вирішення спору будь-якій особі чи органу; якщо вони не домовились таким чином, спір буде на прохання будь-якої Договірної Сторони внесений на розгляд до арбітражу в складі трьох арбітрів, двоє з яких, призначені кожною з Договірних Сторін, призначають третього. Кожна з Договірних Сторін призначить арбітра протягом шістдесяти (60) днів з дати одержання по дипломатичних каналах будь-якою Договірною Стороною від іншої повідомлення з проханням арбітражного врегулювання спору, а третього арбітра буде призначено протягом наступних шістдесяти (60) днів. Якщо будь-яка з Договірних Сторін не може призначити арбітра протягом встановленого періоду, або якщо третього арбітра не призначено протягом встановленого періоду, Президент Ради Міжнародної організації цивільної авіації може

на прохання будь-якої Договірної Сторони призначити арбітра чи арбітрів, як того потребує справа. У будь-якому випадку третій арбітр повинен бути громадянином третьої держави та діятиме як президент арбітражного органу.

(3) Договірні Сторони зобов'язуються виконати будь-які рішення, винесені згідно з пунктом 2 цієї Статті.

(4) Якщо і доти, доки будь-яка Договірна Сторона не виконує рішення, винесеного згідно з пунктом 2 цієї Статті, інша Договірна Сторона може обмежити, тимчасово припинити або скасувати будь-які права чи привілеї, надані у зв'язку з виконанням цієї Угоди Договірній Стороні, яка не виконує рішення.

(5) Кожна Договірна Сторона візьме на себе сплату необхідних видатків та винагороди свого арбітра; сплата необхідних видатків та винагороди третього арбітра, а також видатків щодо роботи арбітражу буде розподілена нарівно Договірними Сторонами.

СТАТТЯ 17

ВТРАТА ЧИННОСТІ

(1) Будь-яка Договірна Сторона може в будь-який час надіслати іншій Договірній Стороні по дипломатичних каналах письмове повідомлення про своє бажання припинити чинність цієї Угоди; таке повідомлення буде одночасно направлене до Ради Міжнародної організації цивільної авіації та, якщо це необхідно, до Секретаріату Організації Об'єднаних Націй.

(2) У такому випадку Угода втратить чинність через дванадцять (12) місяців після дати одержання повідомлення іншою Договірною Стороною, якщо тільки повідомлення про втрату чинності не відкликане за згодою Сторін до закінчення періоду. При відсутності підтвердження про одержання повідомлення іншою Договірною Стороною, воно вважатиметься одержаним через чотирнадцять (14) днів після одержання повідомлення Міжнародною організацією цивільної авіації.

СТАТТЯ 18

РЕЄСТРАЦІЯ

Ця Угода та будь-які поправки до неї будуть зареєстровані в Раді Міжнародної організації цивільної авіації та, якщо необхідно, у Секретаріаті Організації Об'єднаних Націй.

СТАТТЯ 19

НАБУТТЯ ЧИННОСТІ

Ця Угода набуває чинності, починаючи з першого дня другого місяця, який йде за датою, коли обидві Договірні Сторони проінформують одна одну шляхом обміну дипломатичними нотами про виконання вимог своїх відповідних конституційних процедур для набуття нею чинності.

На підтвердження чого повноважні представники, які нижче підписалися, належним чином уповноважені на це своїми відповідними Урядами, підписали цю Угоду.

Вчинено у Відні 15 червня 1994 року у двох дійсних примірниках німецькою, українською та англійською мовами, усі тексти автентичні.

У разі спору текст англійською мовою переважатиме.

За Австрійський Федеральний Уряд:

За Уряд України:

ДОДАТОК

А. Авіапідприємство(а), призначене Австрійським Федеральним Урядом, матиме право здійснювати регулярні повітряні сполучення в обох напрямках за маршрутами, встановленими нижче :

Пункти відправлення	Пункти призначення
Пункти в Австрії	Пункти в Україні

В. Авіапідприємство(а), призначене Урядом України, матиме право здійснювати регулярні повітряні сполучення в обох напрямках за маршрутами, встановленими нижче :

Пункти відправлення	Пункти призначення
Пункти в Україні	Пункти в Австрії

С. Будь-які проміжні пункти та пункти за межами можуть обслуговуватись призначеним авіапідприємством(ами) кожної Договірної Сторони без використання комерційних прав п'ятої свободи.

Можливе використання комерційних прав п'ятої свободи може бути погоджене авіаційними властями двох Договірних Сторін.

AIR TRANSPORT AGREEMENT[1] BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE

The Austrian Federal Government and the Government of Ukraine,

Hereinafter called in this Agreement the Contracting Parties,

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944,[2]

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Contracting Party" means the Austrian Federal Government on the one hand and the Government of Ukraine on the other;

(b) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago, on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annex or Convention under Articles 90 and 94 thereof insofar as these have become effective for both Contracting Parties,

(c) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Austrian Federal Government the Federal Minister for Public Economy and Transport and, in the case of the Government of Ukraine the Air Transport State Administration on behalf of the Ministry of Transport, or any other authority legally empowered to perform the functions exercised now by the said authorities;

(d) the term "territory" in relation to a state means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of that state;

(e) the term "air service" means any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, mail or cargo;

(f) the term "international air service" means an air service which passes through the air space over the territory of more than one State;

(g) the term "airline" means any air transport enterprise offering or operating an international air service;

(h) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of the present Agreement;

(i) the term "stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail;

(j) the term "capacity" means:

(i) in relation to an aircraft, the payload of that aircraft available on a route or section of a route;

(ii) in relation to a specified air service, the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or a section of a route.

[1] Came into force on 1 December 1994, i.e., the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 17 June and 11 October 1994) of the completion of their respective constitutional procedures, in accordance with article 19.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

Article 2

Traffic Rights

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:

(a) the right to fly across its territory without landing;

(b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

(2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex. Such services and routes are hereafter called "the agreed serviees" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route, the airline(s) designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo including mail.

(3) Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the airline(s) of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo including mail carried for hire or reward and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

Necessary Authoritations

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline or several airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes

(2) On receipt of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 4 and 5 of this Article, without delay grant to a designated airline the appropriate operating authorizations.

(3) Each Contracting Party shall have the right, by written notification to the other Contracting Party, to withdraw the designation of any such airline and to designate another one

(4) An airline designated by either Contracting Party may be required to satisfy the other Contracting Party that it is qualified to fulfill the conditions prescribed by the laws and regulations normally and reasonably applied by this Contracting Party to the operation of international air services in conformity with the provisions of the Convention.

(5) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of the present Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

(6) When an airline has been so designated and authorized, it may at any time begin to operate the agreed services, provided that a tariff, established in accordance with the provisions of Article 11 of the present Agreement, is in force and an agreement in accordance with the provisions of Article 5 of the present Agreement has been reached in respect of that service.

Article 4

Suspension and Revocation

(1) Each Contracting Party shall have the right to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the airline(s) designated by the other Contracting Party, or to revoke the operating authorization, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

(a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of said airline(s) are vested in the Contracting Party designating the airline(s) or in its nationals, or

(b) in the case of failure by said airline(s) to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or
(c) in case the airline(s) otherwise fail(s) to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

(2) Unless immediate suspenison, revocation or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the other Contracting Party. In such a case consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request made by either Contracting Party for consultations.

Article 5

Capacity Regulations

The capacity to be operated on the agreed scheduled air services shall be subject to the following conditions:

(1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airline(s) of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

(2) In operating the agreed services, the airline(s) of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline(s) of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide(s) on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airline(s) of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party designating the airline(s) and the countries of ultimate destination of the traffic

(4) Provisions for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline(s), shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:
(a) traffic requirements between the country of origin and the countries of destination;
(b) traffic requirements of the area through which the airline(s) pass(es), after taking account of local and regional services established by airlines of the States comprising the area; and
(c) the requirements of through-airline operations.

(5) The schedules of the agreed services shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced subject to the consent of the said authorities

(6) The schedules established for one season in accordance with the provisions of this Article shall remain in force for corresponding seasons until new schedules have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 6

Recognition of Certificates and Licences

(1) Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services.

(2) Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid by another State.

Article 7

Exemption from Customs and other Duties

(1) Aircraft operated on international services by the airline(s) designated by each Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants and the aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

(2) There shall also be exempt from the same duties and taxes with the exception of charges corresponding to the service performed:

(a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged on a specified route of the other Contracting Party;

(b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party;

(c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party, even if these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

(3) The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In each case, they may be placed under the supervision of said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

(4) There shall also be exempt from all customs duties and/or taxes on a reciprocal basis items and goods imported into the territory of either Contracting Party for the exclusive use by the designated airline(s) of the other Contracting Party as follows.

(a) goods to be used for the establishment, equipment and operation of an office, e.g. all kinds of building material. furniture, typewriters etc.;

(b) all types of telecommunications equipment, as teletype-apparatus and walkie talkies or other wireless equipment for use within the airport,

(c) airline computer systems for reservation and operational purposes, various official documents bearing the emblem of the airline such as luggage tags, air tickets, airway bills, timetables, boarding cards etc. As far as motor vehicles are concerned, the exemption covers only bustype cars used for transfer of passengers and luggage between the city office and the airport.

Article 8

Taxation

(1) Profits from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the place of effective management of the enterprise is situated

(2) Capital represented by aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such aircraft shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(3) Where a special Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital exists between the Contracting Parties, the provisions of the latter shall prevail.

Article 9

Direct Transit Traffic

(1) Passengers, baggage, cargo and mail in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall, except in respect of security

measures against violence, air piracy and smuggling of narcotic drugs, be subject to no more than a simplified control.

(2) Baggage, cargo and mail in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 10

Aviation Security

(1) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963,[1] the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft signed at The Hague on 16 December 1970[2] and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation signed at Montreal on 23 September 1971[3] or of any other Aviation Security Conventions to which the two parties may adhere.

(2) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

(6) Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of that Party.

Article 11

Transport Tariffs

(1) The tariffs to be charged by the airline(s) of one Contracting Party for the carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit and characteristics of service, such as standards of speed and accommodation.

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.
[2] *Ibid.*, vol. 860, p.105.
[3] *Ibid.*, vol. 974, p. 177 and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to vol. 974).

(2) The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be agreed upon by the designated airlines of both Contracting Parties.

(3) Agreements according to paragraph 2 above may, if possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.

(4) The tariffs so agreed upon shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction; in special cases this time limit may be reduced, subject to the consent of the said authorities.

(5) If the designated airlines cannot agree on any of these tariffs, or if for some other reasons a tariff cannot be fixed in accordance with paragraph 2 of this Article, or if during the first fifteen (15) days of the thirty (30) days' period referred to in paragraph 4 of this Article, the aeronautical authorities of one Contracting Party give the aeronautical authorities of the other Contracting Party notice of their dissatisfaction with any tariff agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to agree upon the tariffs

(6) If the aeronautical authorities cannot agree on the approval of any tariff submitted to them under paragraph 4 above or on the determination of any tariff under paragraph 5, the Contracting Parties shall endeavour to agree upon the tariffs.

(7) No tariff shall come into force unless the aeronautical authorities of either Contracting Party have approved of it.

(8) The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 12

Transfer of Net Revenues

(1) Each Contracting Party grants to the designated airline(s) of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure, earned on its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and freight by the designated airline(s) of the other Contracting Party, in a freely convertible currency at the official rate of exchange on the day the transfer is made Transfers shall be effected immediately, at the latest within sixty (60) days after the date of reques:

(2) Where a special payment agreement exists between the Contracting Parties, payments shall be effected in accordance with the provisions of that agreement.

Article 13

Representation, Ticketing and Sales Promotion

(1) The designated airline(s) of each Contracting Party shall have an equal opportunity to employ, subject to the laws and regulations of the other Contracting Party, the technical and commercial personnel for the performance of the agreed services on the specified routes and to establish and operate offices in the territory of the other Contracting Party.

(2) The designated airline(s) of each Contracting Party shall further have an equal opportunity to issue all kinds of documents of carriage and to advertise and promote sales in the territory of the other Contracting Party.

Article 14

Provision of Statistics

(1) The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request periodic or other statements or statistics.

(2) Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the airline(s) on the agreed services and the origin and destination of such traffic.

Article 15

Consultations and Modifications

(1) In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of the present Agreement and the Annex thereto.

(2) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the present Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations (which may be prepared by discussions between the aeronautical authorities), shall begin within a period of sixty (60) days of the date of request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Modifieations so agreed upon shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures.

(3) Modifieations to the Annex shall be agreed upon between the appropriate authorities of the Contracting Parties.

Article 16

Settlement of Disputes

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiations, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In any case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral body.

(3) The Contracting Parties undertake to comply with any decisions given under paragraph 2 of this Article.

(4) If and for so long as either Contracting Party fails to comply with a decision taken under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

(5) Each Contracting Party shall bear the expenses and remuneration necessary for its arbitrator; the fee for the third arbitrator and the expenses necessary for this one as well as those due to the activity of the arbitration shall be equally shared by the Contracting Parties.

Article 17

Termination

(1) Either Contracting Party may at any time give written notice through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the Council of the International Civil Aviation Organization and, if so desired, the Secretariat of the United Nations.

(2) In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18

Registration

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the Council of the International Civil Aviation Organization and, if so desired, the Secretariat of the United Nations.

Article 19

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month, following the date on which the two Contracting Parties have notified each other in an exchange of diplomatic notes that the requirements for its entry into force under their respective constitutional procedures have been fulfilled.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Vienna this 15th day of June 1994 in the German, Ukrainian and English languages, each version being equally authentic.

In case of dispute the English version shall prevail.

For the Austrian Federal Government:

WOLTE

For the Government of Ukraine:

MARTSCHENKO

ANNEX

A. The airline(s) designated by the Austrian Federal Government shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of departure:	Points of arrival:
Points in Austria	Points in Ukraine

B. The airline(s) designated by the Government of Ukraine shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of departure:	Points of arrival:
Points in Ukraine	Points in Austria

C. Any intermediate points and points beyond may be served by the designated airline(s) of each Contracting Party without exercising Fifth Freedom traffic rights.

The eventual exercise of Fifth Freedom traffic rights may be agreed upon by the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS

Le Gouvernement fédéral d'Autriche et le Gouvernement de l'Ukraine,

Ci-après dénommés dans le présent Accord « les Parties contractantes »,

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944[2],

Désireux de conclure un Accord complémentaire à ladite Convention en vue de créer des services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte :

a) L'expression « Partie contractante » désigne le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche, d'une part, et le Gouvernement de l'Ukraine, d'autre part;

b) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté à l'annexe ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et amendements sont entrés en vigueur pour les deux Parties contractantes;

c) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas du Gouvernement fédéral d'Autriche, du Ministre fédéral de l'économie publique et des transports et, dans le cas du Gouvernement de l'Ukraine, de l'Administration d'Etat de l'Ukraine chargée des transports aériens, pour le compte du Ministère des transports, ou de toute autre autorité légalement habilitée à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;

d) Le terme « territoire » s'entend, pour chaque Etat, des zones terrestres et des eaux territoriales y adjacentes sur lesquelles s'étend la souveraineté de cet Etat;

e) L'expression « service aérien » désigne tout service aérien régulier effectué par des aéronefs pour le transport public des passagers, du courrier ou du fret;

[1] Entré en vigueur le 1er décembre 1994, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié (les 17 juin et 11 octobre 1994) l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément à l'article 19.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

f) L'expression « service aérien international » désigne un service aérien passant à travers l'espace aérien au-dessus du territoire de plus d'un Etat;

g) Le terme « entreprise » désigne toute entreprise de transport aérien offrant ou exploitant un service aérien international;

h) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

i) L'expression « escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute autre fin que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret ou du courrier;

j) Le terme « capacité » s'entend :

i) Appliqué à un aéronef, de la charge payante dont cet aéronef dispose sur une route ou un tronçon de route;

ii) Appliqué à un service aérien spécifié, de la capacité des aéronefs affectés à ce service, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs durant une période donnée sur une route ou sur un tronçon de route.

Article 2

DROITS DE TRAFIC

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après en ce qui concerne ses services aériens internationaux réguliers :

a) Le droit de survoler son territoire sans atterrissage;

b) Le droit d'effectuer sur son territoire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés au présent Accord en vue de l'établissement de services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées en annexe. De tels services et routes sont respectivement dénommés ci-après « les services agréés » et « les routes spécifiées ». Dans le cadre de l'exploitation d'un service agréé sur une route spécifiée, l'entreprise de transport aérien désignée (les entreprises de transport aérien désignées) par chaque Partie contractante bénéficiera (bénéficieront), en plus des droits spécifiés au paragraphe 1 du présent article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour cette route dans le programme d'exploitation dans le but d'embarquer ou de débarquer des passagers et du fret, y compris du courrier.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne confère à l'entreprise (aux entreprises) de transport aérien d'une Partie contractante le privilège d'embarquer contre rémunération sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers et du fret, y compris du courrier, à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3

AUTORISATIONS NÉCESSAIRES

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien (ou plusieurs entreprises de transport aérien) chargée(s) d'exploiter les services agréés sur les routes spécifiées.

2. Sur réception de cette désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante accordent sans délai à une entreprise de transport aérien désignée, sous réserve des dispositions des paragraphes 4 et 5 du présent article, les autorisations d'exploitation appropriées.

3. Chaque Partie contractante a le droit, par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante, d'annuler la désignation d'une telle entreprise de transport aérien et d'en désigner une autre.

4. Une entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes peut être requise de fournir à l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par cette Partie contractante à l'exploitation des services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

5. Chaque Partie contractante a le droit de refuser les autorisations d'exploitation mentionnées au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée, des droits stipulés à l'article 2 du présent Accord, lorsque ladite Partie contractante n'a pas eu la preuve qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

6. Une entreprise de transport aérien désignée et agréée de cette manière peut commencer à tout moment l'exploitation des services agréés, à condition qu'un tarif fixé conformément aux dispositions de l'article 11 du présent Accord soit en vigueur et qu'un accord ait été conclu au sujet de ces services, conformément aux dispositions de l'article 5 du présent Accord.

Article 4

SUSPENSION OU ANNULATION

1. Chaque Partie contractante aura le droit de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord par l'entreprise désignée (les entreprises désignées) de l'autre Partie contractante ou d'annuler une autorisation d'exploitation, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle pourra juger nécessaires :

a) Si elle n'a pas la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise ou de ces entreprises sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée (ou les a désignées) ou de ressortissants de cette Partie;

b) Si ladite entreprise (ou lesdites entreprises) ne respecte(nt) pas les lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore

c) Si l'entreprise (ou les entreprises) ne conforme(nt) pas à d'autres égards son (leur) exploitation aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf s'il est nécessaire de procéder immédiatement au retrait de l'autorisation ou à la suspension des droits ou d'imposer les conditions visées au paragraphe 1 du présent article pour empêcher que les lois ou réglementations continuent d'être enfreintes, lesdits droits ne seront exercés qu'après consultations avec l'autre Partie contractante. Les consultations commenceront dans les soixante

(60) jours à compter de la date de la demande formulée à cet effet par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 5

RÉGLEMENTATION DE LA CAPACITÉ

La capacité à assurer l'exploitation des services aériens réguliers agréés sera soumise aux conditions suivantes :

1. L'entreprise de transport désignée (ou les entreprises de transport désignées) de chaque Partie contractante exploite(nt) dans des conditions d'équité et d'égalité les services agréés sur les routes spécifiées.

2. L'entreprise de transport (ou les entreprises de transport) de chaque Partie contractante doit (ou doivent), en exploitant les services agréés, prendre en considération les intérêts de l'entreprise (des entreprises) de l'autre Partie contractante de manière à ne pas porter indûment préjudice aux services que cette dernière assure (ou que ces dernières assurent) sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Les services agréés assurés par l'entreprise désignée (ou les entreprises désignées) des Parties contractantes seront en relation étroite avec les besoins de transport du public sur les routes spécifiées et auront pour objectif primordial la mise en œuvre d'une capacité suffisante pour répondre aux besoins normaux et raisonnablement prévisibles du transport des passagers, du fret et du courrier entre le territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise (ou les entreprises) et les pays de destination finale du trafic.

4. Les dispositions relatives au transport des passagers, du fret et du courrier, embarqués et débarqués à des points situés sur les routes spécifiées dans les territoires des Etats autres que celui qui aura désigné l'entreprise (les entreprises), tiendront compte du principe général selon lequel cette capacité devra être liée :

a) Aux besoins de transport entre le pays d'origine et les pays de destination;

b) Aux besoins de transport de la région par laquelle l'entreprise passe (ou les entreprises passent), en prenant en considération les services locaux et régionaux établis par les entreprises des Etats constituant cette région; et

c) Aux besoins d'un trafic aérien de transit.

5. Les horaires de vol des services agréés sont soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au plus tard trente (30) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Dans certains cas, ce délai peut être réduit avec le consentement desdites autorités.

6. Les horaires de vol établis pour une saison conformément aux dispositions du présent article resteront en vigueur pour les saisons correspondantes jusqu'à ce que de nouveaux horaires de vol soient établis sur la base des dispositions du présent article.

Article 6

RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET LICENCES

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou reconnus valables par l'une des Parties contractantes et qui sont toujours valides,

sont reconnus valables par l'autre Partie contractante en vue de l'exploitation des services agréés.

2. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit, pour des vols sur son territoire, de refuser de reconnaître les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses ressortissants ou reconnus valables par un autre Etat.

Article 7

EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS

1. Les aéronefs utilisés en service international par l'entreprise de transport aérien désignée (ou les entreprises de transport aérien désignées) de l'une des Parties contractantes ainsi que leur équipement habituel, les réserves de carburant et lubrifiants et les provisions de bord (notamment les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) sont exonérés de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie, à condition que cet équipement et ces approvisionnements restent à bord jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Sont également exonérés de ces droits et taxes, à l'exception des redevances à acquitter en cas de prestation de service :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, et destinées à la consommation à bord de l'aéronef assurant la liaison sur une route spécifiée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs exploités sur une route spécifiée, par l'entreprise de transport aérien désignée (ou les entreprises de transport aérien désignées) de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et lubrifiants servant de réserve aux aéronefs exploités sur une route spécifiée par l'entreprise de transport aérien désignée (ou les entreprises de transport aérien désignées) de l'autre Partie contractante, même s'ils sont utilisés sur la partie du trajet effectué au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante où ils ont été embarqués.

Les fournitures visées aux alinéas *a*, *b* et *c* du présent article pourront être placées sous la surveillance ou le contrôle des douanes.

3. L'équipement de bord normal, ainsi que les matériels et les fournitures conservés à bord des aéronefs de l'une où l'autre des Parties contractantes ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de cette Partie contractante. Dans chaque cas, ils pourront être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés d'autre façon conformément à la réglementation douanière.

4. Seront également exonérés de tous droits de douane et/ou taxes, sur la base de la réciprocité, les articles et marchandises ci-après importés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes pour l'usage exclusif de l'entreprise désignée (ou des entreprises désignées) de l'autre Partie contractante :

a) Les biens destinés à l'établissement, à l'équipement et au fonctionnement d'un bureau, par exemple toutes sortes de matériaux de construction, meubles, machines à écrire, etc.;

b) Tous types d'équipement de télécommunication tels que télétypes et talkies-walkies ou autre équipement radio aux fins d'utilisation dans l'aéroport;

c) Les systèmes d'ordinateurs pour les réservations et l'exploitation, divers documents officiels portant la marque de l'entreprise de transport aérien, tels qu'étiquettes pour bagages, billets, lettres de transport, horaires, cartes d'embarquement, etc. En ce qui concerne les véhicules à moteur, l'exonération ne porte que sur les véhicules du type autocar utilisés pour le transfert des passagers et des bagages entre le bureau situé en ville et l'aéroport.

Article 8

TAXATION

1. Les profits résultant de l'exploitation d'un aéronef dans le transport international ne seront assujettis à l'impôt que dans le territoire de la Partie contractante où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Le capital représenté par l'aéronef exploité en trafic international et par les biens meubles en rapport avec l'exploitation d'un tel aéronef ne seront imposables que sur le territoire de la Partie contractante où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

3. S'il existe entre les Parties contractantes un accord spécial visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur le capital, les dispositions de cet accord spécial seront applicables.

Article 9

TRANSIT DIRECT

1. Les passagers, les bagages, le fret et le courrier en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et demeurant dans une zone de l'aéroport réservée à cette fin ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf s'il s'agit de mesures de sécurité contre la violence, la piraterie aérienne et la contrebande de stupéfiants.

2. Les bagages, le fret et le courrier en transit direct seront exonérés de droits de douane et autres taxes similaires.

Article 10

SÉCURITÉ AÉRIENNE

1. Conformément à leurs droits et à leurs obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment leur obligation mutuelle de protéger la sécurité de l'aviation civile contre des actes d'intervention illégale. Sans qu'il en résulte une limitation de leurs droits et obligations de caractère général en vertu du droit international, les Parties contractantes agiront notamment conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963[1], de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

1970[1], et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971[2], ou de toutes autres conventions relatives à la sécurité aérienne auxquelles les deux Parties adhéreraient.

2. Chaque Partie contractante prêtera à l'autre, sur sa demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir des actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité aérienne.

3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agiront en conformité avec les dispositions en matière de sécurité aérienne établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent en annexe à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où de telles dispositions de sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles imposeront aux exploitants d'aéronefs immatriculés par leurs autorités aéronautiques ou aux exploitants d'aéronefs ayant leur siège principal d'activité ou leur résidence permanente sur leur territoire, ainsi qu'aux exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, de se conformer à ces dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chacune des Parties contractantes est d'accord pour qu'il puisse être demandé à de tels exploitants d'aéronefs de se conformer aux dispositions en matière de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus et imposées par l'autre Partie contractante pour l'entrée ou la sortie du territoire de cette autre Partie contractante ou le séjour sur ledit territoire. Chaque Partie contractante fera en sorte que des mesures appropriées soient effectivement prises sur son territoire pour la protection de l'aéronef et l'inspection des passagers, de l'équipage, des objets personnels transportés, des bagages, du fret et des approvisionnements de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante considérera également avec bienveillance toute demande que lui ferait l'autre Partie contractante de prendre des mesures spéciales de sécurité raisonnables pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil, ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

6. Si une Partie contractante dérogeait aux dispositions en matière de sécurité aérienne prévues dans le présent article, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pourront demander à engager immédiatement des consultations avec les autorités aéronautiques de cette Partie.

Article 11

TARIFS DU TRANSPORT

1. Les tarifs que l'entreprise (ou les entreprises) d'une Partie contractante appliquera (ou appliqueront) pour le transport vers le territoire ou à partir du terri-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 860, p. 105.
[2] *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

toire de l'autre Partie contractante seront fixés à des niveaux raisonnables, compte tenu de tous les facteurs pertinents, y compris les frais d'exploitation, une marge de bénéfice raisonnable et les caractéristiques du service, telles que les normes de vitesse et la configuration.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties contractantes.

3. Des accords conformes aux dispositions du paragraphe 2 ci-dessus pourront, si possible, être conclus en utilisant le mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international.

4. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'agrément des autorités aéronautiques des Parties contractantes trente (30) jours au moins avant la date projetée de leur mise en vigueur; dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit avec le consentement desdites autorités.

5. Si les entreprises désiguées ne parviennent pas à s'entendre sur l'un quelconque de ces tarifs, ou si pour toute autre raison il n'est pas possible de fixer un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, ou encore si durant les quinze (15) premiers jours de la période de trente (30) jours mentionnée au paragraphe 4 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes siguifient à celles de l'autre Partie contractante leur opposition à l'un quelconque des tarifs concertés conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'emploieront à conclure un accord sur les tarifs.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur l'approbation d'aucun des tarifs qui leur sont présentés conformément au paragraphe 4 ci-dessus ni sur la fixation d'un tarif conformément au paragraphe 5, les Parties contractantes s'cfforceront de trouver un accord sur les tarifs.

7. Aucun tarif n'entrera en vigueur sans l'approbation préalable des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

8. Les tarifs fixés conformément aux dispositions du présent article demeureront en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 12

TRANSFERT DES EXCÉDENTS DE RECETTES

1. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise désignée (ou aux entreprises désignées) de l'autre Partie contractante le droit de transférer gratuitement l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé sur son territoire grâce au transport de passagers, de bagages, de courrier et de fret effectué par l'entreprise désignée (les entreprises désignées) de l'autre Partie contractante, en une devise librement convertible au taux de change officiel du jour où le transfert est effectué. Les transferts seront effectués immédiatement, au plus tard dans les soixante (60) jours après la date de la demande.

2. Si le système de paiement entre les Parties contractantes est régi par un accord particulier, les paiements seront effectués conformément aux dispositions de cet accord.

Article 13

REPRÉSENTATION, ÉTABLISSEMENT DE DOCUMENTS DE TRANSPORT ET PROMOTION

1. L'entreprise désignée (les entreprises désignées) de chaque Partie contractante aura (auront) une égale faculté d'embaucher, sous réserve des lois et réglementations de l'autre Partie contractante, le personnel technique et commercial nécessaire pour assurer les services convenus sur les routes spécifiées et pour ouvrir et gérer des agences sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'entreprise désignée (les entreprises désignées) de chaque Partie contractante aura (auront) en outre la possibilité, dans des conditions d'égalité, de délivrer tous titres de transport ainsi que de faire de la publicité et de promouvoir les ventes sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14

COMMUNICATION DE STATISTIQUES

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, des états statistiques, périodiques ou autres.

2. Ces états contiendront toutes les informations nécessaires pour permettre de déterminer le volume du trafic transporté par l'entreprise désignée (les entreprises désignées) dans l'exploitation des services convenus, ainsi que l'origine et la destination de ce trafic.

Article 15

CONSULTATIONS ET MODIFICATIONS

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre dans un esprit d'étroite coopération en vue d'assurer la mise en œuvre des dispositions du présent Accord et de son annexe et le respect satisfaisant de ces dispositions.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime souhaitable la modification de toute disposition du présent Accord, il lui sera loisible de demander que des consultations aient lieu avec l'autre Partie contractante. De telles consultations (qui pourront être préparées au moyen de discussions entre les autorités aéronautiques) débuteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande à cet effet, à moins que les deux Parties contractantes ne soient d'accord pour prolonger cette période. Les modifications ainsi convenues seront approuvées par chaque Partie contractante conformément à leurs procédures constitutionnelles.

3. Les modifications à l'annexe seront convenues entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 16

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, elles s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles pourront convenir de soumettre leur différend pour décision à une personne ou un organisme de leur choix. Si elles ne parviennent pas à un accord à cet effet, le différend sera soumis pour décision, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal composé de trois arbitres, dont un désigné par chacune des Parties contractantes et le troisième par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes désignera son arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception par l'une des Parties contractantes d'une note diplomatique de l'autre Partie demandant que le différend soit soumis à l'arbitrage, et le tiers arbitre sera désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans le délai indiqué, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné dans le délai spécifié, il peut être demandé par l'une ou l'autre des Parties contractantes au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres selon le cas. En tout état de cause, le troisième arbitre sera ressortissant d'un Etat tiers et assurera la présidence du tribunal arbitral.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Si l'une des Parties contractantes néglige de se conformer à une décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut, tant que dure cette situation, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

5. Chacune des Parties contractantes supportera les frais et la rémunération de son arbitre; les honoraires du tiers arbitre et les frais exposés pour lui, ainsi que les dépenses résultant des procédures d'arbitrage, seront partagés par moitié entre les Parties contractantes.

Article 17

DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord; cette notification sera communiquée en même temps au Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale et, le cas échéant, au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

2. En pareil cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la notification, à moins que celle-ci ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18

ENREGISTREMENT

Le présent Accord et tous ses amendements éventuels seront enregistrés auprès du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale et, le cas échéant, de l'Organisation des Nations Unies.

Article 19

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifié par échange de notes diplomatiques que les conditions nécessaires à son entrée en vigueur conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives ont été remplies.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Vienne, le 15 juin 1994, en langnes allemande, ukrainienne et anglaise, les trois textes faisant également foi.

En cas de différend, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement fédéral d'Autriche :

WOLTE

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

MARTSCHENKO

ANNEXE

A. La ou les entreprises désignées par le Gouvernement fédéral d'Autriche auront le droit d' exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-dessous :

Points de départ :	*Points d'arrivée :*
Points en Autriche	Points en Ukraine

B. La ou les entreprises désignées par le Gouvernement de l'Ukraine auront le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-dessous :

Points de départ :	*Points d'arrivée :*
Points en Ukraine	Points en Autriche

C. La ou les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes pourront desservir des points intermédiaires et des points situés au-delà sans exercer de droits de trafic de cinquième liberté.

L'exercice éventuel des droits de cinquième liberté pourra être autorisé par accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 19 January 1995 to 7 February 1995

Nos. 1115 to 1118

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 19 janvier 1995 au 7 février 1995

Nos 1115 à 1118

No. 1115

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
EUROPEAN COMMUNITY

Relationship Agreement (with annex). Signed at Brnssels on 16 October 1992 and at Vienna on 15 January 1993

Authentic texts: English and French.

Filed and recorded at the request of the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Accord snr les relations (avec annexe). Signé à Bruxelles le 16 octobre 1992 et à Vienne le 15 janvier 1993

Textes authentiques : anglais et français.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

RELATIONSHIP AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE EUROPEAN COMMUNITY

ARTICLE I

Co-operation and consultation

The United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as "UNIDO") and the European Community (hereinafter referred to as "the EC"), with a view to promoting the attainment of the objectives laid down by the Constitution of UNIDO[2] and the EC Treaties establishing the EC, agree to co-ordinate their activities and, where appropriate and useful for both Parties, to co-operate on matters of mutual interest with a view to harmonizing their efforts towards greater effectiveness, as far as possible, having due regard to their respective objectives and functions.

ARTICLE II

Representation

1. Representatives of the EC shall be invited by UNIDO to attend sessions of the General Conference, the Industrial Development Board and the Programme and Budget Committee and shall, as appropriate, be permitted to participate, without the right to vote, in the deliberations on matters arising within the fields of co-operation listed in the Annex to this Agreement.

2. Representatives of UNIDO shall be invited by the EC to attend and, as appropriate, be permitted to participate, without the right to vote, in meetings of general interest except those having institutional character in

[1] Came into force on 15 January 1993 by signature, in accordance with article VII.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.

accordance with the Treaty of Rome,[1] concerning matters arising within the fields of co-operation listed in the Annex to this Agreement.

3. UNIDO and the EC shall also make any necessary arrangements for ensuring representation at appropriate meetings convened under their respective auspices.

ARTICLE III
Exchange of information and documents

UNIDO and the EC shall undertake an exchange of relevant information and documents, subject to such restrictions and arrangements as may be considered necessary by either Party to preserve the confidential nature of certain information and documents.

ARTICLE IV
Fields of Co-operation

1. The fields to which the coordination of activities and the possible co-operation shall relate, in the context set forth in Article I, initially shall include those listed in the Annex to this Agreement. The Annex may be revised by the Parties through agreement in writing.

2. Any minor and ordinary expenditure relating to the implementation of this Agreement shall be borne by the respective Party to the Agreement.

3. If a mutually agreed co-operation in accordance with this Agreement entails expenditure beyond minor and ordinary expenditures, consultations shall be held between UNIDO and the EC to determine the availability of

[1] For the Treaty instituting the European Coal and Steel Community, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, No. I-3729. For the Treaty establishing the European Economic Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378, 1383, 1452 and 1453, No. 4300. For the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378, 1383, 1452 and 1453, No. 4301. See also "Single European Act, United Nations, *Treaty Series*, vol. 1754, No. I-30614, and "Treaty on European Union", United Nations, *Treaty Series*, vols. 1755 to 1759, No. I-30615.

resources required, the most equitable way of meeting such expenditure and, if resources are not readily available, the most appropriate ways to obtain the necessary resources.

ARTICLE V

Implementation of the Agreement

The Director-General of UNIDO and the Commissioner for North-South Relations of the EC may make the arrangements necessary for ensuring satisfactory implementation of this Agreement.

ARTICLE VI

Termination of the Agreement

Either Party may terminate this Agreement, subject to six (6) months' written notice. If one of the Parties decides to terminate this Agreement the obligations previously entered into through projects implemented under the Agreement should not be affected.

ARTICLE VII

Entry into force

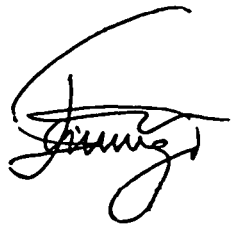
This Agreement shall enter into force upon signature by the Director-General of UNIDO and the Commissioner for North-South Relations of the EC.

ARTICLE VIII

Language

This Agreement has been drawn up in duplicate in English and in French.

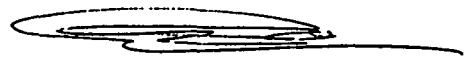
For the United Nations Industrial Development Organization:



DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

Vienna, 15 January 1993
(Place) *(Date)*

For the European Community:



ABEL MATUTES
Commissioner for North-South Relations of the EC

Brussels, 16 October 1992
(Place) *(Date)*

ANNEX

Fields of co-operation pursuant to Article IV of the Agreement:

- Industrial studies
- Technical assistance
- Promotion and financing of industrial investments
- Industrial training
- Industrial technology, with particular reference to appropriate technologies
- Contribution to industrial co-operation between developing countries
- Sectoral activities coming under the United Nations Industrial Development Organization
- Contacts between representatives of the two institutions in countries where industrial co-operations are carried on.

ACCORD[1] SUR LES RELATIONS ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

ARTICLE PREMIER

Coopération et consultation

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-aprés dénommée "l'ONUDI") et la Communauté européenne (ci-après dénommée "la CE"), dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs visés dans l'Acte constitutif de l'ONUDI[2] et des traités instituant la CE, conviennent de coordonner leurs activités et, si cela s'avére approprié et utile pour les deux parties, de coopérer dans les domaines d'intérêt mutuel afin d'harmoniser leurs efforts en vue d'une plus grande efficacité, dans la mesure du possible, en tenant dûment compte de leurs objectifs et rôles respectifs.

ARTICLE II

Représentation

1. Les représentants de la CE seront invités par l'ONUDI à assister aux sessions de la Conférence générale, du Conseil du développement industriel et du Comité des Programmes et des Budgets et seront autorisés, lorsqu'il y aura lieu, à participer, sans droit de vote, aux délibérations sur des questions portant dans les domaines de coopération inclus dans la liste qui est annexée au présent Accord.

2. Les représentants de l'ONUDI seront invités par la CE à assister et, lorsqu'il y aura lieu, à participer, sans droit de vote, à des réunions à caractére général, sauf celles ayant un caractére institutionnel

[1] Entré en vigueur le 15 janvier 1993 par la signature, conformément à l'article VII.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.

conformément au Traité de Rome[1], sur des questions portant dans les domaines de coopération inclus dans la liste qui est annexée au présent Accord.

3. L'ONUDI et la CE prendront également toutes les dispositions nécessaires pour assurer une représentation lors des réunions organisées sous les auspices de l'autre Partie.

ARTICLE III

Echange de renseignements et de documents

L'ONUDI et la CE échangeront des renseignements et documents pertinents, utiles, sous réserve de restrictions et arrangements que chaque Partie pourra juger nécessaires pour préserver le caractère confidentiel de certains de ces renseignements et documents.

ARTICLE IV

Domaines de coopération

1. Les domaines sur lesquels portera initialement la coordination d'activités et l'éventuelle coopération dans le contexte déterminé à l'article premier, sont stipulés en annexe au présent Accord. L'Annexe peut être révisée par les Parties par accord écrit.

2. Toute dépense mineure et ordinaire liée à l'exécution du présent Accord sera à la charge de la Partie concernée.

3. Si une coopération acceptée par les deux parties conformément au présent Accord suppose des dépenses supérieures aux dépenses mineures et ordinaires, des consultations seront organisées entre l'ONUDI et la CE pour déterminer la disponibilité des ressources requises, la façon la plus

[1] Pour le Traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, nº I-3729. Pour le Traité instituant la Communauté économique européenne, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 294 à 298, 1376 à 1378, 1383, 1452 et 1453, nº 4300. Pour le Traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 294 à 298, 1376 à 1383, 1452 et 1453, nº 4301. Voir aussi « Acte unique européen », Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1754, nº I-30614, et « Traité sur l'Union européenne », Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 1755 to 1759, nº I-30615.

équitable de faire face à ces dépenses et, si des ressources ne sont pas disponibles immédiatement, la façon la plus appropriée d'obtenir les ressources nécessaires.

ARTICLE V

Exécution de l'Accord

Le Directeur général de l'ONUDI et le Commissaire de la CE chargé des relations Nord-Sud peuvent prendre les dispositions voulues pour que le présent Accord puisse être exécuté de manière satisfaisante.

ARTICLE VI

Résiliation de l'Accord

Chacune des Parties pourra résilier le présent Accord par notification écrite avec un préavis de six (6) mois. La dénonciation du présent Accord par une des Parties ne modifie en rien les obligations contractées antérieurement dans le cadre des projets exécutés en vertu du présent Accord.

ARTICLE VII

Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par le Directeur général de l'ONUDI et le Commissaire de la CE chargé des relations Nord-Sud.

ARTICLE VIII

Langue

Le présent Accord est rédigé en double exemplaire en langue anglaise et française.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

DOMINGO L. SIAZON, Jr
Directeur général

Vienna, 15 January 1993
(Lieu) *(Date)*

Pour la Communauté européenne :

ABEL MATUTES
Commissaire de la CE chargé des relations Nord-Sud

Bruxelles, le 16 octobre 1992
(Lieu) *(Date)*

ANNEXE

Domaines de coopération en vertu de l'article IV de l'Accord:

- Etudes industrielles
- Assistance technique
- Promotion et financement des investissements industriels
- Formation industrielle
- Technologie industrielle, en particulier problèmes de technologies appropriées
- Contribution à la coopération industrielle entre pays en développement
- Activités sectorielles couvertes par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
- Contacts entre les représentants des deux institutions dans les pays où s'exercent des actions de coopération industrielle.

No. 1116

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
INTERNATIONAL PEPPER COMMUNITY

Relations Agreement (with annex). Signed at Jakarta on 2 August 1993 and at Vienna on 17 September 1993

Authentic text: English.

Filed and recorded at the request of the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DU POIVRE

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Jakarta le 2 août 1993 et à Vienne le 17 septembre 1993

Texte authentique : anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

RELATIONSHIP AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE INTERNATIONAL PEPPER COMMUNITY

ARTICLE I

Cooperation and consultation

The United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as "UNIDO") and the International Pepper Community (hereinafter referred to as "IPC"), with a view to promoting the attainment of the objectives laid down by the Constitution of UNIDO[2] and the Agreement, establishing IPC,[3] agree to act in close cooperation, on matters of mutual interest with a view to harmonizing their efforts towards greater effectiveness, as far as possible, having due regard to their respective objectives and functions.

ARTICLE II

Representation

1. IPC shall be permitted to participate, without the right to vote, in the deliberations of the General Conference and the Industrial Development Board of UNIDO on matters of particular concern to it.

2. UNIDO shall be permitted to participate, without the right to vote, in the deliberations of the Sessions of IPC on matters of particular concern to it.

3. UNIDO and IPC shall also make any necessary arrangements for ensuring reciprocal representation at appropriate meetings convened under their respective auspices.

[1] Came into force on 17 September 1993 by signature, in accordance with article VII.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.
[3] *Ibid.*, vol. 1445, p. 197.

ARTICLE III

Exchange of information and documents

UNIDO and IPC shall undertake an exchange of relevant information and documents, subject to such restrictions and arrangements as may be considered necessary by either Party to preserve the confidential nature of certain information and documents.

ARTICLE IV

Fields of Cooperation

1. The fields to which cooperation shall relate, in the context set forth in Article I, shall include those listed in the Annex to this Agreement.

2. Any minor and ordinary expenditure relating to the implementation of this Agreement shall be borne by the respective Party to the Agreement.

3. If the cooperation proposed by one of the Parties to the other in accordance with this Agreement entails expenditure beyond minor and ordinary expenditures, consultations shall be held between UNIDO and IPC to determine the availability of resources required, the most equitable way of meeting such expenditure and, if resources are not readily available, the most appropriate ways to obtain the necessary resources.

ARTICLE V

Implementation of the Agreement

The Director-General of UNIDO and the Executive Director of IPC may make the arrangements necessary for ensuring satisfactory implementation of the Agreement.

ARTICLE VI

Termination of the Agreement

Either Party may terminate this Agreement, subject to six months' written notice. If one of the parties decides to terminate this Agreement the obligations previously entered into through projects implemented under this Agreement should not be affected.

ARTICLE VII

Entry into force

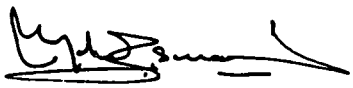
This Agreement shall enter into force upon signature by the Director-General of UNIDO and the Executive Director of IPC.

ARTICLE VIII

Language

This Agreement has been drawn up in duplicate in English.

For the International Pepper Community:



Mr. MOHAMED ISMAIL
Executive Director
Jakarta, 2 August 1993
(Place) *(Date)*

For the United Nations Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General
Vienna, 17 September 1993
(Place) *(Date)*

ANNEX

Fields of cooperation pursuant to Article IV of the Agreement:

1. Undertaking studies that are of mutual benefit to the two organizations.

2. Assist in the training of personnel specially in the processing of Pepper products.

3. Make available the expertise in the area of Pepper and Pepper products.

4. Disseminate information in the relevant fields.

5. Cooperate in any other areas that will contribute to the development of the Pepper industry.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] SUR LES RELATIONS ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DU POIVRE

Article premier

COOPÉRATION ET CONSULTATION

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « l'ONUDI ») et la Communauté internationale du poivre (ci-après dénommée « la CIP »), dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs visés dans l'Acte constitutif de l'ONUDI[2] et dans l'Accord instituant la CIP, conviennent de coopérer étroitement dans les domaines d'intérêt mutuel afin d'harmoniser leurs efforts en vue d'une plus grande efficacité, dans la mesure du possible, en tenant dûment compte de leurs objectifs et rôles respectifs.

Article II

REPRÉSENTATION

1. Les représentants de la CIP seront invités par l'ONUDI à participer, sans droit de vote, aux délibérations de la Conférence générale et du Conseil du développement industriel de l'ONUDI lorsqu'il s'y traitera de questions revêtant un intérêt particulier pour la CIP.

2. Les représentants de l'ONUDI seront invités par la CIP à participer, sans droit de vote, aux délibérations des sessions du CIP portant sur des questions revêtant un intérêt particulier pour l'ONUDI[3].

3. L'ONUDI et la CIP prendront également toutes les dispositions nécessaires pour assurer une représentation réciproque aux réunions appropriées organisées sous les auspices de l'autre Partie.

Article III

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET DE DOCUMENTS

L'ONUDI et la CIP échangeront des renseignements et documents pertinents, utiles, sous réserve de restrictions et arrangements que chaque Partie pourra juger nécessaires pour préserver le caractère confidentiel de certains de ces renseignements et documents.

---

[1] Entré en vigueur le 17 septembre 1993 par la signature, conformément à l'article VII.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.
[3] *Ibid.*, vol. 1445, p. 197.

Article IV

DOMAINES DE COOPÉRATION

1. Les domaines sur lesquels portera la coopération dans le contexte déterminé à l'article premier, sont stipulés en annexe au présent Accord.

2. Toute dépense mineure et ordinaire liée à l'exécution du présent Accord sera à la charge de la Partie concernée.

3. Si une coopération proposée par l'une des Parties à l'autre Partie conformément au présent Accord suppose des dépenses supérieures aux dépenses mineures et ordinaires, des consultations seront organisées entre l'ONUDI et la CIP pour déterminer la disponibilité des ressources requises, la façon la plus équitable de faire face à ces dépenses et, si des ressources ne sont pas disponibles immédiatement, la façon la plus appropriée d'obtenir les ressources nécessaires.

Article V

EXÉCUTION DE L'ACCORD

Le Directeur général de l'ONUDI et le Directeur exécutif de la CIP peuvent prendre les dispositions voulues pour que le présent Accord puisse être exécuté de manière satisfaisante.

Article VI

RÉSILIATION DE L'ACCORD

Chacune des Parties pourra résilier le présent Accord par notification écrite avec un préavis de six (6) mois. La dénonciation du présent Accord par une des Parties ne modifie en rien les obligations contractées antérieurement dans le cadre des projets exécutés en vertu du présent Accord.

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par le Directeur général de l'ONUDI et le Directeur exécutif de la CIP.

Article VIII

LANGUE

Le présent Accord a été dressé en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour la Communauté internationale du poivre :

Le Directeur exécutif,

MOHAMED ISMAIL

Jakarta, le 2 août 1993

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Vienne, le 17 septembre 1993

ANNEXE

Domaines de coopération en vertu de l'article IV de l'Accord :

1. Etudes revêtant un intérêt mutuel pour les deux organisations.

2. Contribution à la formation d'un personnel en particulier dans le domaine du traitement et de la transformation des produits du poivre.

3. Mise à disposition de connaissances spécialisées dans le domaine du poivre et des produits du poivre.

4. Diffusion d'informations portant sur des domaines pertinents.

5. Coopération dans tous autres domaines susceptibles de contribuer au développement de l'industrie du poivre.

No. 1117

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION and ECONOMIC COOPERATION ORGANIZATION

Relationship Agreement (with annex). Signed at Tehran on 25 Jannary 1994

Authentic text: English.

Filed and recorded at the request of the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL et ORGANISATION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Accord sur les relations (avec annexe). Signé à Téhéran le 25 janvier 1994

Texte authentique : anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

RELATIONSHIP AGREEMENT[1] BETWEEN THE ECONOMIC CO-OPERATION ORGANIZATION AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION

ARTICLE I

Cooperation and Consultation

The United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as "UNIDO") and the Economic Cooperation Organization (hereinafter referred to as "ECO"), with a view to promoting the attainment of the objectives laid down by the Constitution of UNIDO[2] and the Treaty of Izmir establishing ECO,[3] agree to act in close cooperation, on matters of mutual interest with a view to harmonizing their efforts towards greater effectiveness, as far as possible, having due regard to their respective objectives and functions.

ARTICLE II

Representation

1. ECO shall be permitted to participate, without the right to vote, in the deliberations of the General Conference and the Industrial Development Board of UNIDO on matters of particular concern to it.

2. UNIDO shall be permitted to participate, without the right to vote, in the deliberations of the Summit Meetings and the Council of Ministers of ECO on matters of particular concern to it.

[1] Came into force on 25 January 1994 by signature, in accordance with article VII.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401, p. 3.
[3] *Ibid.*, vol. 1655, No. I-28480.

3. UNIDO and ECO shall also make any necessary arrangements for ensuring reciprocal representation at appropriate meetings convened under their respective auspices.

ARTICLE III

Exchange of information and documents

UNIDO and ECO shall undertake an exchange of relevant information and documents, subject to such restrictions and arrangements as may be considered necessary by either Party to preserve the confidential nature of certain information and documents.

ARTICLE IV

Fields of Cooperation

1. The fields to which cooperation shall relate, in the context set forth in Article I, shall include those listed in the Annex to this Agreement.

2. Any minor and ordinary expenditure relating to the implementation of this Agreement shall be borne by the respective Party to the Agreement.

3. If the cooperation proposed by one of the Parties to the other in accordance with this Agreement entails expenditure beyond minor and ordinary expenditures, consultations shall be held between UNIDO and ECO to determine the availability of resources required, the most equitable way of meeting such expenditure and, if resources are not readily available, the most appropriate ways to obtain the necessary resources.

ARTICLE V

Implementation of the Agreement

The Director General of UNIDO and the Secretary General of ECO may make the arrangements necessary for ensuring satisfactory implementation of the Agreement.

ARTICLE VI

Termination of the Agreement

Either Party may terminate this Agreement subject to six months' written notice. If one of the parties decides to terminate this Agreement the obligations previously entered into through projects implemented under this Agreement should not be affected.

ARTICLE VII

Entry into force

This Agreement shall enter into force upon signature by the Director General of UNIDO and the Secretary General of ECO.

ARTICLE VIII

Language

This Agreement has been drawn up in duplicate in English.

For the Economic Cooperation Organization:

SHAMSHAD AHMAD
Secretary General

Tehran, 25 January 1994
(Place) *(Date)*

For the United Nations Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General

Tehran, 25 January 1994
(Place) *(Date)*

ANNEX

Fields of cooperation pursuant to Article IV of the Agreement:

- Private sector development and privatization of industries in ECO region;

- Promoting environmentally sustainable industrial development in ECO region;

- Investment promotion activities in ECO countries;

- Exchange of documentation and information pertaining to technical and industrial field;

- Participation/Assistance in prefeasibility/ feasibility studies on industrial projects in ECO region;

- Establishment of Data Bank for information relating to industrial statistics, privatization, list of enterprises/ engineering consultants, contractors and R&D centres in ECO countries;

- Establishment of standardization and quality assurance system in ECO countries;

- Benefiting from UNIDO's system of consultation which specifically seeks measures to deal with industrialization problems.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] SUR LES RELATIONS ENTRE L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Article premier

COOPÉRATION ET CONSULTATION

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « l'ONUDI ») et l'Organisation de coopération économique (ci-après dénommée « l'ECO »), dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs visés dans l'Acte constitutif de l'ONUDI[2] et le Traité d'Izmir instituant l'ECO[3], conviennent de coopérer étroitement dans les domaines d'intérêt mutuel afin d'harmoniser leurs efforts en vue d'une plus grande efficacité, dans la mesure du possible, en tenant dûment compte de leurs objectifs et rôles respectifs.

Article II

REPRÉSENTATION

1. Les représentants de l'ECO seront invités par l'ONUDI à participer, sans droit de vote, aux délibérations de la Conférence générale et du Conseil du développement industriel portant sur des questions susceptibles d'intéresser l'ECO.

2. Les représentants de l'ONUDI seront invités par l'ECO à participer, sans droit de vote, aux délibérations des réunions au sommet et aux réunions du Conseil des ministres de l'ECO portant sur des questions susceptibles d'intéresser l'ONUDI.

3. L'ONUDI et l'ECO prendront également toutes les dispositions nécessaires pour assurer une représentation lors des réunions organisées sous les auspices de l'autre Partie.

Article III

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET DE DOCUMENTS

L'ONUDI et l'ECO échangeront des renseignements et documents pertinents sous réserve de restrictions et arrangements que chaque Partie pourra juger nécessaires pour préserver le caractère confidentiel de certains de ces renseignements et documents.

---

[1] Entré en vigueur le 25 janvier 1994 par la signature, conformément à l'article VII.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401, p. 3.
[3] *Ibid.*, vol. 1655, n° I-28480.

Article IV

DOMAINES DE COOPÉRATION

1. Les domaines sur lesquels portera la coopération dans le contexte déterminé à l'article premier, sont stipulés en annexe au présent Accord.

2. Toute dépense mineure et ordinaire liée à l'exécution du présent Accord sera à la charge de la Partie concernée.

3. Si la coopération proposée par l'une des Parties à l'autre Partie conformément au présent Accord suppose des dépenses supérieures aux dépenses mineures et ordinaires, des consultations seront organisées entre l'ONUDI et l'ECO pour déterminer la disponibilité des ressources requises, la façon la plus équitable de faire face à ces dépenses et, si des ressources ne sont pas disponibles immédiatement, la façon la plus appropriée d'obtenir les ressources nécessaires.

Article V

EXÉCUTION DE L'ACCORD

Le Directeur général de l'ONUDI et le Secrétaire général de l'ECO peuvent prendre les dispositions voulues pour que le présent Accord puisse être exécuté de manière satisfaisante.

Article VI

RÉSILIATION DE L'ACCORD

Chacune des Parties pourra résilier le présent Accord par notification écrite avec un préavis de six (6) mois. La dénonciation du présent Accord par une des Parties ne modifie en rien les obligations contractées antérieurement dans le cadre des projets exécutés en vertu du présent Accord.

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par le Directeur général de l'ONUDI et le Secrétaire général de l'ECO.

Article VIII

LANGUE

Le présent Accord a été dressé en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour l'Organisation de coopération économique :

Le Secrétaire général,

SHAMSHAD AHMAD

Téhéran, le 25 janvier 1994

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Téhéran, le 25 janvier 1994

ANNEXE

Domaines de coopération en vertu de l'article IV de l'Accord :

Développement du secteur privé et privatisation des industries dans la région de l'ECO.

Promotion d'un développement industriel écologiquement durable dans la région de l'ECO.

Activités de promotion des investissements dans les pays membres de l'ECO.

Echange de documents et d'informations relatifs aux domaines technique et industriel.

Participation à des études de faisabilité et de préfaisabilité relatives à des projets industriels dans la région de l'ECO et assistance dans ce domaine.

Création d'une banque de données relatives à l'information industrielle, portant sur les statistiques industrielles, la privatisation, des listes de consultants en ingénierie et en entreprises, des entrepreneurs et des centres de recherche-développement dans les pays de l'ECO.

Création d'un système de normalisation et de garantie de qualité dans les pays de l'ECO.

Exploitation du système de consultation de l'ONUDI qui vise à déterminer les mesures propres à solutionner les problèmes relatifs à l'industrialisation.

No. 1118

UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and
LEAGUE OF ARAB STATES

Relationship Agreement (with annex). Signed at Vienna on 15 Juue 1994

Authentic texts: English and Arabic.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et
LIGUE DES ÉTATS ARABES

Accord sur les relatious (avec annexe). Sigué à Vienue le 15 juin 1994

Textes authentiques : anglais et arabe.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

RELATIONSHIP AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE LEAGUE OF ARAB STATES

ARTICLE I
Cooperation and consultation

The League of Arab States (hereinafter referred to as the League) and the United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as UNIDO), with the purpose of achieving the objectives laid down in the Charter of the League of Arab States[2] and the Constitution of UNIDO,[3] have agreed to strengthen relations of cooperation in matters of mutual interest, for the purpose of coordinating their efforts more effectively, to the extent possible.

ARTICLE II
Representation

1. The League shall be invited to attend meetings of the General Conference and Industrial Development Board of UNIDO and to participate in the discussions without having a right to vote, on matters of particular concern to it.

2. UNIDO shall be invited to attend meetings held by the League when they concern matters of interest to the Organization and to participate in the discussions without having a right to vote.

[1] Came into force on 15 June 1994 by signature, in accordance with article VII.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 70, p. 237.
[3] *Ibid.*, vol. 1401, p. 3.

3. The League and UNIDO shall both make the necessary arrangements to ensure reciprocal representation as appropriate, in the meetings held under the auspices of each of them.

ARTICLE III
Exchange of information and documents

The League and UNIDO both undertake to exchange relevant information and documents, except those subject to restrictions and procedures which either party may see fit to impose in order to protect the secret nature of certain information and documents.

ARTICLE IV
Areas of cooperation

1. The annex to this Agreement lists the areas of cooperation.

2. If the cooperation proposed by one of the Parties to the other in accordance with this Agreement entails expenditure beyond minor and ordinary expenditures, consultations shall be held between the League and UNIDO to determine the availability of resources required, the most equitable way of meeting such expenditure and, if resources are not readily available, the most appropriate ways to obtain the necessary resources.

ARTICLE V
Implementation of the Agreement

The Secretary-General of the League of Arab States and the Director-General of UNIDO may take the necessary actions to ensure implementation of this Agreement.

ARTICLE VI
Termination of the Agreement

Each Party may terminate this Agreement by sending written notice six months prior to the date on which it wishes to terminate the Agreement, provided that such termination should not affect the obligations of the party desiring to terminate the Agreement with regard to projects that it has been agreed to implement under it.

ARTICLE VII
Entry into force of the Agreement

This Agreement shall enter into force on the date on which it is signed by the Secretary-General of the League of Arab States and the Director-General of the United Nations Industrial Development Organization.

ARTICLE VIII
Language

This Agreement has been signed in the English and Arabic languages. The Parties agree that in case of any divergence, the English text shall prevail. This Agreement has been prepared in two copies in Arabic and in English.

For the United Nations
Industrial Development Organization:

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS
Director-General
Vienna, 15 June 1994
(Place) *(Date)*

For the League
of Arab States:

Dr AHMED ESMAT ABDEL MEGUID
Secretary-General
Vienna, 15 June 1994
(Place) *(Date)*

ANNEX

Areas of cooperation in conformity with Article IV of the Agreement

- Development of the transfer of technology
- Regional development and localization of industries
- Forecasting of trends in industrial production in the region
- Industrial policies and strategies
- Direct technical assistance to industry in the region
- Management of industrial surveys
- Training of industrial manpower

مرفق

مجالات التعاون طبقا للمادة ٤ من الاتفاق

- تطوير نقل التكنولوجيا
- التنمية الاقليمية وتوطين الصناعات
- التنبؤ باتجاهات الانتاج الصناعي في المنطقة
- السياسات والاستراتيجيات الصناعية
- المساعدة التقنية المباشرة للصناعة في المنطقة
- تدبير الدراسات الاستقصائية الصناعية
- تدريب القوى البشرية الصناعية

المادة ٧

نفاذ الاتفاق

يدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ ابتداء من تاريخ توقيعه من الأمين العام لجامعة الدول العربية والمدير العام لمنظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية .

المادة ٨

اللغـــة

وقّع هذا الاتفاق في اللغتين الانكليزية والعربية . واتفق الطرفان أن الأرجحية تكون للنص الانكليزي في حالة نشوب أي خلاف . وأعد هذا الاتفاق من نسختين باللغتين الانكليزية والعربية .

عن منظمة الأمم المتحدة
للتنمية الصناعية :

ماوريسيو دي ماريا إي كامبوس
المدير العام

فيينا ١٥ حزيران/يونيه ١٩٩٤

(المكان) (التاريخ)

عن جامعة الدول العربية :

د. أحمد عصمت عبد المجيد
الأمين العام

فيينا ١٥ حزيران/يونيه ١٩٩٤

(المكان) (التاريخ)

المادة ٣

تبادل المعلومات والوثائق

تتعهد كل من الجامعة واليونيدو بتبادل المعلومات والوثائق ذات العلاقة ، باستثناء ما يخضع منها لقيود واجراءات قد يعتبرها أحد الطرفين ضرورية لحماية الطابع السري لمعلومات ووثائق معيَّنة .

المادة ٤

مجالات التعاون

١ - يشمل مرفق هذا الاتفاق مجالات التعاون .

٢ - اذا استدعى التعاون المقترح من أحد الطرفين طبقا لهذا الاتفاق نفقات تتجاوز النفقات البسيطة والعادية ، تجري الجامعة واليونيدو مشاورات لتبيُّن مدى توفر الموارد اللازمة وتحديد أنصف طريقة لتغطية تلك النفقات و - ان لم تكن الموارد متيسرة - تتشاوران لتحديد أنسب الطرق للحصول على الموارد الضرورية .

المادة ٥

تنفيذ الاتفاق

يجوز للأمين العام لجامعة الدول العربية وللمدير العام لليونيدو اتخاذ الاجراءات الكفيلة بضمان تنفيذ هذا الاتفاق .

المادة ٦

انهاء الاتفاق

يجوز لكل من الطرفين انهاء هذا الاتفاق بارسال اشعار كتابي قبل ستة أشهر من التاريخ الذي يرغب فيه في انهاء الاتفاق ، على ألا يؤثر ذلك على التزامات الطرف الذي يرغب في انهاء هذا الاتفاق بالنسبة للمشاريع المتفق على تنفيذها طبقا له .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق تعاون
بين
منظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية
و
جامعة الدول العربية

المادة ١

التعاون والتشاور

ان جامعة الدول العربية (ويشار اليها هنا بالجامعة) ومنظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية (ويشار اليها هنا باليونيدو) اتفقتا ، بقصد تحقيق الأهداف الواردة في ميثاق جامعة الدول العربية ودستور اليونيدو ، على العمل من أجل توثيق علاقات التعاون في المسائل ذات الاهتمام المشترك ، بقصد تنسيق جهودهما بفعالية أكبر وبقدر المستطاع .

المادة ٢

التمثيـــل

١ - تُدعى الجامعة لحضور اجتماعات المؤتمر العام لليونيدو ومجلس التنمية الصناعية التابع لها وللاشتراك في المناقشات دون حق التصويت وذلك في المسائل التي تهمها .

٢ - تُدعى منظمة اليونيدو لحضور الاجتماعات التي تعقدها الجامعة عندما يتعلق الأمر بمسائل تهم تلك المنظمة وللاشتراك في المناقشات دون حق التصويت .

٣ - تضع كل من الجامعة واليونيدو الترتيبات الضرورية لتأمين التمثيل المتبادل ، حسب الاقتضاء ، في الاجتماعات التي تعقد تحت رعاية كل منهما .

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] SUR LES RELATIONS ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA LIGUE DES ÉTATS ARABES

Article premier

COOPÉRATION ET CONSULTATION

La Ligue des Etats arabes (ci-après dénommée « la Ligue ») et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « l'ONUDI »), dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs visés dans la Charte de la Ligue des Etats arabes[2] et dans l'Acte constitutif de l'ONUDI[3], conviennent de renforcer leurs rapports de coopération dans les domaines d'intérêt mutuel afin d'harmoniser leurs efforts en vue d'une plus grande efficacité, dans la mesure du possible.

Article II

REPRÉSENTATION

1. Les représentants de la Ligue seront invités par l'ONUDI à assister aux sessions de la Conférence générale et du Conseil du développement industriel et à participer, sans droit de vote, aux délibérations sur des questions comportant un intérêt particulier pour la Ligue.

2. Les représentants de l'ONUDI seront invités à assister et à participer, sans droit de vote, à des réunions organisées par la Ligue lorsque les délibérations portent sur des questions qui revêtent un intérêt particulier pour l'ONUDI.

3. L'ONUDI et la Ligue prendront également toutes les dispositions nécessaires pour assurer une représentation lors des réunions organisées sous les auspices de l'autre Partie.

Article III

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET DE DOCUMENTS

La Ligue et l'ONUDI échangeront des renseignements et documents pertinents, sous réserve de restrictions et arrangements que chaque Partie pourra juger nécessaires pour préserver le caractère confidentiel de certains de ces renseignements et documents.

---

[1] Entré en vigueur le 15 juin 1994 par la signature, conformément à l'article VII.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 70, p. 237.
[3] *Ibid.*, vol. 1401, p. 3.

Article IV

DOMAINES DE COOPÉRATION

1. Les domaines de coopération figurent à l'annexe au présent Accord.

2. Si une coopération proposée par l'une des Parties à l'autre Partie conformément au présent Accord suppose des dépenses supérieures aux dépenses mineures et ordinaires, des consultations seront organisées entre la Ligue et l'ONUDI pour déterminer la disponibilité des ressources requises, la façon la plus équitable de faire face à ces dépenses et, si des ressources ne sont pas disponibles immédiatement, la façon la plus appropriée d'obtenir les ressources nécessaires.

Article V

EXÉCUTION DE L'ACCORD

Le Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes et le Directeur général de l'ONUDI peuvent prendre les dispositions voulues pour que le présent Accord puisse être exécuté de manière satisfaisante.

Article VI

RÉSILIATION DE L'ACCORD

Chacune des Parties pourra résilier le présent Accord par notification écrite avec un préavis de six (6) mois précédant la date à laquelle elle souhaite que l'Accord prenne fin. La dénonciation du présent Accord par une des Parties ne modifie en rien les obligations contractées antérieurement dans le cadre des projets exécutés en vertu du présent Accord.

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa siguature par le Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes et le Directeur général de l'ONUDI.

Article VIII

LANGUE

Le présent Accord est signé en langues anglaise et arabe. Les Parties conviennent qu'en cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra. Le présent Accord a été dressé en double exemplaire en langues arabe et anglaise.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

Le Directeur général,

MAURICIO DE MARÍA Y CAMPOS

Vienne, le 15 juin 1994

Pour la Ligue des Etats arabes :

Le Secrétaire général,

Dr AHMED ESMAT ABDEL MEGUID

Vienne, le 15 juin 1994

ANNEXE

DOMAINES DE COOPÉRATION EN VERTU DE L'ARTICLE IV DE L'ACCORD

— Développement du transfert de technologies.
— Développement régional et localisation des industries.
— Prévision des tendances en matière de production industrielle dans la région.
— Politiques et stratégies industrielles.
— Assistance technique directe à l'industrie de la région.
— Gestion des enquêtes industrielles
— Formation de la main-d'œuvre industrielle.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 10485. TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MOSCOW AND WASHINGTON ON 1 JULY 1968[1]

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the Russian Federation on:

5 December 1994

UKRAINE

(With effect from 5 December 1994, provided the deposit in Moscow was the effective deposit for the purpose of article IX (4) of the Treaty.)

Certified statement was registered by the Russian Federation on 30 January 1995.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 11 to 21, as well as annex A in volumes 1254, 1286, 1297, 1315, 1372, 1380, 1381, 1394, 1401, 1406, 1421, 1442, 1484, 1486, 1511, 1558, 1579, 1582, 1643, 1655, 1665, 1670, 1681, 1694, 1703, 1732, 1736, 1745, 1753, 1762, 1776, 1823, 1846 and 1851.

ANNEXE A

N° 10485. TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES. OUVERT À LA SIGNATURE À LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON LE 1er JUILLET 1968[1]

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement de la Fédération de Russie le :

5 décembre 1994

UKRAINE

(Avec effet au 5 décembre 1994, dans la mesure où le dépôt à Moscou a sorti les effets prévus au paragraphe 4 de l'article IX du Traité.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Fédération de Russie le 30 janvier 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 11 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1254, 1286, 1297, 1315, 1372, 1380, 1381, 1394, 1401, 1406, 1421, 1442, 1484, 1486, 1511, 1558, 1579, 1582, 1643, 1655, 1665, 1670, 1681, 1694, 1703, 1732, 1736, 1745, 1753, 1762, 1776, 1823, 1846 et 1851.

No. 14695. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA. SIGNED AT SANTA ISABEL ON 28 OCTOBER 1971 AND AT NEW YORK ON 16 MARCH 1972[1]

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 4 February 1995, the date of entry into force of the Standard Basic Co-operation Agreement between the United Nations Children's Fund (UNICEF) and the Government of Equatorial Guinea signed at Yaoundé on 3 March 1994,[2] in accordance with article XXIII (2) of the latter Agreement.

Registered ex officio *on 4 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1001, p. 119.
[2] See p. 279 of this volume.

N° 14695. ACCORD ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE. SIGNÉ À SANTA ISABEL LE 28 OCTOBRE 1971 ET À NEW YORK LE 16 MARS 1972[1]

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 4 février 1995, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de base régissant la coopération entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Gouvernement équato-guinéen signé à Yaoundé le 3 mars 1994[2], conformément au paragraphe 2 de l'article XXIII de ce dernier Accord.

Enregistré d'office le 4 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1001, p. 119.
[2] Voir p. 279 du présent volume.

No. 16041. AGREEMENT ESTABLISHING THE INTERNATIONAL FUND FOR AGRICULTURAL DEVELOPMENT. CONCLUDED AT ROME ON 13 JUNE 1976[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

1 February 1995

GEORGIA

(With effect from 1 February 1995.)

Registered ex officio *on 1 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1059, p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 18 to 21, as well as annex A in volumes 1259, 1272, 1295, 1300, 1308, 1312, 1394, 1413, 1417, 1456, 1457, 1498, 1556, 1560, 1637, 1639, 1686, 1691, 1695, 1716, 1717, 1733, 1763, 1764, 1771, 1773 and 1774.

N° 16041. ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE. CONCLU À ROME LE 13 JUIN 1976[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

1er février 1995

GÉORGIE

(Avec effet au 1er février 1995.)

Enregistré d'office le 1er février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1059, p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1259, 1272, 1295, 1300, 1308, 1312, 1394, 1413, 1417, 1456, 1457, 1498, 1556, 1560, 1637, 1639, 1686, 1691, 1695, 1716, 1717, 1733, 1763, 1764, 1771, 1773 et 1774.

No. 17970. CONVENTION ON CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS. SIGNED AT MOSCOW ON 19 JANUARY 1979[1]

TERMINATION with respect to Spain and the Russian Federation *(Note by the Secretariat)*

The Government of Spain registered on 30 January 1995 the Agreement on cultural and educational cooperation between the Kingdom of Spain and the Russian Federation signed at Madrid on 11 April 1994.[2]

The said Agreement, which came into force on 29 September 1994, provides, in its article 19, for the termination of the above-mentioned Convention of 19 January 1979 in the relations between Spain and the Russian Federation.

Certified statement was registered by Spain on 30 January 1995.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1145, p. 205.
[2] See p. 19 of this volume.

N° 17970. CONVENTION RELATIVE À LA COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES. SIGNÉE À MOSCOU LE 19 JANVIER 1979[1]

ABROGATION à l'égard de l'Espagne et de la Fédération de Russie *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement espagnol a enregistré le 30 janvier 1995 l'Accord de coopération culturelle et éducative entre le Royaume d'Espagne et la Fédération de Russie signé à Madrid le 11 avril 1994[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 29 septembre 1994, stipule, à son article 19, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 19 janvier 1979 dans les rapports entre l'Espagne et la Fédération de Russie.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1145, p. 205.
[2] Voir p. 19 du présent volume.

No. 25910. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE HARMONIZED COMMODITY DESCRIPTION AND CODING SYSTEM. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 14 JUNE 1983[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the World Customs Organization on:

23 November 1992

SLOVENIA

(With effect from 23 November 1992.)

15 June 1994

MALI

(With effect from 1 January 1996.)

20 June 1994

LITHUANIA

(With effect from 1 January 1995.)

29 September 1994

CROATIA

(With effect from 29 September 1994.)

5 December 1994

MYANMAR

(With effect from 1 January 1995.)

Certified statements were registered by the Secretary-General of the World Customs Organization, acting on behalf of the Parties, on 30 January 1995.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1503, p. 3, and annex A in volumes 1510, 1520, 1523, 1539, 1542, 1558, 1563, 1590, 1653, 1660, 1665, 1681, 1696, 1724, 1727, 1752 and 1785.

N° 25910. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LE SYSTÈME HARMONISÉ DE DÉSIGNATION ET DE CODIFICATION DES MARCHANDISES. CONCLUE À BRUXELLES LE 14 JUIN 1983[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation mondiale des douanes le :

23 novembre 1992

SLOVÉNIE

(Avec effet au 23 novembre 1992.)

15 juin 1994

MALI

(Avec effet au 1er janvier 1996.)

20 juin 1994

LITUANIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

29 septembre 1994

CROATIE

(Avec effet au 29 septembre 1994.)

5 décembre 1994

MYANMAR

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Secrétaire général de l'Organisation mondiale des douanes, agissant au nom des Parties, le 30 janvier 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1503, p. 3, et annexe A des volumes 1510, 1520, 1523, 1539, 1542, 1558, 1563, 1590, 1653, 1660, 1665, 1681, 1696, 1724, 1727, 1752 et 1785.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

RATIFICATION of the Amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992[2]

Instrument deposited on:

30 January 1995

GREECE

(With effect from 30 April 1995.)

Registered ex officio *on 30 January 1995.*

ACCESSION to the Amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992

Instrument deposited on:

2 February 1995

TUNISIA

(With effect from 3 May 1995.)

Registered ex officio *on 2 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, p. 3, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850 and 1851.

[2] *Ibid.*, vol. 1785, No. I-26369, and annex A in volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844 and 1846.

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

RATIFICATION de l'Amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992[2]

Instrument déposé le :

30 janvier 1995

GRÈCE

(Avec effet au 30 avril 1995.)

Enregistré d'office le 30 janvier 1995.

ADHÉSION à l'Amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992

Instrument déposé le :

2 février 1995

TUNISIE

(Avec effet au 3 mai 1995.)

Enregistré d'office le 2 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, p. 3, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850 et 1851.

[2] *Ibid.*, vol. 1785, n° I-26369, et annexe A des volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844 et 1846.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

6 February 1995

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe. With effect from 8 March 1995.)

With the following reservations and declarations:

Reservations

"*Article 26*

The Kingdom of the Netherlands accepts the provisions of article 26 of the Convention with the reservation that these provisions shall not imply an independent entitlement of children to social security, including social insurance.

Article 37

The Kingdom of the Netherlands accepts the provisions of article 37 (*c*) of the Convention with the reservation that these provisions shall not prevent the application of adult penal law to children of sixteen years and older, provided that certain criteria laid down by law have been met.

Article 40

The Kingdom of the Netherlands accepts the provisions of article 40 of the Convention with the reservation that cases involving mi-

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841 and 1843.

N° 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

6 février 1995

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe. Avec effet au 8 mars 1995.)

Avec les réserves et déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Réserves

Article 26

Le Royaume des Pays-Bas accepte les dispositions de l'article 26 de la Convention sous réserve que ces dispositions n'impliquent pas un droit indépendant des enfants à la sécurité sociale, y compris les assurances sociales.

Article 37

Le Royaume des Pays-Bas accepte les dispositions de l'article 37 *c* de la Convention sous réserve que ces dispositions n'empêchent pas l'application de la loi pénale concernant les adultes aux enfants âgés d'au moins 16 ans, à condition que certains critères définis par la loi soient respectés.

Article 40

Le Royaume des Pays-Bas accepte les dispositions de l'article 40 de la Convention sous réserve que les affaires relatives à des délits

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821, 1823, 1828, 1830, 1841 et 1843.

nor offences may be tried without the presence of legal assistance an that with respect to such offences the position remains that no provision is made in all cases for a review of the facts or of any measures imposed as a consequence."

Declarations

"*Article 14*

It is the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands that article 14 of the Convention is in accordance with the provisions of article 18 of the International Covenant on Civil and Political Rights of 19 December 1966[1] and that this article shall include the freedom of a child to have or adopt a religion or belief of his or her choice as soon as the child is capable of making such choice in view of h is or her age or maturity.

Article 22

With regard to article 22 of the Convention, the Government of the Kingdom of the Netherlands declares:

a) That it understands the term 'refugee' in paragraph 1 of this article as having the same meaning as in article 1 of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951;[2] and

b) That it is of the opinion that the obligation imposed under the terms of this article does not prevent

— The submission of a request for admission from being made subject to certain conditions, failure to meet such conditions resulting in inadmissibility;

— The referral of a request for admission to a third State, in the event that such a State is considered to be primarily responsible for dealing with the request for asylum.

Article 38

With regard to article 38 of the Convention, the Government of the Kingdom of the Netherlands declares that it is of the opinion that States should not be allowed to involve children directly or indirectly in hostilities and

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171 and vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); and vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999).
[2] *Ibid.*, vol. 189, p. 137.

mineurs soient jugées sans assistance juridique et qu'en ce qui concerne ces délits, il reste établi qu'aucune disposition ne permette de reconsidérer les faits ou les mesures prises en conséquence.

Déclarations

Article 14

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas considère que l'article 14 de la Convention est conforme aux dispositions de l'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 19 décembre 1966[1] et que ledit article doit inclure la liberté de l'enfant d'avoir ou d'adopter une religion ou un conviction de son choix dès qu'il a atteint une maturité ou un âge suffisants pour être en mesure de le faire.

Article 22

Concernant l'article 22 de la Convention, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas déclare :

a) Qu'il entend le terme « réfugié » mentionné au paragraphe 1 au sens de l'article premier de la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951[2]; et

b) Que l'obligation imposée aux termes dudit article n'empêche pas

— Que l'admission soit soumise à certaines conditions, tout manquement à ces conditions entraînant l'inadmissibilité;

— Que la demande d'asile soit portée à la connaissance d'un Etat tiers, dans le cas où il lui appartient en premier lieu de traiter ladite demande.

Article 38

En ce qui concerne l'article 38 de la Convention, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas déclare être d'avis que les Etats ne devraient pas être autorisés à faire participer des enfants aux hostilités, directement

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999).
[2] *Ibid.*, vol. 189, p. 137.

that the minium age for the recruitment or incorporation of children in the armed forces should be above fifteen years.

In times of armed conflict, provisions shall prevail that are most conducive to guaranteeing the protection of children under international law, as referred to in article 41 of the Convention."

ou indirectement, et que l'âge minimal de l'enrôlement ou de l'incorporation dans les forces armées devrait être supérieur à 15 ans.

En période de conflit armé, les dispositions les plus propices à la protection des enfants conformément au droit international doivent prévaloir comme le prévoit l'article 41 de la Convention.

OBJECTION to reservations made by Djibouti, Indonesia, Pakistan, the Syrian Arab Republic and the Islamic Republic of Iran upon ratification

Notification received on:

6 February 1995

NETHERLANDS

"With regard to the reservations made by Djibouti, Indonesia, Pakistan, the Syrian Arab Republic and Iran upon ratification:

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers that such reservations, which seek to limit the responsibilities of the reserving State under the Convention by invoking general principles of national law, may raise doubts as to the commitment of these States to the object and purpose of the Convention and, moreover, contribute to undermining the basis of international treaty law. It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become parties should be respected, as to object and purpose, by all parties. The Government of the Kingdom of the Netherlands therefore objects to these reservations.

This objection does not constitute an obstacle to the entry into force of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the aforementioned States."

Registered ex officio *on 6 February 1995.*

OBJECTION aux réserves formulées par Djibouti, l'Indonésie, le Pakistan, la République arabe syrienne et la République islamique d'Iran lors de la ratification

Notification reçue le :

6 février 1995

PAYS-BAS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

A l'égard des réserves faites par Djibouti, l'Indonésie, le Pakistan, la République arabe syrienne et l'Iran, lors de la ratification :

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas considère que ces réserves, par lequelles les Etats cherchent à limiter leurs responsabilités dans le cadre de la Convention en invoquant des principes généraux de législation nationale peuvent faire douter de l'engagement de ces Etats à l'égard des buts et objectifs de la Convention et contribuent en outre à saper les fondements du droit conventionnel international. Il est dans l'intérêt commun des Etats que les traités auxquels ils ont choisi d'être parties soient respectés, quant à leurs buts et objectifs, par toutes les parties. En conséquence, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fait objection aux réserves formulées.

La présente objection ne constitue pas un obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et les Etats susmentionnés.

Enregistré d'office le 6 février 1995.

No. 28911. BASEL CONVENTION ON THE CONTROL OF TRANSBOUNDARY MOVEMENTS OF HAZARDOUS WASTES AND THEIR DISPOSAL. CONCLUDED AT BASEL ON 22 MARCH 1989[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

31 January 1995

RUSSIAN FEDERATION

(With effect from 1 May 1995.)

Registered ex officio *on 31 January 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-28911, and annex A in volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819, 1821, 1828, 1831, 1832, 1841, 1843 and 1844.

N° 28911. CONVENTION DE BÂLE SUR LE CONTRÔLE DES MOUVEMENTS TRANSFRONTIÈRES DE DÉCHETS DANGEREUX ET DE LEUR ÉLIMINATION. CONCLUE À BÂLE LE 22 MARS 1989[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

31 janvier 1995

FÉDÉRATION DE RUSSIE

(Avec effet au 1er mai 1995.)

Enregistré d'office le 31 janvier 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, n° I-28911, et annexe A des volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819, 1821, 1828, 1831, 1832, 1841, 1843 et 1844.

No. 29045. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF ITALY ON BASIC TERMS AND CONDITIONS GOVERNING THE UNIDO PROJECT CONCERNING THE PREPARATORY PHASE FOR THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL CENTRE FOR SCIENCE AND HIGH TECHNOLOGY. SIGNED AT VIENNA ON 29 JUNE 1988[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] EXTENDING THE ABOVEMENTIONED AGREEMENT (WITH PROJECT DOCUMENT). VIENNA, 28 MAY AND 17 JUNE 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1682, No. I-29045, and annex A in volume 1717.

[2] Came into force by the exchange of letters, with effect from 1 July 1993, in accordance with the provisions of the said letters.

N° 29045. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT ITALIEN RELATIF AUX TERMES ET CONDITIONS DE BASE RÉGISSANT LE PROJET DE L'ONUDI CONCERNANT LA PHASE PRÉPARATOIRE DE L'ÉTABLISSEMENT D'UN CENTRE INTERNATIONAL DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES DE POINTE. SIGNÉ À VIENNE LE 29 JUIN 1988[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC DOCUMENT DE PROJET). VIENNE, 28 MAI ET 17 JUIN 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1682, n° I-29045, et annexe A du volume 1717.

[2] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1er juillet 1993, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 29051. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF INDIA AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION ON BASIC TERMS AND CONDITIONS GOVERNING UNIDO PROJECTS ENVISAGED BY THE INTERIM PROGRAMME FOR THE INTERNATIONAL CENTRE FOR GENETIC ENGINEERING AND BIOTECHNOLOGY. SIGNED AT VIENNA ON 25 MARCH 1988[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] EXTENDING AND AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH MEMORANDUM OF UNDERSTANDING OF 22 OCTOBER AND 12 NOVEMBER 1992 AND ANNEXES). VIENNA, 18 NOVEMBER 1992 AND 16 AUGUST 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1682, No. I-29051.

[2] Came into force on 16 August 1993, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

N° 29051. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'INDE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL RELATIF AUX TERMES ET CONDITIONS DE BASE RÉGISSANT LES PROJETS DE L'ONUDI ENVISAGÉS PAR LE PROGRAMME INTÉRIMAIRE POUR LE CENTRE INTERNATIONAL POUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE ET LA BIOTECHNOLOGIE. SIGNÉ À VIENNE LE 25 MARS 1988[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC MÉMORANDUM D'ENTENTE DES 22 OCTOBRE ET 12 NOVEMBRE 1992 ET ANNEXES). VIENNE, 18 NOVEMBRE 1992 ET 16 AOÛT 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1682, n° I-29051.

[2] Entré en vigueur le 16 août 1993, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] EXTENDING AND AMENDING THE AGREEMENT OF 25 MARCH 1988[2] BETWEEN THE GOVERNMENT OF INDIA AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION ON BASIC TERMS AND CONDITIONS GOVERNING UNIDO PROJECTS ENVISAGED BY THE INTERIM PROGRAMME FOR THE INTERNATIONAL CENTRE FOR GENETIC ENGINEERING AND BIOTECHNOLOGY (WITH PROJECT DOCUMENT). VIENNA, 12 MARCH AND 20 JULY 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 20 July 1993 by the exchange of the said letters.

[2] See p. 425 of this volume.

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD DU 25 MARS 1988[2] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'INDE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL RELATIF AUX TERMES ET CONDITIONS DE BASE RÉGISSANT LES PROJETS DE L'ONUDI ENVISAGÉS PAR LE PROGRAMME INTÉRIMAIRE POUR LE CENTRE INTERNATIONAL POUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE ET LA BIOTECHNOLOGIE (AVEC DOCUMENT DE PROJET). VIENNE, 12 MARS ET 20 JUILLET 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 20 juillet 1993 par l'échange desdites lettres.

[2] Voir p. 425 du présent volume.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] EXTENDING AND AMENDING THE AGREEMENT OF 25 MARCH 1988[2] BETWEEN THE GOVERNMENT OF INDIA AND THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION ON BASIC TERMS AND CONDITIONS GOVERNING UNIDO PROJECTS ENVISAGED BY THE INTERIM PROGRAMME FOR THE INTERNATIONAL CENTRE FOR GENETIC ENGINEERING AND BIOTECHNOLOGY (WITH PROJECT DOCUMENT). VIENNA, 31 MAY AND 8 AUGUST 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD DU 25 MARS 1988[2] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'INDE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL RELATIF AUX TERMES ET CONDITIONS DE BASE RÉGISSANT LES PROJETS DE L'ONUDI ENVISAGÉS PAR LE PROGRAMME INTÉRIMAIRE POUR LE CENTRE INTERNATIONAL POUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE ET LA BIOTECHNOLOGIE (AVEC DOCUMENT DE PROJET). VIENNE, 31 MAI ET 8 AOÛT 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

---

[1] Came into force by the exchange of letters with effect from 1 April 1994, in accordance with the provisions of the said letters.

[2] See p. 425 of this volume.

[1] Entré en vigueur par l'échange de lettres avec effet au 1er avril 1994, conformément aux dispositions desdites lettres.

[2] Voir p. 425 du présent volume.

No. 29085. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION) AND THE GOVERNMENT OF AUSTRIA CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A UNIDO SERVICE IN AUSTRIA FOR THE STRENGTHENING OF INDUSTRIAL COOPERATION AND PROMOTION OF INVESTMENT WITH DEVELOPING COUNTRIES. VIENNA, 6 DECEMBER 1979[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] EXTENDING AND AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED (WITH ANNEXES). VIENNA, 17 FEBRUARY AND 25 MARCH 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1685, No. I-29085, and annex A in volume 1725.

[2] Came into force on 25 March 1993, the date of the letter in reply, with effect from 1 February 1993, in accordance with the provisions of the said letters.

N° 29085. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL) ET LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UN SERVICE DE L'ONUDI EN AUTRICHE EN VUE DE RENFORCER LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE ET DE PROMOUVOIR LES INVESTISSEMENTS AVEC LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. VIENNE, 6 DÉCEMBRE 1979[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ (AVEC ANNEXES). VIENNE, 17 FÉVRIER ET 25 MARS 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1685, n° I-29085, et annexe A du volume 1725.

[2] Entré en vigueur le 25 mars 1993, date de la lettre de réponse, avec effet au 1er février 1993, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 29087. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA ON THE UNIDO SERVICE IN THE REPUBLIC OF KOREA FOR PROMOTION OF INDUSTRIAL INVESTMENT IN DEVELOPING COUNTRIES. SIGNED AT VIENNA ON 15 APRIL 1987[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] EXTENDING AND AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEX). VIENNA, 28 JANUARY 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1685, No. I-29086, and annex A in volumes 1717 and 1752.

[2] Came into force by the exchange of letters with effect from 1 January 1994, in accordance with the provisions of the said letters.

N° 29087. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF AU SERVICE DE L'ONUDI EN RÉPUBLIQUE DE CORÉE POUR LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À VIENNE LE 15 AVRIL 1987[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXE). VIENNE, 28 JANVIER 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1685, n° I-29087, et annexe A des volumes 1717 et 1752.

[2] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1er janvier 1994, conformément aux dispositions desdites lettres

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] EXTENDING AND AMENDING THE AGREEMENT OF 15 APRIL 1987[2] BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA ON UNIDO SERVICE IN THE REPUBLIC OF KOREA FOR PROMOTION OF INDUSTRIAL INVESTMENT IN DEVELOPING COUNTRIES, AS AMENDED (WITH ANNEX). VIENNA, 29 AND 31 MARCH 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development Organization on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] PROROGEANT ET MODIFIANT L'ACCORD DU 15 AVRIL 1987[2] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF AU SERVICE DE L'ONUDI EN RÉPUBLIQUE DE CORÉE POUR LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, TEL QUE MODIFIÉ (AVEC ANNEXE). VIENNE, 29 ET 31 MARS 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

---

[1] Came into force by the exchange of letters, with effect from 1 April 1994, in accordance with the provisions of the said letters.

[2] See p. 429 of this volume.

[1] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1er avril 1994, conformément aux dispositions desdites lettres.

[2] Voir p. 429 du présent volume.

No. 30083. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF GREECE WITH REGARD TO A SPECIAL-PURPOSE CONTRIBUTION TO THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT FUND AND TO THE ESTABLISHMENT OF THE UNIDO SERVICE IN GREECE FOR THE PROMOTION OF INDUSTRIAL INVESTMENT AND THE STRENGTHENING OF COOPERATION WITH DEVELOPING COUNTRIES. SIGNED AT ATHENS ON 14 FEBRUARY 1992 AND AT VIENNA ON 4 MARCH 1992[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] AMENDING AND EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEXES). ATHENS, 26 OCTOBER 1994 AND VIENNA, 17 NOVEMBER 1994

Authentic text: English.

Registered by the United Nations Industrial Development on 31 January 1995.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1724, No. I-30083.

[2] Came into force by the exchange of letters, with effect from 20 October 1994, in accordance with the provisions of the said letters.

N° 30083. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT GREC RELATIF À UNE CONTRIBUTION SPÉCIALE DU FONDS DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET À L'ÉTABLISSEMENT DU SERVICE DE L'ONUDI EN GRÈCE POUR LA PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT INDUSTRIEL ET DU RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À ATHÉNES LE 14 FÉVRIER 1992 ET À VIENNE LE 4 MARS 1992[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] MODIFIANT ET PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXES). ATHÈNES, 26 OCTOBRE 1994 ET VIENNE, 17 NOVEMBRE 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 31 janvier 1995.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1724, n° I-30083.

[2] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 20 octobre 1994, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 31364. AGREEMENT RELATING TO THE IMPLEMENTATION OF PART XI OF THE UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA OF 10 DECEMBER 1982. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 28 JULY 1994[1]

RECTIFICATION of the authentic French text of the above-mentioned Agreement

Effected by the Secretary-General's procès-verbal on 3 February 1995 in the absence of objections within 90 days from the date (5 November 1994) on which the proposed corrections had been notified to the Parties concerned.

The rectification reads as follows:

. . . the word "exploitation" which appears in Section 1, paragraph 9 of the Annex in the sixth line, should be replace by the word "exploration"

Registered ex officio *on 3 February 1995.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1836, No. I-31364, and annex A in volumes 1836, 1841, 1843, 1846 and 1850.

N° 31364. ACCORD RELATIF À L'APPLICATION DE LA PARTIE XI DE LA CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER DU 10 DÉCEMBRE 1982. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 28 JUILLET 1994[1]

RECTIFICATION du texte authentique français de l'Accord susmentionné

Effectuée par un procès-verbal du Secrétaire général le 3 février 1995 en l'absence d'objections dans les 90 jours à compter de la date (5 novembre 1994) à laquelle la proposition de rectification avait été notifiée aux Parties intéressées.

La rectification se lit comme suit :

. . . que le mot « exploitation » qui figure au paragraphe 9 de la Section 1 de l'Annexe, à la sixième ligne, doit être remplacé par le mot « exploration »

Enregistré d'office le 3 février 1995.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1836, n° I-31364, et annexe A des volumes 1836, 1841, 1843, 1846 et 1850.